TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE — N° 10 883 — VENDREDI 25 JANVIER 1980

CHARGEURS RÉUNIS :
M. Jérôme Seydoux succède à M. Francis-C. Fabre
LIRE PAGE 34

HORLOGERIE : Matra et le groupe allemand V.D.O. lient leurs activités
LIRE PAGE 35


Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

2,00 F

Algérie, 1,30 DA ; Maroc, 2 dir. ; Tunisie, 2 m. ; Allemagne, 1,30 DM ; Autriche, 13 sch. ; Belgique, 15 f. ; Canada, $ 0,95 ; Côte-d'Ivoire, 220 F CFA ; Danemark, 4 kr. ; Espagne, 50 pes. ; Grande-Bretagne, 30 p. ; Grèce, 35 dr. ; Iran, 95 ris. ; Italie, 600 L. ; Liban, 275 p. ; Luxembourg, 15 fr. ; Norvège, 3,75 kr. ; Pays-Bas, 1,25 fl. ; Portugal, 30 esc. ; Sénégal, 190 F CFA ; Suède, 3,50 kr. ; Suisse, 1,20 fr. ; U.S.A., 95 cts ; Yougoslavie, 20 din.

Tarif des abonnements page 14

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
C. C. P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650572
Tél. : 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

M. GISCARD D'ESTAING EN INDE

La « visite historique » — la première d'un président de la République française — que fait M. Giscard d'Estaing en Inde du 25 au 29 janvier prend un relief tout particulier à la suite, d'une part, de l'intervention soviétique en Afghanistan ; d'autre part, du retour triomphal de Mme Gandhi au pouvoir. L'Inde fait partie de ces grands pays du tiers-monde qui, non seulement par leur masse démographique mais aussi en raison de leur « développement dans le sous-développement », sont dignes d'intérêt pour l'Elysée. La France, a dit un porte-parole officiel, entend « développer le dialogue avec un pays qui pèse et pèsera de plus en plus dans les affaires du monde ».

Ce poids va sans aucun doute se faire sentir plus fortement désormais du fait de la personnalité du nouveau premier ministre. Mme Gandhi ne cache pas son intention de faire jouer un rôle plus actif à son pays sur la scène internationale, et d'abord aux Nations unies et dans le mouvement des pays non alignés. Elle pourrait rapidement faire au sein de ce mouvement figure de chef de file des Etats « comprenant » la politique « impériale » soviétique mais ne l'approuvant pas pour autant sous tous ses aspects.

Prévue de longue date, donc bien avant l'intervention soviétique en Afghanistan, la visite du président de la République va fournir l'occasion de faire entendre la voix de la France — qui juge « injustifiable » l'invasion de l'Afghanistan — auprès d'un pays qui, ami de Moscou, vient de déclarer « totalement inacceptable » la soumission d'un Etat de la région aux grandes puissances. Les entretiens de New-Delhi devraient au moins permettre de mieux faire ressortir l'originalité de la position indienne, trop rapidement qualifiée de « prosoviétique », mais qui tient compte avant tout du jeu traditionnel des grandes puissances en Asie méridionale et de facteurs spécifiques à cette partie du monde dont la poussée soviétique sur le plateau afghan menace la sécurité. Si l'Inde n'a pas condamné au pied de la lettre l'entrée massive des troupes soviétiques en Afghanistan, il est évident que, regardant avant tout son intérêt national, elle en mesure aujourd'hui toutes les conséquences dans une région où s'étendait jusqu'à maintenant sa zone d'influence.

Adversaire traditionnel de l'Inde, le Pakistan, fragile et instable, est amené à se jeter dans les bras des Etats-Unis, et il fait monter les enchères afin d'obtenir de Washington une aide économique et militaire aussi importante que possible pour, à la fois, le sauver de la banqueroute et consolider l'armée, pilier du régime. L'Inde dénonce à cor et à cri ce « réarmement » — qui n'a pas encore commencé, — mais, en même temps, craignant d'avoir à souffrir à la longue de l'instabilité régionale qu'entraînera le développement d'une lutte de libération nationale et islamique dirigée contre l'U.R.S.S. en Afghanistan, elle va ouvrir un dialogue au plus haut niveau avec le Pakistan.

L'Inde peut aller plus loin. Parce qu'elle est en position de force vis-à-vis du Pakistan et en très bons termes avec l'U.R.S.S. — qui s'est félicitée du retour de Mme Gandhi aux affaires, — elle pourrait peser de son autorité nouvelle dans la recherche — à supposer que cela soit possible — d'une solution à la crise afghane. C'est bien pourquoi le président Carter dépêche un émissaire personnel à New-Delhi — où vont se rendre simultanément M. Fidel Castro, président en exercice du mouvement des non-alignés, et M. Gromyko.

New-Delhi a toujours pris ombrage du fait que Paris paraissait privilégier dans ses relations extérieures le Pakistan et la Chine, et prendre peu en compte le « poids de l'Inde ». M. Giscard d'Estaing devra convaincre ses interlocuteurs indiens qu'il n'en est plus ainsi.

(Lire nos informations page 9.)

La stratégie américaine en Asie centrale

• Le président Carter répondra à une menace sur le Golfe « par tous les moyens, y compris la force armée »
• Washington cherche un rapprochement avec Téhéran

Poursuivant la mise en place des mesures qu'il entend opposer à l'intervention soviétique en Afghanistan, le président Carter a annoncé, le mercredi 23 janvier, que toute attaque d'une « force extérieure » *dans la région du Golfe serait* « repoussée par tous les moyens nécessaires, y compris par l'emploi de la force armée ». *Cette garantie militaire donnée aux alliés arabes des Etats-Unis s'étend aux menaces de subversion interne. Pour se donner les moyens de cette politique, le président américain va* « ranimer » *le service de recensement des mobilisables tout en* « espérant qu'il ne sera pas nécessaire de rétablir le service militaire obligatoire ».

Ce durcissement est accompagné de diverses « ouvertures » *en direction de l'Iran, que les Etats-Unis ne veulent pas s'aliéner définitivement. Couvert par la nouvelle garantie américaine, l'Iran ne sera plus soumis à des sanctions après la libération des otages de Téhéran. Par ailleurs, M. Waldheim a abrégé un voyage en Asie pour tenter à nouveau de régler ce dernier problème en relançant l'idée d'une* « commission d'enquête internationale » *chargée d'examiner les actes reprochés à l'ancien souverain iranien.*

Celui-ci n'est pas, comme l'avait annoncé M. Ghotbzadeh, ministre iranien des affaires étrangères, en « état d'arrestation » *au Panama, mais les autorités de ce pays ont adressé à Téhéran un télégramme où, en établissant un parallèle avec l'éventuelle libération des otages, elles se disent prêtes à examiner une demande d'extradition formulée dans les formes légales.*

A Paris, M. Kornienko devait être reçu, ce jeudi en fin d'après-midi, par M. François-Poncet. Le vice-ministre soviétique des affaires étrangères, venu à la demande de M. Giscard d'Estaing « expliquer » *la position de son gouvernement sur l'Afghanistan, a gagné la capitale française dans le même avion que M. Chaban-Delmas, qui avait écourté son séjour en Union soviétique après l'assignation à résidence, à Gorki, de M. Sakharov. M. Kornienko a assuré à ce propos :* « Il ne s'agit ni d'une arrestation ni d'un exil. » *Toutefois, les Izvestia ont accusé, jeudi, le chef de file des dissidents de s'être rendu coupable d'une* « trahison ».

De notre correspondant

Washington. — « *Toute tentative déclenchée par une force extérieure de s'assurer le contrôle de la région du golfe Persique sera considérée comme une attaque contre les intérêts vitaux des Etats-Unis. Elle sera repoussée par tous les moyens nécessaires, y compris par l'emploi de la force armée.* » Cette déclaration de M. Carter mercredi 23 janvier était l'élément-clé de l'« adresse sur l'Etat de l'Union » prononcée devant les deux chambres du Congrès réunies, et l'une de celles qui ont suscité le plus d'applaudissements. L'engagement avait été mentionné implicitement dans les déclarations des responsables ces dernières semaines, mais il n'avait jamais été formulé de manière aussi officielle, voire solennelle. Moscou et le reste du monde sont maintenant avertis que tout mouvement soviétique vers le golfe Persique au-delà de l'Afghanistan déclenchera le premier affrontement armé entre les deux superpuissances et marquera donc très probablement le début de la troisième guerre mondiale.

On précise dans l'entourage du président que cet engagement vise aussi bien les interventions extérieures de type afghan que les tentatives de subversion interne. En réponse à un journaliste qui demandait si un appel des pays menacés était nécessaire pour déclencher une riposte américaine, un conseiller de M. Carter parlant, selon l'usage, à condition que son anonymat soit respecté, n'a pas retenu une telle éventualité comme une condition indispensable. Selon lui, Washington devra « constater la réalité » que représentent les « intérêts vitaux » des Etats-Unis, de l'Europe et du Japon à la sécurité du Golfe. Le président avait d'ailleurs rappelé dans son discours que la « position stratégique » conquise par le Kremlin en Afghanistan « pose une grave menace au libre mouvement du pétrole du Proche-Orient ».

Le même fonctionnaire a précisé que deux pays sont explicitement ou implicitement « couverts » par cet engagement américain.

MICHEL TATU.

(Lire la suite page 5.)

L'Iran en quête d'un président

De notre envoyé spécial

Téhéran. — Une certaine mélancolie — celle des lendemains de fête — règne aux abords de l'ambassade américaine. Ceux qui entretenaient l'agitation, les manifestants qui défilaient quotidiennement pour scander des slogans hostiles à l'impérialisme, les journalistes américains qui, caméra au poing, y venaient fixer pour la énième fois l'image de « *foules fanatisées* », ont cédé la place à des piétons pressés et indifférents. Des flocons de neige s'accrochent à une multitude de banderoles affaissées, aux affiches devenues illisibles. Le sol est jonché de tracts surnageant dans la boue. Une poignée de « gardiens de la révolution », emmitouflés, battent la semelle devant le portail verrouillé de l'ambassade.

Les otages américains, tout comme d'ailleurs les événements d'Afghanistan ou l'affaire Sakharov, n'intéressent guère l'opinion. A la veille de l'élection présidentielle — la première de leur histoire, — les Iraniens ne se passionnent que pour l'issue d'une consultation qui se déroule dans un remarquable climat de liberté. Affiches, pamphlets, tracts, réunions publiques, débats radiotélévisés, temps d'antenne répartis d'une manière égalitaire entre les sept principaux candidats, rien ne manque apparemment pour favoriser le libre choix des citoyennes et des citoyens.

« Le même langage »

Malgré tout, un certain désarroi règne dans une bonne partie de la population. Elle ne parvient pas à distinguer les différences entre des candidats qui tiennent, à peu de chose près, le même langage. Ils promettent tous l'indépendance nationale et le bien-être social. Avec une belle unanimité, ils se réclament de la révolution et de l'imam Khomeiny. Or, ce dernier — qui vient d'ailleurs d'être admis à l'hôpital de Téhéran pour examen — observe le silence et s'abstient de recevoir toute personne engagée dans la course présidentielle. Il veille — comme la nouvelle Constitution lui en donne le droit — à la stricte application des règles établies, laissant au « peuple » le privilège d'écarter les postulants à la magistrature suprême qui ne correspondent pas aux critères et à l'esprit de la jeune République.

ÉRIC ROULEAU.

(Lire la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR

ALLER ET RETOUR

Ainsi, en l'espace d'une quinzaine, nous avons assisté à deux aller et retour Paris-Moscou, Moscou-Paris.

Lors du premier de ces voyages, Georges Marchais a rencontré Leonid Brejnev dans le cadre du droit des peuples à disposer d'eux-même, dans le monde en général et en Afghanistan en particulier.

Au cours du second déplacement, Jacques Chaban-Delmas a rencontré Leonid Brejnev dans le cadre des droits de l'homme en général et de ceux de l'homme Sakharov en particulier.

Dans un cas comme dans l'autre, on s'est interrogé sur la nécessité d'aller à Moscou : il semble que le président de l'Assemblée nationale en soit mieux parti qu'il n'y était venu ; quant au secrétaire général du P.C.F., il y est si bien parti qu'il ne semble pas encore en être tout à fait revenu.

BERNARD CHAPUIS.

L'ÉTAT ET LES LIBERTÉS

Un entretien avec M. Jacques Chirac

• La démocratie n'est pas forcément garante des libertés
• Une réglementation grandissante fait d'un peuple un peuple asservi

Avec M. Jacques Chirac, président du R.P.R., « le Monde » continue la série d'entretiens qu'il a entamée sur l'État et les libertés en France. Nous avons déjà donné la parole à M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, et à M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F. (« le Monde » des 5 décembre 1979 et 12 janvier 1980).

— *En septembre 1977, vous avez écrit dans* le Monde *deux articles sur les droits de l'homme. Ce n'est pas fréquent qu'un homme politique écrive sur ce sujet. Pourquoi ?*

— Comme le problème ne se pose pas de façon aiguë en France, on ne se rend pas suffisamment compte que c'est le problème capital de nos civilisations contemporaines. Cela explique probablement que peu d'hommes politiques aient pris la peine d'écrire sur ce point. En revanche, beaucoup de philosophes, beaucoup de gens, ont écrit sur les droits de l'homme. Je prépare un certain nombre de choses dans ce domaine. Je considère que c'est un élément tout à fait capital de la réflexion et un contrepoids indispensable à l'évolution technocratique et idéologique de nos sociétés qui conduisent spontanément vers des formes personnalisées ou autoritaires de pouvoir.

— *Pensez-vous qu'on va vers une forme nouvelle de pouvoir ?*

— Non, je n'en suis pas sûr. Nous sommes naturellement et spontanément entraînés vers des formes de pouvoir fort et personnalisé. C'est un grand danger. C'est la raison pour laquelle je crois qu'il est bon aujourd'hui que l'on réfléchisse sur les droits de l'homme, que l'on fasse un effort de pédagogie en ce qui les concerne. Si le bonheur de l'humanité est un objectif souhaitable, on ne doit pas jeter l'homme du haut de l'humanité et le perdre ainsi.

— *Vous avez parlé d'« initiatives ».*

— On peut penser à des quantités de choses : bien souvent c'est par méconnaissance de l'existence même de ces droits que peuvent s'instaurer des pouvoirs qui les foulent au pied. Je prends un exemple, je regrette profondément que lors de la signature de la convention de Lomé II (1), on n'ait pas réussi à imposer, je dirais un minimum de troisième corbeille, pour reprendre les termes d'Helsinki, que nous avons obtenue, non sans mal, des pays de l'Est et de l'Union soviétique.

Propos recueillis par
PHILIPPE BOUCHER
et JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) N.D.L.R. — La deuxième convention de Lomé (Togo) entre les Neuf et les cinquante-sept pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, associés à la C.E.E. (pays A.C.P.) a été signée le 31 octobre 1979. Mise au point en juin 1979 et applicable pendant cinq ans à partir de mars 1980, elle consolide les dispositions du précédent accord (dit « Lomé I ») : liberté des échanges entre les Neuf et ces pays, accès privilégié au marché européen de quelques produits (sucre, viande bovine...), garantie des recettes d'exportations agricoles et alimentaires, et octroi de 32,5 millions de francs d'aide à ces pays.

Les sujets débattus à la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) dont l'acte final a été signé à Helsinki (Finlande) le 1er août 1975, avait été répartis en trois « corbeilles », les deux premières concernant la sécurité et la coopération économique, la troisième la libre circulation des hommes et des idées.

« MACBETH » PAR LE JEUNE THÉATRE NATIONAL

Bunker dramaturgie

Sur *Macbeth*, drame de nuit, tout de stupeurs, d'accidents, d'interrogations inutiles, veille le Mal avec un grand M, absolu comme dans aucune autre œuvre de Shakespeare.

Jacques Rosner représente ce Mal par des images de l'hitlérisme. Les protagonistes écossais sont vêtus d'uniformes qui rappellent la Wehrmacht ou d'imperméables et feutres qui rappellent la Gestapo. Le décor est un bunker, modèle mur de l'Atlantique, qui avance, recule, tourne sur lui-même, avec une souplesse animale — *Macbeth* est chargé d'animaux monstrueux, même les chevaux s'y dévorent les uns les autres.

Sous le front sourcilleux, buté, de ce bunker de ciment brut, Macbeth et ses officiers dînent en smoking blanc, comme Hitler et ses généraux, les soirs fastes.

La mise en scène de Rosner exprime le caractère heurté de la langue qu'emploie Shakespeare dans cette pièce — langue à laquelle la traduction de Maeterlinck procure un aspect anesthésié qui en souligne l'horreur.

Lexique symboliste 1900 de Maeterlinck, référence hitlérienne du bunker et des uniformes : ces désaccords avec le *Macbeth* shakespearien de 1611, joints à la conduite sûre de Rosner, appellent une observation : le transfert apparent d'une œuvre de son siècle dans le nôtre, de son pays dans un autre, s'il est maîtrisé, ne dénature pas cette œuvre, mais, au contraire, la restitue à elle-même.

MICHEL COURNOT.

(Lire la suite page 24.)

Le Monde

idées

GUERRE ET PAIX

Le cauchemar de Dostoïevski

par PAUL MARC-HENRY (*)

LA Russie soviétique a franchi le Rubicon tracé sur la carte d'après guerre et pour la première fois expose ses propres soldats dans une opération militaire de première grandeur. Le monde s'interroge sur les motivations profondes de cette action à la fois audacieuse et désespérée.

Les explications sur les causes immédiates ne manquent pas. Sans aucun doute les dirigeants russes se sentent à nouveau obsédés par le cauchemar d'un encerclement à l'échelle globale, ainsi peut-être que d'une dislocation interne à partir des régions périphériques de leur immense pays, ils ont à faire face à ce qu'ils considèrent comme l'implacable hostilité de l'alliance atlantique et aux dangers croissants d'une déstabilisation de l'Asie centrale. Ils voient s'exacerber l'immense danger potentiel pour eux d'une Chine d'un milliard d'habitants en voie d'industrialisation — et par là même d'armement — rapide.

De leur point de vue, il y a certainement quelque chose de désespérant dans cette persistance, quasi invincible, d'un danger permanent auquel se trouve confrontée la Russie depuis son émergence difficile comme nation indépendante, entre les immenses steppes asiatiques à l'Est et les nations relativement riches, développées et expansionnistes à l'Ouest.

Dans un de ses « rêves ou cauchemars », Dostoïevski décrivait ainsi la donnée obsessionnelle de la géopolitique d'un peuple fondamentalement « mal placé » entre l'Asie et l'Europe : « *Coûte que coûte et au plus vite, il nous faut devenir une grande puissance européenne. Grande puissance, soit, nous en sommes une, mais ce que je veux dire, c'est que cela nous coûte excessivement cher, beaucoup plus cher qu'aux autres grandes puissances, et c'est très mauvais signe... Prenez nos vastes espaces et nos frontière peuplées d'allogènes et d'étrangers, qui, d'année en année, ne cessent d'affirmer plus fortement leur individualité soit dans ce qu'elle a qui leur est propre et les différencie de nous, soit, pour une bonne part, dans ses éléments empruntés aux voisins étrangers, prenez et rendez-vous compte : en combien de points sommes-nous stratégiquement vulnérables ? Or, pour défendre tout cela, il nous faut des forces armées beaucoup plus importante qu'à nos voisins.* »

Au même point qu'il y a cent ans ?

Dostoïevski écrivait en 1873, quelques années seulement après l'abolition du servage. Il était le témoin lucide des premiers stades de la révolution industrielle et agricole qui visait à amener l'empire russe au niveau des grandes puissances industrielles — Allemagne et Grande-Bretagne. Il y a un parallèle significatif entre la gigantesque tentative de modernisation entreprise par la Russie aux dix-neuvième siècle et celle du Japon.

Les résultats de ces efforts se sont traduits de manière désastreuse, sur les champs de bataille et sur les océans, par la grande défaite de l'empire des tsars devant celui du mikado en 1904. La grande différence entre la Russie et le Japon à cette époque tenait au fait que la Russie, jusqu'à Lénine, n'a jamais réussi à maîtriser sa pauvreté fondamentale.

Là encore, et tout à fait prophétiquement, Dostoïevski voyait clairement que pour faire la guerre il fallait une science autochtone et non pas d'emprunt, « *d'origine et non pas de commande, une science enracinée et libre* ». Le prix à payer en capital, pour établir l'infrastructure indispensable à l'échelle de l'immense territoire russe, lui apparaissait comme un handicap fondamental par rapport aux autres puissances.

Cent ans plus tard, doit-on soulever les mêmes interrogations, c'est-à-dire, après trois grandes guerres étrangères et une guerre civile de près de dix années ? Peu après la défaite humiliante de la flotte russe à Tsoushima et l'échec sanglant et héroïque des armées russes à Port-Arthur, le général Kouropatkine dressait un bilan éloquent du prix, de plus en plus élevé, qu'avait dû payer la Russie pour défendre son intégrité et son indépendance, en élargissant son espace de sécurité. Il s'agissait bien, là aussi, d'une croissance exponentielle, mais en termes de vies humaines et de ressources de tous ordres. La nation russe s'est défendue contre les Mongols et les Japonais, en passant par les Suédois, les Polonais, les Français, les Anglais, et, bien entendu, les Turcs et les Allemands.

Les successeurs de Kouropatkine peuvent prolonger la courbe depuis les sept millions de vies humaines perdues au cours de la guerre 1914-1919, les dizaines de millions de la guerre civile — et de ses séquelles telles que la liquidation des Koulaks — et, enfin, les vingt millions de la dernière guerre mondiale, et la destruction des deux tiers de l'infrastructure, si chèrement payée, de la Russie d'Europe. L'on ne peut s'étonner, dans ces conditions et dans cette logique, que la cinquantaine de millions prévus dans un holocause atomique russo-américain apparaissent comme se situant dans l'inexorable logique d'une inexorable absurdité.

De quoi s'agit-il au fond ? Au prix d'immenses sacrifices, par une discipline implacable, imposée du sommet, mais, en dernière analyse, acceptée à la base par un patriotisme russe absolument fondamental, que les adversaires de la Russie ont toujours sous-estimé, la Russie des Soviets a atteint, et au-delà, tous les grands objectifs fixés par ses dirigeants, depuis Ivan le Terrible jusqu'à Brejnev, en passant par Pierre le Grand, Alexandre III, Lénine et Staline : un Occident fermement contenu par des frontières infranchissables, la destruction radicale d'une puissance ottomane ou turkomane au sud, et la neutralisation du Japon, sinon de la Chine, à l'est.

Sur le plan scientifique, la Russie des soviets est maintenant dotée d'une puissance autonome, et d'une créativité propre. Sa population est instruite. Le cancer de la pauvreté a été aboli, au prix d'une médiocrité uniforme, mais physiquement acceptable, des consommations. La puissance militaire de la Russie de 1980 a atteint son zénith sur terre, sur mer, dans les airs et dans l'espace. Peut-elle encore s'accroître, compte tenu des contraintes tenant aux ressources physiques et humaines de l'empire soviétique, et à ses tensions internes ?

La Russie de 1873 se rassurait sous sa propre puissance et sa propre capacité militaire, en célébrant l'occupation de Khiva comme première étape de la conquête du Turkestan, et pensait que, « *la politique russe de l'Asie centrale peut désormais compter fermement qu'elle atteindra pleinement ses buts* » — ce qu'elle a fait. La Russie de 1980 est en mesure d'occuper, sans coup férir, l'Afghanistan, aux portes de l'ancien Empire des Indes et de la Chine. A une sorte de doute permanent sur la capacité russe de mener, avec efficacité, une politique de grande puissance à l'échelle de l'Eurasie, a succédé une crainte généralisée de la voir réussir à atteindre des objectifs qui entraîneraient une domination complète à l'échelle mondiale.

Il est vrai que l'Europe n'a jamais eu confiance dans la Russie. Maintenant elle en a peur. Là encore Dostoïevski se posait la question : « *Est-il arrivé, une seule fois, que l'Europe croie au désintéressement de la Russie, ne l'a-t-elle pas soupçonnée, presque toujours, des plus perfides intentions contre la civilisation européenne ? Il est vrai aussi que le désintéressement de la Russie a parfois pris des proportions telles qu'un observateur, même indifférent, aurait pu ne pas croire, finalement, à un si phénoménal amour de la Russie pour l'Europe, et soupçonner involontairement, dans sa politique, de la ruse, de l'hypocrisie et du mensonge...* » (Ce que pensait Churchill à tort ou à raison. Pas nécessairement le général de Gaulle.)

On croit rêver ou, plus précisément, faire, comme Dostoïevski, un terrible cauchemar. En sommes-nous au même point qu'il y a cent ans ? A cette différence près que l'immense abîme d'incompréhension, qui continue de séparer les dirigeants russes des dirigeants occidentaux, se double d'une crainte politique et sociale à l'échelle cosmique, celle de voir détruire dans les sanctuaires privilégiés de l'Europe occidentale et de l'Amérique les libertés démocratiques, si péniblement acquises, à la suite d'une évolution plusieurs fois séculaire.

Un autre Russe, Léon Tolstoï écrivait en 1893 : « *L'Europe, malgré toutes nos conquêtes scientifiques, se trouve dans la même situation qu'au temps le plus mauvais et le plus barbare du Moyen Age. Tout le monde se plaint de cet état, qui n'est ni la guerre ni la paix, et tout le monde voudrait en sortir... La véritable paix est basée sur la confiance réciproque, tandis que ces formidables armements décèlent entre les Etats sinon une hostilité déclarée, du moins une méfiance cachée.* »

La question vient d'être posée par le Saint-Père, lui-même originaire d'une de ces zones de conflits et d'angoisses permanents, à la lisière du monde slave. Peut-on rétablir la confiance par une explication franche entre les dirigeants et les peuples ? Peut-on concevoir une espérance commune dans le respect des aspirations légitimes à la sécurité et la liberté de tous les peuples, du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest, y compris le peuple russe et le peuple afghan ? Va-t-on laisser la parole dans les deux camps, aux technocrates de la confrontation et de la subversion armée et aux protagonistes d'une course suicidaire aux armements ?

(*) Ancien secrétaire général de la Société internationale pour le développement (SID).

Mourir pour Kaboul ?

par EMMANUEL LE ROY LADURIE

MOURIR pour Kaboul ? On ne nous en demande pas tant. Mais faire un *effort pacifique*, peut-être coûteux, en faveur des malheureux Afghans ? Cette idée, en France, ne paraît pas soulever l'enthousiasme. Comme l'a fort bien dit M. Chevènement (1) avec un cynisme qu'on ne lui connaissait pas, « *Kaboul n'est pas le nombril du monde et l'U.R.S.S. est notre alliée traditionnelle* ». Du reste, Michel Debré, maître à penser de ce leader socialiste, ne s'était pas exprimé d'une autre façon lors de l'invasion soviétique en Tchécoslovaquie (1968). Il avait parlé alors d'un « *incident de parcours* ». La suite de l'histoire lui avait donné « raison ». Avons-nous eu la guerre en Europe, depuis onze années ? Bien sûr que non. Simplement, tout le monde sait que le géant soviétique a besoin de s'assurer le contrôle d'un pays supplémentaire, petit ou gros, tous les deux ou trois ans. Une manière pour ce mastodonte de rester en forme... Pourquoi lui refuser ce plaisir, tellement innocent. Notre tour, de toute manière, n'est pas pour demain...

Boycotter les Jeux olympiques de Moscou ? Vous n'y pensez pas. Fraternellement unies, la droite et la gauche françaises, horrifiées, lèvent les bras au ciel à cette idée. M. Soisson vient devant les écrans de la télévision et déclare, la main sur le cœur, que les sports n'ont « *rien à voir avec la politique* ». Il faut donc se rendre, tous en chœur, dans l'hospitalière capitale de l'U.R.S.S... Le gouvernement français ne peut pas empêcher ce pèlerinage. Du reste, Borg, éminent défenseur des droits de l'homme, a déclaré du haut de sa prestigieuse raquette qu'il ferait du tennis n'importe où dans le monde, et même à Moscou. On délivrera donc, grâce aux sports, un certificat de bonne conduite internationale au gouvernement soviétique, même si son active agressivité saute aux yeux de tous.

Un processus d'intimidation

De Moscou, sur écran sombre, Georges Marchais, qu'on a reçu là-bas au milieux de pompes officielles, annonce que, devant les graves ingérences pakistanaises et américaines, le gouvernement soviétique, cédant aux pressantes sollicitations de ses amis afghans, a envoyé les chars au-delà des frontières, après s'être fait longuement tirer l'oreille. Le char au vingtième siècle fonctionne comme l'équivalent révolutionnaire de la barricade au dix-neuvième. Après cet envoi de tanks, les « libérateurs » ont fusillé le président afghan, pour lui apprendre à rédiger correctement ses cartons d'invitation. Il fallait bien, n'est-ce pas, détruire le *féodalisme* d'Afghanistan, le droit de cuissage, etc.

Personne dans l'auditoire télévisionnaire de Marchais ne s'est tapé sur les cuisses au vu de ces propos incroyables : l'exhibition du leader du P.C.F. était pourtant loin d'être grotesque. Elle participait d'un processus d'intimidation, qui n'a pas raté son effet. Les gentils historiens marxistes mettent le féodalisme à toutes les sauces, pour expliquer notre Moyen Age occidental : ils ont dû se demander pourquoi Marchais appelait à l'aide leur concept chéri, relatif aux « féodaux », comme justificatif d'une invasion. Au vote de l'Assemblée européenne sur l'Afghanistan, pas une voix n'a manqué, dans le groupe communiste français, pour soutenir l'aberrante position du secrétaire général du P.C.F.

En 1939, pourtant, certains députés ou militants haut placés de notre P.C., au vu du pacte germano-soviétique, avaient retiré leur confiance ou leurs voix à l'organisation de Maurice Thorez. Aujourd'hui, fait nouveau, le P.C.F. est le seul des grands partis européens, de droite ou de gauche, qui ait soutenu la dernière (en date) des offensives militaires de l'U.R.S.S. Ce n'est pas glorieux pour nos communistes : du coup, leurs camarades italiens et espagnols les ont judicieusement laissé tomber ; ils les ont abandonnés dans la solitude la plus complète. Une propagande paranoïaque venue de la place du Colonel-Fabien expliquera maintenant cette solitude écrasante par l'anticommunisme primaire (Berlinguer et Carillo, bien sûr, sont comme chacun sait des « anticommunistes » professionnels...). Le vote unanime du groupe européen du P.C.F. n'est pas glorieux non plus pour la France, seul grand pays d'Europe dans lequel 20 % des électeurs sont ainsi embrigadés, de gré ou de force, parmi les supporters d'une invasion massive.

Quant au président Giscard, il n'est pas totalement à plaindre. Sa réélection semble assurée, du moins pour le moment. Georges Marchais achève de détruire le peu qui restait de l'union de la gauche. Il casse lui-même ce jouet qu'il avait mis au point voilà quelques années. Bons princes, les camarades du leader communiste font même entendre quelques mots aimables, de-ci, de-là, pour le Quai d'Orsay et pour l'Elysée. Ces institutions, en effet, se sont montrées plus compréhensives que ne l'ont été d'autres gouvernements occidentaux face à l'appétit d'ogre que déploie ces temps-ci le Gargantua soviétique.

De mauvaises langues diront peut-être que les Européens pourraient contribuer à dissuader l'U.R.S.S. de s'engager dans d'autres aventures militaires de ce type ; l'Europe et la France devraient pour cela déployer un minimum de résolution unitaire ; elles ne devraient pas marchander leur soutien économique et politique à ceux qui, Yougoslaves, Roumains, Egyptiens, Américains ou Chinois, tentent de s'opposer pacifiquement mais fermement aux belliqueuses initiatives soviétiques. Peut-être pourrait-on ainsi faire réfléchir l'équipe de Moscou, éviter que la Yougoslavie, avec ou sans bain de sang, ne connaisse à son tour une destinée afghane... Mais l'autruche préfère enfouir sa tête dans le sable. On y est au chaud. On n'y sent pas trop les souffles glacés qui nous viennent ces temps-ci de l'anticyclone sibérien.

(1) Dans *le Quotidien de Paris* du 17 janvier.

LES JEUX OU LE GRAND JEU

par JACQUES DE MONTALAIS (*)

AU sujet de l'audacieuse et scandaleuse invasion de l'Afghanistan par une puissante armée soviétique, on voudrait faire deux remarques préliminaires.

Il est en effet regrettable que des commentateurs politiques français puissent prétendre que leur gouvernement dût être gêné pour prendre position dans cette affaire puisqu'il s'était comporté exactement de la même façon (ce furent leurs termes) au Zaïre et en Centrafrique. On reconnaît bien là cet esprit de parti qui vicie les esprits les plus déliés. On ne compare pas des opérations limitées, provisoires et effectuées par quelques centaines d'hommes, à l'occupation brutale et totale d'un pays par une armée de quatre-vingt mille hommes. On le fait d'autant moins qu'il s'agissait dans les deux cas, pour la France, de sauver des vies humaines ; que les deux opérations furent approuvées par les « sages » africains aussi notoires que Léopold Senghor et Houphouët-Boigny ; qu'enfin la nécessité, l'efficacité et la faible étendue des opérations furent dûment vérifiées par des journalistes du monde entier.

Inversement, il faut aussi déplorer que le même gouvernement ait pu donner aux Français et au monde, à trois jours d'intervalle, une impression par trop différente de ce qu'il pensait du coup de force soviétique.

Questionné par des journalistes le 6 janvier, le ministre des affaires étrangères ne trouvait pas la moindre expression vive et spontanée, ni au point de vue humain ni sur le plan politique, pour condamner une invasion aux conséquences pourtant incalculables. Il ne s'agissait que d'échappatoires, et de « détente » qu'il fallait avant tout préserver.

Un rectificatif

Le président de la République dut estimer qu'une attitude aussi fuyante, même s'il est enclin à la partager, pouvait tout de même créer dans certaines chancelleries un malaise que la presse anglo-saxonne avait d'ailleurs aussitôt exprimé. Il fit donc savoir, le 9, que la France est attachée à la politique de détente « d'une manière sincère mais non inconditionnelle » et préciser qu'elle « estime indispensable que la confiance nécessaire à la poursuite de la détente soit rétablie par des gestes positifs, concernant notamment le droit du peuple afghan à déterminer lui-même son destin ».

C'était, en somme, un rectificatif. Or, à ce niveau, la nécessité de rectifier le tir témoigne d'une irréflexion et d'un manque de cohésion extrêmement fâcheux dans la manière de « conduire » les affaires, comme on dit à tout bout de champ, sous ce septennat, avec tant d'emphase satisfaite.

Cela dit, face à l'indéfendable occupation, que faire ? M. Marchais aura beaucoup contribué, au cours d'un « numéro » indécent, à nous aider.

Les temps ont changé, fait-il savoir. L'impérialisme recule et le socialisme gagne. Ce qui, pour un homme libre, signifie : la liberté recule et la tyrannie progresse. Et puisque M. Marchais s'en réjouit plus ouvertement que M. Brejnev n'oserait sans doute le faire, cela implique que ce genre de « progrès » doit et va donc se poursuivre. Car M. Marchais a bien dit que le communisme n'était pas encore au pouvoir. Mais ce fut pour préciser aussitôt, presque menaçant : « Je dis bien, pas encore. » Quant aux maîtres du Kremlin, ils s'estiment vraisemblablement protégés dans leur grand jeu par cet équilibre de la terreur instauré par le feu nucléaire et qui donne un tel avantage à une armée rouge infiniment plus puissante que toute autre.

Dès lors, après la Hongrie, la Tchécoslovaquie, l'Afghanistan et, indirectement, le Vietnam, le Cambodge, l'Ethiopie et l'Angola, pourquoi pas, directement de nouveau, le Pakistan déjà jugé provocant, et, lorsque l'unificateur ne sera plus, la Yougoslavie, qui elle n'est pas loin de nous et qui jouxte l'Italie ?

Ce que pourraient être de prochaines étapes offensives est assez clair. La contre-offensive l'est moins, comme il arrive si souvent à ceux qui ne nourrissent pas de noirs desseins prémédités.

Il est vain de souligner qu'une fois de plus les Américains se réveillent brusquement mais tard, comme en 1917 et en 1941, après avoir contribué depuis des années à aggraver maintes situations parce qu'ils les analysaient mal, cependant que leur responsabilité dans l'anarchie monétaire qui mine l'Occident est écrasante.

Il est également vain, et assez déplaisant, d'avoir l'air de s'inspirer, à Paris, des enseignements du général de Gaulle pour faire remarquer, en faveur de la détente, qu'alliance n'est pas alignement et que le gouvernement française ne saurait imiter aveuglément les initiatives du département d'Etat. Depuis de Gaulle, cette indépendance va de soi. Seulement, lorsque Khrouchtchev s'avisa de menacer directement les Etats-Unis en entreposant des fusées à Cuba, le général fit savoir à Kennedy que la France était à ses côtés. Or l'enjeu, cette fois, est comparable.

Alors ? Des sanctions, des rétorsions, des représailles ? Il est vrai, l'histoire le prouve, qu'elles sont rarement efficaces. Du moins constitueraient-elles, devant un grand jeu aussi téméraire, un minimum d'audace au-delà des condamnations verbales. Puisque la détente conduit à des entreprises aussi hasardeuses que la guerre froide, pourquoi l'Occident continuerait-il, comme Soljenitsyne le lui reproche, à conforter un régime qui est le plus grand colonisateur et oppresseur du monde en lui expédiant force nourritures et technologies grâce auxquelles il assoit mieux encore son pouvoir ?

Les accords d'Helsinki sur les droits de l'homme sont la plus noire farce du siècle. Mais les Jeux olympiques de Moscou représentent pour les hommes du Kremlin la meilleure affaire du moment. Ne pas s'y rendre serait leur porter un coup plus rude que toute autre sanction. Car le peuple, dans l'Union soviétique tout entière, s'interrogerait alors sur les motifs d'un tel refus et sur les responsabilités de ses dirigeants.

Les démocraties libres seraient-elles à ce point liées aux abus du capitalisme et de l'argent qu'elles n'oseraient même pas recourir à une sanction aussi pacifique ? Les Américains y songent, les Anglais et les Canadiens aussi. Mais la France de maintenant, hélas ! a pris position bien vite...

(*) Ancien rédacteur en chef de *la Nation*.

Le Monde

étranger

LES SANCTIONS PRISES CONTRE M. SAKHAROV

POUR LES « IZVESTIA »

M. Sakharov est un « traître »

De notre correspondant

Moscou. — Les membres de la famille de M. André Sakharov restés à Moscou ont reçu le mercredi 23 janvier dans la soirée un télégramme expédié de Gorki par l'académicien et annonçant que lui-même et sa femme étaient « dans de bonnes conditions » et qu'ils étaient domiciliés à Chtcherbinki-2, une banlieue de la ville. C'était la première confirmation que M. Sakharov était bien arrivé dans la ville de Gorki, à quelque 400 kilomètres à l'est de Moscou, où il était relégué.

Les *Izvestia* du même jour ont publié un long article qui dénonce le « *traître* » Sakharov. L'article ne se distingue en rien de ceux qui ont été publiés jadis pour justifier les condamnations d'autres dissidents. Le lecteur soviétique moyen devrait être amené à penser que l'exil à Gorki est une véritable « *mesure de clémence* » si tout ce que le journal reproche au prix Nobel de la paix est vrai. M. Sakharov n'est rien d'autre que le « *cheval de Troie des Etats-Unis dans le camp socialiste* ». « *On appelle traître un traître justement parce qu'il se vend*, écrivent les *Izvestia*. *Lorsqu'en 1975 le prix Nobel lui a été remis, ce n'était pas pour ses découvertes scientifiques, mais parce que l'Occident avait « découvert » en lui un anti-soviétique chevronné.* »

Divulgation de secrets d'Etat

Certes, la coexistence pacifique entre Etats à systèmes sociaux différents n'implique pas la coexistence idéologique : la lutte des idées doit se poursuivre. Mais les Occidentaux la transforment en « *guerre psychologique* » et ils utilisent à cette fin des « *faibles d'esprit épris de publicité* » pour remplacer « *la vieille génération des fascistes et des assassins* » enrôlés dans la subversion après la seconde guerre mondiale. « *Etant extrêmement vaniteux* », M. Sakharov a cherché dans la politique ce que la recherche scientifique ne pouvait plus lui apporter : la notoriété.

On voit que l'auteur de l'article ne s'embarrasse guère de nuances : « *Sakharov s'est engagé sur la voie de la trahison ouverte des intérêts de notre peuple. (...) Il est passé dans le camp des anti-communistes militants, des partisans zélés de la guerre froide* », écrit-il. Il en voit pour preuve les « *rencontres intenses non officielles* » de l'académicien avec des diplomates occidentaux, surtout américains, et des journalistes, « *parmi lesquels il y avait ceux qui s'intéressaient aux anciens travaux de Sakharov relevant directement de la défense nationale. Au cours de ces entretiens, Sakharov divulguait des choses que tout Etat s'applique à cacher comme un profond secret. (...) Il incitait systématiquement les milieux agressifs des Etats capitalistes à l'ingérence dans les affaires intérieures des pays socialistes, à la confrontation militaire avec l'Union soviétique. Il faisait le jeu des ennemis de la paix et de la détente dans leurs tentatives de torpiller les efforts des pays épris de paix. (...) Il était devenu le canal par lequel d'importants secrets d'Etat étaient divulgués aux services spéciaux des puissances impérialistes.* »

Cette « *vilaine histoire de la déchéance d'un homme* » a connu son « *issue logique* », concluent les *Izvestia*. On a voulu le sauver. « *On a patienté et on lui a longtemps parlé. Ses collègues, les académiciens, les savants soviétiques de renom, des représentants d'organisations publiques, les organismes officiels soviétiques, lui ont plus d'une fois fait remarquer le caractère inadmissible de sa conduite de mauvais citoyen. Même des fonctionnaires du parquet ont dû l'avertir à trois reprises. Toutes ces démarches, il les ignorait, persévérant dans sa ligne anti-soviétique.* »

Les accusations portées par les *Izvestia* sont graves. En exilant M. Sakharov à Gorki, a-t-on voulu simplement l'éloigner de Moscou pour le couper de tout contact avec les étrangers, ou ces accusations annoncent-elles des mesures plus sévères ? L'académicien n'a fait l'objet d'aucun procès ni d'aucune condamnation. Sa relégation est un acte arbitraire relevant du « *fait du prince* ».

DANIEL VERNET.

Les réactions se multiplient dans le monde

L'arrestation et la relégation de M. André Sakharov continuent de susciter de très nombreuses réactions dans le monde.

● AUX ETATS-UNIS, la Maison Blanche a publié, mercredi 23 janvier, un communiqué officiel qualifiant les mesures dont est victime l'académicien d'« *affront aux aspirations de l'humanité vers l'établissement du respect des droits de l'homme* ». La décision soviétique « *soulève l'indignation du monde entier* » et constitue « *une violation directe des accords d'Helsinki* », ajoute le communiqué. Le président de l'Académie nationale des sciences américaines, dont M. Sakharov est un des correspondants étrangers, a estimé que l'arrestation du physicien était « *un défi à la poursuite de la coopération scientifique soviéto-américaine* ».

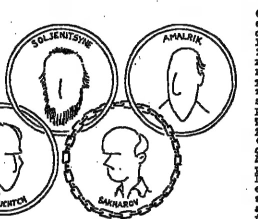
● EN EUROPE OCCIDENTALE, plusieurs gouvernements ont publiquement condamné l'attitude des autorités soviétiques, jugée contraire aux accords d'Helsinki et considérée comme un nouveau coup porté à la détente Est-Ouest après l'invasion de l'Afghanistan. Analysant la personnalité de l'académicien, le plus grand quotidien suédois, *Expressen* (libéral), écrit, nous indique notre correspondant à Stockholm, Alain Debove, qu'« *il a joué depuis dix ans le même rôle que Tolstoï dans la Russie tsariste : un roc moral, porte-parole des opprimés et des persécutés, qui, sans relâche, a dénoncé les abus de pouvoir et les injustices sociales.* » A Strasbourg, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a décidé d'organiser un débat d'urgence la semaine prochaine sur les mesures dont M. Sakharov est victime, ainsi que sur l'invasion de l'Afghanistan par l'armée rouge.

● DE NOMBREUX PARTIS COMMUNISTES OCCIDENTAUX ont, d'autre part, exprimé leur désapprobation. Outre celles du P.C.F. et du P.C.I. (*le Monde* du 24 janvier), on a enregistré la réaction des communistes britanniques, qui rappellent leur « *opposition constante à de telles méthodes* » ; du P.C. belge, qui se déclare « *très préoccupé* » ; du parti communiste néerlandais, pour qui « *l'emploi du châtiment plutôt que du dialogue* » est « *totalement étranger à l'idée qu'il se fait du socialisme et de la démocratie* ». La réaction la plus critique à l'égard du Kremlin semble être celle du P.C. espagnol, qui a exprimé « *sa plus vive protestation contre des mesures qui constituent une violation des droits de l'homme et des libertés démocratiques* ».

● EN EUROPE DE L'EST, où les journaux se sont généralement contentés d'annoncer la nouvelle sans publier de commentaires, l'inquiétude et l'émotion sont vives dans les milieux dissidents. A Prague, l'arrestation de M. Sakharov a été accueillie avec étonnement par les signataires de la Charte 77. Mme Zdena Tominova, porte-parole du mouvement, aurait déclaré en apprenant la nouvelle : « *C'est terrible. La mesure prise contre Sakharov équivaut à un retour à la guerre froide.* » « *J'avais pensé*, aurait-elle ajouté, *que Sakharov était une sorte de garant dans les relations soviéto-américaines, Moscou pouvant le montrer en exemple à Washington. Malheureusement, il semble que l'on a choisi la manière forte.* »

A Varsovie, de même, la relégation de M. Sakharov a été accueillie avec « *surprise* » et « *émotion* » dans les milieux dissidents. M. Jacek Kuron, l'un des principaux chefs de file de l'opposition en Pologne, s'est déclaré « *inquiet* » de l'arrestation de l'académicien soviétique. « *Cet événement peut avoir un impact considérable en Pologne, notamment en ce qui concerne l'avenir de la dissidence* », a-t-il dit.

● LE VATICAN, par l'intermédiaire de son quotidien, *l'Osservatore romano*, a exprimé, mercredi, sa « *profonde préoccupation* ». Le journal ajoute dans son éditorial : « *L'arrestation de Sakharov est certainement un rude coup porté au patient travail de tous ceux qui se sont sacrifiés pour la réalisation de la tâche essentielle et noble de la justice humaine.* » — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)



(Dessin de CHENEZ.)

M. Chaban-Delmas : la France a un rôle à jouer pour conjurer la guerre

Ecourtant son séjour en Union soviétique en raison des mesures prises contre M. Sakharov, M. Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, est arrivé mercredi 23 janvier, en fin de soirée, à Paris. Il a lu une déclaration, se refusant à tout commentaire supplémentaire. « Ce qui est en cause en ce moment, *a-t-il simplement indiqué*, et à l'occasion de ce voyage, est trop important et trop grave pour que je me laisse aller à quelque souci de vedettariat. » *Le maire de Bordeaux a précisé qu'il ne ferait aucune autre déclaration dans les jours à venir. Selon l'entourage du président de l'Assemblée, M. Chaban-Delmas n'a eu la certitude de l'arrestation de M. Sakharov qu'à l'issue de l'entretien d'une heure quarante qu'il avait eu mardi matin avec M. Brejnev, et ce par des informations en provenance de Paris. D'autre part, plusieurs personnalités soviétiques sont venues saluer M. Chaban-Delmas avant son départ pour Paris.*

Voici le texte de la déclaration lue par M. Chaban-Delmas à son arrivée à Paris : « *Mon voyage était prévu depuis longtemps dans le but de développer les relations d'ententes et de coopération entre la France et l'Union soviétique. Ces relations sont elles-mêmes le fruit de la politique de détente conçue par le général de Gaulle il y a plus de quinze ans, appliquée par lui et poursuivie depuis lors.*

» *En dépit de l'aggravation de la situation internationale, j'ai maintenu ce voyage parce que tous les efforts me paraissaient devoir être accomplis pour conjurer le retour à la guerre froide des années 50 avec ses menaces mortelles pour tous les peuples, à commencer par le nôtre.*

» *Mes entretiens de Moscou, principalement avec M. Leonid Brejnev, m'ont confirmé dans l'opinion que tous les aspects de la situation internationale, y compris l'affaire d'Afghanistan, sur laquelle un désaccord a été constaté, peuvent et doivent être discutés en pleine connaissance de cause, c'est-à-dire à la lumière des explications les plus complètes. A cet égard, la mission à Paris de M. Kornienko, premier vice-ministre des affaires étrangères, prend tout son sens.*

» *Venu à Moscou porteur des espoirs de quelques familles de détenus politiques, un événement soudain et retentissant m'a démontré que ce n'était pas l'heure de tels espoirs. Hôte des dirigeants soviétiques, je ne pouvais pas intervenir dans ce cas public sans ingérence dans les affaires intérieures de l'U.R.S.S. Je ne pouvais pas non plus, en me taisant, sembler m'accommoder de cet effet éclatant d'un système qui n'est assurément pas le nôtre. Ma place n'était donc plus là-bas pour le moment, d'où mon retour.*

» *Je le regrette, et d'autant plus que j'avais l'opportunité, avant toute chose d'aller à Volgograd, ex-Stalingrad, pour rendre hommage aux combattants des armées soviétiques, morts ou survivants, qui, dans l'hiver terrible de 1941-1942, ont fait prendre aux opérations militaires de la deuxième guerre mondiale un tour nouveau et décisif, en cassant les reins de l'envahisseur nazi.*

» *Quittant Moscou dans ces conditions, et trois mois après un séjour à Washington, je constate que, fidèle à ses alliances et messagère de paix, la France a, une fois encore, un rôle à jouer qui lui est propre, pour conjurer la guerre et sauvegarder l'essentiel.* »

● M. ROGER CHINAUD, président du groupe U.D.F. à l'Assemblée nationale, a estimé que l'U.R.S.S., en décidant l'assignation à résidence d'André Sakharov, « *a mis fin à la détente globale. C'est une page qui se tourne, sans doute pour un temps* ».

M. Chinaud a d'autre part rendu hommage à M. Jacques Chaban-Delmas.

MOSCOU CHERCHE A DÉDRAMATISER L'AFFAIRE

(De notre correspondant.)

Moscou. — Aéroport pavoisé aux couleurs soviétiques et françaises, strict respect du protocole : M. Chaban-Delmas y a été accompagné, mercredi après-midi, par MM. Chitikov, président du Soviet de l'Union, et Joukov, président de l'Association parlementaire France - U.R.S.S., qui l'avaient accueilli deux jours auparavant. Les Soviétiques ont voulu faire comme si rien ne s'était passé, comme si le voyage avait eu lieu normalement. Comme le public n'avait pas été informé ici de la durée du voyage, il ne saura pas non plus qu'il a été écourté à cause des sanctions prises contre M. Sakharov.

Moscou cherche à dédramatiser l'affaire. C'était aussi le sens des visites que MM. Chitikov, Alexandrov, président de l'Académie des sciences, et Zagladine, chef adjoint de la section internationale du comité central, ont rendues au président de l'Assemblée nationale, mardi matin, à l'ambassade de France. Ces personnalités se sont efforcées d'expliquer le sens des mesures prises contre le Prix Nobel de la paix avec les arguments de l'article des *Izvestia* que nous publions par ailleurs.

A un journaliste de Moscou, vieil habitué des rencontres franco-soviétiques, qui regrettait son départ prématuré, M. Chaban-Delmas a répondu par cette phrase sibylline : « *Il est toujours regrettable de partir.* » Faisait-il aussi allusion à l'exil d'André Sakharov ? — D. V.

La presse soviétique critique les socialistes et loue les communistes français

De notre correspondant

Moscou. — Si, jusqu'à une date récente, les Soviétiques avaient manifesté une extrême réserve sur les difficultés de la gauche française, la visite de M. Georges Marchais à Moscou a délié les langues. Les articles critiques pour le parti socialiste et louangeurs pour le parti communiste se multiplient dans la presse.

Sous le titre « Un pas en arrière », la *Pravda* du mercredi 23 janvier remarquait dans le projet socialiste « *l'abandon de plusieurs clauses du programme commun* » et la preuve que les socialistes « *misent sur l'affaiblissement du P.C.F.* ». Ses auteurs écrivait le correspondant à Paris du journal du P.C. soviétique, « *reprennent les élucubrations de la propagande américaine et chinoise sur « l'expansionnisme » de l'U.R.S.S. Bien qu'il proclament leur intention de se prononcer pour la détente et le désarmement, les dirigeants du P.S. contredisent de toute évidence par leurs dernières actions ces déclarations* ». En dénonçant « *le virage à droite* » du parti socialiste, les communistes soviétiques paraissent donc s'aligner sur le langage du P.C.F.

Au contraire, l'hebdomadaire *Temps nouveaux* revient dans son dernier numéro sur la rencontre entre MM. Brejnev-Marchais pour se féliciter de ses résultats empreints « *d'optimisme historique* ». Mais ces résultats n'ont pas l'heur de plaire à tout le monde : « *Parmi les mécontents figurent le leader du centre-droit Lecanuet, le leader du parti socialiste Mitterrand, le révisonniste Elleinstein et leurs semblables* », écrit-il avant de chercher les raisons de ce mécontentement. Ce n'est pas à cause des positions claires du P.C.F. et du P.C. soviétique sur la coexistence pacifique puisque les dirigeants français sont également pour ; ce n'est pas à cause des efforts en vue de renforcer la coopération franco-soviétique, puisque de nombreux documents officiels vont dans le même sens. « *Il a suffit que M. Marchais se rendent à Moscou pour que nos adversaires politiques se mettent à crier à l'alignement du P.C.F. sur Moscou* », affirme la revue, qui rappelle les visites en U.R.S.S. de MM. Giscard d'Estaing, Lionel Jospin, secrétaire national du P.S., Couve de Murville, Poher, etc. « *Est-ce à dire que toutes ces personnalités s'alignent sur Moscou ? Non, mais tous comprennent que la voix de la paix, de la détente et de la sécurité en Europe passe par Moscou.* »

Ce que les « *réactionnaires* » n'ont en fait pas pu supporter c'est la « *position internationaliste* » adoptée par le P.C.F. dans l'affaire d'Afghanistan. Et, miracle de la dialectique, *Temps nouveaux* défend l'« *aide* » de l'U.R.S.S. avec des citations de M. Marchais, elles-mêmes tirées des explications officielles fournies par les Soviétiques... « *En dépit de la hargne des ennemis de classe et des opportunistes*, conclut l'hebdomadaire, *l'internationalisme reste une arme puissante et éprouvée des communistes de tous les pays du monde* ». — D. V.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS : un signe inquiétant

A l'issue du conseil des ministres du 23 janvier, M. Pierre Hunt, porte-parole de l'Elysée, a fait la déclaration suivante :

« *Le gouvernement exprime son émotion devant l'assignation à résidence d'André Sakharov, titulaire du prix Nobel de la paix, dont il rappelle l'action courageuse pour la défense des droits de l'homme et le respect des principes d'Helsinki. Il souligne qu'une telle mesure est contraire à l'esprit de l'Acte final d'Helsinki et constitue un signe inquiétant dans l'évolution internationale actuelle.* »

Les raisons de la démission de M. Kirilline n'ont pas été précisées

De notre correspondant

Moscou. — La démission de du gouvernement soviétique et président du comité d'Etat pour la science et la technique depuis 1965, continue d'intriguer les observateurs (*le Monde* du 23 janvier). Ceux-ci remarquent que, si l'agence Tass a indiqué que M. Kirilline se retirait « *sur sa demande* », elle n'a pas mentionné de « *raisons de santé* » qui d'ordinaire servent à masquer un désaccord politique.

En l'absence d'explication officielle, on en est réduit aux hypothèses. Il est possible que M. Kirilline soit la première victime de marque du mauvais état de l'économie soviétique, dénoncé par M. Léonid Brejnev au mois de novembre dernier, devant le comité central du parti communiste. L'ancien vice-premier ministre n'était pas parmi les douze membres du gouvernement pris nommément à partie par le secrétaire général, mais celui-ci n'avait eu aucun mot de compliment pour le comité dirigé par M. Kirilline. Ce dernier avait d'ailleurs fait son autocritique publique quelques semaines auparavant. Depuis longtemps déjà, les responsables se plaignaient de l'incapacité du système économique soviétique à « *intégrer* » le progrès scientifique, à mettre en œuvre pratiquement les réalisations de la science.

Les sanctions décidées par le président Carter à la suite de l'intervention de l'armée rouge en Afghanistan, ne pouvant qu'aggraver la situation, M. Kirilline est-il tenu pour responsable de l'impossibilité pour l'U.R.S.S. de se suffire à elle-même en ce qui concerne les technologies de pointe, les licences industrielles, les procédés modernes de fabrication, etc. ? Ou est-il parti de son propre chef, refusant ainsi de cautionner une politique étrangère aux conséquences désastreuses pour l'économie soviétique ? Si l'une ou l'autre de ces deux hypothèses se vérifiait, cela signifierait que l'U.R.S.S. est beaucoup plus touchée par l'embargo américain que les commentateurs soviétiques veulent bien l'admettre.

L'annonce de la démission de M. Kirilline, le jour même ou André Sakharov était envoyé en exil à Gorki, n'est peut-être pas une simple coïncidence. On ne saurait exclure qu'en tant qu'académicien, l'ancien vice-président du gouvernement ait été en désaccord avec une mesure frappant l'un de ses collègues : M. Kirilline est depuis 1962 membre de l'académie des sciences, une des rares institutions soviétiques où fonctionne encore un semblant de démocratie (des élections y ont lieu à bulletins secrets) et où l'esprit de corps est très développé.

Les observateurs remarquent enfin que M. Kirilline était très lié à M. Kossyguine, chef du gouvernement, qui n'est pas apparu en public depuis plus de trois mois, à la suite d'une attaque cardiaque, et que son adjoint n'est autre que M. Gvichiani, gendre de M. Kossyguine. M. Gvichiani lui succédera-t-il à la tête du comité d'Etat pour la science et la technique, ou perdra-t-il son poste à son tour ? — D. V.

D. V.

● LES INTERGROUPES DU PARLEMENT POUR LA DEFENSE DES DROITS DE L'HOMME : « *Les intergroupes pour la défense des droits de l'homme du Sénat et de l'Assemblée nationale, et leurs présidents, Adolphe Chauvin, président du groupe de l'Union centriste, et Bernard Stasi, vice-président de l'Assemblée nationale, lancent un appel pressant aux autorités soviétiques pour que la liberté soit rendue au prix Nobel de la paix qui a tant œuvré, dans des conditions souvent difficiles, pour la défense des droits de l'homme.* »

EUROPE

LES SANCTIONS PRISES CONTRE M. SAKHAROV

Les réactions en France

Dans les partis

● LE FRONT NATIONAL (extrême droite) : *« Une fois de plus Moscou piétine avec cynisme les accords d'Helsinki (...). La coexistence pacifique, pour les communistes, n'est qu'une des armes de l'arsenal révolutionnaire. Qui pourrait croire, après l'exhibition stalinienne de M. Marchais sur Antenne 2, au soi-disant désaccord avec l'U.R.S.S. dans l'affaire Sakharov, exprimé dans les colonnes de* l'Humanité *» ?*

● M. JACQUES BLANC, vice-président de l'U.D.F., estime, dans *la Lettre hebdomadaire de l'U.D.F.*, qu' *« un régime qui condamne ainsi se condamne lui-même ». « Dans ces conditions,* ajoute M. Blanc, *comment ne pas approuver l'attitude courageuse et digne de respect de Jacques Chaban-Delmas qui vient de signifier clairement à M. Brejnev que les droits de l'homme ne seraient jamais sacrifiés au profit d'une politique si conforme soit-elle aux intérêts internationaux, à la détente, donc à la paix ? »*

Pour le président du groupe de travail U.D.F. sur les droits de l'homme, les sanctions prises par les autorités soviétiques contre le prix Nobel de la paix *« quelques jours à peine après l'ocupation de l'Afghanistan »*, marquent *« la limite de la confiance que l'on peut accorder aux promesses des dirigeants du Kremlin ». « C'est donc,* ajoute-t-il, *un mauvais coup porté à la politique de détente à laquelle la France reste profondément attachée. »*

● M. DIDIER BARIANI, président du parti radical : *« L'arrestation de Sakharov constitue le maillon le plus connu de la chaîne répressive utilisée périodiquement par les Soviétiques à l'endroit de leurs concitoyens qui remettent en cause la nature du régime quand celui-ci est au ban de la communauté internationale.*

» La déclaration de Jacques Chaban-Delmas est lourde de signification. Le caractère volontairement contenu et la nécessaire sobriété des propos ne sauraient dissimuler la réalité des menaces de la situation présente et leur gravité. »

● M. LEO HAMON, président d'Initiative républicaine socialiste, ancien ministre : *« La conduite du président Chaban-Delmas est, je pense, significative de ce que doit être l'attitude de la France : la bonne volonté a été attestée par le maintien du voyage, la netteté dans la réprobation par les propos tenus aux plus hauts interlocuteurs soviétiques, la dignité enfin par le départ. Ce n'est pas nous qui abandonnons la détente, nous voudrions qu'elle puisse reprendre, mais d'autres en excluent les conditions morales ».*

● M. GUY GENESSEAUX, conseiller de Paris, vice-président du parti radical : *« L'affaire Sakharov est la goutte d'eau qui fait déborder le vase et nous espérons que les socialistes non marxiste du parti socialiste et les radicaux de gauche s'abstiendront de boire le calice jusqu'à la lie et qu'ils ouvriront enfin les yeux sur la vraie nature du communisme et sauront en tirer des conclusions.*

» Depuis juillet 1977, époque de notre voyage à Moscou avec Robert Fabre, et notre rencontre avec Zagladine, au comité central du parti communiste de l'Union soviétique, nous savions que l'union de la gauche était condamnée par Moscou. (...). A présent il est évident qu'il faudra bien que ceux qui veulent sincèrement une autre gauche dessinent une autre stratégie qui permettrait enfin cette réconciliation nationale que souhaitent une large majorité de Français. »

● M. ÉRIC HINTERMANN, secrétaire général du P.S.D. : *« Les graves violations des droits de la personne humaine et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes dont le régime soviétique se rend coupable (...) justifient le fait que les socialistes développent un modèle de société conciliant la liberté et la justice sociale qui n'emprunte rien aux thèses communistes, et que l'alliance occidentale se resserre et forme, en liaison avec la Chine, un arc de cercle le long des frontières russes pour arrêter l'expansion de l'U.R.S.S. »*

● LE P.S. Le bureau exécutif du parti socialiste déclare : *« Les mesures d'isolement et le véritable exil intérieur que les dirigeants de l'U.R.S.S. infligent à André Sakharov, prix Nobel de la paix, la personnalité la plus connue et la plus respectée de ceux qui, en Union soviétique, luttent pour le respect des droits de l'homme, soulèvent l'indignation. La décision prise par les autorités soviétiques, en contradiction flagrante avec les engagements souscrits à la conférence d'Helsinki, n'est pas compatible avec l'esprit de la détente.*

Les socialistes français, pour qui le respect de toutes les libertés démocratiques est indissociable de la lutte pour le socialisme, demandent la libération immédiate d'André Sakharov. En le rétablissant dans la plénitude de ses droits, en particulier celui d'exprimer librement son opinion, l'U.R.S.S. manifesterait sa volonté d'agir en faveur de la paix. »

● MM. RENÉ ANDRIEU, ANDRÉ STIL, ANDRÉ WURMSER. Une trentaine d'intellectuels communistes français font part de leur *« plus vive protestation »* après avoir appris *« avec beaucoup d'émotion les sanctions prises à l'encontre de l'académicien André Sakharov »*, dans une lettre adressée à M. Leonid Brejnev et rendue publique mercredi soir, à Paris.

« Nous ne saurions accepter que de telles mesures administratives continuent d'être substituées au nécessaire débat d'idées, à la lutte politique et idéologique », déclarent les signataires de cette lettre, parmi lesquels on relève notamment les noms de MM. René Andrieu, Guy Hermier, Lucien Sève, André Stil et André Wurmser.

● LE P.C.M.L. (parti communiste marxiste - léniniste, maoïste) : *« L'arrestation de l'académicien Sakharov et les mesures prises aujourd'hui contre lui par les autorités soviétiques, venant peu de temps après l'agression armée contre l'Afghanistan, constituent d'éclatantes confirmations du bien-fondé historique des mises en garde qu'à peu près seuls en France les marxistes-léninistes ont lancées contre la fausseté de la détente. »*

● LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (TROTSKISTE) : *« La déportation de Sakharov par les héritiers de Staline témoigne de leur peur devant le développement des oppositions en U.R.S.S. comme dans les pays de l'Est. C'est un nouveau coup de poignard porté à la cause du socialisme. C'est une nouvelle contribution donnée par le Kremlin à la campagne anticommuniste orchestrée par Washington. C'est une aide directe apportée à l'impérialisme américain dans sa course aux armements, dans ses attaques contre les conquêtes de la révolution d'octobre, dans sa politique d'asservissement des peuples. »*

Dans les syndicats

● LES PRESIDENTS DU SYNDICAT DES AVOCATS DE FRANCE ET DU SYNDICAT DE LA MAGISTRATURE, ont demandé à être reçus par l'ambassadeur d'U.R.S.S. à Paris pour *« exprimer l'émotion profonde ressentie à la suite de la mesure d'assignation à résidence forcée prise à l'encontre de M. Sakharov »*. Mesure qui est *« une atteinte intolérable aux libertés individuelles et publiques »*.

● LA FEN : *« Cette nouvelle atteinte aux libertés ne peut que renforcer la détermination de ceux qui, comme la FEN, plaident pour le sang-froid et la raison et souhaitent que la participation aux Jeux olympiques permette, en braquant les projecteurs sur leur sort, d'aider les hommes et les femmes soviétiques qui luttent pour les droits de la personne humaine »*.

● F.O. : le bureau confédéral de Force ouvrière estime que les mesures prises contre André Sakharov constituent une *« nouvelle et inacceptable atteinte aux droits de l'homme »*. La centrale de M. André Bergeron, dans un communiqué publié mercredi, réclame du gouvernement français *« une protestation solennelle »*.

● M. GUY GEORGES, secrétaire général du S.N.I., a envoyé un télégramme à l'ambassade d'U.R.S.S. à Paris demandant au gouvernement de l'Union soviétique *« d'honorer la signature qu'il a donnée aux accords d'Helsinki à propos de la libre circulation des idées et des hommes »*. M. Georges *« exige en conséquence la libération immédiate de l'académicien André Sakharov, prix Nobel de la paix »*.

● LA C.F.D.T. — La commission exécutive indique dans un communiqué : *« En prenant à son encontre des mesures de ce type, les gouvernants soviétiques s'attaquent à un symbole de la lutte courageuse pour le droit à la parole, pour le droit à vivre libre. Le régime de l'U.R.S.S. révèle ainsi ses contradictions entre ses déclarations et prises de positions publiques et sa pratique répressive. Il affiche son mépris total envers ceux qui, dans le monde, luttent pour les libertés. Il bafoue une fois de plus les accords d'Helsinki.*

» L'intervention militaire en Afghanistan et la mise sous résidence surveillée de Sakharov sont indissociables. Elles démontrent que le régime soviétique n'a qu'une politique, tant du point de vue international qu'intérieur, en matière de conception du socialisme : elle débouche sur la répression, sur la négation du droit à l'autodétermination des peuples et à l'autonomie des individus. »

Dans les associations

● Le C.I.E.L. (Comité des intellectuels pour l'Europe des libertés, présidé par MM. Eugène Ionesco, Alain Ravennes, Jean-Marie Domenach, Fernando Arrabal, François Fetjo et Philippe Sollers) : *« Ainsi se trouvent odieusement confirmées la permanence et l'aggravation de la politique de répression généralisée du gouvernement soviétique : impérialisme à l'extérieur, oppression à l'intérieur. Aucune précaution diplomatique ne saurait désormais prévaloir contre l'attitude ferme et la parole claire qu'appellent des événements intolérables et menaçants pour notre propre liberté. Le silence deviendrait complaisance. Et la tenue des Jeux olympiques à Moscou serait une insulte aux victimes innombrables de ce centre du totalitarisme mondial qu'est le pouvoir soviétique. La honte des Jeux olympiques de Berlin de 1936 ne doit pas se répéter. »*

● LE CRIF. : *« Le Conseil représentatif des institutions juives de France, instruit par son expérience du combat mené pour la liberté des Juifs d'U.R.S.S., combat d'avant - garde de la lutte pour les droits de l'homme s'associe pleinement au mouvement de réprobation universelle et de protestation contre les mesures répressives du pouvoir soviétique prises à l'encontre d'André Sakharov, symbole, désormais, de toutes les aspirations de la liberté des peuples. »*

● LE GRAND - ORIENT : *« Les francs-maçons du Grand-Orient de France (...) demandent que le gouvernement soviétique reconsidère une décision qui va bien au-delà des préoccupations politiques internes. La liberté de Sakharov est nécessaire à la liberté du monde des hommes. »*

« L'Humanité » : la règle démocratique

René Andrieu écrit dans *l'Humanité* du 24 janvier au sujet des mesures prises à l'encontre de M. André Sakharov :

« Que ce savant éminent soit un piètre politique, il suffit de lire ses ouvrages pour s'en rendre compte. Etait-ce défendre les droits de l'homme que de saluer comme il l'a fait dans le putsch chilien « une époque de renaissance et de consolidation », *d'appuyer la guerre des Etats-Unis contre le peuple vietnamien, d'appeler le Sénat américain à refuser à l'U.R.S.S. la clause de la nation la plus favorisée, et, plus généralement, d'inviter les Etats-Unis à faire preuve d'une plus grande « fermeté » à l'égard de son pays. On ne s'étonnera pas que cette activité lui ait valu en 1977 une lettre dans laquelle Carter lui prodiguait ses encouragements.*

» Pourtant on peut s'interroger sur les raisons — personnelles et politiques — qui ont conduit cet homme à s'ancrer dans une attitude de refus total, au point de s'isoler peu à peu de sa communauté nationale. Tous les torts, à l'évidence, ne sont pas de son côté.

» Ce n'est pas en éloignant Sakharov de Moscou qu'on supprimera les raisons qui poussent un certain nombre d'intellectuels à entrer en conflit avec le pouvoir. Qu'il existe parmi eux des marginaux n'acceptant pas la règle du jeu, c'est vrai sans doute, et pour toute société. Mais ce qui ne l'est pas moins, c'est que la règle démocratique doit tenir compte de cette diversité et qu'on ne doit placer personne devant le dilemme de tout accepter sans mot dire ou d'être rejeté de la communauté. (...)

» Les commentateurs, à la quasi-unanimité, présentent la mesure contre Sakharov comme un signe de la volonté de l'Union soviétique de rompre avec la politique de détente. Ainsi le gouvernement français, qui y voit « un » signe inquiétant dans l'évolu- » tion internationale actuelle ». Rien ne permet de tirer une telle conclusion. A y regarder d'un peu près, c'est même inverser très exactement les rôles. Car ce sont les gouvernements occidentaux, derrière leur chef de file américain, qui ont multiplié des initiatives dangereuses pour la paix bien avant l'intervention soviétique en Afghanistan ou l'assignation à résidence de Sakharov. »

République fédérale d'Allemagne

AU PROCÈS DE COLOGNE

Le procureur requiert une peine de douze ans de prison pour Kurt Lischka

De notre correspondant

Bonn. — Le procès de Lischka, Hagen et Heinrichsohn est entré, mercredi 23 janvier, dans sa dernière phase. Contre les trois accusés, auxquels on reproche d'avoir, durant l'occupation allemande en France, joué un rôle décisif dans la déportation de soixante-dix mille juifs vers les camps d'extermination, le procureur général du parquet de Cologne, M. Johann Cohnen, a formulé un réquisitoire très sévère, même s'il était dépourvu d'animosité. Il a demandé des peines de douze ans de prison pour Kurt Lischka ainsi que pour Herbert Hagen, et cinq ans de prison pour Ernst Heinrichsohn, qui est toujours le bourgmestre respecté d'une petite cité bavaroise. La loi ouest-allemande prévoit pour complicité de meurtre une peine d'emprisonnement pouvant aller de trois à quinze ans.

Au début de la séance, le président du tribunal, M. Heinz Fassbender, après avoir jeté un coup d'œil sur la salle, largement remplie par des groupes de jeunes juifs français, avait souhaité que la fin du procès se déroule dans l'atmosphère calme et objective qui a prévalu jusqu'à présent.

Comme ce fut le cas depuis le début du procès, au mois d'octobre, les trois accusés n'ont presque jamais dirigé leur regard vers les juges, les accusateurs ou le public. Tous les trois continuent de se dissimuler derrière leurs avocats. Heinrichsohn est le plus souvent courbé en deux. Au fil des débats, Hagen, en veste de sport et pull-over à col roulé, a peu à peu perdu la désinvolture et la franchise dont il avait fait preuve au début. Quant à Lischka, on n'aura guère vu au cours de ce procès que son crâne parsemé de taches de rousseur.

Les représentants de l'accusation s'étaient partagés les rôles. Tout d'abord, c'est le procureur adjoint, M. Rudolf Holfort, qui a établi le bilan des audiences. Il a surtout repris pendant près de trois heures l'acte d'accusation, en le commentant à la lumière des témoignages et des débats devant le tribunal. Ce fut donc, une fois encore, l'exposé de toutes les horreurs, de l'arrestation des juifs, leur transfert à Drancy, leur déportation dans les convois jusqu'à leur extermination. Traduite en langage juridique, énoncée sur le ton détaché d'un procureur soucieux de ne pas trahir les devoirs de sa charge, cette tranche d'histoire a fini par lasser une partie du public.

Le procureur général, M. Johann Cohnen, s'est attaqué plus directement aux problèmes essentiels posés par le procès. Un peu moins d'une heure lui a suffi pour définir clairement les responsabilités des trois accusés. Il a, certes, provoqué à plusieurs reprises quelques réactions dans la salle. Selon lui, il convient non seulement de tenir compte de l'âge des accusés, mais aussi du fait que, depuis la fin de la guerre, ceux-ci se seraient conduits d'une façon irréprochable. Il a même cru pouvoir reconnaître que Hagen aurait eu quelques gestes en faveur de juifs alsaciens, et que Heinrichsohn aurait cherché à améliorer le sort des internés de Drancy. De façon plus générale, le procureur a suggéré que les accusés ne seraient jamais devenus des criminels s'ils n'y avaient pas été conduits par le régime national-socialiste.

Toutes ces considérations ne pouvaient cependant faire oublier l'essentiel : les accusés, en dépit de leurs dénégations, devaient savoir à coup sûr que les juifs dont ils organisaient la déportation allaient vers les chambres à gaz. Les réquisitoires ont d'ailleurs été un peu plus sévères qu'on ne le prévoyait sur les bancs de la partie civile. Avant la séance, Me Serge Klarsfeld avait prédit que le parquet demanderait sans doute quelque dix années d'emprisonnement pour Lischka, âgé de soixante-huit ans. Aussi n'est-il pas surprenant qu'à l'issue du réquisitoire l'avocat français ait serré la main du procureur général.

JEAN WETZ.

Grande-Bretagne

LE DÉBAT AU SEIN DU LABOUR

La gauche travailliste inflige deux nouvelles défaites à M. Callaghan

De notre correspondant

Londres. — La gauche travailliste, majoritaire au sein de l'exécutif du parti, a infligé, mercredi 23 janvier, une double défaite à M. Callaghan.

En premier lieu, l'exécutif a confirmé sa décision antérieure de ne pas publier le rapport Underhill sur les infiltrations trotskistes au sein du parti (*le Monde* daté 20-21 janvier). Appuyant M. Callaghan, partisan de la publication, son premier adjoint, M. Michael Foots, avait suggéré une formule de compromis : les soixante-quinze pages du rapport n'auraient pas été intégralement publiées, mais le public serait autorisé à les consulter au siège du parti. Par 14 voix contre 12, l'exécutif a rejeté ce compromis.

M. Callaghan a subi une seconde défaite, plus importante encore, au sujet de la composition de la commission chargée d'enquêter sur le fonctionnement du parti et de lui proposer des réformes de structures. Afin d'assurer l'équilibre des tendances au sein de cet organisme, la droite et les modérés, appuyés par plusieurs leaders syndicaux, insistaient pour que deux membres de l'exécutif, militants de la gauche, renoncent à leur droit de faire partie de la commission. Par douze voix contre onze, cette suggestion a été repoussée.

La gauche dispose donc d'une nette majorité au sein de la commission et se trouve en mesure de lancer des projets de réforme qui iront dans le sens qu'elle souhaite, s'agissant en particulier de la sélection du leader du parti et de la rédaction de son programme. M. Callaghan se retrouva cependant dans la majorité pour approuver une motion condamnant l'intervention soviétique en Afghanistan, mais se prononça contre le boycottage des Jeux olympiques.

La position de M. Callaghan se trouve ainsi ébranlée par cette série de défaites, qui font suite à de nombreux autres échecs infligés par l'exécutif depuis les dernières élections. Les éléments modérés du parti, groupés dans le mouvement Labour Victory, ne cachent pas leur mécontentement à l'égard de M. Callaghan, qu'ils jugent trop mou et conciliant, et cachent mal leur espoir de le voir prendre rapidement sa retraite pour être remplacé par une personnalité plus dynamique. Les noms de MM. Healey et Shore, ainsi que celui de Mme Shirley Williams, sont les plus souvent cités.

Néanmoins, M. Callaghan, appuyé par les syndicats, estime que sa présence est encore nécessaire pour contenir les tiraillements qui pourraient mener le parti à la scission. Une minorité de députés paraissent en effet disposés à retenir la suggestion de M. Roy Jenkins, actuellement président de la Commission des Communautés européennes — et appelé à reprendre une activité politique en Grande-Bretagne, — de créer éventuellement un troisième parti en association avec les libéraux.

HENRI PIERRE.

Belgique

LE GOUVERNEMENT A ÉTÉ REMANIÉ

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — La crise gouvernementale belge s'achève, du moins provisoirement. Un à un, les partis de la majorité se sont ralliés, au début de la semaine, au texte laborieusement mis au point par M. Martens, dont le propre parti — le C.V.P. des chrétiens-sociaux flamands — a été le dernier à donner son accord. Mercredi, le cabinet a été remanié. Deux socialistes et une sociale-chrétienne remplaceront les trois ministres du Front démocratique des francophones (F.D.F.) bruxellois révoqués par le premier ministre, le 16 janvier, MM. Léon Defosset, Lucien Outers et François Persoons. Ces trois représentants de la capitale sont remplacés par deux Bruxellois et un Wallon. D'autres modifications, assez légères, ont, en outre, été annoncées.

Le remaniement semble avoir été plus laborieux que prévu. Il a été négocié entre M. Martens et les présidents des partis socialiste et social-chrétien. La question la plus délicate était de savoir quelle formation allait avoir deux nouveaux représentants au gouvernement, et laquelle n'en aurait qu'un.

Au commerce extérieur, M. Lucien Outers est remplacé par M. Robert Urbain (social-chrétien), jusqu'ici ministre des P.T.T. M. Outers était aussi chargé des questions scientifiques, mais cette fonction est désormais dissociée et a été attribuée à M. Georges Gramme, ministre de l'intérieur (social-chrétien).

Aux P.T.T., M. Urbain cède la place à M. André Baudson, socialiste. Aux affaires bruxelloises, M. Léon Defosset est remplacé par Mme Cécile Goor (P.S.C.), et c'est M. André Degroeve (socialiste) qui reprend le portefeuille de M. François Persoons comme secrétaire d'État à la communauté française, adjoint au ministre de la culture française. M. Philippe Maystadt (social-chrétien), secrétaire d'Etat à la région wallonne, se voit attribuer des fonctions supplémentaires : il a dorénavant compétence en matière d' « assainissement des sites industriels ».

Les nouveaux ministres

Agée de cinquante - sept ans, Mme Cécile Goor (P.S.C.) est née à Anvers. Le nouveau ministre des affaires bruxelloises est licencié en philologie romane de l'université catholique de Louvain. Elue conseillère municipale d'un des faubourgs de la capitale, Woluwé-Saint-Lambert, en 1953, échevin (adjoint au maire) à partir de 1971, Mme Goor a été élue sénateur de Bruxelles en mars 1974, et réélue depuis.

M. André Baudson a cinquante-trois ans. Il est né à Marchienne-au-Pont, près de Charleroi. Docteur en droit, licencié en notariat et en droit maritime, il est avocat à Charleroi. Conseiller communal à Marchienne-au-Pont depuis 1958 et député de Charleroi depuis 1968, M. Baudson est vice-président de la Chambre des représentants.

M. André Degroeve, quarante-neuf ans, est né à Bruxelles. Le nouveau secrétaire d'Etat à la communauté française est docteur en droit de l'université libre de Bruxelles, licencié en sciences politiques et diplomatiques. Il a été échevin (adjoint au maire) pour l'instruction publique et la jeunesse à Forest, avant d'en devenir le bourgmestre. M. Degroeve est député socialiste de Bruxelles depuis 1971 et président de la fédération bruxelloise du parti socialiste.

PIERRE DE VOS.

A Bayonne

SEPT BASQUES ESPAGNOLS DÉTENUS ENTAMENT UNE GRÈVE DE LA FAIM

De notre correspondante

Bayonne. — Les parents de sept Basques espagnols en détention provisoire à la prison de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), depuis la mi-octobre 1979, ont réuni une conférence de presse, le mercredi 23 janvier, à Bayonne, pour protester contre les conditions de détention de leurs enfants et époux. Ils ont confirmé que MM. Miguel Astigarraga Renoedo, José Javier Maiza Aiskorte, Luis Emaldi Mitxelena, Francisco Javier Burgoa Bilbao, Ricardo Santa Maria Perez, Pablo Bereciartua Gonzalez et Aitor Elorza avaient entamé mardi une grève de la faim illimitée.

Les sept Basques sont détenus pour *« port et usage de faux papiers, participation à une organisation étrangère illégale en France, entrée illégale sur le territoire français et port d'armes sans autorisation »*.

Or, disent les parents, la participation à organisation étrangère illégale reste à démontrer ; les détenus sont entrés en France en montrant leurs véritables pièces d'identité et l'arme prohibée est un fusil de collection datant de la première guerre mondiale.

Ne reconnaissant que l'affaire des faux papiers, ils ne comprennent pas que cela nécessite une si longue détention.

On pensait que l'instruction serait terminée à la fin janvier. Mais il semble, selon les avocats, que non. Aussi ont-ils décidé d'alerter l'opinion publique. Ils souhaitent que diverses interventions soient effectuées par la commission des droits de l'homme du gouvernement basque auprès du consul de France à Saint-Sébastien, par les maires des provinces basques auprès des juges de Bayonne et même par les élus basques au Parlement européen de Strasbourg. — F. M.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Découvrez gratuitement L'ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

La plus grande encyclopédie française et la plus complète.

✱ 20 grands volumes (format 21 x 30 cm)
✱ 21.760 pages ✱ 19.000 articles
✱ 20.681 illustrations

Ce dossier de présentation de 32 pages vous sera envoyé gratuitement par la poste, sans le moindre engagement.

Nous avons réalisé ce dossier parce que l'Encyclopædia Universalis n'est pas exactement telle que vous l'imaginez. Il est donc indispensable que vous la jugiez **par vous-même.** L'Encyclopædia Universalis, en effet, n'est pas seulement la plus grande encyclopédie française. Elle ne se contente pas de réunir - en 20 grands volumes de plus de 1.000 pages chacun - la somme immense des connaissances humaines.

Elle est aussi la plus scientifique.

La plus scientifique car elle a été entièrement conçue et rédigée par des savants : par 3.800 spécialistes français et internationaux qui font autorité dans leur domaine. Parmi eux, vous trouverez des Prix Nobel, des membres de l'Institut, des académiciens, des professeurs, des médecins, des historiens, des archéologues, des chercheurs...

Elle est aussi la plus moderne.

La plus moderne d'esprit car elle s'adresse moins aux yeux qu'à l'intelligence. Plutôt que les grandes images en couleurs, elle privilégie les graphiques, les dessins, les schémas en noir et blanc... qui montrent, qui détaillent, qui **expliquent.**

Elle est aussi la plus moderne par sa luxueuse reliure blanc ivoire qui se marie aux cadres les plus contemporains.

Elle est aussi la seule actuellement à bénéficier d'une mise à jour annuelle.

L'Encyclopædia Universalis continue à vivre, chaque année, au rythme des derniers événements et découvertes, avec la parution d'UNIVERSALIA. Ce volume annuel, de même reliure et de même format que l'Encyclopædia, est proposé aux souscripteurs qui le désirent à des conditions exceptionnelles.

Pour toutes ces raisons et pour bien d'autres encore, demandez votre dossier gratuit - sans le moindre engagement. Il vous suffit de poster le bon ci-dessous ou d'appeler le **320.02.31** *(répondeur automatique 24 h/24).*

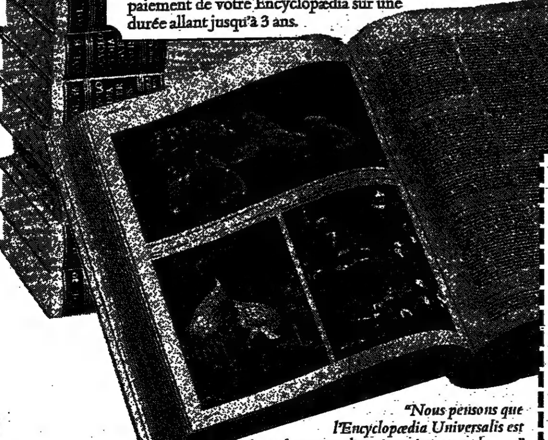
Le Club Français du Livre
7, rue Armand-Moisant,
75754 PARIS Cedex 15

Avantages spéciaux actuellement réservés aux souscripteurs :

• **En cadeau : L'Atlas Géant International**
Cet extraordinaire atlas de 500 pages au format géant (383 x 285 mm) est le plus complet jamais réalisé. Il a nécessité quelques 12 millions de francs d'investissements et plus de 10 années de travail!

• **Un crédit avantageux**
Vous pouvez, si vous le désirez, étaler le paiement de votre Encyclopædia sur une durée allant jusqu'à 3 ans.

• **Un privilège à vie pour toute nouvelle édition**
Si nous sortions dans l'avenir une nouvelle édition de l'Encyclopædia Universalis, vous pourriez, à toute époque de votre choix et en échange de l'édition actuelle, acquérir cette nouvelle édition **pour le tiers de son prix.**



"Nous pensons que l'Encyclopædia Universalis est le seul ouvrage d'esprit vraiment moderne..."
Le Monde

ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

Bon pour une documentation Gratuite

OUI, je désire faire plus ample connaissance avec l'Encyclopædia Universalis et connaître vos avantageuses formules de paiement. Envoyez-moi par la poste, gratuitement et sans engagement, le passionnant Dossier UNIVERSALIS.

Nom ______________________ Prénom ______________

N° ______ Rue ______________________

Code postal |_|_|_|_|_| Localité ______________

(Offre valable uniquement pour la France métropolitaine.)

Renvoyez ce bon dès aujourd'hui au **Club Français du Livre, 7, rue Armand-Moisant, 75754 PARIS Cedex 15.**

0443D01160

LA CRISE AFGHANE ET LA PRÉPARATION

Trente-six membres, au moins, de la Conférence islamique participeront, samedi 26 janvier, à la réunion extraordinaire des ministres des affaires étrangères de l'organisation, indiquait-on, mercredi 23 janvier, au ministère pakistanais des affaires étrangères. En effet, d'Afghanistan, l'Algérie et l'Irak ont fait savoir qu'ils seraient représentés à Islamabad. Pour le moment, les seuls membres du Front de la fermeté, qui avait demandé l'ajournement de la rencontre, à avoir confirmé leur défection sont la Syrie et l'O.L.P. Annonçant la participation de Bagdad, le quotidien « Al Saoura », organe du parti Baas, souligne que les pays de la région doivent « être neutres face à l'affrontement soviéto-américain et préserver leurs intérêts et leur indépendance. Ils doivent agir de manière à empêcher une répétition de ce qui s'est passé en Afghanistan et empêcher aussi que cet événement ne soit utilisé pour justifier un alignement sur les pays occidentaux ».

De son côté, M. Chedli Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, a déclaré à Vienne, où il a rencontré le chancelier Kreisky : « Pour les pays arabes, il y a seulement un danger à l'heure actuelle, Israël. L'Afghanistan n'est pas un problème pour nous qui devons combattre un ennemi réel et non imaginaire. » Enfin, M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, a fait, mercredi, une escale imprévue à Islamabad au cours de laquelle il s'est entretenu avec les dirigeants pakistanais. Il a précisé qu'il avait écourté son voyage en Asie à cause de la situation internationale « très tendue », et indiqué que le Conseil de sécurité engagerait, au cours du week-end, des consultations sur l'Iran et l'Afghanistan.

M. Warren Christopher, secrétaire d'Etat adjoint américain, va se rendre à son tour prochainement au Pakistan, tandis qu'un émissaire personnel du président Carter, M. Clark Clifford, ira à la fin du mois à New-Delhi « poursuivre, indique-t-on à Washington, avec le nouveau gouvernement indien le dialogue que les Etats-Unis ont eu avec l'Inde depuis de nombreuses années », mais aussi apaiser les Indiens au sujet d'éventuelles livraisons d'armes américaines au Pakistan.

Définissant, mercredi 23 janvier, la position indienne sur la situation en Afghanistan, le président de l'Union, M. Sanjiva Reddy, a lancé un appel pour une coopération plus étroite avec le Pakistan afin de se protéger des rivalités des grandes puissances dans le sous-continent. Dans une déclaration reflétant les

SIX HEURES DE « GARDE A VUE » PAR DES SOLDATS SOVIÉTIQUES

« Auriez-vous l'idée de filmer des chars en France ? »

De notre envoyé spécial

Kaboul. — Mardi matin, sur la route de Ghazni, nous suivons, en compagnie de l'envoyé spécial de l'A.F.P., le taxi dans lequel a pris place une équipe d'Antenne 2. Au moment où nous dépassons deux chars soviétiques, nous observons sur l'un d'eux une agitation anormale, ses occupants s'extrayant précipitamment de la cabine du blindé, mitraillette au poing. Visiblement furieux, ils gesticulent en nous montrant du doigt. Perplexes, nous poursuivons notre route.

Quelques kilomètres plus loin, une longue montée verglacée nous oblige à ralentir puis à stopper, l'un des taxis n'étant pas équipé de chaînes. Nous progressons ensuite laborieusement vers le sommet de la côte. Surgissent alors, derrière nous, les deux chars précédés d'une meute de soldats qui courent sur la route en poussant des cris.

Ils nous rejoignent rapidement, encerclent nos voitures, nous ordonnent de descendre, nous fouillent, inspectent l'intérieur du véhicule puis la malle arrière. Ils semblent surtout en quête des appareils photos. « Clic, clac ? », *font-ils plusieurs fois, avant de se soucier d'armes éventuelles. Les gestes remplacent la parole. On pointe du doigt une mitraillette et un officier tire un revolver de sa ceinture, pour nous montrer ce qu'il cherche.*

Dans l'autre taxi, les soldats soviétiques découvrent une caméra. Extrêmement nerveux, ils braquent leurs armes vers les quatre journalistes, crans de sûreté ôtés. Mains en l'air, ces derniers sont fouillés et délestés du contenu de leurs poches. Le matériel de télévision est posé par terre, sur la route, et l'on repousse brutalement celui qui s'en approche un peu trop.

Il est 10 heures. On baragouine en anglais puis en allemand. Nous comprenons qu'ils nous reprochent d'avoir filmé les deux chars sur la route. Deux officiers afghans s'approchent de nous. Ils sont priés de passer leur chemin et écartés fermement par les soldats soviétiques. A midi, nous sommes invités par un officier venu de Kaboul à prendre place dans les voitures où s'installent également des soldats, mitraillette calée entre les jambes. Un camion militaire soviétique nous ouvre la route. Notre ange gardien, massif, carré, visage fermé, restera sourd aux demandes répétées du chauffeur qui souhaite s'arrêter pour ôter les chaînes de ses roues arrière. Inflexible, il lui ordonnera de suivre le camion. Une seule fois, il se détendra pour préciser qu'il vient de Tachkent et qu'il est musulman.

Le convoi regagne Kaboul, puis s'enfonce dans la banlieue de la ville. De chaque côté de la route, les troupes soviétiques ont mis en place un impressionnant dispositif de défense. Sur la droite, quatre énormes blindés pointent leurs canons vers... une caserne de l'armée afghane.

Nous stoppons aux portes de la ville, à l'entrée d'un vaste camp militaire soviétique. Nous sommes accueillis par les deux commandants, deux majors, l'un originaire du Caucase, l'autre de Kazan. La conversation se déroulera en allemand et, une fois relevés soigneusement nos identités et nos numéros de passeport, elle se poursuivra près de trois heures, dans une atmosphère détendue. Elle prendra même parfois des allures d'interview, situation pour le moins singulière, vu le cadre et les circonstances. Les deux officiers, sans se départir d'une certaine méfiance, s'y prêteront avec une curiosité amusée.

« Service, service »

Nos hôtes ont deux principes de base : le secret militaire, l'obéissance. « Service, service », *répéteront-ils souvent en s'excusant presque de l'attente qui nous est imposée en attendant l'arrivée de la police politique afghane. Tout ce qui est militaire étant secret, nous explique-t-on, il est interdit de filmer des chars. D'ailleurs, ajoutent-ils :* « Auriez-vous l'idée de filmer des tanks en France ? ». *La France qui, notent-ils en passant, a certes quitté l'OTAN, mais appartient toujours au camp occidental.*

De notre pays, ils connaissent l'Humanité *et Georges Marchais* (« Un type comme ça ! » *disent-ils, le pouce en l'air), Mireille Mathieu (dont ils donnent le nombre exact de frères et sœurs), Louis de Funès et Pierre Richard. Ils ne savent pas, en revanche, que M. Berlinguer a condamné l'intervention soviétique en Afghanistan. Ils* « ignorent » *d'ailleurs pourquoi ils sont là.* « Nous sommes des invités », *ce qu'ils vont faire et quand ils regagneront leur pays.* « Nos chefs le savent », *disent-ils pour se rassurer. Aux questions jugées indiscrètes, ils opposent le secret. Quand sont-ils arrivés ? Combien sont-ils ?* « Secret ».

Secret également la consommation d'un tank. Mais il nous sera confirmé que l'armée soviétique fonctionne d'une manière totalement autonome. « Tout ce que nous utilisons vient d'U.R.S.S., à l'exception de l'eau, que nous contrôlons toutefois quotidiennement », *nous précisent-ils, non sans fierté, histoire de bien nous faire comprendre qu'ils ne vivent aucunement* « aux crochets » *des Afghans. L'accueil de la population ?* « Le peuple apprécie notre présence, les capitalistes, eux, réagissent bien entendu différemment. »

« Ce ne sont pas des hommes mais des chiens », *a lancé — pour sa part — notre chauffeur de taxi en nous indiquant les soldats qui montent la garde autour du matériel.*

Secret encore le nom du journal de l'armée soviétique dont deux pages traînent à nos pieds, dans la neige. L'attente se prolongeant, les deux officiers décident d'aller aux nouvelles. A une dizaine de mètres, des enfants se sont rassemblés et observent la scène. Un soldat s'avance vers eux et leur fait signe de s'éloigner.

Des remontrances ambiguës

A 16 heures, arrive enfin un membre de la police politique, accompagné d'un soldat soviétique qui note de nouveau nos identités. L'Afghan, lui, sermonne, fait la leçon. « Vous ne saviez pas qu'il est interdit de filmer des chars ? On aurait dû vous le dire. Vous auriez dû demander. » *On nous rend nos passeports. Direction, le siège de la police politique, à l'autre bout de la ville. Un édifice moderne, entouré d'un haut mur, avec, aux quatre coins, de gros projecteurs.*

A l'intérieur, des soldats soviétiques montent la garde. Dans un modeste bureau, le caméraman est invité à remettre la pellicule qui porte l'image des chars soviétiques. « Seulement celle-là, *précise le fonctionnaire,* nous ne voulons pas supprimer les autres choses intéressantes que vous avez prises », *mi-moralisateur, mi-accusateur, il nous tient un étrange discours, d'une étonnante ambiguïté :*

« Pendant la dernière guerre mondiale, nous combattions ensemble. Alors, pourquoi, aujourd'hui, filmez-vous des chars soviétiques ? D'ailleurs, tout ce que vous filmez, tout ce que vous écrivez, ce n'est que de la propagande et ce n'est pas avec ça que vous ferez partir les Soviétiques. Et puis, les Russes, si vous vouliez vous en débarrasser, il fallait le faire pendant la dernière guerre. Au contraire, vous les avez aidés à se renforcer. »

Après avoir demandé combien de temps nous avions été arrêtés par les Soviétiques, il interroge : « Vous ont-ils menacés de leurs armes ? ». *Notre réponse ayant été affirmative, il commente :* « C'est parce que vous n'étiez pas armés. Si vous l'aviez été, cela aurait été différent... »

En conclusion, il nous souhaite un excellent séjour dans son pays. « Vous pouvez aller où vous voulez, retourner à Ghazni dès demain. Mais ne filmez plus de chars. »

PATRICK FRANCÈS.

Le R.P.R. reproche au chef de l'État son insuffisante fermeté

Au cours de leur journée d'étude de Marnes-la-Coquette, mercredi 23 janvier, les députés R.P.R., au nombre d'une centaine (sur cent cinquante-quatre que compte le groupe) ont exprimé à l'égard du pouvoir des critiques parfois amères, mais en définitive relativement modérées et toujours nuancées. Ils ont en effet convenu que les menaces que recèle la crise internationale et les difficultés économiques et sociales, autant que le déjeuner auquel M. Chirac était convié par M. Giscard d'Estaing ce jeudi à l'Elysée et l'annonce d'une conférence de presse de leur leader le 12 février ne leur permettaient pas de prendre dès maintenant des attitudes tranchées.

Les décisions du gouvernement soviétique d'intervenir militairement en Afghanistan et de procéder à l'arrestation d'André Sakharov ont été dénoncées comme des atteintes « inadmissibles » à la liberté des peuples de disposer d'eux-mêmes et aux droits de l'homme et « *condamnées avec la plus grande fermeté* », a déclaré M. Claude Labbé, qui a toutefois reproché au gouvernement d'avoir « *adopté un ton un peu trop diplomatique et réservé* ».

Tous ont regretté la lenteur, les hésitations et la mollesse des réactions du chef de l'Etat aux événements qui se sont succédé depuis le 24 décembre. C'est dans ce contexte qu'a été approuvée spontanément et par tous, y compris par M. Jacques Chirac, la décision de M. Chaban-Delmas d'interrompre son voyage à Moscou. Salué comme un « *acte de courage* » par M. Labbé, ce geste était jugé « gaullien » par ceux qui se souvenaient du départ précipité de de Gaulle du Canada après le « *Vive le Québec libre* » en 1967

Des nuances et des réserves se sont aussi exprimées à propos de l'éventuel boycottage des Jeux olympiques. Le groupe a décidé de refuser le boycottage, mais M. Labbé a précisé que cette décision devrait être révisée si les athlètes français risquaient de devenir des « otages » ou de servir de « propagandistes involontaires ».

Si le procès de la politique économique et sociale du gouvernement n'a pas été instruit une nouvelle fois, c'est que selon les gaullistes toutes leurs prévisions pessimistes se vérifient. Certains y ont cependant fait allusion et M. Pierre Messmer a annoncé que le R.P.R. aborderait « *avec une détermination très nette* » la période de la campagne présidentielle afin « *d'y jouer son rôle, de conserver son originalité et de proposer mais sans développer d'agressivité* ».

Ainsi, au terme de cette journée d'études, les députés R.P.R. ont tout au plus rappelé l'originalité de leurs propositions, souligné qu'ils ne voulaient pas être confondus avec leurs alliés, évoqué de nouveau « la troisième voie » gaullienne entre « *le marxisme qui a échoué* » et « *le libéralisme qui ne garantit pas l'avenir* ». Ils ont pu seulement esquisser leur comportement dans la campagne présidentielle puisqu'ils ignorent toujours qui ils devront soutenir. Contraints en définitive de ne pas se hâter, ils veulent aborder l'année qui commence avec « *détermination, vigilance et clarté* ». — A. P.

La stratégie américaine

(Suite de la première page.)

Ce sont : le Pakistan, avec lequel l'accord de 1959, rédigé dans les mêmes termes, a été reconfirmé par la Maison Blanche et le sera très probablement par le Congrès, et l'Iran, puisque ce pays fait manifestement partie de la « région du Golfe ».

M. Carter a renouvelé ses appels du pied aux dirigeants de Téhéran en affirmant : « *Il n'y a aucun différend irréconciliable entre nous et le peuple islamique. Nous respectons l'islam et sommes prêts à coopérer avec tous les pays musulmans.* » Le porte-parole du département d'Etat avait confirmé le même jour que l'annonce de sanctions unilatérales contre l'Iran était bien ajournée, au moins jusqu'à l'élection présidentielle dans ce pays, et plus probablement jusqu'à la fin de la conférence des Etats islamiques à Islamabad. Il avait aussi précisé que la coopération avec Téhéran reprendrait dès que l'affaire des otages aurait été réglée. Autrement dit, il n'est plus question de « punir » l'Iran après la libération des prisonniers de l'ambassade, alors que la Maison Blanche se prononçait en ce sens en novembre (« *Les comptes ne seront pas apurés pour autant* », avait dit alors M. Powell).

Une organisation assez floue

M. Carter n'a guère donné de précisions sur la manière dont l'engagement américain sera organisé et garanti. Sur le plan politique, il s'est dit « *prêt à travailler avec d'autres pays de la région pour mettre en place un cadre coopératif de sécurité respectant les diverses valeurs et engagements politiques, tout en rehaussant l'indépendance, la sécurité et la prospérité de tous* ». On précise dans son entourage qu'il ne s'agira pas d'une alliance formelle, mais d'un « *modicum de sécurité* » (« une petite portion » de sécurité) tenant compte de la qualité très diverse des relations de chaque pays avec Washington. Autrement dit, on évitera la « pactomanie » à la Foster Dulles, qui coulait tout le monde dans le même moule, et dont le Pacte central (CENTO) avait été le produit dans la région. Mais les contours de cette nouvelle organisation resteront flous encore longtemps, si jamais même elle voit le jour.

Sur le plan militaire, M. Carter a rappelé que les Etats-Unis « *ont renforcé leur présence navale dans l'océan Indien et passent actuellement des accords qui permettront à nos forces d'utiliser les facilités navales et aériennes nécessaires dans la région de l'Afrique du Nord-Est et du golfe Persique* ». Il n'est pas question pour le moment, précise-t-on, d'y faire stationner des troupes terrestres, bien que plusieurs experts de politique étrangère, à commencer par M. Kissinger, aient demandé qu'une division au moins de « marines » soit basée au Pakistan ou à proximité.

Bien que le président ne l'ait pas précisé, la nouvelle politique conduira sans doute à une forte augmentation des constructions navales. Déjà le Pentagone a fait savoir qu'il ne lui sera pas possible de faire stationner en permanence trois porte-avions dans la région, comme c'est le cas aujourd'hui (le *Kittyhawk* devra bientôt regagner sa base de Californie). En outre, même les deux porte-avions restants ont été retirés de leur position habituelle dans le Pacifique et en Méditerranée : cette dernière mer n'en compte plus qu'un aujourd'hui, ce qui, selon les experts, dégarnit le flanc sud de l'OTAN.

Enfin, M. Carter devra sans doute régler avec le Congrès le problème constitutionnel délicat que pourrait poser l'emploi de ces forces. En vertu du War Powers Act, voté en 1974 (en réaction à la guerre du Vietnam), le président ne peut engager des forces américaines au combat à l'étranger sans une autorisation expresse du législateur. Il ne fait guère de doute que le Congrès se montrera coopératif dans le climat actuel, mais l'exécutif aura besoin d'élargir sa liberté d'action pour l'avenir. Le président a d'ailleurs rappelé qu'il demandait au Congrès un nouveau statut des agences de renseignement, afin d'en écarter les « *restrictions injustifiées* ».

La « réanimation » de la conscription

Mais la conséquence la plus concrète de la nouvelle guerre froide pour l'Américain moyen sera ce que M. Carter a appelé la « *réanimation* » du mécanisme de la conscription. Depuis longtemps les militaires se plaignaient des difficultés qu'ils éprouvaient à remplir leurs rangs sur la base du volontariat et plus encore de la mauvaise qualité de ce recrutement, une très faible proportion des diplômés choisissant la carrière militaire. Certes, le service militaire obligatoire, aboli en 1973, ne sera pas immédiatement réinstitué, mais la Maison Blanche se réserve cette possibilité afin de « *faire face rapidement aux besoins futurs de mobilisation s'ils apparaissent* ».

Le ton était si ferme que M. Carter a presque oublié de faire miroiter aux yeux des dirigeants soviétiques la carte de la coopération. Il s'est borné à poser une seule question à Moscou : « *L'Union soviétique aidera-t-elle à promouvoir un environnement international plus stable répondant à ses soucis légitimes et pacifiques ? Ou bien continuera-t-elle à étendre sa puissance militaire bien au-delà de ses authentiques besoins de sécurité et à utiliser cette puissance à des conquêtes coloniales ?* » Malgré ces accents martiaux, l'entourage du président cherche à mettre en garde contre un alarmisme excessif : « *Il n'y a pas de crise aiguë*, a dit le haut fonctionnaire cité plus haut, *et il ne faut pas se hâter de conclure que la détente est morte dans tous ses aspects.* » Des relations de coopération continueront d'être recherchées avec le Kremlin, en particulier pour le contrôle des armements. La seule leçon à tirer, selon la même personnalité, est que le défi soviétique exige « *une réponse à long terme et un effort de longue haleine* ».

MICHEL TATU.

ONZE PARLEMENTAIRES CENTRISTES DEMANDENT QUE LA FRANCE RESSERRE SES LIENS AVEC SES ALLIÉS ATLANTIQUES.

Onze parlementaires et plusieurs personnalités centristes ont publié, mercredi 23 janvier, un texte dans lequel ils manifestent « *leur profonde inquiétude devant la menace que l'impérialisme soviétique fait peser sur la paix du monde* ». Ils estiment que « *l'indépendance de la France ne serait qu'une illusion sans la solidarité avec nos partenaires naturels en Europe et plus largement à l'Ouest* ». « *Il est grand temps*, ajoutent-ils, *dans le concensus retrouvé face au danger, de récuser, une fois pour toutes, les thèses du « tous azimuts » et de « la France seule ». (...) L'aggravation de l'état du monde exige que la France ne prenne pas systématiquement le contrepied de la politique américaine. Elle exige que, sans rentrer dans l'« intégration », nous resserrions nos liens avec nos alliés atlantiques et dissipions toute ambiguïté sur notre position*

» *La grande affaire de l'année qui commence, c'est l'amorce du dialogue de la défense avec nos partenaires de la Communauté européenne, pour que s'assure notre sécurité, pour que soit substituée au rapport malsain de protection entre les nations européenne et le grand allié américain une réelle concertation entre les membres de l'alliance. C'est à la France, forte de sa politique d'indépendance et de sa capacité nucléaire, d'en prendre l'initiative.* »

Les signataires de ce texte affirment enfin que « *ce n'est pas par une attitude « conciliante » que l'on détourne le bras de l'agresseur* ».

Ont signé ce texte sept députés U.D.F. appartenant au C.D.S. : MM. Georges Mesmin, Edmond Alphandéry, Bernard Stasi, Jean-Marie Caro, Albert Brochard, Sébastien Couepel, Jean-Louis Schneiter, et quatre sénateurs inscrits au groupe de l'Union centriste des démocrates de progrès : MM. Charles Bosson, Jacques Mossion, Dominique Pado, Jean Cauchon. Parmi les autres personnalités signataires figurent MM. André Monteil, ancien ministre ; Eugène Claudius-Petit, ancien ministre ; Philippe Saint-Marc, secrétaire national du C.D.S.

RECENSEMENT ET SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE

M. Nixon avait supprimé le service militaire obligatoire en janvier 1973, alors que les Etats-Unis commençaient à se dégager du Vietnam, depuis cette date, les forces armées ne recrutent plus que des volontaires. Mise à part une courte interruption en 1947-1948, le service militaire obligatoire a été en vigueur de 1940 à janvier 1973.

M. Carter ne propose pas le retour immédiat à ce dernier, mais seulement sa « réanimation » possible, dans des délais abrégés, grâce au rétablissement du recensement de tous les jeunes gens en âge de porter les armes. Il s'agit, si le projet du président est approuvé par le Congrès, auquel il sera soumis prochainement, de reconstituer les listes qui, dans environ quatre mille circonscriptions, permettraient à des conseils de révision locaux de décider qui est apte au service militaire. L'ancien système, qui a fonctionné cahin-caha (et de façon souvent très injuste) pendant la guerre du Vietnam, donnait un pouvoir quasiment discrétionnaire à ces conseils composés de civils ne recevant que les directives officielles générales et les appliquant à leur guise.

Le système du volontariat avait été vivement critiqué ces dernières années par les responsables militaires. En 1978, pour la première fois, aucune des trois armes n'avait pu engager le nombre de volontaires jugé souhaitable. Le général Bernard Rogers, chef d'état-major de l'armée de terre, s'était prononcé en mars 1979 pour un retour au service militaire obligatoire assorti du tirage au sort. M. Carter avait, en avril, indiqué qu'il « *ne voyait pas dans un avenir immédiat* » la nécessité d'une telle mesure, mais avait précisé qu'il pourrait rétablir le recensement. C'est précisément ce qu'il vient de demander au Congrès.

« Guerre des nerfs » navale

En période de tension, les états-majors se livrent une bataille de communiqués destinée à éprouver le sang-froid des responsables politiques soumis à la traditionnelle « guerre des nerfs » entre professionnels de la tactique militaire sur les océans. En témoigne la journée du mercredi 23 janvier, marquée par les accusations réciproques que se sont lancées Américains et Soviétiques, à propos de la situation navale en océan Indien et en océan Pacifique par exemple.

De Moscou, l'agence Tass a qualifié d'« actions provocatrices » et de « violation flagrante des règles internationales de sécurité maritime » le survol, par des avions américains, de bateaux marchands soviétiques dans les océans Pacifique et Indien. Deux cargos auraient ainsi été harcelés par des avions américains passant à moins de 25 mètres des mâts.

A Washington, un porte-parole militaire a dénoncé la présence, dans le golfe Persique, non loin du détroit d'Ormuz, d'un navire-espion soviétique, le « Taman ». Ce bâtiment de 6 000 tonnes est officiellement présenté comme un navire de récupération de véhicules spatiaux au moment des expérimentations de lanceurs. Mais ses équipements électroniques de bord lui permettent éventuellement de détecter, d'analyser et de brouiller des émissions radio-électriques ou électromagnétiques adverses.

Depuis la fin de la semaine dernière, les Etats-Unis ont déployé dans cette région, pour la surveillance des mouvements navals, jusqu'à six avions B-52 de reconnaissance stratégique à longue distance. Les appareils embarqués sur les porte-avions « Nimitz » et « Midway » de la flotte américaine en mer d'Oman peuvent, d'autre part, patrouiller au-dessus des navires étrangers dans les parages.

Les Soviétiques ne sont pas en reste puisqu'ils organisent, à partir de la base d'Aden, des missions de surveillance navale avec leurs avions quadrimoteurs de patrouille maritime Iliouchine-38. Vingt-quatre navires de guerre soviétiques croisent dans la région. Depuis l'invasion de l'Afghanistan par l'armée rouge, qui y construit des aérodromes, les experts militaires s'attendent à des vols de reconnaissance, en mer d'Oman par exemple, par des avions Backfire appartenant à l'aéronavale soviétique.

DE LA CONFÉRENCE ISLAMIQUE D'ISLAMABAD

vues du gouvernement de Mme Gandhi, M. Reddy a dit que l'intervention de forces étrangères dans les pays voisins représentait un danger non seulement pour l'Inde mais pour toute la région. La soumission des pays aux grandes puissances est « totalement inacceptable », a-t-il déclaré, ajoutant que l'Inde était « gravement préoccupée » par des événements conduisant à « une résurgence de la guerre froide ». Il a précisé que son pays avait l'intention d'entreprendre « des consultations et des actions », notamment avec le Pakistan, où se rendra le mois prochain le secrétaire général du ministère indien des affaires étrangères, M. S. D. Sathe.

D'autre part, les dirigeants indiens auront prochainement des entretiens, outre avec M. Giscard d'Estaing, avec le chancelier Kreisky et le président Fidel Castro, qui viendra à New-Delhi à l'occasion de la conférence de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel, et, fin février, avec le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Gromyko.

● A BONN, le porte-parole de la chancellerie, M. Grunewald, a annoncé que l'Allemagne fédérale prenait l'initiative de demander, dans le cadre de l'O.C.D.E., l'octroi d'une aide « unique et extraordinaire » à la Turquie, qu'elle se proposait de consolider la situation financière du Pakistan et de renforcer la coopération avec les Etats du Golfe, y compris l'Irak.

● EN AFGHANISTAN, une vaste campagne de désobéissance a été lancée à Hérat pour protester contre la présence des forces soviétiques, rapportent des voyageurs arrivés à Chaman (Pakistan). Des dizaines de milliers d'habitants de la ville, indiquent-ils, montent tous les soirs sur les toits de leurs maisons et scandent des slogans hostiles aux Soviétiques et glorifiant Dieu.

Des réfugiés afghans arrivés au Pakistan ont, d'autre part, accusé l'armée soviétique d'utiliser des gaz chimiques contre les résistants. Ces informations sont actuellement étudiées par les experts militaires américains qui les accueillent, pour le moment, avec prudence.

Enfin, deux conducteurs de camion d'une entreprise de déménagements ouest-allemande ont disparu au cours du week-end dernier sur la route reliant la frontière pakistanaise à Kaboul. Les deux camions ont été retrouvés avec des impacts de balles près de Jalalabad. — (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.I.)

La Grande-Bretagne et l'Australie invitent les États non communistes d'Asie du Sud-Est à serrer les rangs

De notre envoyé spécial

Kuala-Lumpur. — Un mois après l'intervention militaire soviétique en Afghanistan, et un an après celle, menée avec l'aide de Moscou, des forces armées vietnamiennes au Cambodge, l'Asie est le théâtre d'une activité diplomatique intense. Dans cette offensive antisoviétique, les émissaires des Etats-Unis, de la Chine, du Japon, de la Grande-Bretagne et de l'Australie se livrent, d'une capitale à l'autre, à de nombreux chassés-croisés. Les représentants de ces pays qui aspirent tous, à des degrés divers, à un rôle de puissance régionale se succèdent au chevet des nations du Sud et du Sud-Est asiatique, et notamment auprès des membres de l'ASEAN (1) pour tenter de définir avec eux une approche — politique, économique et, éventuellement, militaire — coordonnée en vue de prévenir toute détérioration ultérieure du rapport des forces, régional et mondial, en faveur des Soviétiques et de leurs alliés.

Cette diplomatie du « *containment* » de la progression communiste — dont la nouveauté, par rapport aux années 50 où elle visait essentiellement la Chine, réside surtout dans les renversements d'alliances intervenus depuis lors — prolonge et renforce les contre-feux mis en place par les Américains et les Chinois pour faire obstacle aux ambitions soviétiques et vietnamiennes, souvent perçues dans la région comme planifiées et stratégiquement complémentaires. Les principes idéologiques, les techniques d'exécution et les justifications *a posteriori* qui les fondent offrent, en effet, de remarquables similitudes et suscitent ici de grandes inquiétudes.

Dans ce ballet diplomatique, l'Australie et la Grande-Bretagne jouent un rôle très actif à la mesure de leurs intérêts régionaux et de leur solidarité avec les Etats-Unis. MM. Peacock et Blaker, respectivement ministre australien des affaires étrangères et ministre d'Etat britannique, viennent de tenir, à Kuala-Lumpur et à Bangkok un langage similaire à celui de M. Carter. Comme ce dernier, ils font valoir à leurs interlocuteurs qu'on se trouve en présence de la « *crise internationale la plus grave depuis la deuxième guerre mondiale* » et les invitent à serrer les rangs. Tous deux ont brodé sur le thème du traité de Manille auquel ils ont réaffirmé l'attachement de leurs gouvernements. Ils ont cependant indiqué, à propos d'une éventuelle réactivation de l'Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est (OTASE), créée en 1954 dans le cadre du traité de Manille et dissoute en 1977, que cette suggestion n'avait pas été avancée par les dirigeants thaïlandais et malaisiens au cours de leurs entretiens.

Pour imprécise qu'elle soit, l'idée d'une coopération militaire régionale élargie flotte sur ces diverses démarches. C'est en sa qualité de membre du pacte organisé sous l'égide des Etats-Unis pour contenir — déjà — la progression communiste en Asie du Sud-Est que l'Australie, de même que la Thaïlande et les Philippines, était intervenue militairement aux côtés des Américains au Vietnam. Aujourd'hui, le gouvernement de M. Fraser, outre les mesures de rétorsion économiques et culturelles prises à l'encontre de l'Union soviétique, a proposé d'accroître sa participation militaire à la surveillance de l'océan Indien et de ses routes maritimes, vitales pour l'Australie et pour le Japon.

M. Peacock, qui doit se rendre la semaine prochaine à Islamabad, a cependant précisé que son gouvernement n'avait pas l'intention de fournir une assistance militaire au Pakistan.

Pour M. Blaker, il est « *utopique* », dans les circonstances actuelles, de prétendre ressusciter l'OTASE sous sa forme antérieure. Il est néanmoins nécessaire, selon lui, d'attirer l'attention des signataires du pacte (2) sur « *les obligations imposées par le traité de Manille (...) au cas où l'un des membres serait attaqué ou menacé d'une attaque* ». On sait la valeur que l'organisation avait attachée à ce principe lors de la guerre entre l'Inde et le Pakistan. En attendant que les menaces se précisent ou qu'elles s'estompent le long des frontières pakistano-afghane et khméro-thaïlandaises, le ministre britannique a appelé ses interlocuteurs à contribuer à la mise en place de « *pressions concertées dans l'espoir d'obtenir, conformément aux résolutions des Nations unies, que les Soviétiques et les Vietnamiens retirent leurs troupes des pays qu'elles occupent* ». Les pays de l'A.S.E.A.N. qui s'y sont déjà essayé et qui, faute de moyens, ne peuvent que constater la permanence du fait accompli vietnamien au Cambodge prêteront-ils leur concours à cette politique ? Ils paraissent, sur la question de l'Afghanistan, divisés entre partisans d'une politique de conciliation et défenseurs de la manière forte, d'ailleurs dépourvus des moyens nécessaires.

Conscients de leur faiblesse et des dangers qu'il y aurait pour eux de se laisser entraîner par des choix inconsidérés dans des alliances militaires ou dans des conflits régionaux au profit des grandes puissances, les dirigeants malaisiens continuent à prôner une politique d'apaisement. Sans se départir de leur solidarité ni de leurs obligations — que ce soit à l'égard de leurs partenaires de l'A.S.E.A.N. ou de régimes islamiques « frères » moins modérés qu'eux, — ils ont jusqu'à présent résisté à l'appel à faire renaître la guerre froide.

R.-P. PARINGAUX.

(1) Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thaïlande.

(2) Etats-Unis, Grande-Bretagne, Australie, Nouvelle-Zélande, France, Pakistan, Philippines et Thaïlande.

La menace américaine de boycottage des J.O. de Moscou

Aux Etats-Unis, où sept athlètes soviétiques sont arrivés, le 22 janvier, pour participer, samedi 26, à une réunion à Portland (Oregon), la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants a approuvé, le 23 janvier, à main levée, une résolution appelant au boycottage des Jeux olympiques si ceux-ci ne peuvent être transférés dans une autre ville que Moscou. Selon le porte-parole du département d'Etat, M. Hodding Carter, les premières réponses des pays contactés par les Etats-Unis en vue d'un boycottage ou d'un changement de site sont « encourageantes ». Le Canada, l'Australie et la Chine se seraient, notamment, montrés favorables à cette mesure, outre la Grande-Bretagne.

Toutefois les gouvernements belge et allemand ont fait savoir qu'ils souhaiteraient une concertation entre les ministres des sports des pays membres de la C.E.E. avant d'arrêter leur position.

Le gouvernement français a estimé, pour sa part, que le boycottage « ne constituait pas le moyen approprié » pour mettre fin à l'intervention militaire soviétique en Afghanistan. Les autorités sénégalaises et yougoslaves se sont prononcées dans le même sens. En revanche, la majorité des députés de la Chambre néerlandaise se sont prononcés, le 23 janvier, en faveur du boycottage.

Dans les milieux sportifs, la proposition américaine rencontre une large opposition. Après le comité olympique français, les comités portugais et britannique se sont déclarés hostiles au boycottage. Les responsables helvétiques réservent leurs réponses jusqu'aux Jeux d'hiver qui auront lieu aux Etats-Unis à Lake-Placid (13 au 24 février). Le président du comité américain, M. Robert Kane, a rappelé qu'il était opposé au boycottage, mais pas au transfert éventuel des Jeux.

Les hommes d'affaires des États-Unis sont inquiets

De notre correspondante

New-York. — Une majorité d'Américains semblent prêts à soutenir le président Carter dans son intention de boycotter les Jeux de Moscou, mais une minorité agissante l'est beaucoup moins : ce sont bon nombre d'athlètes et les hommes d'affaires.

Chez les premiers, l'inquiétude prime. Inquiétude d'avoir tant travaillé, pendant des années, peut-être pour rien. Inquiétude de sentir sa forme baisser — ou d'en avoir l'impression — pour cause de tension psychologique. Interrogés, dimanche 20 janvier, sur leur piste d'entraînement, les futurs participants à la compétition de patinage artistique — qui n'est d'ailleurs pas menacée — révélaient en toute candeur que leurs entraîneurs les avaient priés de ne pas répondre aux questions des journalistes, mais ajoutaient presque tous qu'ils ne comprenaient pas pourquoi « *la politique se mêlait de tout cela* ».

Mardi soir, 22 janvier, à l'aéroport de Washington, un incident a opposé une équipe américaine de boxe, qui partait, à bord d'un appareil de l'Aeroflot, disputer une compétition à Moscou, et les employés des guichets et bagagistes, membres du Syndicat des transports, qui a décidé de boycotter les appareils soviétiques.

Certains officiels des organisations sportives américaines évoquent avec gêne le souvenir des Jeux de Berlin en 1936. L'ancienne championne de natation, Eleanor Holm, qui rencontra six fois Hitler à cette occasion et qui, aujourd'hui, soutient le boycottage des Jeux, a vu sans plaisir citer par le *Washington Post* une phrase d'un article qu'elle avait publié le 7 septembre 1936 dans le même journal. « *Il est bien évident*, écrivait-elle alors, *que les Etats-Unis ne doivent pas abandonner les Jeux olympiques. Pourquoi devrais-je, moi ou un autre champion, être pénalisée par la faute d'un quelconque Hitler, dont nous n'avons vraiment rien à faire ?* »

Pour certains hommes d'affaires, le boycottage des Jeux menace de tourner à la catastrophe : cinquante-huit sociétés commerciales ont signé des contrats de promotion pour leurs produits avec un homme d'affaires de Los Angeles, qui se préparait à lancer toute une série d'articles marqués du sigle olympique ou de Mischa, l'aimable ourson qui sera le symbole du « bon accueil » soviétique. Un fabricant de sacs de sport qui devaient porter l'emblème des Jeux a stoppé sa production. Coca-Cola, Toyota, Gillette et Levi-Strauss, entre autres, se préparaient à une vaste campagne de promotion.

Les dirigeants de Levi-Strauss, qui devait habiller six mille athlètes, se demandent comment ils vont écouler leur stock. Les *fabricants d'innombrables produits alimentaires* envisagent d'annuler leur campagne publicitaire axée sur les Jeux de Moscou. Autres victimes : les producteurs de volailles, auxquels le gouvernement soviétique avait commandé cinquante millions de poulets pour assurer le ravitaillement de la marée de touristes attendus à Moscou. Parmi les mesures prises à la suite de l'embargo sur les exportations de céréales à l'U.R.S.S., le gouvernement américain aurait promis d'acheter 5 000 tonnes des poulets déjà surgelés...

Mais les Américains les plus courroucés sont les onze mille supporters qui s'apprêtaient à aller encourager leurs équipes à Moscou et qui ont déjà versé une avance au bureau de tourisme soviétique de New-York. Aux demandes de remboursement qui lui ont déjà été présentées, celui-ci a répondu que les dépôts étaient pour l'instant bloqués et qu'il fallait attendre de voir comment allaient évoluer les événements.

NICOLE BERNHEIM.

PARIS : ce n'est pas le moyen approprié.

Le conseil des ministres, réuni à l'Elysée, a estimé, mercredi 23 janvier, que « *la remise en cause des Jeux ne constitue pas le moyen approprié* » pour « *restaurer une situation conforme aux droits du peuple afghan* ».

« *Les statuts et règles olympiques pris à l'initiative de la France, dont le rôle a été décisif pour rétablir la tradition olympique, font du Comité international olympique la seule autorité habilitée à choisir la ville où se dérouleront les Jeux et confient aux comités nationaux olympiques le soin exclusif d'organiser la participation des athlètes de leur pays* », a déclaré le porte-parole de l'Elysée à l'issue du conseil.

Le gouvernement n'a donc pas l'intention d'intervenir dans les décisions du comité national olympique et sportif français. M. Pierre Hunt a précisé que « *le gouvernement juge inacceptable l'intervention militaire soviétique en Afghanistan* ».

LA CHÈVRE ET LE CHOU

« *Décidément, mon fils, la France, terre des droits de l'homme, terre d'asile et terre de liberté, n'est plus ce qu'elle était ! La qualité française et sa dignité aujourd'hui, c'est le compromis et la trouille...*

— Pourquoi papa ?

— Pourquoi ? Mais parce que, comme d'habitude, au nom de la détente, nous avons été les derniers à dénoncer l'invasion et l'occupation de l'Afghanistan par les blindés soviétiques ; parce que nous estimons que la remise en cause des Jeux olympiques n'est pas le « moyen approprié » pour stopper l'asservissement d'un peuple ; parce que, quand les Russes ont le doigt sur la détente, nous, nous pensons à l'amitié franco-soviétique et à nos intérêts. En vérité, la France n'existe plus, elle est aphone.

— Mais, papa, Chaban, lui, il a parlé au nom de la France...

— Chaban ! Laisse-moi rire ! Imagine un peu que l'on n'ait pas arrêté Sakharov, il aurait eu bonne mine Chaban ! Il aurait été le premier homme politique occidental à rendre visite à Brejnev au moment où les tanks russes sillonnent Kaboul ; le premier à être accueilli avec déférence par un pays que tant de monde voue aux gémonies ; le premier à courir visiter le chantier des Jeux olympiques dès l'atterrissage de son avion à Moscou. En fait, il a eu la chance incroyable de retourner, à son profit, la formidable opération publicitaire que les Russes avaient tentée sur lui en l'invitant à Moscou. Mais cela, c'est la chance, mon fils, ce n'est pas la voix de la France.

— Mais alors, papa, la France, ce n'est plus la générosité ?

— J'ai bien peur que non. La France, aujourd'hui, c'est le réalisme-pragmatisme diplomatique.

— C'est quoi ça ?

— Oh, c'est une variante de l'histoire du monsieur qui ménage tout le temps la chèvre et le chou... »

L. Z.

A travers le monde

Cuba

● DE HAUTS FONCTIONNAIRES AMERICAINS ont mis en doute mercredi le sérieux des informations publiées mardi par un journal vénézuélien selon lesquelles M. Fidel Castro aurait été blessé par son frère Raul (*le Monde* du 24 janvier).

Dans les milieux de l'administration américaine on fait et Raul Castro ont été vus par des millions de Cubains aux obsèques de Celia Sanchez. L'on sait en outre que celle-ci est morte des suites d'un cancer. — (*A.F.P.*)

Roumanie

● LES ELECTIONS LEGISLATIVES auront lieu le 9 mars prochain en Roumanie, pour renouveler le Parlement, qui compte trois cent quarante-neuf députés. — (*A.P.*)

Turquie

● CINQUANTE-SEPT PERSONNES ONT ETE BLESSEES (dont neuf par balles) au cours d'une manifestation, mercredi 23 janvier à Izmir. Sept policiers figurent parmi les blessés. Plus de deux cents personnes ont été arrêtées. — (*A.F.P.*)

PROCHE-ORIENT

L'Iran en quête d'un président

(Suite de la première page.)

Les étudiants islamiques, qui suivent la ligne de l'imam — ceux-là mêmes qui détiennent les otages américains, — se sont acquittés de cette mission avec une maîtrise consommée. Comme dans un jeu de quilles, ils ont fait tomber, les unes après les autres, les personnalités « modérées » qui auraient pu faire acte de candidature. Leur arme favorite : les « documents secrets » qu'ils tirent ponctuellement d'un fonds apparemment inépuisable, les archives de l'ambassade américaine, pour discréditer les adversaires de la République islamique telle que *la conçoit l'imam Khomeiny*.

Quelques jours avant l'ouverture de la campagne électorale, le mois dernier, deux « présidentiables » ont ainsi été mis hors de course : MM. Rahmatollah Moghadam, le chef du parti radical, et Mehdi Bazargan, ancien chef du gouvernement, dont la chute avait été précipitée par l'occupation de l'ambassade américaine. Accusé d' *« intelligence avec l'ennemi »*, M. Moghadam a été contraint d'entrer dans la clandestinité. M. Bazargan, pour sa part, a renoncé à se présenter aux élections après l'arrestation de l'un de ses proches collaborateurs, M. Abbas Amir Entezam, ancien ambassadeur à Stockholm, qui est inculpé d'*« espionnage au profit des Américains »*.

Mis en cause personnellement, M. Bazargan se consacre à la tâche ingrate de réhabiliter son parti et ses amis politiques.

D'autres « indésirables » ayant réussi à passer à travers les mailles du filet, la « *guillotine* », installée derrière les hautes murailles de l'ambassade américaine, continua à fonctionner après l'ouverture de la campagne électorale. Les « *étudiants islamiques* » ont fourni à un mollah de Meched, le hojjatoleslam Ali Tehrani, des documents compromettants pour les trois principaux dirigeants du parti républicain islamique proche de l'imam Khomeiny qui avait désigné comme candidat M. Jalaleddine Farsi, intégriste musulman d'extrême droite.

Simultanément, on découvrit que ce dernier n'était pas d' « *origine iranienne* » — comme l'exige la Constitution, — mais de père et mère afghans naturalisés. M. Farsi dut se retirer de la compétition au grand dam du clergé conservateur qui le soutenait. Le candidat de l'extrême gauche, M. Masoud Rajavi, le chef des *moudjahidine* du peuple (musulmans progressistes) a connu un sort analogue. On lui fit remarquer, la semaine dernière, que son parti n'avait pas approuvé, lors du référendum de décembre dernier, la Constitution islamique. Il ne pouvait donc présider une République fondée sur cette même loi fondamentale (*le Monde* du 22 janvier).

Entre-temps, le ministère de l'intérieur a écarté parmi les cent six candidats, vraisemblablement avec raison, une trentaine de « farfelus » et de « déséquilibrés ». Restait dans la course un homme qui ne convient probablement pas au guide de la révolution iranienne : l'amiral Ahmed Madani, qui a démissionné de ses fonctions de gouverneur du Khouzistan et du haut commandement de la marine de guerre, pour se présenter aux élections. Surnommé, grâce à un jeu de mots persan, « *Madani coup d'Etat* », il est considéré comme d'autant plus dangereux qu'il aurait le soutien des gros possédants, des ci-devants et de couches sociales aspirant à l' « ordre ». Il passait pour être, avec M. Bani Sadr, l'un des deux « favoris » de la course à la présidence.

L'amiral Madani a eu l'imprudence de lancer, le mardi 22 janvier, un défi à ses adversaires. « *Quiconque posséderait des documents compromettants pour moi et s'abstiendrait de les publier, serait un traître à la révolution et à l'Islam.* » Les « étudiants islamiques » l'ont pris au mot. Avec une promptitude exemplaire, ils ont remis dès le lendemain à la presse, un rapport confidentiel, puisé dans les archives de l'ambassade américaine, qui le met doublement en accusation : il aurait contribué au départ clandestin d'Iran d'un neveu du général Palizban, partisan *du chah, qui serait l'un des chefs* actuels de la contre-révolution ; d'autre part, l'un des « hommes de paille » de l'amiral Madani — selon les termes de l'auteur du rapport américain — aurait pris contact en octobre dernier avec un agent des Etats-Unis pour solliciter le soutien de Washington à la candidature du gouverneur du Khouzistan aux élections présidentielles. Du même coup, le sort électoral de l'amiral Madani est scellé, et sa carrière politique compromise.

Restent en lice deux candidats « *sérieux* », MM. Bani Sadr et Hassan Habibi. L'un et l'autre sont des musulmans laïques, des universitaires, le premier spécialisé en économie, le second en sociologie, qui ont passé une quinzaine d'années d'exil en France. Ils se partagent les faveurs du clergé, mais M. Habibi a obtenu — après M. Farsi — le soutien massif, encore qu'officieux, du parti républicain islamique dirigé par l'ayatollah Behechti. Ce dernier est cependant en semi-disgrâce depuis que l'hojjatoleslam Ali Tehrani a affirmé détenir des « *documents compromettants* » à son sujet. On soutient d'autre part dans les milieux généralement bien informés que le « *guide de la révolution* » est « *mécontent* » des diverses prises de position de M. Bani Sadr, naguère considéré comme son « *fils spirituel* ». Il n'en reste pas moins que le frère, le petits-fils et le gendre du chef de la révolution iranienne soutiendraient M. Bani Sadr. Toutefois, la fille de l'imam a appelé les femmes à voter pour M. Habibi.

Les Iraniens se rendront donc aux urnes sans savoir au juste lequel des candidats a reçu la bénédiction, indispensable pour beaucoup d'entre eux, de l'imam Khomeiny. A moins que les « étudiants islamiques » ne poursuivent entre les deux tours de scrutin — jugés comme probables par nombre d'observateurs, — leur jeu de massacre qui aboutirait à désigner d'avance le premier président de la République.

ERIC ROULEAU.

EN VISITE EN FRANCE

Des représentants du mouvement israélien La paix maintenant cherchent des appuis dans la communauté juive

Une délégation du mouvement israélien Shalom Archav (la Paix maintenant) a tenu, mercredi 23 janvier à Paris, une conférence de presse destinée à mieux faire connaître ses positions et ses objectifs. Cette délégation qui revenait de Strasbourg s'est rendue en France pour nouer un dialogue avec les dirigeants de la communauté juive et leur demander leur appui, moral et financier. *Le voyage de la délégation avait* été financé par des contributions volontaires.

Né en 1978, à l'appel de trois cent cinquante officiers de réserve, le mouvement la Paix maintenant se place dans une perspective sioniste, mais se défend d'être « politique ». C'est au nom du sionisme qu'il récuse la politique actuelle du gouvernement Begin et lui demande de compléter la paix avec l'Egypte par de véritables négociations « *avec toute instance palestinienne acceptant cette voie de la négociation comme seul moyen de résoudre la paix au Proche-Orient* ». Ces négociations devraient s'ouvrir selon le mouvement sur la base de la reconnaissance par les Palestiniens du droit d'Israël à l'existence et de leur renonciation au terrorisme. Les deux parties reconnaîtraient la nécessité d'un compromis et Israël abandonnerait ses prétentions à la souveraineté sur la rive occidentale du Jourdain et sur Gaza. L'autonomie prévue par les accords de Camp David et sur laquelle on discute actuellement ne constitue qu'une « *étape de transition vers un règlement global* ».

En ce qui concerne Jérusalem, les représentants du mouvement affirment que la ville doit rester, en tout état de cause, capitale de l'Etat d'Israël et ne doit pas être divisé à nouveau. Ils reconnaissent que leurs positions n'ont pas encore trouvé beaucoup d'écho che les Palestiniens bien qu'ils fassent état d'un début de dialogue avec certaines personnalités. Ils attribuent la réserve de beaucoup d'autres au fait que « *les Palestiniens modérés ne pourraient actuellement s'exprimer librement* ».

L'ambassadeur d'Israël à Paris ayant fait savoir que ce voyage contribuerait, à ses yeux, à affaiblir la position actuelle d'Israël dans les négociations sur l'autonomie des territoires occupés, les représentants de « Paix maintenant » ont fait savoir que tous les mouvements israéliens d'opposition s'efforçaient de se faire connaître à l'étranger, y compris le Goush Emounin. Il fallait, selon eux, inciter le gouvernement israélien à prendre des risques pour engager un véritable dialogue avec les Palestiniens de bonne volonté. — R.D.

هكذا من الأصل



DIPLOMATIE

EN SE RENDANT À NEW-DELHI

M. Giscard d'Estaing souhaite donner « un nouvel élan » à la coopération franco-indienne

Le président Giscard d'Estaing commence, vendredi 25 janvier en fin de matinée, une visite officielle de quatre jours en Inde destinée à relancer la coopération entre les deux pays. La presse de New-Delhi met tout particulièrement l'accent, ce jeudi, sur la collaboration dans le domaine nucléaire.

Le président Giscard d'Estaing entend donner, à l'occasion de sa visite à New-Delhi, ce qu'il est convenu d'appeler à Paris « un nouvel élan » à la coopération franco-indienne. Celle-ci existe depuis de nombreuses années, notamment dans les domaines scientifique et technique, mais les relations économiques et commerciales sont demeurées à un niveau très modeste.

L'intérêt qui sera porté à ces questions au cours de cette visite est marqué par la présence dans la délégation française de M. Jean-François Deniau, ministre du commerce extérieur, qui s'est déjà rendu en Inde en décembre 1978. Le nouveau gouvernement indien venant à peine d'être installé, on ne peut s'attendre à la signature de contrats. Du moins la visite devrait-elle permettre de relancer un certain courant d'affaires. Les milieux industriels français ont en général beaucoup de peine à considérer l'Inde comme un partenaire digne d'intérêt, sous-estimant souvent ses capacités financières et industrielles.

Aussi bien la France se situe-t-elle loin derrière de nombreux pays occidentaux et le Japon, tant du point de vue des investissements que des collaborations techniques ou financières avec des entreprises indiennes ou des échanges commerciaux. Dans les deux premiers secteurs, elle n'atteint que le niveau de la Suisse. Ses exportations vers l'Inde sont cinq fois moins importantes que celles des Etats-Unis et quatre fois moindres que celles de l'Allemagne fédérale. Ses importations sont deux fois moins importantes que celles de Bonn et cinq fois inférieures à celles des Etats-Unis et de l'U.R.S.S.

L'Inde recherche moins des usines « clefs en main » que des investissements directs ou des prises de participations (techniques ou financières) dans des sociétés locales. Le précédent gouvernement a porté à vingt-deux le nombre des secteurs pour lesquels les paticipations étrangères sont acceptées. La France a établi de longue date une coopération dans les chemins de fer, la pétrochimie, la recherche et l'exploitation pétrolières, l'industrie charbonnière, la sidérurgie, etc. Des perspectives semblent actuellement offertes pour la sidérurgie (implantations côtières), l'automobile (camions et voitures individuelles), la construction navale (navire océanographique), la construction électrique et mécanique (plate-forme de forage, système de régulation de température, matériel médical), les aciers spéciaux, les engrais, l'agro-alimentaire, l'extraction du charbon et de la bauxite, etc. L'Inde est également cliente des industries aéronautique et spatiale et d'armements.

L'industrie indienne est notamment intéressée par les technologies de pointe et par des collaborations conjointes avec des entreprises françaises dans les pays arabes et en Afrique francophone. Des contrats de ce genre ont déjà *été* passés pour la fabrication sous licence, par exemple, de matériel électronique de régulation.

Plusieurs initiatives ont été prises ces dernières années pour développer les relations économiques bilatérales : création, en 1976, d'une chambre de commerce franco-indienne ; constitution, en 1977, d'une commission mixte franco-indienne ; mise sur pied d'un organisme plus particulièrement chargé de développer la coopération industrielle entre petites et moyennes entreprises. Une mission du C.N.P.F. s'est rendue en Inde l'année dernière. Une autre s'y rendra en avril. A Bombay, capitale industrielle et financière de l'Inde, M. Giscard d'Estaing sera, à la fin de sa visite, l'hôte du responsable de l'un des plus grands groupes privés indiens, M. J.R.D. Tata, en compagnie de personnalités du monde économique et des affaires.

Les échanges commerciaux entre les deux pays ont été multipliés par sept depuis 1970, mais ils demeurent très modestes et occupent une place marginale dans le commerce extérieur français. L'Inde est le cinquante-deuxième client et le trente-deuxième fournisseur de la France, celle-ci étant son dixième fournisseur et son septième client.

Un obstacle au développement des ventes françaises est le fait que les Indiens considèrent les crédits de Paris comme *« chers »* par rapport aux conditions accordées par d'autres pays (Allemagne fédérale, Stats-Unis et Japon, par exemple). Parfois l'obstacle réside dans les tergiversations de l'administration indienne.

La France et l'Inde entretiennent depuis près de vingt ans une coopération dans le domaine de l'énergie nucléaire. Paris a formé environ trois cents techniciens et ingénieurs indiens, installé deux usines d'eau lourde, livré un surrégénérateur. Cette coopération est considérée comme importante sinon vitale, par le partenaire indien, qui recherche d'autre part, actuellement, une solution de substitution aux fournitures d'uranium enrichi américain au cas où celles-ci seraient interrompues en raison de l'entrée en vigueur de la loi sur la non-prolifération nucléaire. Des conversations *« exploratoires »* ont eu lieu avec le C.E.A., portant sur le procédé français d'enrichissement de l'uranium (non-proliférant). Dans le domaine de l'espace, d'autre part, un satellite de télécommunications sera lancé cette année ou en 1981, depuis Kourou, par la fusée européenne Ariane. Enfin, un accord de coopération scientifique, signé en décembre, prévoit des programmes de recherche et de coopération communs en matière d'océanographie et d'énergie solaire, domaine dans lequel, cependant, la France est déjà supplantée par les Etats-Unis et l'Allemagne fédérale.

GÉRARD VIRATELLE.

Paris et Tunis vont renforcer leur coopération culturelle

M. Mohamed Mzali, ministre tunisien de l'éducation, a fait, du 20 au 23 janvier, une visite officielle en France qui a contribué à renforcer la coopération bilatérale.

Partant du principe que, *« pour avoir des fenêtres ouvertes sur l'extérieur, il faut commencer par posséder un chez soi »*, M. Mzali avait, il y a deux ans, entrepris une réforme qui généralisait dans le primaire l'enseignement de l'arabe, pour en faire la *« langue de civilisation »*, mais qui mettait l'accent, dans le secondaire, notamment dans le secteur des sciences exactes, sur le français, *« langue fonctionnelle »*. Le ministre entendait ainsi éviter, entre autres, que se produise un phénomène de rejet à l'égard du français. Il a constaté avec son hôte, M. Christian Beullac, que l'expérience a confirmé cette analyse et donné de bons résultats.

Partant de cette constatation, les deux ministres ont retenu quatre lignes d'action prioritaires : 1) la « formation des formateurs », qui évitera à la Tunisie de continuer à recourir à la coopération de substitution (utilisation massive de coopérants français) ; 2) la coopération dans le domaine de la télévision et de l'informatique ; 3) la coopération « triangulaire », qui permet aux Tunisiens d'enseigner le français dans certains pays, comme c'est le cas actuellement à Djibouti, aux Comores et en Irak ; 4) le dialogue des cultures.

Dans ce dernier secteur, les Tunisiens ont rendu hommage à la France pour l'effort qu'elle consent depuis quelques années pour mieux faire connaître la langue et la civilisation arabes. Ils notent cependant que cinq mille petits Tunisiens seulement (sur environ cinquante mille) vivant en France reçoivent des cours d'arabe de soixante instituteurs coûtant chaque année 5 millions de francs à Tunis. Ils souhaiteraient doubler ou tripler ces effectifs avec l'aide du Fonds d'action sociale de M. Stoléru.

Les deux ministres ont évoqué la prochaine création à Paris de l'Institut du monde arabe, et M. Mzali a souligné que son pays y adhérait et y apporterait sa contribution. Enfin, il a exprimé la volonté de faire *« d'un établissement aussi prestigieux que le lycée Carnot un établissement tunisien pilote pour l'enseignement du français, qui devienne aussi célèbre que le lycée Sadiki »*, qui a formé les élites tunisiennes.

PAUL BALTA.

CORRESPONDANCE

LA PROCHAINE FERMETURE DU LYCÉE CARNOT

A la suite de l'article concernant la décision de fermer le lycée Carnot de Tunis et l'évolution de l'action culturelle française vers le bilinguisme (le Monde *du 26 décembre 1979), les associations de parents d'élèves des établissements secondaires français en Tunisie nous écrivent :*

« Nous ne sommes pas contre une évolution de l'action culturelle française en Tunisie, mais notre souci est que cette évolution ne se fasse pas au détriment de la sécurité et de la qualité de l'enseignement dispensé à nos enfants et ce, quelle que soit leur nationalité. Nous souhaitons qu'elle résulte d'une concertation. Or, au cours de la réunion du 21 décembre 1979 (...), seule l'information a été admise par les services de l'ambassade de France en Tunisie, la concertation préalable avant toute prise de décision étant refusée. »

D'autre part, dans une seconde lettre, les trois délégués français de Tunisie au Conseil supérieur des Français de l'étranger déclarent que « l'appréhension à l'égard de la politique culturelle française à l'étranger est générale et est — hélas — justifiée : politique de redéploiement, mais aussi diminution constante depuis 1976 de la part du budget des affaires étrangères consacrée à l'action culturelle ».

Les signataires expriment enfin des réserves quant à l'affirmation selon laquelle les jeunes Français disposent d'une infrastructure privilégiée par rapport à leur nombre. Citant un rapport officiel, ils déclarent que « trois mille deux cent quatre-vingt-sept enfants français fréquentent les établissements français en Tunisie, ce qui représente 60 % de leurs effectifs ».

[Signalons que ces derniers chiffres ne concordent pas avec ceux fournis par l'ambassade de France à Tunis, qui s'établissent ainsi : deux mille six cents Français, dont neuf cent deux enfants de couples mixtes franco-tunisiens, cinq cent quarante-quatre étrangers et deux mille deux cent soixante-sept Tunisiens, soit, en tout, cinq mille quatre cent onze élèves. .. M.D.]

AFRIQUE

Rhodésie

L'ASSASSINAT D'UN CANDIDAT AUX ÉLECTIONS ACCROIT LA TENSION

(De notre envoyé spécial.)

Salisbury. — *Après l'assassinat, mardi 22 janvier, de M. Oliver Saunyama, quarante-huit ans, candidat de la ZANU du révérend Sithole aux prochaines élections législatives, les autorités britanniques craignent que la campagne ne soit marquée par une nouvelle flambée de violence. Le gouverneur britannique, lord Soames, a demandé, mercredi, que les partis « ne prennent pas ce tragique incident ou tout autre incident de même nature comme prétexte pour se rendre justice eux-mêmes ».*

La ZANU a en effet annoncé qu'elle avait l'intention de faire protéger ses candidats par des auxiliaires des forces de sécurité (soldats recrutés par des partis politiques et placés sous le contrôle de l'armée). Cette décision ne manquera pas de relancer l'importante polémique sur le rôle des auxiliaires, la ZANU-P.F. de M. Mugabe et le Front patriotique de M. Joshua Nkomo ne cessant de demander leur cantonnement. D'après eux, les auxiliaires, au nombre de seize mille, selon l'armée, circulent librement dans le pays et sont les auteurs de nombreuses provocations et actes d'intimidation.

M. Sithole a accusé mercredi la ZANU-P.F. d'être l'auteur du meurtre de M. Saunyama. Celui-ci, candidat du parti dans la province de Manica, en bordure du Mozambique, a été tué la veille dans sa voiture alors qu'il s'apprêtait à quitter son domicile de Salisbury.

Un porte-parole de la ZANU-P.F., M. Nyoka qualifie les accusations d'*« absolument ridicules »*, ajoutant que *« la vie du révérend Sithole et encore moins celle d'un candidat inconnu »* ne constituent pas un enjeu de la campagne. Selon lui, seuls son parti et le Front patriotique *« veulent des élections propres »*.

Interrogé au sujet du retour de M. Robert Mugabe, M. Nyoka a affirmé qu'il aurait lieu, dimanche prochain, et que les préparatifs vont bon train pour organiser un rassemblement de masse à Salisbury à cette occasion.

Les Britanniques se montrent cependant moins catégoriques au sujet de ce retour, et continuent de demander la libération des soixante et onze dissidents de la ZANU-P.F. retenus dans des prisons du Mozambique. Selon eux, le retard apporté à leur libération provient du mouvement de M. Mugabe et non des autorités mozambicaines.

Un parti, le Front national du Zimbabwe (N.F.Z.), fondé principalement sur l'appartenance au groupe ethnique karanga, a inscrit sur ses listes de candidats trois de ces dissidents, dont le principal, M. Henry Hamadziripi. Il espère menacer la ZANU-P.F. dans la région de Fort-Victoria, car les Karangas sont en majorité dans l'armée de M. Mugabe.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

LES PROBLÈMES BUDGÉTAIRES DE LA COMMUNAUTÉ

La Grande-Bretagne modère sensiblement la présentation de ses revendications

La Grande-Bretagne a changé de ton, mais les moyens de satisfaire ses revendications budgétaires au sein de la Communauté européenne n'apparaissent toujours pas clairement. Telles sont les conclusions qu'on peut tirer des entretiens qu'a eus, mercredi 23 janvier, à Paris, Sir Ian Gilmour, lord du sceau privé (ministre chargé des affaires européennes), avec MM. Barre, François Poncet et Monory et des déclarations qu'il a faites à la presse et à l'Institut français des relations internationales (IFRI).

● *« Nous ne cherchons pas un équilibre général* (broad balance), *mais un authentique compromis »*, a dit Sir Ian.

Bien que Mme Thatcher ait déjà promis, au terme de l'infructueux conseil européen de Dublin, de faire preuve d'un *« esprit de compromis »*, il apparaissait qu'elle revendiquait toujours un *« équilibre général »* : elle demandait que la Grande-Bretagne retrouve, en gros, ce qu'elle verse à la Communauté, ce qui est contraire à ses principes fondamentaux. Invité à préciser ce que serait un compromis *« authentique »*, Sir Ian a *été évasif. « Nous ne demandons pas toute la miche de pain »*, a-t-il dit, reprenant une image de Mme Thatcher (qui la voulait tout entière).

● Sur les mécanismes budgétaires, il apparaît que Londres se satisferait sous forme de ristourne de ce que ses partenaires proposaient à Dublin. Le reste pourrait être trouvé sous forme d'actions communes : politiques charbonnière et régionale, des transports, etc. Mais ne s'agirait-il pas de subventions déguisées ? Et dans quels délais devraient-elles faire de l'effet ?

● La Grande-Bretagne modère ses exigences quant à la date des décisions. Il appartient — dit Sir Ian — à M. Cossiga, président du Conseil italien, et président du Conseil européen (qui ira à Londres la semaine prochaine) de juger quand une solution sera mûre pour convoquer une réunion des Neuf.

Sir Ian Gilmour a répété devant ses interlocuteurs l'argumentation britannique : le fardeau britannique sera cette année insupportable ; la Grande-Bretagne sera le premier payeur, alors qu'elle est *« le septième riche ou le troisième pauvre des Neuf »*, cette situation ne vient pas de l'orientation de son commerce (de plus en plus communautaire), mais de la faiblesse des dépenses communautaires en Grande-Bretagne, l'agriculture absorbant une trop grande part du budget ; c'est à la Communauté de proposer des correctifs suffisants. Ses interlocuteurs français ont fait preuve de *« bonne volonté »*, *tout autant* — a dit Sir Ian — que ceux qu'il a déjà rencontrés dans les autres capitales.

MM. Barre et François-Poncet lui ont cependant fait remarquer, dit-on dans les milieux français, que toute solution fondée sur des actions communes suppose que la Grande-Bretagne fasse preuve de coopération dans les secteurs européens où elle traîne les pieds : mouton, pêche, énergie, etc., et que toute ristourne financière ne pouvait être que *« temporaire et raisonnable »*. MM. François-Poncet a fait remarquer que la revalorisation du pétrole améliorait de façon appréciable la situation britannique. Celle de l'or améliore aussi celle du Trésor français, a répliqué le ministre britannique.

M. Barre a souligné que si des aménagements limités étaient possibles, il s'agit de savoir si la Grande-Bretagne accepte les structures et disciplines communautaires, sans quoi se poserait la question de son appartenance à la Communauté. Point qui pique les Britanniques au vif (*le Monde* du 21 décembre 1979). La Grande-Bretagne, a souligné Sir Ian Gilmour devant l'IFRI, entend rester membre de la Communauté à part entière. Mais il a aussi déclaré — comme Mme Thatcher l'avait fait à Dublin — qu'une *« caractéristique »* d'un *« organisme politique véritable est d'abord d'être capable d'évoluer, de s'adapter, de se modifier, s'il veut survivre »*...

MAURICE DELARUE.

AMÉRIQUES

El Salvador

Les autorités tentent de reprendre le contrôle de la situation

De notre envoyé spécial

San-Salvador. — Après les troubles du mardi 22 janvier, les autorités salvadoriennes s'efforcent de reprendre la situation en main. Jusqu'alors consignées dans leurs carsernes, les forces de l'ordre ont fait leur réapparition, quadrillant les secteurs névralgiques de la capitale. Mercredi 23, l'armée a encerclé pendant plusieurs heures l'université nationale, où des milliers de personnes s'étaient réfugiées à l'issue de la manifestation de la veille. Dans le grand amphithéâtre de la faculté de droit, décoré de peintures murales et de slogans aux couleurs des mouvements révolutionnaires, une chapelle ardente avait été dressée pour une dizaine de victimes.

Le bilan de la fusillade de mardi est encore plus lourd que ne l'indiquaient les premières estimations. Selon la commission salvadorienne des droits de l'homme, il s'élèverait à 67 morts et quelque 250 blessés. Les organisations populaires ont décrété un deuil de trois jours, et l'on redoute de nouveaux désordres lors de l'enterrement des victimes. Encore sous le choc des événements de la veille, la capitale était en grande partie paralysée mercredi.

A l'aube, une nouvelle fusillade de près de trois quarts d'heure a éclaté à proximité de l'université, faisant au moins trois morts. D'autre part, sept personnes ont été tuées lors d'un affrontement dans la région de Chalatenango, dans le Nord, où une vive répression est exercée depuis plusieurs semaines contre les paysans. A San-Salvador même, une bombe a endommagé des installations de transmissions de la radio de l'archevêché. Toutes les stations de radio ont été momentanément placées sous le contrôle de l'Etat, et les autorités réitèrent leurs appels au calme. Plusieurs personnes ont déjà été arrêtées, et le gouvernement a ouvert une enquête pour tenter d'établir les responsabilités des derniers incidents. Les responsables des organisations populaires dénoncent la « provocation ». Le secrétaire général du Bloc populaire révolutionnaire, M. Juan Chacon, accuse des agents de la sécurité d'avoir tiré sur la foule. *« Après l'échec réformiste de la junte,* dit-il, *les classes dominantes n'ont d'autre ressource que de lancer une sévère répression contre notre peuple. Mais, par son ampleur, la manifestation d'unité du 22 janvier a ouvert une nouvelle étape dans la lutte contre l'oligarchie et ses complices. »*

Dans le climat de crise prolongée que connaît le pays, chaque camp compte ses forces. Après la démonstration de l'extrême droite, qui avait réuni près de cinquante mille de ses partisans à la fin de l'année, les mouvements populaires viennent de réaliser l'une des plus importantes manifestations. Pour ne pas demeurer en reste, la démocratie chrétienne se propose elle aussi de rassembler prochainement ses partisans. Ses dirigeants espèrent ainsi démontrer que la majorité silencieuse représente le plus grand nombre et qu'il est encore possible d'entreprendre des réformes par des moyens pacifiques.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

● *M. Rafael Caldera*, ancien président démocrate-chrétien du Venezuela et président du Conseil de l'Union interparlementaire, en voyage à Paris, a été l'hôte à déjeuner de M. François-Poncet au ministère des affaires étrangères ce jeudi 24 janvier. M. Caldera s'est entretenu mercredi avec des représentants de tous les groupes politiques français et a donné une conférence à l'Académie diplomatique internationale sur la justice sociale internationale.

Canada

« Retrouvailles » franco-acadiennes

« Un Acadien est un drôle de poisson. Obligé de nager dans le vaste océan anglophone de l'Amérique du Nord, il sent le besoin de remonter souvent à la surface pour prendre une bonne gorgée d'air français. » Le Père Léger Comeau, président de la Société nationale des Acadiens, l'organisation patriotique qui représente ces lointains descendants des colons français installés dans les provinces maritimes du Canada, commentait mercredi 23 janvier, avec truculence, le séjour officiel qu'il fait à Paris à la tête d'une délégation. Du point de vue diplomatique en effet, cette visite est un vrai casse-tête. Les Acadiens sont sûrement un peuple, mais non un Etat, ni même une province. L'humour, doublé d'un solide bon sens du Père Comeau constitue probablement la bonne méthode pour les présenter.

Ils sont trois cent mille, dispersés entre le Nouveau-Brunswick, l'île du Prince-Edouard et la Nouvelle-Ecosse. M. Gilbert Finn, président de la société de l'Assomption, la compagnie d'assurance mutuelle communautaire des Acadiens et qui accompagne le Père Comeau, était présent en 1967 lorsque, du balcon de l'hôtel de ville de Montréal, le général de Gaulle avait lancé son fameux *« Vive le Québec libre ! »* Il avait été un peu déçu que les Acadiens aient été oubliés à cette occasion. Il l'avait fait savoir... et avait été reçu, à sa grande surprise, quasiment comme un chef d'Etat, le 20 janvier 1968 à l'Elysée. Cela avait fait jaser le Canada anglophone.

Douze ans après, la délégation conduite par le Père Comeau tente de ranimer les échanges spectaculairement renoués en 1968-1969 mais tombés depuis dans une sorte de léthargie. Le nombre des coopérants français en pays acadien a tendance à diminuer. Ils étaient trois par exemple au quotidien *l'Evangeline*. Il n'y en a plus qu'un. Le Quai d'Orsay a promis à la délégation qu'il y en aurait bientôt à nouveau un second. Le nombre des bourses accordées par la France est également dérisoire, les crédits n'ayant pratiquement pas été réévalués depuis des années.

« Nous sommes convaincus que M. Giscard d'Estaing est sympathique à notre cause, mais nous n'avons pas, cette fois, demandé audience à l'Elysée », indique M. Finn. Le contexte politique est, en effet, tout autre : les relations franco-canadiennes sont bonnes ; le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux concernés ont donné leur bénédiction au voyage. *« Le coup d'éclat de 1968 nous a été finalement bénéfique, parce qu'il a réveillé pas mal de monde, mais nous n'avons plus besoin de ce genre de chose. Nous venons beaucoup moins politisés qu'en 1968, et beaucoup plus en hommes d'affaires »*, explique un des membres de la délégation. Le réveil acadien dans le domaine de la langue et de la culture est indéniable. Mais l'économie n'a pas suivi. La plupart des entreprises où travaillent des Acadiens sont possédées et dirigées par des anglophones. Dans quelle mesure la France peut-elle, et veut-elle, aider au développement économique de ces « lointains cousins » qui ne sont sortis qu'un court moment de l'oubli officiel ! On y verra peut-être plus clair après l'entretien que la délégation devait avoir ce jeudi avec M. René Monory, ministre de l'économie, et président du conseil général de la Vienne, une région d'où sont originaires de nombreux Acadiens.

Quant à la politique... Certes, les Acadiens ne demandaient pas qu'on déroule à nouveau pour eux le tapis rouge. Mais ne méritaient-ils pas un petit peu de considération ? Au Quai d'Orsay, où les fastes gaulliens n'ont plus cours, ils ont été reçus plutôt fraîchement. Ils ont eu la politesse de s'estimer contents à la sortie, espérant que, peut-être, malgré tout, l'intendance suivrait.

Les ambiguïtés de ce voyage, voulu par M. Philippe Rossillon, gaulliste de choc et président de l'Association des amitiés acadiennes, et accepté avec une certaine réticence par le Quai d'Orsay, étaient dissimulées seulement par l'humour cordial des Acadiens. Il est vrai que, ballottés depuis plus de trois siècles entre des Français lâcheurs et de « maudits Anglais », ils ont appris à être patients.

DOMINIQUE DHOMBRES.

★ Amitiés acadiennes, 65, boulevard des Invalides, 75007 Paris.

POINT DE VUE

Le Grand-Orient de France analyse la situation mondiale et condamne les fanatismes religieux

Le conseil de l'ordre du Grand-Orient de France, instance suprême de cette obédience maçonnique, vient d'adopter, sous la présidence du grand maître, M. Roger Leray, à l'unanimité de ses membres, un texte qui est à la fois une analyse de la situation mondiale, une condamnation des fanatismes religieux ou politiques et un appel au sang-froid et au changement de l'ordre établi.

Les titres et les sous-titres sont de la rédaction du Monde.

PAR-DELA la diversité de leurs origines et de leurs options politiques ou philosophiques, les francs-maçons du Grand-Orient de France ont en commun le souci de l'organisation d'une société fraternelle pour tous les hommes où qu'ils se trouvent.

Optimistes par nature, ils s'efforcent de proposer des solutions aux problèmes de notre temps et d'améliorer à la fois l'homme et la société. (...) Au nom de dogmatismes sans concession, l'intolérance, voire le fanatisme se substituent à la raison et attisent la folie des hommes et des nations.

Et pourtant ! Dans le monde entier en crise, aucun pays ne peut se sentir à l'abri des conséquences du drame qui se développe, même lorsque les événements sont de caractère national.

La révolution culturelle chinoise n'a pas été sans résonances ailleurs, ni les pulsions répressives de la société soviétique, moins encore les mésaventures de la politique intérieure des U.S.A.

Ainsi l'aspect économique de la crise est universellement ressenti.

L'augmentation du coût des énergies handicape toutes les économies et plus tragiquement que les autres, celles des pays sous-développés.

Les Etats membres du Comecon ont pu se croire à couvert des phénomènes inflationnistes, protégés par une politique d'autarcie. Ils subissent aujourd'hui les mêmes pressions que les pays de l'Ouest, dans la mesure où ils sont entrés dans le jeu des échanges internationaux.

Pour autant, la crise ne produit pas partout les mêmes effets.

Dans les pays industrialisés, les pays libéraux comme les pays communistes, on s'interroge, morose et sceptique... Les thérapeutiques classiques sont sans résultats apparents, et les thérapeutes — politiques et économistes — perdent leur crédibilité. Des questions graves restent sans réponse :

— Sur l'avenir du travail en société industrielle ;

— Sur la politique des énergies, qui conditionne la nature et la forme des sociétés.

Dans les pays sous-développés, on ne s'interroge plus ! On refuse et on revendique ! On se révolte.

Dans les pays industrialisés, ne répondant plus aux exigences des irrépressibles évolutions, les systèmes sont menacés et leurs tenants s'abandonnent naturellement aux réactions défensives. Cela se traduit notamment dans les moins mauvais cas par :

— L'affirmation du pouvoir exécutif sur le judiciaire ;

— L'interprétation de plus en plus restrictive de la notion de droit d'asile ;

— La mise au pas des universités envahie par l'économie au point que la culture est assujettie aux entreprises ;

— La négation de la souveraineté populaire méprisée par la technocratie. Au pire, là où le totalitarisme est la règle, ce sont les goulags.

Partout donc, dans les pays industrialisés, à des degrés divers, on assiste au même phénomène de la reprise des libertés, de la remise en question des droits de l'homme.

Dans les pays non industrialisés, les réactions à la situation de crise, pour différentes qu'elles soient dans leur origine et dans leur prolongement, ne sont pas moins préoccupantes. On ne veut plus être assujetti à un ordre mondial — dans lequel il est fait bon marché de la dignité de l'homme, — qui n'est pas une valeur économique. On ne veut plus être la victime propitiatoire d'organisations qui, systématiques, assurent le privilège et nient l'égalité. On refuse les valeurs de ces organisations et on se projette dans la violence.

La crise que le monde entier traverse est un moment charnière dans la vie des hommes : le temps de l'autoritarisme industriel qui asservit de plus en plus l'homme, et les sociétés industrialisées — essentiellement occidentales, — incapables de préparer une société dans laquelle l'homme puisse s'épanouir, sont gravement et, croyons-nous, irréversiblement mises en question.

Ou cette évidence est prise en compte et le dialogue doit être imposé par le respect que l'on doit à l' « autre », différent de nous-mêmes, mais égal dans son droit à la dignité ; ou ce sera à nouveau le temps des canonnières, des canonnières atomiques.

Les sociétés occidentales ne peuvent plus continuer à vivre au-dessus des moyens de la terre. Vingt-quatre pays sur cent quatre-vingts (à l'ONU) consomment 75 % du produit mondial brut.

Les Etats-Unis, 6 % de la population mondiale, utilisent près de 40 % des ressources minières et énergétiques de la planète.

Pour partie, des sociétés humaines s'abîment dans la surconsommation et se détruisent dans l'hypersécurisation, l'une et l'autre fruits du profit vénal.

Dans le même temps, d'autres sociétés en presque totalité meurent de faim, victimes « *des gouvernements des pays riches, des multinationales agro-industrielles, des institutions internationales, qui profitent de la faim* » (Mme Suzanne Georges).

Dans un rapport récent, l'O.C.D.E., annonçant la récession pour 1980, souligne, qu'outre le problème de la faim dans le monde, les questions :

— Du transfert des technologies ;

— De la pénurie d'énergie, ne doivent plus, ne peuvent plus être ignorées.

La peur, l'utilisation de la peur comme moyen de gouvernement, n'est pas un fait nouveau. Il a toujours été exploité par les hommes du pouvoir sur la « capacité de sang-froid » desquels repose l'équilibre du monde...

Jusqu'où peuvent-ils aller trop loin, ceux-là qui, aujourd'hui à Kaboul, rétablissent l'ordre comme ils l'ont naguère rétabli à Prague, à Varsovie, à Berlin-Est ? Jusqu'où peuvent-ils aller les censeurs qui les condamnent, oubliant qu'ils ont, en leur temps, « rétabli l'ordre » en Corée, au Vietnam, en Angola, en République Centrafricaine, au Tchad, au Cambodge ?

Vivons-nous aujourd'hui le temps des impérialismes complices ?

Nous inclinons à le penser et c'est pourquoi nous refusons l'irrationalisme délirant de ceux qui s'abandonnent aux fantasmes de l'apocalypse, mais que nous prenons en compte, gravement, douloureusement, l'opposition des privilégiés et des exploités.

Pour ces derniers, le drame n'est pas à venir. Ils le vivent dans leur chair, tragiquement, désespérément.

On ne peut pas être à la fois Dom Helder Camara et Mgr Lefebvre

Dans l'un et l'autre cas, ces réactions ne sont pas des effets, des conséquences : seulement des signes qui révèlent l'état d'un mal latent, profond, porté en germe par tous les conditionnements, économiques et politiques.

Il ne faut pas aujourd'hui découvrir le danger d'une guerre, qui est menée partout depuis des décennies. Peut-on ignorer que depuis 1945, plus de cent cinquante conflits ont éclaté dans le monde et qu'ils se sont soldés par au moins vingt-cinq millions de morts (Dr Kaplan, directeur général du mouvement Pugwash). Peut-on faire semblant de découvrir la menace apocalyptique que constituent les armes de la destruction massive (nucléaire ou non), alors que depuis 1955, Einstein et Russell ont mis en garde le monde entier ?

De telles « révélations » ne sont pas pures. Il n'y a pas d'alibi d'innocence dans une telle conjoncture.

Délibérément, nous semble-t-il, on veut faire peur à un moment donné... pour sauvegarder l'ordre établi.

Alors, naturellement, interviennent les ordres religieux.

Aux questions restées sans réponses dans la réalité des faits, à l'inquiétude, à la colère souvent impuissante, on offre l'évasion de l'intemporel.

Renaissance du fait religieux ? Non récupération par les ordres religieux des insatisfactions et des injustices, ultime et constant recours des conservatismes de tout temps !

Khomeiny ne serait pas ce qu'il est si le peuple iranien, assommé de sévices et de misère, n'exprimait son refus d'aller plus loin sur la voie du servage.

Le temps des mollahs, ce fut aussi celui des moines qui, au long des temps, ont attisé les « haines sacrées » et poussé aux « guerres saintes » pour bloquer les évolutions.

Le discours de Jean-Paul II, habile à utiliser les opportunités progressistes, n'a pas réussi à surmonter les impératifs des dogmes. On ne peut être libéral dès lors qu'on préside aux destinées d'une organisation tout entière fondée sur la vérité révélée, intangible... On ne peut être à la fois pour Dom Helder Camara et Mgr Lefebvre... On ne peut indéfiniment faire que les activités de l'Opus Dei soient couvertes par le pur manteau des humilités christiques...

Khomeiny, sans nuances, Jean-Paul II, avec prudence, réintègrent les révoltes, les mécontentements, alliés objectifs des pouvoirs menacés par la révolte des hommes.

Ces phénomènes ne doivent pourtant pas cacher la réalité profonde.

Le discours déphasé de la classe politique...

Eu égard à cette situation qui, pour les francs-maçons, n'est pas et ne peut pas être fatale, le discours de la classe politique apparaît en déphasage. Le désintérêt marqué par le citoyen pour la politique, qui n'est plus la science des gouvernements des Etats, mais la technique de la conquête et de la pratique du pouvoir, nous apparaît comme un symptôme considérable.

Le choix de société qui est proposé ne correspond plus à la réalité des faits. On veut bâtir sur des fondrières.

Le temps est venu, croyons-nous, d'une impérative remise en cause de l'ordre établi dans le monde.

Les inégalités doivent être réduites aux plans nationaux et internationaux.

L'évidence est que cela ne peut se faire que par la redistribution des richesses, des produits et des ressources de la planète.

Cette révolution dans les esprits touche à tous les rouages de la vie sociale, à son contenu et à son contenant, à l'entreprise et à l'écologie.

Rien ne sera jamais assuré qui ne prendra en compte l'homme dans toutes ses authenticités, dans toutes ses dimensions : la seule vraie richesse de l'humanité, sa seule ressource et sa seule espérance, c'est l'homme, au-dessus de toutes les contingences mystiques toujours oppressives, aliénantes.

La philosophie laïque qui « veut que soient donnés aux hommes, sans distinction de classe, d'origine, de confession, les moyens d'être eux-mêmes libres et comptables de leurs engagements, responsables de leur épanouissement, maîtres de leur destin, que soient reconnus pour chaque citoyen du monde, les droits et devoirs relatifs à l'éducation, à la culture, à la participation, s'oppose fondamentalement à tout système oppresseur ».

La sécurité des hommes et des peuples ne peut se traduire par l'aliénation de leur liberté.

Le maintien de l'ordre est trop souvent prétexte à autoritarisme, tout comme le maintien d'un équilibre international est prétexte à intervention armée au détriment des libertés individuelles ou du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

C'est pourquoi, les francs-maçons font entendre leur voix, comme ils l'ont toujours fait depuis la création de l'Ordre maçonnique.

Les ayatollahs ne s'y sont pas trompés qui, après l'Inquisition, Hitler, Franco et d'autres, ont condamné la franc-maçonnerie et assassiné des francs-maçons.

NOMINATIONS AU CONSEIL DES MINISTRES

— M. Raymond Marchand, préfet, secrétaire général pour l'administration de la police, est admis, sur sa demande, à la retraite.

— M. Jean-Claude Groshens, directeur du livre, est nommé, à compter du 1er mars, président du conseil d'administration du centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, en remplacement de M. Jean Millier (*le Monde* du 22 janvier).

AU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

M. Marchais : nous restons attachés à l'eurocommunisme et à l'union de la gauche

Au terme des travaux du comité central du parti communiste, réuni les 21 et 22 janvier, M. Georges Marchais est intervenu. Le texte de ses déclarations est publié par « l'Humanité » du 24 janvier. Dans cette intervention, prononcée alors que les mesures prises contre M. Andrei Sakharov n'étaient pas connues, M. Marchais reprend pour l'essentiel ses déclarations du lundi 21 janvier à l'émission « Cartes sur table » d'Antenne 2. Il revient, en particulier, sur la manière dont il faut concevoir la coexistence pacifique, et rejette l'idée d'un « statu quo » découlant de « la fausse théorie du partage de Yalta ».

Alors que le parti socialiste met en valeur ses points de convergence avec l'eurocommunisme incarné par le P.C.I. ou le P.C.E., M. Marchais insiste sur le fait que les résultats positifs de la rencontre entre le P.C.F. et le P.C.U.S. à Moscou ne signifient pas l' « arrêt de mort » de ce courant communiste d'Europe occidentale.

Il se confirme, selon lui, que le P.S. a provoqué la rupture de l'union de la gauche pour des considérations internationales et que son orientation à droite sert « les objectifs de Giscard d'Estaing ». Voilà qui devrait rendre délicat le choix éventuel entre un candidat de la majorité et un candidat socialiste au deuxième tour de l'élection présidentielle, surtout si le seul critère est de ne pas « privilégier la droite » ! Toutefois, M. Marchais observe que les accords politiques entre partis de gauche restent nécessaires, à condition qu'ils se fassent sur la base d'une union nouvelle. — A. L.

M. Marchais met en cause le P.S. dans la mesure où celui-ci paraît distinguer la Tchécoslovaquie, parce qu'elle est située dans la zone d'influence de l'U.R.S.S., de l'Afghanistan, qui n'y figurerait pas.

« *Autrement dit* — explique-t-il, — *pour résumer cette thèse : en 1968, l'Union soviétique avait en quelque sorte le droit d'intervenir militairement en Tchécoslovaquie parce que ce pays est dans sa « zone d'influence » ; mais l'Afghanistan n'avait pas le droit de faire appel à l'aide de l'Union soviétique parce qu'il n'est pas « prévu » que le peuple afghan puisse s'engager dans la voie du progrès et de la démocratie.*

» *Cette position en flèche du parti socialiste en faveur du statu quo mondial conduit François Mitterrand à reprocher au président de la République de n'avoir pas soutenu avec plus de vigueur les décisions du Pentagone — ce qui est un comble — et à accorder son soutien aux contre-révolutionnaires afghans. En somme, François Mitterrand et le parti socialiste ont édicté une nouvelle loi à usage universel : « A partir » d'aujourd'hui, il est interdit aux » peuples de faire la révolution ! »*

» *Eh bien, redisons-le clairement : jamais le parti communiste français ne souscrira à un tel diktat, jamais il n'admettra que le monde doive rester figé en son état actuel, jamais il ne reconnaîtra la fausse théorie du « partage de Yalta ».*

» *Pour nous, la coexistence pacifique n'a jamais signifié et ne saurait signifier le statu quo social et politique, une sorte de contrat de partage du monde en zones d'influences dont la clause centrale serait la paralysie de la lutte de classe.* »

Le secrétaire général du P.C.F. précise :

« *On ne fait pas le bonheur d'un peuple sans lui ou contre lui. Mais on ne saurait au nom de cette lucidité et de ce sang-froid nécessaires renoncer à défendre ce qui constitue à la fois un principe du droit des peuples et un acquis de la modification du rapport des forces mondial et des progrès de la coexistence pacifique, je veux parler du droit d'interdire à l'impérialisme l'exportation de la contre-révolution.* »

M. Marchais justifie l'intervention en Afghanistan en déclarant que « *le parti populaire démocratique, le peuple, le gouvernement* » de ce pays avaient le droit de demander l'aide de l'U.R.S.S., d'autant plus qu'ils affrontaient une « *agression armée visant à noyer dans le sang les acquis d'une jeune révolution* » et que l'intérêt de la paix est menacé par la « *tentative de mettre en place, à partir du Pakistan, un régime belliciste inféodé à Washington* ».

Après avoir souligné le caractère positif des entretiens entre le P.C.U.S. et le P.C.F., M. Marchais précise : « *C'est détourner ce mot du sens que nous lui avons donné que de qualifier, comme vient de le faire Jean-Pierre Chevènement, les prises de position du parti socialiste d' « eurocommunistes », alors qu'elles relèvent d'une politique social-démocrate visant à gérer la crise au bénéfice du capital, à maintenir le statu quo social et politique. L'eurocommunisme, ce ne saurait être cet abandon, pas plus que l'attitude qui lui serait corollaire et consisterait à renvoyer dos à dos l'impérialisme et le socialisme existant, voire à rompre avec celui-ci. (...)*

L'union nouvelle

» *En développant aujourd'hui nos rapports avec le parti communiste de l'Union soviétique sur la ligne claire définie par notre congrès, nous ne renonçons donc nullement à l'eurocommunisme.* »

Le secrétaire général du P.C.F. examine, enfin, les moyens de continuer une « *union nouvelle* ». Il déclare : « *Ce qui caractérise les prises de position récentes du parti socialiste sur tous les grands événements de la vie internationale, c'est leur étroite concordance avec les positions du pouvoir giscardien. C'est vrai pour le Cambodge, pour l'Iran, pour les missiles américains, pour l'Afghanistan. Disons, pour être tout à fait exact, que François Mitterrand a parfois adressé à Giscard d'Estaing des reproches, ceux de ne pas adopter assez vite et assez fort le point de vue américain. (...)*

» *En vérité, les positions adoptées par le parti socialiste dans toute la dernière période expriment, de manière brutale, son orientation à droite ; elles creusent la division et servent les objectifs de Giscard d'Estaing, plus particulièrement sa recherche d'un consensus politique général.*

» *Je veux ajouter que ces positions, par leur outrance même, soulignent combien nous avions raison de penser que les considérations internationales ont pesé lourd dans la décision du parti socialiste de rompre l'union et d'abandonner le programme commun en 1977. Déjà, nous avions observé en 1975 que les distances que prenait le parti socialiste avec ses engagements à notre égard coïncidaient avec sa réinsertion plus étroite dans les activités de l'Internationale socialiste. Nous avions souligné que le refus maintenu jusqu'au bout par François Mitterrand de se prononcer clairement en faveur d'une défense nationale indépendante disposant des moyens nécessaires avait été un élément essentiel de la rupture des négociations. (...)*

» *Faudrait-il, dès lors, au nom du refus d'un-disant isolement, que nous rejoignions le parti socialiste dans l'ornière ? Chacun sait qu'il ne faut pas compter sur nous pour cela. Ce serait tourner le dos aux intérêts de la classe ouvrière, du pays, aux intérêts de l'union elle-même.* »

L'union nouvelle se fera par « *le développement de l'action en bas, de l'union dans les luttes, de l'essor d'un puissant mouvement populaire sur lequel pourront prendre appui les accords politiques entre partis de gauche qui restent nécessaires.* »

Le débat au sein du P.C.F.

LE « PARTI GUIDE » ET L'ALLIANCE AVEC LE P.S.

Dans la tribune de discussions ouverte par *l'Humanité*, avant le conseil national des 9 et 10 février sur les intellectuels, M. Moissonnier, de la cellule Marcel-Cachin de Lyon (3e), demande le rejet de la « *conception étroite et militaire du parti guide* » et des « *positions ultra-sectaires qu'engendre actuellement dans nos rangs une attitude systématiquement agressive vis-à-vis des socialistes pris en bloc...* » Il ajoute : « *Volontairement ou non (qu'importe !) nos camarades oublient toute l'argumentation — juste, me semble-t-il — que nous opposions à l'époque du programme commun aux « révolutionnaires purs » qui dénonçaient (déjà !) cette « alliance contre nature ». Nous expliquions que cette alliance était* indispensable *(et pas seulement pour le moment électoral) si l'on voulait se donner les moyens d'un changement décisif. Mais nous disions aussi qu'elle n'était pas garantie par une quelconque bonne volonté des états-majors, que la « nature » (ou, plus* marxistement, *la composition sociale, les structures, le fonctionnement, l'héritage historique) du P.S. ne garantissait pas automatiquement la solidité de l'accord.* »

M. JEAN LECANUET DE NOUVEAU CANDIDAT A LA PRÉSIDENCE DU C.D.S.

Conformément au souhait exprimé à l'unanimité mercredi 23 janvier par le bureau politique du C.D.S., M. Jean Lecanuet, président de cette formation depuis mai 1976, demandera le renouvellement de son mandat devant le congrès de Strasbourg des 22, 23 et 24 février.

M. Lecanuet a accepté ce qu'il considère comme une « preuve de confiance » de la part du bureau politique. Mais, en raison des multiples charges qu'il assume — maire de Rouen, sénateur de Seine-Maritime, président du conseil général de ce département, membre de l'Assemblée des Communautés européennes, président de l'U.D.F., — il a proposé que M. Bernard Stasi, actuel vice-président et porte-parole du C.D.S., devienne président-délégué. Le bureau politique a accepté cette proposition et M. Lecanuet soumettra une motion en ce sens aux congressistes de Strasbourg. « *Je me réjouis,* a-t-il déclaré, *de pouvoir présenter au congrès de Strasbourg une équipe présidentielle soudée et efficace* ».

Cette solution satisfait M. Bernard Stasi, qui, avant la réunion du bureau politique, ne cachait pas ses ambitions. Ses amis, qui le considèrent comme le successeur naturel de M. Lecanuet, y voient le signe que « *le processus de renouvellement est en marche* ».

● *Mme Annie Lombard*, rédactrice en chef de *Démocratie moderne*, journal du Centre des démocrates-sociaux, prendra, en février prochain, les fonctions d'attachée de presse du groupe parti populaire européen (démocrates-chrétiens) au Parlement européen.

LES ÉLUS COMMUNISTES DE PARIS DÉNONCENT L'ATTITUDE DE M. MATTEI (M.R.G.)

Le groupe communiste du Conseil de Paris a publié mercredi 23 janvier la déclaration suivante : « *M. Pierre Mattéi, président de la fédération du Mouvement des radicaux de gauche de Paris, qui a été élu conseiller de la capitale sur une liste d'union de la gauche, a accepté de collaborer avec le maire de Paris, qui lui a confié une mission « importante » tendant à favoriser la construction de logements sociaux à Paris. (...) M. Pierre Mattéi, qui est lui-même promoteur, a peut-être des raisons de s'accommoder de la politique du maire concernant le logements social, mais un tel consensus n'a rien à voir avec le contrat municipal sur la base duquel il a été élu.* »

De son côté la fédération de Paris du M.R.G. a approuvé, le même jour, l'action de son président et notamment le fait qu'il ait accepté, le 28 décembre dernier, une délégation municipale.

Pour leur part, les instances dirigeantes du M.R.G. ont décidé de constituer une commission *ad hoc* afin d'examiner le bilan de l'action de la fédération dans la capitale.

● *Les membres du groupe socialiste* du conseil régional de Picardie ont confirmé, mercredi 23 janvier, à Amiens, qu'ils apporteront leur soutien au candidat du P.C. à la présidence de l'assemblée régionale lors du scrutin qui aura lieu au cours de la prochaine session, dont les travaux débuteront le vendredi 1er février (*le Monde* du 18 janvier). La Picardie, où la gauche est majoritaire depuis les élections cantonales de mars 1979, deviendrait ainsi la première région française à avoir un président communiste. Le candidat du P.C. sera vraisemblablement M. Raymond Maillet, député de l'Oise. L'assemblée régionale est actuellement présidée par M. Jacques Mossion (U.D.F.-C.D.S.), sénateur de la Somme, maire de Doullens, qui avait été réélu, en juillet 1979, grâce à un désaccord entre le P.C. et le P.S. — *(Corr.)*

● *Le tribunal administratif de Caen* a annulé, mardi 22 janvier, l'élection des vice-présidents de la communauté urbaine de Cherbourg intervenue le 21 novembre dernier, à l'occasion du renouvellement du bureau, après la démission du président de la communauté, M. Louis Darinot (P.S.), député, maire de Cherbourg. Cette décision — la deuxième du genre en six mois — répond favorablement au recours en annulation déposé en novembre par M. Jean-Richard Hélie, ancien vice-président de la communauté urbaine, ancien membre du P.S., qu'il a quitté l'été dernier à la suite d'un conflit avec M. Darinot. M. Hélie avait saisi le tribunal « *pour démission abusive des vice-présidents d'une communauté urbaine* » après l'élection du nouveau bureau présidé par M. Georges Fatôme, maire et conseiller général socialiste de Tourlaville. La précédente décision du tribunal administratif avait été contestée par M. Darinot devant le Conseil d'Etat, qui ne s'est pas encore prononcé. — *(Corresp.)*

هكذا من الأصل

Le P.S. reproche [illegible] M. Marchais de « ménager » M. Giscard d'Estaing

Le bureau exécutif du P.S., réuni mercredi soir 23 janvier, [illegible] Paris, a adopté à l'unanimité une déclaration condamnant « le langage de la désunion » tenu, lundi soir à Antenne 2, par M. Georges Marchais, et expliquant ce langage par une « obsession » présidentielle. M. Marchais « a ménagé M. Giscard d'Estain[illegible] ».

La déclaration adoptée par le bureau exécutif précise : « *C'est un spectacle affligeant de voir le principal [illegible]irigeant d'un grand parti, le P.C., tenter de justifier l'injustifiable. En près de deux [illegible] d'émission, Georges Marchais n'a quasiment accordé aucune attention aux intérêts des travailleurs de France victimes de la politique de régression sociale [illegible] patronat et du gouvernement de la droite.*

[illegible] l'évidence, ménagé M. Giscard d'Estaing. Il était là pour défendre l'intervention mili[illegible] de l'U.R.S.S. en Afghanistan [illegible] mener [illegible] contre François Mitterrand. Le langage de la désunion et les attaques [illegible] coups redoublés contre l'homme qui, plus que tout autre, représente la volonté et l'espérance d'union, procèdent d'une même [illegible] (...), obsédés par l'élection présidentielle, ils [illegible] prix affaiblir le P.S. au risque [illegible] maintenir Giscard et la droite au pouvoir. (...) »

L'opportunité de [illegible] texte, finalement adopté à l'unanimité, [illegible] fait l'objet d'un [illegible]. Pour la direction, il était important d'exploiter l'[illegible] fournie par les déclarations [illegible] M. Marchais de mettre en lumière le fait que le P.C. sacrifie la [illegible] problèmes des Français [illegible] un objectif tactique : affaiblir le P.S. dans [illegible]ective de l'élection prési[illegible]. M. Mitterrand a d'ailleurs indiqué au cours de la discussion que la « *frénésie* » du secrétaire général du P.C.F. « *est uniquement présidentielle* ».

Un groupe doit être réuni prochainement autour de M. Lionel Jospin, membre du secrétariat national, afin [illegible] l'état actuel de la « *désunion* » de la gauche et de faire l'inventaire des « *contradictions* » et des « *contre-vérités* » que les dirigeants [illegible] ont [illegible] dans les interventions de M. Marchais. Il ne s'agit pas pour autant d'engager une campagne contre le P.C. du même type que celle qui [illegible]st menée contre [illegible] P.S. par les dirigeants communistes. Le [illegible]ci de ne pas amplifier la polémique est également celui des amis [illegible] M. Michel Rocard. Ces derniers ont contesté l'opportu[illegible] qu'une [illegible] pas la meilleure méthode pour contrer la politique du P.C. La déclaration faite par M. Laurent Fabius au lendemain de l'émission « Cartes sur table » (*le Monde* du 23 janvier) suffisait, ont-ils estimé, ajoutant qu'il se[illegible] de [illegible] un langage plus positif, axé [illegible] les propositions du P.S.

Mais l'intervention des parti[illegible] des Yvelines vi[illegible] également à atteindre le [illegible] objectif de la [illegible]. Celle-ci voulait en effet obtenir du bureau exécutif une manifes[illegible] autour du premier secrétaire en vue de l'échéance de 1981. A cet égard, l'affirmation que M. Mitterrand « *plus que tout autre* » représente l'« *espérance d'union* » ne pouvait manquer de gêner les amis de M. Rocard. L'inopportunité de la déclaration n'ayant pas été retenue (sur ce point M. Mauroy s'est rangé à l'avis de la direction), celle-ci fut adoptée à l'unanimité. — J.-M. C.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres [illegible] réuni le mercredi 23 janvier, [illegible] palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Après avoir évoqué les sanctions contre M. Sakharov (page 4) et la question du boycottage des Jeux olympiques (page 7), le communiqué déclare :

Le ministre de l'industrie a présenté une communication sur le bilan de la politique énergétique en 1979, et sur les premières décisions d'adaptation de cette politique rendues nécessaires par les récentes hausses du pétrole.

Conformément aux décisions [illegible] conseil restreint du 10 janvier, le développement de la production nationale d'hydrocarbures et de la prospection du territoire français et de sa zone économique maritime sera encouragé ; les prospections terrestres et maritimes du territoire national représenteront d'ici cinq ans plus de cinq milliards de francs d'investissements. Dans le même temps, un effort technologique de grande ampleur sera accompli dans le domaine de la prospection marine et des huiles lourdes. Il devra permettre aux [illegible] pétrolières [illegible] d'être [illegible] partenaires privilégiés des États producteurs.

La consommation de charbon dans l'industrie et le chauffage collectif sera développée grâce notamment [illegible] l'intervention des aides financières de l'[illegible] pour les économies d'énergie et [illegible] un programme de [illegible]echerche et de développement visant à moderniser les techniques de manu[illegible] charbon.

Les ressources charbonnières du bassin [illegible] Provence seront valorisées par la réalisation d'une centrale électrique de 600 MW à Gardanne.

Le conseil [illegible] étudié les différents moyens [illegible] renforcer la sécurité de nos approvisionnements charbonniers.

En ce qui concerne les énergies nouvelles, un effort particulier sera fait pour le chauffage dans l'habitat : dès 1980, 40 000 chauffe-eau solaires seront installés grâce [illegible] des contrats offerts aux maîtres d'ouvrage et les opérations de géothermie permettront le raccordement [illegible] 26 000 logements. [illegible] développement des réseaux d'utilisation de la chaleur sera encouragé.

Le ministre de l'agriculture et le ministre de l'industrie ont fait adopter, dans le cadre de la politique solaire, les premiers éléments du « programme vert pour l'énergie » dont le principe avait été arrêté lors de la dernière conférence annuelle agricole.

Ce programme doit en [illegible] permettre de préparer en par[illegible]ier, à la lumière des recommandations du rapport « [illegible] la [illegible] société », des technologies pour la mise en valeur des énergies agricoles et pour renforcer les économies d'énergie dans l'agriculture.

Les perspectives à long terme de l'ensemble de notre approvisionnement en énergie seront examinées au cours d'un prochain conseil central de planification.

« Ainsi, [illegible] déclaré le président de la République, grâce [illegible] l'effort de tous les Français, l'année 1979 aura permis d'observer à la fois une diminution [illegible] %) de notre consommation de pétrole, un accroissement de 30 [illegible] la production d'électricité nucléaire et une forte accélération des économies d'énergie, qui ont atteint l'équivalent de 15 millions de tonnes de pétrole. Les efforts de réduction de notre dépendance pétrolière seront accentués au cours des prochaines [illegible] côté du nucléaire, l'effort [illegible] intensifié pour [illegible] la consommation du charbon et le recours aux eaux chaudes pour le chauffage collectif. »

■ LA SITUATION DE L'EMPLOI

Le rythme satisfaisant de l'activité économique en 1979 a permis une amélioration de [illegible] situation [illegible] l'emploi dans les entreprises. Ainsi, le volume [illegible] chômage partiel a décru de 40 [illegible] par rapport [illegible] 1978. Le nombre des licenciements économiques a régressé de 15 %. La baisse est plus sensible pour les licenciements résultant d'un règlement judiciaire ou d'une liquidation des biens (19 %).

La baisse des effectifs salariés dans l'industrie et le bâtiment et travaux publics s'est poursuivie au cours des trois premiers trimestres de 1979, mais elle a été largement compensée par le développement de l'emploi dans le secteur tertiaire : l'emploi salarié du secteur privé s'est accru [illegible] quatre vingt mille unités d'octobre 1978 [illegible] octobre 1979, c'est le cas dans les [illegible] de l'informatique et le tourisme.

[illegible] du nombre [illegible] demandeurs d'emploi s'est ralentie au long de l'année 1979, passant [illegible] 21,4 % en mai 1979 par rapport [illegible] mai 1978 [illegible] 10,6 [illegible] en décembre 1979 par rapport à décembre 1978. Cette amélioration [illegible] été obtenue malgré une évolution démographique très différente de celle des autres pays de la Communauté ; entre 1974 et 1978 la population active a augmenté en France de 515 000 personnes, tandis qu'elle a diminué en Allemagne de 598 000.

En application du troisième pacte pour l'emploi : [illegible] jeunes ont été placés entre le 1er juillet et le 31 décembre 1979.

Le ministre du travail a entrepris, [illegible] le début de décembre, une nouvelle campagne pour mobiliser les employeurs et développer notamment de manière plus intensive la formule des stages pratiques en entreprise, [illegible] la date limite [illegible]lisation a [illegible] reportée du [illegible] décembre 1979 au [illegible] février 1980.

Le ministre de l'agriculture a rendu compte des travaux du conseil agricole [illegible] la C.E.E. des 21 et 29 janvier 1980.

■ LE MOUTON ET LE VIN

La France [illegible] souligné l'importance que revêt le dossier de la viande ovine pour la défense de la politique agricole commune : elle est prête à établir la libre circulation de la viande ovine dans la Communauté, [illegible] condition que des mesures de soutien des prix et des revenus des producteurs financées par la Communauté soient mises en œuvre simultanément conformément aux principes [illegible] l'unité des prix et de la solidarité financière.

La France et l'Italie ont demandé, en outre, la mise en œuvre de la distillation du vin de table prévue par [illegible] réglementation communautaire en cas de déséquilibre du marché, afin de soutenir les cours et de permettre de faire jouer la garantie de bonne fin et, si nécessaire, la fixation d'un prix minimum à l'importation du vin. Le Conseil a adopté le principe d'une telle distillation et a demandé à la Commission [illegible] lui en proposer les mo[illegible].

■ LA VISITE DE M. BENYAHIA

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la visite à Paris qu'a faite, à son invitation, du 18 au 20 janvier, M. Mohammed Seddik Benyahia, ministre des affaires étrangères d'Algérie.

Au cours de [illegible] visite, qui répondait à celle que M. François-Poncet avait effectuée en Algérie au mois de juin dernier, M. Benyahia [illegible] été reçu en audience par le président [illegible] la République et le premier ministre, et a eu plusieurs [illegible] le ministre des affaires étrangères.

Ces entretiens ont confirmé la volonté [illegible] deux gouvernements [illegible] développer entre la France et l'Algérie, dans un climat de confiance, des relations positives d'en[illegible] coopération.

Ils ont permis un échange de vues approfondi sur les problèmes que caractérisent actuellement les rapports bilatéraux entre les deux pays et mis en évidence une volonté commune de les [illegible]

Le Monde

société

Un entretien avec [redacted] Jacques Chirac

(Suite de la première page.)

» Nous aurions pu tout de même l'obtenir des cinquante pays signataires des accords de Lomé. Il ne s'agissait pas naturellement de faire du troc : de l'argent contre des droits de l'homme; [redacted] d'obtenir, [redacted] moins, la reconnaissance d'un certain [redacted] principes [redacted] signature de [redacted] tions. Il ne s'agit pas d'ingérence, mais simplement [redacted] promouvoir une idée qui est universelle. Il ne faut pas non plus jeter le manche après la [redacted]ée. J'ai entendu des commentaires ces [redacted] jours, disant : l'Afghanistan, c'est la faillite complète d'Helsinki ! Dans ce domaine, il n'y a [redacted] faillite complète.

— Mais [redacted] ?...

— [redacted] vais essayer de les exprimer un peu solennellement dans tous ces domaines, savoir ce qui pourrait [redacted] mon avis être fait par un pays comme la France pour apporter une participation active.

— Une proclamation ?...

— Je pense faire quelque [redacted] actuel, [redacted] de l'homme régressent. Or, la France a, à cet égard, [redacted] tion particulière.

— Parce qu'elle est encore la patrie des droits [redacted] l'homme ?

— Parce qu'elle est parmi les pays [redacted] les droits de l'homme sont le mieux respectés et parce qu'elle est historiquement la patrie des droits de l'homme.

— La Grèce est historiquement la patrie de beaucoup de choses.

— [redacted] plus ancien.

— Pourquoi, du temps [redacted] fonctions, a-t-on [redacted] viduel devant [redacted] péenne des droits de l'homme ?

— On l'a écarté avant que je ne sois en fonctions. On a toujours refusé cette possibilité, dans la théorie gaulliste, pour des questions qui relèvent de la souveraineté. En 1974, on a signé la convention, j'y ai souscrit des deux mains. Mais on n'a pas souscrit au recours individuel. La question ne s'est même pas posée [redacted] l'époque [redacted] gouvernement, toujours pour des raisons liées [redacted] la [redacted] Je crois qu'on a eu raison. Au total, les avantages que nous pourrions en retirer ne compensent pas les inconvénients que cela comporte sur le plan de la souveraineté.

— [redacted] International, d'origine anglo-saxonne, est contraire à la souveraineté des Etats ?

— Non, pas du tout. Même si je ne suis peut-être pas en accord sur tous les détails et toutes les [redacted] ses affirmations, [redacted] rends hommage à Amnesty International.

— Quel est pour vous le pays qui concrètement défend le mieux les libertés ?

— C'est très difficile [redacted]. [redacted] ne crois pas qu'il [redacted] ait un lien direct entre la notion de démocratie et la notion de liberté. Mais il me semble que dans la période d'histoire qui est la nôtre les démocraties de type occidental sont les régimes dans lesquels les libertés sont le mieux respectées. Il y a naturellement toutes sortes de nuances à apporter.

» La France a un système centralisé qui n'est pas spontanément et naturellement ouvert sur le [redacted] des libertés. La France est le seul pays qui a [redacted] la fois, un système d'administration préfectoral, un système de police étatisé [redacted] généralisé qui échappe presque [redacted] à l'autorité municipale et un système judiciaire dont on connaît les caractéristiques.

» [redacted] ne [redacted] qu'il y ait d'autres démocraties [redacted]dentales qui aient ces trois caractéristiques [redacted] contrepoids nécessaire [redacted] un tel système doit être [redacted] l'existence d'un contrôle parlementaire efficace, soit dans une information libre, soit dans un pouvoir judiciaire indépendant et, de préférence, les trois à la fois. Effectivement nous n'avons pas ces caractéristiques. Donc, nous avons un système qui, en soi, n'est pas spontanément, structurellement, garant des libertés. Et pourtant, je considère que la France est un pays où les libertés sont respectées.

Les peuples peuvent engendrer des monstres

— Le général de Gaulle avait dit qu'il [redacted] pas d'autorité judiciaire, administrative, qui ne doive le céder [redacted] l'Etat. Cette formule n'est-elle pas un peu incompatible avec les équilibres que vous mentionniez ?

— Il me paraît indiscutable que [redacted] contrôle parlementaire [redacted] s'étiolant et qu'il est de plus en plus en usage au gouvernement d'imposer purement et simple[redacted] il [redacted] les moyens de le [redacted] parlant, sa volonté dans des conditions que je n'ai pas connues ni du temps du général de Gaulle ni du temps de Georges Pompidou.

» Aujourd'hui, il n'en est plus de même, dès que le Parlement veut manifester, soit en matière d'amendement, soit en matière de de contrôle, un peu d'initiative, il est immédiatement brimé.

— On a bien pratiqué le vote bloqué avec le général de Gaulle.

— Ah ! oui, mais uniquement pour des choses importantes. Si vous reprenez l'histoire parlementaire, vous vous apercevrez que jamais le Parlement n'a été aussi tenu en main qu'il l'est aujourd'hui. Je pense, par exemple, à ces textes que le gouvernement avait présentés sur les immigrés. Ils étaient, à mon avis, tout à fait inconvenants, et il a fallu, je dirais un véritable conflit politique pour éviter leur adoption. Ce n'est pas normal.

— Vous auriez dit que [redacted] résidents étrangers devraient pouvoir participer à l'[redacted]ion des conseils municipaux. [redacted] ce vrai, est-ce faux ?

— Il s'agit d'une erreur de compréhension d'un journaliste étranger. Cela dit, on pourrait imaginer que l'administra[redacted] municipale consistant [redacted] gérer les conditions matérielles de la [redacted] cité, un travailleur immigré est concerné par les structures sociales et économiques de cette cité, au même titre qu'un Français. Par conséquent, on pourrait parfaitement [redacted]voir que le droit de vote, pour l'élection des municipalités, [redacted] donné, [redacted] naturellement, aux résidents et non pas seulement aux nationaux.

» Mais, hélas, les élections municipales [redacted] aujourd'hui [redacted] l'évidence des élections politiques qui participent en tant que telles à l'expression de la volonté politique nationale. Dans ces conditions [redacted] n'est pas possible de donner le droit de vote à ceux qui n'ont pas la nationalité française.

— Croyez-vous que les Français sont tellement attachés aux libertés ?

— Chaque fois qu'il y a conflit entre sécurité et liberté, c'est la liberté qui reste en rade. Parce que la sécurité, c'est un besoin vital. La liberté est un besoin inhérent à la personne humaine, mais qui arrive en second, quand il n'est pas purement et simplement contesté. On a vu aussi des opinions publiques contester globalement la notion de liberté de l'homme et rechercher leur satisfaction dans le transfert à un chef, à une idéologie, à un parti politique, de leur liberté fondamentale, c'est-à-dire de leur liberté de penser, de juger. C'est en quoi la démocratie n'est pas forcément garante des libertés. Les dictatures les plus opposées à l'épanouissement des libertés sont bien souvent nées en fait de façon démocratique, c'est-à-dire du [redacted] universel [redacted] aussi [redacted] monstres. Il ne [redacted] peuples soient, par [redacted] une fin en soi, mais [redacted] comme il doit l'[redacted] c'est [redacted] meilleur garant des libertés.

Les écoutes téléphoniques

— Et, en tant que premier ministre, est-ce que vous avez le sentiment ou la certitude d'avoir œuvré pour les libertés ?

— C'est une question un peu abstraite. J'ai la certitude de ne pas avoir œuvré contre les libertés. Naturellement, vous pouvez peut-être me reprocher telle ou telle décision de détail. Cependant lorsque j'étais ministre de l'intérieur j'ai décidé, sur [redacted]rdre d'ailleurs formel du président de [redacted] République de l'époque, [redacted]ges Pompidou, la fin [redacted] téléphoniques.

— On dit que cela recommence...

— C'est ce que j'entends dire. Georges Pompidou m'avait dit : « *Sachez bien qu'on ne dirige pas un Etat en écoutant aux portes.* »

— Depuis votre départ, est-ce que vous avez l'impression que les libertés se sont dégradées ?

— Je ne crois pas qu'on puisse dire qu'elles se sont dégradées, si on observe les choses quotidiennement. En revanche, je considère que deux problèmes sont préoccupants : l'évolution de l'information qui, incontestablement, prend de plus en plus une forme qui ne me paraît pas compatible [redacted] du [redacted].

— Vous avez [redacted] ça maintenant ?

— [redacted] dégradée. Le système d'autocensure qui caractérise aujourd'hui, dans beaucoup de cas, l'information n'existait pas, ou [redacted] un bien moindre degré, il y a quelques [redacted] C'est infiniment subtil et sournois, et ça n'en est que plus dangereux.

— Est-ce que vous n'avez pas ressenti ça plus précisément depuis que vous avez, disons, un pied dans l'opposition ?

— Honnêtement, je ne le crois pas. Je peux me tromper évidemment. Mais, je n'ai pas du tout le sentiment que l'Etat maîtrisait les moyens d'information comme il les maîtrise aujourd'hui. Il n'y a pas d'Etat qui se désintéresse de l'information, mais la mainmise, aujourd'hui, me paraît préoccupante pour l'expression des idées qui ne sont pas strictement [redacted] qu'admet le courant en place.

— C'est-à-dire la dose acceptée d'opposition ?

— Oui, il ne suffit pas de donner un temps de parole aux uns et aux autres pour contrebalancer le commentaire permanent quand tout est orienté de la même manière.

— Ça, c'est plutôt le fait de l'audio-visuel ?

— C'est le fait de l'audio-visuel et aussi, pour une part non négligeable, d'une presse écrite qui, hélas, ne peut pas ne pas être pour un certain nombre de choses dépendante du pouvoir et sur laquelle celui-ci a des moyens de pression réels importants, ne serait-ce que financiers. La concentration de la presse entre quelques mains est également préoccupante.

— [redacted] dit : « L'O.R.T.F., c'est la voix de la France. »

— C'était dans un sens tout à fait différent. Georges Pomp[redacted] avait dit, [redacted] il avait tout à [redacted] raison, que les journalistes qui s'exprimaient [redacted] jamais oubl[redacted] qu'ils étaient regardés à l'e[redacted]eur et qu'ils participaient à l'expression de la voix de la France. Que, donc, ils n'étaient pas absolument libres de dire tout et n'importe quoi. Il fallait au moins autant allusion à la forme qu'au fond. G. Pompidou était un homme profondément libéral. Il était sensible aux exigences de la sécurité dont on parlait tout à l'heure. Mais ce n'était pas du tout un homme qui, de près ou de loin, s'attaquait aux libertés.

— Est-ce qu'on peut faire un coup d'Etat pour défendre les libertés ?

— Il y a une théorie qui est celle de la révolte spontanée des peuples. A partir du moment où un Etat n'est pas respectueux des droits de l'homme, la révolte à l'égard du pouvoir établi est légitime. Cela ne s'exprime pas forcément sous la forme d'un coup d'Etat, mais, plus généralement, sous la forme d'une révolte.

— Avez-vous l'impression d'être plus libre depuis que vous êtes moins « aux affaires » ?

— Naturellement.

— [redacted] agréable ?

— Il [redacted] plus f[redacted] critique à l'égard [redacted] choses lorsqu'on n'est pas investi de la responsabilité de les conduire [redacted] en [redacted] charge.

L'exil est-il une vertu ?

— Est-ce que l'[redacted] peut être pour vous l'exercice d'une liberté, une vertu politique ?

— L'exil géographique ?

— L'exil géographique.

— Je crois que l'exil peut être une nécessité. Il ne doit pas être une facilité. Si la défense des libertés exige d'une façon absolument impérative, en raison des circonstances, l'exil, il est tout à fait justifié et souhaitable. Mais afin de reconquérir et non pas simplement afin de chercher un confort personnel. S'il s'agit simplement de pouvoir s'exprimer tranquillement et calmement à l'abri des contraintes, alors c'est une forme de lâcheté. Il vaut mieux toujours essayer de combattre sur place. Seule l'efficacité du combat peut justifier l'exil.

— Quel diagnostic portez-vous sur la police ? M. Bonnet a dit récemment : « Je ne reprocherai jamais aux fonctionnaires en état de légitime défense de faire usage de leur arme. »

— La France étant ce qu'elle est dans ses structures actuelles, l'Etat a la charge éminente d'assurer la sécurité des personnes et des biens, et donc doit avoir autorité sur la police. La police telle qu'elle existe en France est une bonne police. En gros, avec toutes les faiblesses de toute organisation humaine, la police fait bien son métier. Mais elle est insuffisante en nombre, et les moyens dont elle dispose sont insuffisants, tant au niveau de la formation qu'au niveau des moyens matériels.

— Un policier tué, c'est un accident du travail ou une atteinte à l'ordre public ?

— Je ne suis pas Normand d'origine, mais je dirai que c'est les deux. C'est naturellement un accident du travail. Ce n'est pas une atteinte à l'ordre public, mais c'est une atteinte à l'autorité de l'Etat, parce qu'un policier est détenteur d'une parcelle de cette autorité.

— Ce qui veut dire que c'est plus grave qu'une « bavure » ?

— Ce n'est pas humainement plus grave, c'est la même chose. Un homme est un homme. Sur le plan de la structure d'une société, des institutions d'une société, je crois qu'il y a là un élément particulier de gravité.

— Le policier qui commet sciemment une bavure, comme il y en a eu quelques exemples, c'est l'Etat aussi qui est compromis.

— C'est tout [redacted] fait vrai. Si le policier [redacted] sciemment commis un acte répréhensible, ou [redacted] moins pris un risque manifestement excessif, c'est plus grave que s'il s'agit d'un simple [redacted] qui l'a fait, car il est investi d'une partie de l'autorité de l'Etat, et il doit en avoir conscience. Il doit être d'autant plus sanctionné.

— Que pensez-vous de la notion d'imprescriptibilité des crimes de guerre ?

— Les crimes de guerre ne sauraient se prescrire. L'idée même que des crimes de guerre puissent être prescrits me paraît absolument monstrueuse. J'appelle crime de guerre, ce que peut définir la morale, c'est-à-dire le génocide.

» Il n'y a aucun rapport entre les combats de Verdun, qui ont fait beaucoup de morts, et le génocide juif, et pas seulement juif, commis par les Allemands. Pour moi, le crime de guerre, c'est le génocide systématique. L'idée qu'on puisse dire un jour que l'on n'a plus de responsabilité à l'égard de crimes de cette nature est une idée absolument révoltante, qui n'est pas tolérable.

— Que pensez-vous du travail de M. Pierre Bas et de son groupe contre la peine de mort ?

— C'est un travail conforme à sa conscience. Il m'en a souvent parlé, je ne l'ai pas découragé.

— Vous avez bien une opinion personnelle ?

— Oui, mais je ne vous la dirai pas.

— [redacted] sur l'avortement, [redacted] en aviez une. Pourquoi [redacted] vous changé d'avis ?

— J'ai changé plus de position que d'avis. On peut porter un jugement sur l'avortement, en fonction, pour simplifier, de trois critères : tout d'abord un critère moral. Je ne le développerai pas. [redacted] conception qu'il a [redacted] la vie, [redacted] je dirai simplement par parenthèse qu'il me semble y avoir une contradiction profonde à dire [redacted] contre la peine de mort. Affirmer qu'on est contre la peine de mort, [redacted] affirmer le [redacted] la vie. Mais si [redacted] façon, je [redacted] comme le font les abolitionnistes, le respect du droit à la vie, eh bien, il faut en tirer les conclusions en ce qui concerne l'avortement.

Les limites de la redistribution sociale

» Il y a un deuxième critère plus immédiatement proche des préoccupations de l'homme politique qui est la référence démographique. J'ai acquis la conviction qu'il y avait une atteinte portée au développement démographique par l'avortement. Il y a un troisième critère. Je trouve que nous sommes dans une société qui de plus en plus se traduit par le fait que l'on sépare, en quelque sorte, l'acte de sa conséquence et qu'on habitue de plus en plus les gens à ne pas assumer les conséquences de leurs actes. C'est la raison essentielle, si on fait abstraction des problèmes moraux, qui a justifié la position que j'ai prise sur l'avortement. Elle consistait à dire : « *Attention, à force de dissocier l'acte de sa conséquence, nous allons vers une société qui sera totalement déresponsabilisée.* » Ceci me paraît alors le contraire des exigences [redacted] société de libertés. Les libertés supposent la responsabilité.

» Je disais tout [redacted] l'heure que l'on avait vu des [redacted] qui s'étaient fait un honneur et [redacted] de se dessaisir de toutes [redacted] facultés de jugement, au profit d'un parti ou d'un homme, de se dessaisir totalement de leur liberté. Nous assistons actuellement à un phénomène qui est préoccupant et qui vient de loin. Une réglementation de plus [redacted] plus précise dans tous [redacted] domaines [redacted] qu'on transforme petit à petit un [redacted] et ses citoyens en gens, je dirais, asservis ou assistés.

» [redacted] par exemple l'affaire des [redacted] en ville, je me suis prononcé contre. Ce n'était pas du tout parce que je [redacted] que c'est dangereux, je n'en [redacted] rien. Mais je trouve extraordinairement dangereux d'obliger les gens à allumer leurs codes, à mettre leur ceinture de sécurité, à mettre leur casque lorsqu'ils prennent leur motocyclette, de limiter la vitesse sur les routes. Que l'on incite les gens à faire ou à ne pas faire certaines choses dans leur intérêt, c'est tout à fait nécessaire. Mais il est extrêmement dangereux d'enlever toute responsabilité aux hommes en leur disant, par voie de décret ou de circulaire, ce qu'ils doivent faire dans les actes quotidiens de leur vie. Or c'est une évolution qui est absolument dramatique.

» Pendant très longtemps, on a considéré que le progrès social devait être acquis par la mise en œuvre du principe de la redistribution. C'est toute la théorie social-démocrate, au meilleur sens du terme, et qui a été effectivement appliquée.

» Je trouve qu'on arrive aux limites acceptables de ce phénomène. On essouffle terriblement [redacted] avec ce principe. On en arrive [redacted] des phénomènes absurdes comme celui auquel on vient d'assister, qui consiste à taxer, en percevant des cotisations de sécurité sociale, les retraités. Cela consiste à prendre à ceux qui précisément on peu pour redonner aux mêmes. Petit à petit, ces techniques transforment les hommes, là aussi, en assistés, en asservis. Il est encore plus dangereux d'enlever sournoisement aux hommes la liberté que de porter atteinte, brutalement, aux libertés. Lorsqu'on vide l'homme de sa substance et de son goût pour la liberté, cela risque de devenir irrémédiable.

— Dernière question : la période actuelle est-elle classique ou romantique ?

— [redacted] dirai qu'elle est moderne ! [redacted] qui est tout [redacted] fait naturel. La période actuelle n'est pas classique, dans la mesure où le classicisme est un phénomène lié à l'élitisme. Les grandes périodes de classicisme, qui ont atteint des hauts degrés de perfection en matière d'expression de la pensée ou en art, sont des périodes extraordinairement élitistes.

» Le romantisme, c'est évidemment différent, c'est l'expression d'une forme d'individualisme par certains côtés plus sympathique, mais qui exigeait pour pouvoir s'exprimer, je dirais moins de contraintes de société que celles que nous connaissons actuellement. Le romantisme aujourd'hui serait un luxe exceptionnel. Je ne crois pas que notre société puisse être qualifiée de romantique, c'est le moins qu'on puisse en dire. Je ne la crois en fait ni classique ni romantique, mais adaptée à son temps. Moi, tel que vous m'interrogez, je fais de la politique, et par conséquent mes humeurs, mon état d'esprit, cela n'a pas beaucoup d'intérêt.

— Si vous n'aviez pas fait de politique ?

— De l'archéologie, cela ne fait pas de doute, et peut-être un peu d'anthropologie. »

Propos recueillis par
PHILIPPE BOUCHER
[redacted] **JOSYANE SAVIGNEAU.**

Libres opinions

Liberté - Égalité - Fraternité

par GUY GEORGES (*)

DANS le préambule [redacted] premier entretien [redacted] aux « [redacted] et l'Etat » (1), on peut [redacted] ceci : « *Le respect des libertés individuelles et publiques [redacted] étaient [redacted] de la IIIe République.* »

Nous [redacted] sensibles à l'hommage rendu... *a posteriori* s'il ne permettait de [redacted] faire [redacted] trop facilement les [redacted] présent.

Les [redacted] laïques sont nés, en effet, avec le renouveau de la République et de [redacted] : « Liberté, [redacted] »... [redacted] S.N.I.-P.E.G.C. [redacted] de [redacted] par une semaine [redacted] le [redacted] écoles [redacted] il [redacted] a un [redacted] en effet, [redacted] jeunes [redacted] — [redacted] aux [redacted] « [redacted] » chers à [redacted] — partaient [redacted] le [redacted] la [redacted] des libertés, de l'égalité, [redacted] entre [redacted] était [redacted] mission. Qu'on ne [redacted] que [redacted] facile. Les [redacted] ont reçu leur part de brimades et d'insultes. Rien d'étonnant à cela quand [redacted] l'ordre établi, qui prend toujours figure d'ordre [redacted] Mais [redacted] étaient [redacted] par l'opinion, comme [redacted] dit.

L'engagement des [redacted] professeurs de [redacted] d'aujourd'hui n'est [redacted] différent de celui d'hier. Mais [redacted] peut être [redacted] d'aujourd'hui ? Il serait [redacted] de [redacted] subit [redacted] de la [redacted] dans [redacted] fonctionne, [redacted] si [redacted] de préparer la jeunesse [redacted] la guérir [redacted] ses maux. Je [redacted] que nos [redacted] ne [redacted] qu'incrédulité de la part [redacted] nos élèves, incompréhension des adultes, ironie du plus grand [redacted]

Il [redacted] d'« [redacted] » [redacted] et la [redacted] dans [redacted] société qui les ridiculise [redacted] et [redacted] accommoder.

[redacted] qui [redacted] française ? La concurrence [redacted] en système, le pouvoir [redacted] l'argent qui [redacted] un [redacted] la [redacted] notion de [redacted] se [redacted] une [redacted] où [redacted] quête la [redacted] du [redacted] choix. Un tel type de société sécrète ses propres poisons. Son évo[redacted] la [redacted] des [redacted] accrue. [redacted] les [redacted] restreindre les [redacted]. Peut-on parler de libertés publiques quand l'Etat lui-même fabrique [redacted] chaque [redacted] qui tend [redacted] ?

∴

[redacted] garantit aux [redacted] l'usage [redacted] on [redacted] conditions qui en [redacted] peut [redacted] efficace, on tend à la museler avec la loi sur le service fait. [redacted] que les manifestations syndicales peuvent être trop convaincantes, on restreint le [redacted] ! Qui [redacted] réalité la [redacted] loi anti-casseurs, sinon, par [redacted] dissuasion, l'orga[redacted] a recours à la [redacted]

La [redacted] lois d'aujourd'hui [redacted] moins [redacted] de [redacted] qu'à [redacted] contre [redacted] qui [redacted] pouvoir en pla[redacted]

Que valent l'[redacted], la fraternité, dans une époque qui produit [redacted] Guermeur, quand [redacted] chacun pour soi, y vit indifférent à ce qui l'entoure sauf pour se réjouir, [redacted] cas [redacted] d'avoir [redacted] son voisin ou le [redacted] ?... Comment ne pas être tenté [redacted] baisser les bras quand nous sentons [redacted] baignent [redacted] d'esprit ?

[redacted] ne changent rien à la réalité des [redacted] La [redacted] ne se construit pas [redacted] l'injustice, l'inégalité, la coercition, quotidiennement [redacted]

La délinquance des jeunes a, selon un rapport assez récent, quadruplé en vingt ans. On [redacted] imaginer [redacted] répressives, toutes les mesures d'exception que l'on voudra, on stoppera une [redacted] du mal par la [redacted] ou la crainte, [redacted] ne supprimera [redacted]

[redacted] à [redacted] morale, [redacted] « [redacted] » moral qu'on [redacted] sur une équivoque. Pour [redacted] conquête [redacted] l'égalité, la compréhension [redacted] ne [redacted] jamais [redacted] la résurgence [redacted] l'ordre moral où l'auto[redacted] l'autorité. Notre métier aujourd'hui [redacted] subit les attaques et en mesure la petitesse.

Nous [redacted] pas [redacted]. Le lien [redacted] comportements [redacted] adultes [redacted] qui [redacted] prépare. [redacted] d'aujourd'hui [redacted] toujours. Il [redacted] l'opinion, [redacted] hier, la [redacted]

(1) *Le Monde* [redacted] 5 décembre 1979.

(*) [redacted] général du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège.

LA DISTRIBUTION DE TRACTS DANS LE VAL-DE-MARNE

M. Beullac appelle tous les enseignants « à prendre une position sans équivoque » sur la drogue

Après l'appel [redacted] section [redacted] Créteil du Syndicat général de [redacted] C.F.D.T.) « [redacted] *diffuser massive*[redacted] [sur la drogue] *intitulé, « La lutte, pas la morale ! »* (le [redacted] du 24 janvier), M. Christian Beullac, ministre [redacted] l'éducation, [redacted] intervenu dans le débat. « *Devant l'entêtement des responsables syndicaux* [redacted] *diffuser* [redacted] *qui* [redacted] *peut guère être interprété que comme* [redacted] *l'usage* [redacted] *drogues* [redacted] *douces, je* [redacted] *de parler* », a-t-il déclaré [redacted] 23 janvier au micro d'Europe 1.

« *Je sais*, [redacted] précisé [redacted] ministre, *que* [redacted] *préten*[redacted] *s'être entourés* [redacted] *précau*[redacted] *langage. Pour ma part, je dois* [redacted] *je juge ces précautions hypocrites* [redacted] *je les dénonce* [redacted] *telles.* [redacted] *qui* [redacted] *moque-t-on* [redacted] *proposant d'autoriser l'usage* [redacted] *drogues* [redacted] *douces, accompagnées,* [redacted] *tract, d'un « contrôle médical rigoureux » ?*

S'adressant « [redacted] *gnants* [redacted] *France* », [redacted] a ajouté : « *Comment voulez-vous* [redacted] *l'école, que je* [redacted] *défendre contre* [redacted] *détracteurs, apparaisse* [redacted] *parents comme sereine* [redacted] *capable* [redacted] *remplir* [redacted] *qui reflète une* [redacted] *morale, une* [redacted] *perversité intellectuelle ? Je fais appel* [redacted] *les enseignants* [redacted] *je connais* [redacted] *rigueur morale et* [redacted] *responsabilités pour qu'ils prennent,* [redacted] *accord* [redacted] *parents, une position* [redacted] *équivoque* [redacted] *sujet* [redacted] *propos duquel je ne saurais, quant à moi, transiger* », [redacted] conclu [redacted]

Le même jour, [redacted] responsables [redacted] la section académique [redacted] SGEN-C.F.D.T. [redacted] réuni [redacted] Créteil une conférence de presse pour expliquer [redacted] raisons [redacted] position. [redacted] tant qu'« *éducateurs confrontés quotidiennement* [redacted] *problème de la drogue* », [redacted] estiment que la « *lutte* » passe par une [redacted] information [redacted] jeunes et notamment par un [redacted] l'intérieur de l'école. « *Le refus de* [redacted] *conjointement* [redacted] *drogues uti*[redacted] *jeunes avec* [redacted] *par* [redacted] *(alcools, neuroleptiques, tranquillisants) à cette* [redacted] *un caractère* [redacted] *campagne « anti-jeunes »*, ajoutent-ils.

La C.F.D.T. du Val-de-Marne solidaire des enseignants

[redacted] représentants de l'union C.F.D.T. [redacted] participaient à [redacted] au cours de laquelle ils [redacted] sont déclarés « *entièrement* [redacted] *enseignants* [redacted] *n'ont fait que* [redacted] *un problème sérieux, et qui veulent engager un débat sans considérer que les lycéens sont des demeurés, des arriérés mentaux à qui il suffit de dicter la bonne conduite* ».

De son côté, la tendance Ecole émancipée (courant d'extrême gauche) [redacted] du Val-de-Marne déclare « *condamner toutes les drogues* ». Sans reprendre en compte [redacted] du [redacted] souligne [redacted] que « *celui-ci* [redacted] *fait* [redacted] *apologie* [redacted] *la drogue* » [redacted] SGEN-C.F.D.T.

La [redacted] massive des tracts [redacted] le [redacted] — [redacted] académies, [redacted] — [redacted] commencer [redacted] lundi 28 janvier. Selon [redacted] SGEN [redacted] Créteil, l'administration aurait donné [redacted] d'établissement pour [redacted] « *soit intercepté* [redacted] *document dangereux* ».

UN MÉDECIN CONDAMNÉ POUR VIOLATION DU SECRET PROFESSIONNEL

Lyon. — La quatrième chambre de la [redacted] d'appel de Lyon a rendu, le mardi [redacted] janvier, un arrêt, condamnant un médecin lyonnais, le [redacted] Hubert Barral, [redacted] 500 F d'amende et 500 F [redacted] dommages-intérêts pour violation du [redacted] médical. Il avait été condamné, en première instance, [redacted] 1 000 F d'amende et [redacted] F [redacted] dommages-intérêts.

La cour a estimé que [redacted] docteur [redacted] avait manqué au [redacted] silence en révélant, [redacted] une [redacted] au procureur [redacted] République, [redacted] tendance [redacted] l'éthylisme, [redacted] son entourage [redacted] les troubles mentaux, dont [redacted] un de [redacted] clients.

[redacted] renseignements étaient [redacted] une lettre où [redacted] portait plainte contre [redacted] patient qui l'avait [redacted] pour qu'il obtienne auprès [redacted] confrère un certificat de complai[redacted]

« *Une* [redacted] *attitude,* [redacted] *les juges, ne peut* [redacted] *justification* [redacted] *simple attitude de défense, même* [redacted] *propension éthylique* [redacted] *tempérament agressif* [redacted] *notoires,* [redacted] *menaces dont l'épouse* [redacted] *l'objet* [redacted] *connues* [redacted] *mé*[redacted] *l'exercice* [redacted] *profession.* » — (*Correspond.*)

● *Autonomiste breton libéré.* — La [redacted] de contrôle [redacted] Cour [redacted] l'Etat a confirmé, [redacted] janvier, l'ordonnance de mise en liberté rendue par M. Jean G[redacted]nard, juge d'instruction, en faveur [redacted] M. Christian Merer, maître d'internat [redacted] Quimperlé (Finistère), [redacted] juin [redacted] M. Merer [redacted] soupçonné d'avoir participé [redacted] un [redacted] explosif [redacted] un camp [redacted] du département, au [redacted] Ty-Vougeret-en-Dineault, [redacted] le 28 octobre [redacted] L'arrêt [redacted] la chambre [redacted] M. Merer [redacted] résider pour l'instant [redacted] Finistère. [redacted] s'était plaint d'avoir [redacted] des sévices lors [redacted] sa garde [redacted] locaux [redacted] police judiciaire [redacted] Rennes (*le* [redacted] 16-17 septembre 1979). Il a porté plainte.

L'INCULPATION DU RESPONSABLE DE LA LUTTE ANTIDROGUE EN BELGIQUE

Trafiquer pour la bonne cause...

Bruxelles. — [redacted] chambre du Conseil supérieur du tribunal de [redacted] confirmé, mercredi 23 janvier, les mandats d'arrêts décernés, *le samedi* [redacted] *janvier, contre le commandant* [redacted] gendarmerie Léon François, quarante-deux ans, [redacted] du [redacted] national [redacted] drogues (B.N.D.), « Monsieur antidrogue » en Belgique, [redacted] M. Karel Cloonen, trente-sept ans, fonction[redacted] de l'Administration de l'information criminelle (A.I.C.), qui dépend du ministre de la justice. Ils ont [redacted] inculpés par M. [redacted] Bizeau d'Hauteville, juge d'instruction, [redacted] trafic [redacted] stupéfiants, « avec la circonstance que l'infraction constitue un acte de participation [redacted] l'acti[redacted] principale ou accessoire d'une association, comme auteur [redacted] » (« [redacted] Monde » [redacted] 23 [redacted] 24 janvier).

Le même chef d'inculpation [redacted] retenu [redacted] l'encontre [redacted] deux gendarmes, collaborateurs [redacted] commandant François, [redacted] en début de semaine. La chambre du [redacted] examinera leur [redacted] vendredi 25 janvier. Il s'agit des [redacted] Willy [redacted] Kuyper, trente-neuf [redacted] Andreas C..., trente-neuf [redacted]

De notre envoyé spécial

La Belgique n'a [redacted] chance dans [redacted] lutte [redacted] la drogue. Elle joue « *un rôle* [redacted] *premier plan* [redacted] *trafic international* », [redacted] l'on en croit le lieutenant Carlier, qui écrit : « *Plu*[redacted] *traversent notre territoire.* [redacted] *trafic* [redacted] *en pleine expansion* (1). » Il [redacted] est ainsi depuis la [redacted] années [redacted] La Belgique, [redacted] ses [redacted] « perméables » [redacted] quelque quarante mille fonctionnaires internationaux (Communauté européenne et OTAN) et [redacted] azimuts, fait figure [redacted] plaque [redacted] dans le trafic [redacted] drogue.

« *Plus qu'un* [redacted] *de* [redacted] *mation, la Belgique* [redacted] *les capitales européennes* [redacted] *le marché américain* », explique un *spécialiste* de [redacted] police judiciaire. L'héroïne et [redacted] cocaïne passent souvent par l'aéroport de Bruxelles-National, puis par la [redacted] pour gagner [redacted] limitrophes. Les trains [redacted] Europ Express (T.E.E.) assurent aussi [redacted] ventilation des [redacted] ». Le port d'Ostende régule [redacted] direction [redacted] la Grande-Bretagne.

En 1971, [redacted] Alfons Vranckx, ministre de la justice, créait ainsi une super-police qui n'en avait ni [redacted] nom ni [redacted] fonctions. La brigade [redacted] criminelle, baptisée plus tard [redacted] l'information criminelle (A.I.D.), a [redacted] la particularité de relever directe[redacted] justice. D'anciens gendarmes ou inspecteurs de la police judiciaire, sélectionnés parmi les meilleurs forment [redacted] équipe.

Pour [redacted] pas être en reste, la gendarmerie [redacted] tour, en 1972, un Bureau national des d[redacted] (B.N.D.), dirigé par le commandant François. L'objectif [redacted] était également, mais [redacted] traditionnelle, [redacted] filières de trafiquants et [redacted] tenter [redacted] démanteler [redacted] réseaux.

[redacted] système bicéphale mis [redacted] place, il [redacted] en attendre les [redacted] l'avis [redacted] observa[redacted] et notamment pour [redacted] qui [redacted] du [redacted] dant François, il [redacted] largement positif. [redacted] spécialistes citent [redacted] statistiques qui indiquent une progression [redacted] drogue et du [redacted] d'arresta[redacted] trafiquants.

Le [redacted] François critiquait cependant, [redacted] 1972, [redacted] qu'une [redacted] sur [redacted] stupéfiants [redacted] satisfaction, [redacted] légèreté [redacted] peines d'emprisonnement prévues [redacted] drogue. [redacted] temps, il regrettait, ce qu'il ne cessa [redacted] faire par la suite, que la Belgi[redacted] ne légalise pas les [redacted] la drogue [redacted] plus efficaces, [redacted] possibilité d'acheter [redacted] toxiques [redacted] revendre afin de pénétrer le « milieu ». Il soulignait que [redacted] américains de [redacted] Drug Enforcement Administration en [redacted] possibilité [redacted] cela était « [redacted] *bonne guerre* ».

Formé en partie par le F.B.I. [redacted] travaillant en étroite [redacted] ration avec l'antenne [redacted] D.E.A., le commandant François avait rapidement opté pour [redacted] méthodes. [redacted] certai[redacted] informations, [redacted] supérieurs hiérarchiques, avertis, l'auraient « couvert ». [redacted] que le B.N.D. [redacted] dans plusieurs opérations « provocations. » [redacted] échoué. [redacted] opérations [redacted] informateurs [redacted] « indics » gendarmes en civil [redacted] agents doubles. [redacted] fonds [redacted] l'Etat [redacted] utilisés.

[redacted] premier [redacted] pour cadre Amsterdam. Il s'agissait [redacted] r[redacted]ment [redacted] deux « agents » d'acheter [redacted] pour 1,5 million [redacted] francs belges (environ [redacted] F français) [redacted] *filière franco-belge.* [redacted] ment, [redacted] service [redacted] spécialisé surprit [redacted] drogue.

[redacted] deuxième [redacted] concernerait un [redacted] du B.N.D., qui, assurant disposer d'un [redacted] en [redacted] millions [redacted] belges (environ 420 000 [redacted] français) [redacted] se [redacted] réfugié en Espagne.

Le [redacted] plus [redacted] la [redacted] où il [redacted] les [redacted] du B.N.D. [redacted] « milieu ». [redacted] François [redacted] une somme d'argent importante [redacted] un malfaiteur connu pour [redacted] de l'héroïne au [redacted] Celui-ci, s'acquittant [redacted] mission, en profita [redacted] livrer 22 kilos d'héroïne dans un pays africain [redacted] l'une [redacted] ses relations. De retour au Pakistan, il fut emprisonné.

Toutes ces [redacted] être prises avec prudence, d'autant que le commandement de l'état-major général de la [redacted]darmerie et le ministère de la justice se refusent à les [redacted] ou à les confirmer.

Esprit de lucre ?

Le chef d'inculpation [redacted] le commandant Fran[redacted] est cependant lourd de signification : il affirme que cet officier et certains de ses [redacted] se [redacted] un « *trafic de stupéfiants* ». Selon certaines [redacted] commandant, devant [redacted] de plusieurs de ses [redacted] et la perte d'argent qui en découlait, se [redacted] en vente de la drogue sur le marché clandestin [redacted] récupérer [redacted] sommes perdues. Il appartiendra [redacted] juge d'instruc[redacted] déterminer si [redacted] opérations ont [redacted] réalisées, [redacted] surcroît, par esprit [redacted] lucre.

[redacted] pratiques [redacted] pénombre et, [redacted] tout [redacted] moins, [redacted] l'illégalité. Jusqu'où peut-on [redacted] pour [redacted] contre [redacted] trafiquants ? [redacted] la question qui se pose. [redacted] peut-il, sans risques, « couvrir » [redacted] telles méthodes ? En 1974, M. Piret, procureur du [redacted] déclarait : « *L'administration* [redacted] *l'information criminelle* [redacted] *dispose d'au*[redacted] *pouvoir de police.* [redacted] *ne signifie pas* [redacted] *fonctionnaires qui* [redacted] *font partie autorisés* [redacted] *commettre* [redacted] *infractions* [redacted] *saper* [redacted] *enquêtes judiciaires* [redacted] *provoca*[redacted] » (2).

En dépit [redacted] réserves, l'A.I.C. [redacted] conservé un [redacted] fonds spéciaux pour [redacted] opérations à sa guise. Pour autant, une [redacted] plane [redacted] sur [redacted] deux organismes chargés [redacted] contre la drogue [redacted] Belgique. L'arrestation du commandant François s'inscrit, en [redacted] une liste de déboires déjà longue.

En 1977, l'administrateur-délégué [redacted] l'A.I.C., M. Thiry, [redacted] condamné à six [redacted] prison pour avoir détourné [redacted] 180 000 [redacted] avance pour [redacted] professionnels ou pour [redacted] frais injustifiés. [redacted] tribunal de [redacted] ans d'emprisonnement un [redacted] service, M. [redacted] Soetaert, ancien gendarme [redacted] membre [redacted] police judiciaire, pour complicité [redacted] le [redacted] coffre-fort de l'A.I.C., dont l'adresse est secrète. Environ 1,2 million [redacted] ainsi qu'une arme et [redacted] documents.

Seule une enquête administrative pourra déterminer si, au-delà [redacted] ces « bavures », l'actif l'emporte sur [redacted] passif [redacted] la politique menée par les deux services de lutte contre la drogue. Il [redacted] six ans [redacted] sa création, l'A.I.C. a perdu son « patron » pour [redacted] qui s'apparente à une escroquerie. Neuf ans après [redacted] au [redacted] du [redacted] drogues de perdre son directeur pour « [redacted] stupéfiants ».

LAURENT GREILSAMER.

(1) *Revue de la gendarmerie*, [redacted] 60, 1975.
[redacted] *Le Soir* du 29 mai 1974.

RECTIFICATIF

Une erreur de [redacted] page [redacted] rendu inintelligible l'ensemble des informations consacrées [redacted] l'affaire des tracts sur [redacted] drogue dans [redacted] Créteil (nos premières [redacted] du [redacted] janvier, page 14).

Pour [redacted] cette page comportait deux documents, qui ont été [redacted] distingués typographiquement :

● LE PREMIER TEXTE était la déclaration diffusée, [redacted] novembre [redacted] M. Pierre Zarka, secrétaire général du [redacted] de la jeunesse communiste [redacted] France (M.J.C.F.), sous [redacted] : « La lutte, pas la drogue ! [redacted] pour la vie ». [redacted] commençait par : « *Il est grand temps* [redacted] *quel point* [redacted] *com*[redacted] *contre la drogue* » et [redacted] terminait [redacted] : « *L'huma*[redacted] *en* [redacted] *ne s'arrêtera pas. Il faut pour* [redacted] *triomphe* [redacted] *mépris* [redacted] *vie.* »

● LE DEUXIEME TEXTE [redacted] la réponse [redacted] déclaration [redacted] du SGEN-C.F.D.T., du [redacted] (Syndicat national [redacted] enseignements du [redacted] degré) [redacted] du S.N.E.T.P.-C.G.T. (enseignement technique) [redacted] titre : « La lutte ! [redacted] la morale ! »

[redacted] commençait [redacted] : « [redacted] *un article signé P.* [redacted] *et* [redacted] « *La lutte,* [redacted] *la drogue* », [redacted] *J.C.* [redacted] *lycéens* [redacted] *Val-de-Marne une leçon gratuite* [redacted] *morale* » [redacted] par le paragraphe suivant : « [redacted] *générale à ce problème* [redacted] *pourra se trouver* [redacted] *socialiste, l'émancipation* [redacted] *permettant* [redacted] *de se pencher sur ce qui influence* [redacted] *comportement (médicaments, alcool,* [redacted] *et* [redacted] *drogues),* [redacted] *manière* [redacted] *l'ensemble* [redacted] *personnes concernées qui* [redacted] *prendre* »

Faits et jugements

La campagne d'Amnesty International contre la peine de mort.

La section française d'Amnesty International (1) a présenté, mardi 22 janvier, les « *princi*[redacted] *supports* » de sa campagne con[redacted] peine de mort, [redacted] depuis plusieurs [redacted]

[redacted] les [redacted] de [redacted] va être diffusé un spot publicitaire intitulé « *Amnesty International* [redacted] *la peine de mort* » et représentant la main gantée d'un [redacted] éteignant la flamme [redacted] bougie. Un [redacted] Roland Topor [redacted] diffusé sous [redacted] d'affich[redacted] et [redacted] organes de presse. Un rapport international [redacted] la peine [redacted] mort [redacted] le monde [redacted] paraître [redacted] sa version française aux Editions Mazarine. Enfin, un disque de Bernard Szajner, [redacted] compositeur-interprète, [redacted] *Forever (Cer*[redacted] *n'en finissent* [redacted] *mourir)* [redacted] à Amnesty International, a [redacted] mis en vente.

Mme Jacqueline Jullien, [redacted] du [redacted] exécutif [redacted] française, a indiqué qu'Am[redacted] International ne limitait pas [redacted] l'abolition [redacted] la peine [redacted] pour [redacted] condamnés politiques [redacted] qu'elle militait en [redacted] d'une abolition générale.

(1) 18, rue [redacted] Varenne, 75007 Paris. [redacted] 222-91-32.

● *L'affaire Bokassa-Tapie renvoyée au 30 janvier.* — [redacted] Rozès, président du tribunal [redacted] Paris, [redacted] une [redacted] fois, renvoyé mercredi [redacted] janvier l'affaire qui [redacted] ex-empereur [redacted] Centre-Afrique [redacted] M. [redacted] Tapie, [redacted] d'affaires français qui a acheté les propriétés de Bokassa [redacted] France. Deux avocats, [redacted] Léon Boissier-Palun, prétendent chacun [redacted] désigné par [redacted] Mme Rozès, estimant que [redacted] incident [redacted] « *regrettable* », a demandé aux [redacted] de régler leur [redacted] auprès du bâtonnier [redacted] Paris, Mᵉ [redacted] Couturon.

Des étudiants iraniens contre une caricature de l'ayatollah Khomeiny au carnaval [redacted] Nice.

([redacted] correspondant.)

Nice. — L'ayatollah Khomeiny [redacted] des flammes, [redacted] haut la babouche dans une sorte de bourrée islamique, [redacted] sarcasmes [redacted] joyeux sujets-du-sire-de-carton-pâte... L'insulte [redacted] insupportable pour les [redacted] Au nombre d'une vingtaine, [redacted] par [redacted] jeune femme en [redacted] ils sont [redacted] se plaindre auprès du directeur des [redacted] de Nice, lui enjoignant, mardi 22 janvier, de supprimer des décors [redacted] la place Masséna, mis en place pour les fêtes du carnaval, la [redacted] de 3 [redacted] représentant l'imam de Qom.

Pas question de renoncer à cette caricature, répond [redacted] comité [redacted] fêtes : il ne [redacted] d'une attaque [redacted] l'islam. [redacted] sujet [redacted] prévu de longue [redacted] et il n'est pas [redacted] carnaval qui doit [redacted] à la population niçoise de s'extérioriser, dans la liesse, [redacted] les [redacted]

[redacted] menace [redacted] iraniens [redacted] de [redacted] moyens pour [redacted] disparaître l'effigie [redacted] l'ayatollah Khomeiny [redacted] cependant [redacted] prise au [redacted] par les responsables du carnaval, qui ont [redacted] plainte [redacted] X... pour « menaces contre le carnaval et [redacted] installations ». Depuis mardi soir, les locaux [redacted] comité des fêtes sont protégés par la police.

Nouvelle inculpation pour M. Dominique Marie.

M. Emile Cabié, juge d'instruction au tribunal de Paris, [redacted] notifié, mercredi [redacted] janvier, [redacted] nouvelle inculpation pour complicité d'escroquerie à l'assurance à M. Dominique Marie, l'ancien vacataire du [redacted] des finan[redacted] détenu, depuis le 11 octobre 1979, pour avoir pris des photocopies des feuill[redacted] d'impôts [redacted] MM. Valéry Giscard d'Estaing [redacted] Marcel Dassault qui [redacted] été publiées par [redacted] Il lui [redacted] reproché d'avoir [redacted] plaques d'immatriculation [redacted] voiture, inutilisable, sur une [redacted] type qu'un [redacted] ses amis avait [redacted] avait [redacted] une indemnité de 8 000 F [redacted] compagnie d'assurances.

D'autre part, MM. Roger Fressoz, directeur du *Canard Enchaîné*, et Claude Angeli, rédacteur en chef adjoint, inculpés, le 20 décembre, pour [redacted] administratifs volés, ont été interrogés, mercredi 23 janvier, par M. Cabié. Ils ont fait au magis[redacted] une [redacted] principe, l'intégralité [redacted] n'ayant pu être, pour des raisons matérielles, mise à la disposition de leur défenseur, Mᵉ Roland Dumas. La prochaine audition a été fixée au [redacted] janvier.



JUSTICE

UN PROCÈS CONTRE « VALEURS ACTUELLES »

Les casseurs auraient un « cerveau »

Mᵉ [redacted] Leclerc, estimant qu'un [redacted] de l'hebdomadaire « [redacted] » le présentant comme [redacted] casseurs » portait [redacted] à son honneur, [redacted] mercredi 23 janvier, [redacted] la première chambre civile du tribunal [redacted] que présidait Mme Simone Rozès, de lui accorder 1 F de dommages-intérêts et [redacted] publication [redacted] jugement [redacted] plusieurs journaux.

[redacted] son numéro [redacted] 5-11 [redacted] 1979, *Valeurs actuelles*, commentant les incidents du quartier [redacted] et [redacted] procès qui suivirent, publiait un [redacted] intitulé « Le cerveau [redacted] seurs ». Le [redacted] évoquait [redacted] plaidoiries, notamment [redacted] Mᵉ Leclerc. Un [redacted] photographique accompagnait l'article. [redacted] voyait Mᵉ Leclerc, [redacted] main, [redacted] voitures [redacted] crier [redacted]

Cet [redacted] visait, [redacted] Mᵉ Georges Pinet, [redacted] plaignant, [redacted] « *disqualifier, dévaloriser quelqu'un* [redacted] *probité* [redacted] *désintéressement* ». [redacted] pas [redacted] liberté [redacted] critique qui [redacted] en cause, a expliqué [redacted] Pinet, ce [redacted] méthodes employées pour [redacted] prétendue critique, en particulier le montage [redacted] photographies. L'avocat [redacted] sur [redacted] connotations [redacted] termes employés, [redacted] particulier « [redacted] », qui [redacted] « *chef responsable* [redacted] *coupable qui manipule* [redacted] *irresponsables* » ou « *orchestre noir* », [redacted] utilisés dans l'article. Ces mises en cause, selon lui, dépassent la personne de Mᵉ Leclerc et portent [redacted] à [redacted] défense tout [redacted] insinuant [redacted] les avocats, pour [redacted] certains [redacted] — [redacted] les délinquants politiques, — doivent s'en [redacted] complices, « *alors* [redacted] *défense* [redacted] *partage pas et ne comporte pas* [redacted] »

« *Je* [redacted] *ennuyé* [redacted] *qui nous fait honneur, par* [redacted] *qualités* [redacted] *de sérieux, sa compétence,* [redacted] *désintéressement* » [redacted] a répondu [redacted] Varaut, plaidant pour [redacted] Il [redacted] timé que l'hebdomadaire qu'il représente n'a en [redacted] porté atteinte à l'honneur [redacted] confrère. « *Le* [redacted] *n'était* [redacted] », a-t-il précisé. *Il faut entendre* « *cer*[redacted] » *en* [redacted] *premier.* » De même, l'expression « [redacted] » ne désignerait que [redacted] noire se... concertant pour mettre au point [redacted] système [redacted]

L'article n'est que « *dis*[redacted] *réprobateur pour les* [redacted] *Leclerc* » ; enfin, l'ensemble qu'il [redacted] titue [redacted] photos [redacted] saurait [redacted] une manœuvre, « [redacted] *ayant* [redacted] *fait par un journaliste, le* [redacted] *chef* [redacted] *photo* [redacted] *par* [redacted] « [redacted] *n'est pas fondé à solliciter réparation* [redacted] *faute qui n'a pas été* [redacted] » a [redacted] Mᵉ Varaut.

Jugement le 20 février.

PROCÈS GRAINDORGE : LA PRESSE ACCUSÉE

Bruxelles. — La principale accusée, le mercredi [redacted] janvier, à la reprise du procès de [redacted] Michel Graindorge, qui [redacted] d'avoir organisé l'évasion du gangster fr[redacted] François Besse, a été la pr[redacted]. Mᵉ Graindorge [redacted] « *révé*[redacted] » publiées par [redacted] *Soir*, où [redacted] prostituée [redacted] l'avo[redacted] avec un médecin chargé [redacted] soigner clan[redacted] un gangster [redacted] Mᵉ Graindorge se [redacted] si ce [redacted] un complot du parquet qui « *veut le pré*[redacted] *sous un jour défavorable* », s'il n'y a pas de « *fuites* » organisées dans ce but précis. Mme Simone Schmitt, présidente du tribunal, se pose aussi des questions : « *Je requer*[redacted] *avec plaisir*, a-t-elle déclaré, *contre* [redacted] *ou* [redacted] *violé le* [redacted] *professionnel* [redacted] *ou ailleurs.* »

Le procès avait été interrompu il y a une semaine à la demande du parquet, qui croyait pouvoir recueillir des éléments nouveaux après l'arrestation en [redacted] gangster Marcel [redacted] compagne. Leurs interroga[redacted] cependant [redacted] apporté. M. Jean-Pierre Jaspar, [redacted] procureur du roi, [redacted] reconnaît spontanément.

L'homme qui aurait, [redacted] la suite d'un coup [redacted] fil, déclenché tout le système [redacted] aux prisonniers évadés reste, toujours [redacted] les enquêteurs, Mᵉ Graindorge. — (*Corresp.*)

ues Chirac
Libres opinions
Liberté · Egalité · Fraternité

MÉDECINE

LA LUTTE CONTRE LE CANCER

[redacted] actuellement, en matière de thérapeutique anticancéreuse, à l'émergence de nouvelles possibilités. Les récentes informations sur la première synthèse d'interféron (« le Monde » du 19 janvier) [redacted] partir des techniques de manipulation génétique et [redacted] publication des résultats [redacted] d'une équipe espagnole suscitent en [redacted] nouveaux espoirs dans la mise au point et l'expérimentation d'une thérapeutique médicamenteuse plus efficace [redacted] moins toxique.

De même, en ce qui concerne la prévention des [redacted] néoplasiques, différentes actions entreprises, soit pour informer le corps médical, soit pour inciter le public [redacted] participer [redacted] prévention (comme celle actuellement menée par la Ligue française contre le cancer (« le Monde » du 22 décembre 1979), témoignent d'une [redacted] marquée d'utiliser toutes [redacted] possibilités actuelles de lutte anticancéreuse.

A l'heure même où les spécialistes d'oncologie pédiatrique font part de leur « optimisme raisonné » après plusieurs années d'utilisation [redacted] traitements chimiothérapiques, on peut espérer que [redacted] somme [redacted] entreprises et des découvertes [redacted] pourra permettre dans les années [redacted] venir d'importants progrès dans [redacted] compréhension et le traitement [redacted] mécanismes de la [redacted] cancéreuse.

Chimiothérapie : les travaux d'une équipe espagnole suscitent de nouveaux espoirs

La [redacted] publication (The Lancet, 12 janvier [redacted] chercheurs espagnols pourrait inaugurer une [redacted] la chimiothérapie anticancé[redacted] l'homme. [redacted] l'absence [redacted] recul [redacted] petit [redacted] malades [redacted] imposent une [redacted]taine prudence. Il n'en est pas moins [redacted] les résultats [redacted] par les docteurs Mario Gosalves [redacted] Antonio Brugarolas (du département d'oncologie de l'hôpital général des Asturies, à Oviedo) suscitent quelques espoirs et méritent d'être poursuivis à une plus large échelle.

On ne dispose, [redacted] l'heure actuelle, en chimiothérapie [redacted] humaine que d'une quarantaine [redacted] produits actifs qui sont soit à base d'extraits végétaux, soit constitués [redacted] corps chimiques [redacted] synthèse. En bloquant [redacted] processus [redacted] cellulaire, ils ont une [redacted] tielle sur [redacted] formations cancéreuses, sièges d'une multiplication [redacted] (ou mitose) intense. [redacted]ment, cette action ne possède aucune spécificité. Ces produits [redacted] la [redacted] saines [redacted] leur [redacted] particulièrement [redacted] sur [redacted]taine [redacted] normaux, sièges de mitoses fréquentes (moelle osseuse régénératrice [redacted] cellules sanguines et cuir [redacted] notamment).

Cependant, depuis plusieurs années, [redacted] nombreuses expériences [redacted] vitro avaient fait naître l'espoir [redacted] d'une nouvelle [redacted] l'ar[redacted] thérapeutique dans ce domaine. [redacted] avait, en effet, [redacted] que — [redacted] ce qui était supposé auparavant — [redacted] blocages [redacted] la différenciation cellulaire (mécanismes complexes qui règlent [redacted] le temps [redacted] et [redacted] fonction de [redacted] d'un organisme) [redacted] nullement [redacted] que, dans [redacted] pouvait donner aux [redacted] en culture l'aspect « diffé[redacted] » [redacted] cellules [redacted] même temps que ces cellules semblaient perdre [redacted] caractère de malignité (dont l'augmentation [redacted] pouvoir [redacted] division).

[redacted] capables [redacted] plus [redacted]vent [redacted] composés chimiques qui, en perturbant [redacted] d'équilibre [redacted] la cellule cancéreuse, « recondui[redacted] » celle-ci [redacted] différenciation.

[redacted] pouvait raisonnablement imaginer que [redacted] travaux pourraient un jour voir leur application en [redacted]rapeutique [redacted] humaine. Il restait [redacted] principe actif [redacted] l'homme — l'en[redacted] expériences précédentes ayant [redacted] l'animal, — et à l'expérimenter.

C'est [redacted] qu'on fait [redacted] et Brugarolas [redacted] nouvelle [redacted] : la « thioproline », dont [redacted] ont montré [redacted] potentialités anticancéreuses *in vitro*. Bien que, semble-t-il, sans [redacted] sur [redacted] tumeurs [redacted] expérimentales *in vivo*, [redacted] thioproline fut essayée par [redacted] chercheurs espagnols [redacted] le cadre d'une théra[redacted]que anticancéreuse [redacted] néoplasiques [redacted] Il [redacted] que [redacted] meilleurs [redacted] obtenus [redacted] groupe [redacted] patients souffrant [redacted] cinomes épidermoïdes (1) — dont [redacted] siège est [redacted] cou, — traités [redacted] la posologie [redacted] plus [redacted] mmgr. par kilo par jour, par périodes [redacted] cinq jours, [redacted] trois semaines).

[redacted] thioproline semble, [redacted] effet, avoir [redacted] quelques-uns de [redacted] une rémission complète des signes [redacted] plus, l'administration de la drogue n'entraîne, [redacted] la chimiothérapie anticancéreuse actuelle, aucun [redacted] de toxicité clinique ou biologique. Selon les chercheurs espagnols, l'action de la thioproline est confirmée [redacted] tissulaire, [redacted] cancéreuses [redacted] perdu tout [redacted] de malignité.

Il [redacted] cependant souligner que ces résultats, lors [redacted] leur publication [redacted] l'article du *Lancet*, [redacted] quelques [redacted] auparavant. Bien [redacted] particulièrement encourageants [redacted] susceptibles d'ouvrir [redacted] nouvelle [redacted] en [redacted] de thérapeutique [redacted] chez l'homme, ils [redacted] cependant [redacted] par la surveillance [redacted] l'évolution [redacted] malades [redacted], tout comme par l'utilisation de la thioproline dans des protocoles thérapeutiques mis au point par [redacted] équipes médicales.

(1) Le carcinome épidermoïde est une [redacted] de [redacted] histologique rappelle [redacted] l'épiderme.

LES PROCESSUS DE LA MALADIE CHEZ L'ENFANT

Les résultats obtenus ces dernières années justifient un « optimisme raisonné »

La Journée d'oncologie pédiatrique qui a [redacted] au [redacted] congrès [redacted] professeur [redacted] Lemerle, chef [redacted] de pédiatrie carcinologique [redacted] Gustave-Roussy [redacted] Villejuif, [redacted] faire une importante mise au point sur l'évolution des résultats dans le traitement des processus cancé[redacted] l'enfant, [redacted] quelques [redacted] caractéristiques [redacted] malignes [redacted] l'enfant [redacted] chimiothérapie [redacted] aux alentours des [redacted] ont, [redacted] effet, permis [redacted] pédiatrie carcinologique d'occuper une place particulière [redacted] cancérologie. [redacted] variétés de tumeurs cancéreuses de l'enfant permettent, selon le professeur Jean Lemerle, « de fonder [redacted] optimisme [redacted] ».

[redacted] quatre-vingt mille [redacted] diagnostiqués chaque année, trois mille le [redacted] enfants [redacted] quinze [redacted] (1). Les tumeurs [redacted] l'enfant, plus [redacted] les tumeurs de l'adulte (rapportées [redacted] l'importance relative [redacted] d'âge, [redacted] qu'elles [redacted] cent [redacted] moins fréquent[redacted] sont [redacted] quant [redacted] leurs caractéristiques [redacted] Il s'agit, en effet, [redacted] la moitié [redacted] du [redacted] leucé[redacted] et, [redacted] l'autre moitié, d'une grande [redacted] », [redacted] ristiques [redacted] l'organe atteint. Celles-ci touchent, par ordre décroissant, [redacted] ganglions lymphatiques (lymphosarcome [redacted] Hodgkin), [redacted] système [redacted] central [redacted] sympathique, le [redacted] (néphroblastome), [redacted] os [redacted] les [redacted] (sarcomes) [redacted] l'œil (rétinoblastome). [redacted] tumeurs sont, [redacted] l'enfant, d'évolution extrêmement rapide, leur [redacted] pouvant dans certains [redacted] doubler [redacted] quelques [redacted]. Elles [redacted] donc un diagnostic le plus précoce possible.

Ce [redacted] précisément [redacted] caractéristiques [redacted] qui expliquent l'augmentation du [redacted] guéri[redacted] de la plupart des tumeurs [redacted] l'enfant, [redacted] partir [redacted] l'introduction — [redacted] — [redacted] protocoles [redacted] chimiothérapie intensive. La plupart [redacted] employées agissent, en effet, [redacted] l'inhibition [redacted] la division cellulaire, [redacted] proportion [redacted] tumeurs de [redacted] plus [redacted] les [redacted] l'adulte. [redacted] d'exemple, le professeur [redacted] préciser qu'à l'Institut Gustave-Roussy, [redacted] le [redacted] de pédiatrie [redacted], le [redacted] rein [redacted] passé [redacted] 50 % [redacted] après 1975.

bien [redacted] récente [redacted] de la cancérologie pédiatrique [redacted] le [redacted] diagnostiquer un [redacted] un enfant ne soit pas vécu comme l'assurance d'une [redacted].

[redacted] diffusion [redacted] connais[redacted] que [redacted] contribuer [redacted] journée d'oncologie pédiatrique. [redacted] professeur Jean [redacted] a précisé qu'il [redacted] ces question [redacted] crier victoire. « *Il [redacted] prix dégonfler les [redacted] pessimisme [redacted] d'opti[redacted]*, a-t-il souligné. *Mais nous [redacted] devions de faire part à l'en[redacted] optimisme raisonné.* »

La collaboration entre spécialistes

Pour encourageants qu'ils [redacted] ces résultats ne d[redacted] cependant pas conduire [redacted] enthousiasme [redacted] les [redacted] de tumeurs [redacted] pas, en [redacted] d'un [redacted] progrès thérapeutique, [redacted] l'on reste [redacted] tumeurs osseuses [redacted] aux [redacted]meurs d[redacted] nerveux [redacted]pathiques (sympathomes).

De plus, l'administration [redacted] de drogues [redacted] — actives [redacted] les cellules saines [redacted] comme sur les [redacted] cancéreuses, — [redacted] laquelle [redacted] parfois s'ajouter [redacted] rayons [redacted] (radiothérapie) [redacted] gestes chirurgicaux, — peuvent entraîner d'impor[redacted] séquelles sur des organismes en pleine croissance. C'est pourquoi il [redacted] essentiel que s'instaure entre [redacted] famille, [redacted] une collaboration [redacted] suivie, [redacted] qui, [redacted] une [redacted] auprès [redacted] l'enfant et de [redacted] faut-il que l'ensemble du corps médical [redacted] du p[redacted]

(1) [redacted] par « enfant » [redacted] sujet [redacted] quinze [redacted] En [redacted] du jeune [redacted] (jusqu'à vingt-cinq ans) se rapprochent plus par [redacted] caractéristiques de celles des jeunes enfants que de celles des adultes.

(2) Chez l'adulte, les leucémies ont une fréquence d'environ 3 %.

(3) La guérison, pour être établie de manière formelle, ne nécessite pas d'attendre aussi longtemps que [redacted] l'adulte. La [redacted] lieu, se manifeste, en [redacted] précocement.

[redacted]ossier é[redacted]bli par [redacted] NAU

Message d'espoir

Vulgariser n'est pas en général chose facile ; [redacted] quand il [redacted] du cancer, l'entreprise peut [redacted] périlleuse. Les préjugés, [redacted] peurs inavouées, [redacted] un pessimisme contagieux font que, trop souvent, les représentants du [redacted] médical [redacted] au malade [redacted] d'un [redacted] la nature [redacted] sa maladie, et, *a fortiori*, [redacted] lui expliquer [redacted] grandes [redacted] mécanismes [redacted] thérapeutiques dont on dispose. Le film *Changer* [redacted] (1) aidera peut-être à faire évoluer [redacted] choses [redacted] ce domaine.

[redacted] film a [redacted] le premier prix [redacted] sous le patronage des laboratoires pharmaceutiques [redacted] dixièmes [redacted] internatio[redacted] du [redacted] Saint-Sébastien. [redacted] rapidement [redacted] notions [redacted]chologiques [redacted] maladie cancéreuse, il [redacted] avec [redacted] les grands axes des thérapeutiques [redacted] actuellement : chirurgie, radiothérapie [redacted] chimiothérapie. [redacted] cette [redacted] qui est particulièrement développée dans [redacted] film. Le professeur Léon Schwartzenberg (hôpital Paul-Brousse [redacted] Villejuif) y précise [redacted] d'action [redacted] principales sub[redacted] anticancéreuses, [redacted] espoirs qu'elles [redacted] et [redacted] limites [redacted]

Film de bon niveau scientifique, *Changer le cancer* est surtout, au-delà des proto[redacted] des chiffres et des résultats, un [redacted] d'espoir. [redacted] le professeur [redacted]zenberg, « *il n'y a pas un seul cancer qui* [redacted] *été guéri* [redacted] *une fois ! Cela* [redacted] *tout,* [redacted] *doit* [redacted] *changer...* »

(1) *Changer le* [redacted] : film couleur de vingt minutes, en 16 millimètres, [redacted] par Didier Decoin, grâce à la particip[redacted] laboratoires Eli Lilly. [redacted]

Le Monde

[redacted] des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois — 6 mois — [redacted] — 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
174 F — 308 F — 462 F — [redacted]

TOUS [redacted] VOIE [redacted]
300 F — [redacted] — 808 F — [redacted]

ETRANGER
(par [redacted]

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS
[redacted] — 355 F — 508 F — [redacted]

II. — SUISSE - TUNISIE
[redacted] — 450 F — 650 F. — [redacted]

[redacted] aérienne
Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par [redacted] postal (trois volets) vou[redacted] joindre ce chèque à leur demande.

Changements [redacted] définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : [redacted] à formul[redacted] leur [redacted] une [redacted] au [redacted] leur départ.

[redacted] la dernière bande d'envoi à [redacted] correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance [redacted] rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

هكذا من الأصل

هكذا من الأمل

SCIENCES

APRÈS LES FUITES RADIOACTIVES DANS LA MANCHE

Les élus socialistes et communistes s'intéressent de près à l'usine nucléaire de La Hague

Des écologistes du mouvement Green Peace sont arrivés sur place

Cherbourg. — Après le [redacted] municipal de Cherbourg [redacted] d'information [redacted] du [redacted] régional, [redacted] le [redacted] [redacted] nucléaire, qui s'est [redacted] aux conséquences [redacted] fuites [redacted] sur [redacted] La Hague au [redacted] réunion, [redacted] jan-vier, [redacted] préfecture.

La [redacted] fait assister du professeur [redacted] Doucet, [redacted] protection [redacted] santes, qui [redacted] constatées [redacted] coquillages pêchés [redacted] proximité [redacted] fuites [redacted]. « Je [redacted] prêt [redacted] en [redacted] pendant un [redacted]. Le risque qui peut en [redacted] pour [redacted] parable [redacted] celui que je prends en quittant [redacted] pour aller passer quinze jours en Bretagne. Interdire la pêche reviendrait [redacted] interdire [redacted] un Parisien habitant [redacted] rez-de-chaussée d'aller loger [redacted] trentième étage d'une tour [redacted] *l'adjoint [redacted] professeur [redacted].*

[redacted] empêché [redacted] fédération de la [redacted] parti [redacted] qu'une [redacted] d'enquête [redacted] aux [redacted] représentants [redacted] personnel [redacted] l'usine, des associations de défense de la nature et des spécialistes scientifiques soit constituée pour discuter sur place des problèmes de l'usine de La Hague avant de publier un rapport. Une réunion devait avoir lieu vendredi 25 janvier, sur l'initiative des élus socialiste de la Manche, qui recevront à Cherbourg M. Paul Quilès, secrétaire national responsable des problèmes énergétiques au sein du P.S. ; M. Louis Darinot, député socialiste de la Manche et maire de Cherbourg, entendra le même jour [redacted] porte-parole [redacted] la section syndicale C.F.D.T. de La Hague.

[redacted] la pollution [redacted] en général [redacted] contre [redacted] pêcheurs de phoques et de baleines, les écologistes du mouvement Green Peace, arrivés mardi dans [redacted] Cherbourg, devaient, [redacted] part, réunir, ce jeudi 24 janvier, avec les représentants du comité régional de la C.F.D.T., [redacted] anti-nucléaire et [redacted] comité contre la pollution atmosphérique dans La Hague, une conférence de presse à bord [redacted] leur bateau le Combattant-de-l'arc-en-ciel, *pour annoncer une manifestation symbolique [redacted] de l'arrivée — qu'ils estiment imminente — d'une nouvelle cargaison de combustible irradié en [redacted] du Japon afin d'attirer l'attention des popul[redacted] sur [redacted] dangers que représentent [redacted] telles cargaisons.*

De notre correspondant

[redacted] 21 janvier, [redacted] constatées, quinze jours auparavant, sur [redacted] tion [redacted] rejet [redacted] Hague [redacted] une [redacted] par M. [redacted] Darinot, [redacted] et [redacted] de Cherbourg [redacted] en effet, [redacted] nucléaire, [redacted] visité [redacted] la première [redacted] Accompagné par [redacted] régionaux [redacted] la majorité, MM. Aguiton [redacted] Duduit, M. [redacted] a pu, en outre, réclamer [redacted] explications [redacted] de l'usine, M. [redacted] Delange, qui vient [redacted] nommé lui-même [redacted] économique [redacted] régional.

Contrairement à la majorité des conseillers généraux [redacted] La Hague, [redacted] municipalité [redacted] de [redacted] gauche [redacted] Cherbourg n'avait [redacted] jugé [redacted] répondre, à [redacted] jour, [redacted] fait en permanence [redacted] élus. Les [redacted] régionaux, [redacted] leur part, [redacted] inauguré [redacted] nouvelle mission [redacted] décidée samedi 19 janvier, à la [redacted] mande de M. Darinot, qui [redacted] la présider.

[redacted] des transports de [redacted] irradiés, [redacted] des « produits [redacted] fission », la [redacted] du [redacted] et [redacted] rejets dans l'environnement marin et atmosphérique ont fait l'objet [redacted] courtois entre la direction de l'usine et les [redacted] municipaux de Cherbourg, qui [redacted] été manifestement impressionné [redacted] les précautions prises, [redacted] qui [redacted] marqué leur étonnement qu'un problème technique apparemment aussi facile à résoudre que la fiabilité d'une canalisation en mer puisse se poser.

Soupçonnée de ne pas faire suffisament d'information, la direction a eu beau jeu de faire remarquer aux élus socialistes et communistes qu'ils avaient attendu trois ans pour venir la chercher sur place : *« A des chiffres, on me répond par des état d'âme. Les statistiques sont tenues en permanence par le ministère de la santé, et tout le monde peut se le procurer à la direction départementale de l'action sanitaire et sociale »,* a ajouté M. Delange, qui s'est contenté de dire, toutefois, que la radioactivité décelée à la suite des fuites de l'émissaire n'avait en aucun cas atteint les maxima admissibles.

Une visite de cinq heures

Pour ce qui est de cette canalisation, régulièrement sondée aux ultrasons et suspendue à des potences formées de pieux forés dans le sous-sol marin pour en faciliter l'inspection, on continue d'affirmer à la direction de La Hague que rien ne prouve un vieillissement anormal, sinon dans la zone de marnage où elle est plus vulnérable en raison des mouvements de cailloux et de galets. Ce n'est pas l'avis de la C.F.D.T., qui estime nécessaire de la remplacer de bout en bout.

Dans les laboratoires, les élus ont été invités à voir, et même à toucher s'ils le désiraient, des algues fraîchement cueillies dans la zone polluée par le service de protection contre les radiations. L'algue-test — *Corallina officinalis*, — qui concentre le plus certains radio-éléments rejetés par l'usine, a bien joué son rôle de sonnette d'alarme, ont affirmé les chimistes : sa radioactivité, au début du mois de janvier, avait été, en effet, multipliée par cent par rapport à la normale. Les élus se sont retirés satisfaits, semble-t-il, des explications reçues, mais sans savoir comment traduire à la population leurs « *états d'âme* », à l'issue d'une visite qui a duré plus de cinq heures.

RENÉ MOIRAND.

● *Une fuite d'uranium* se serait produite le 9 janvier, selon la C.F.D.T., dans l'enceinte des installations d'enrichissement du Tricastin. D'après ce syndicat, « *on pouvait voir à l'œil nu de l'uranium couvrir une surface importante du site* », mais cette fuite ne semble pas avoir été décelée par d'autres observateurs. Selon les services de sécurité de l'usine, une enquête est en cours, mais n'a encore apporté aucune conclusion.

LE PREMIER PRIX EUROPÉEN DE LA RECHERCHE INFORMATIQUE EST DÉCERNÉ A UN UNIVERSITAIRE FRANÇAIS.

Le premier prix européen [redacted] la recherche C.I.I.-Honeywell-Bull a [redacted] à M. Jacques [redacted] professeur de programmation à l'université de Paris-VI, pour ses travaux sur les transformations de programmes. D'un [redacted] 50 000 F, le prix, qui [redacted] décerné tous les deux ans, [redacted] été remis au lauréat, le mardi 22 janvier, [redacted] M. Algrain, secrétaire [redacted] chargé [redacted] la recherche, [redacted] l'issue des « journées recherche » organisées [redacted] C.I.I.-H.-B. pour faire [redacted] point [redacted] l'ensemble de [redacted] recherche informatique [redacted] Europe.

[Né [redacted] 1er février [redacted] au Puy (Haute-Loire), M. [redacted] est ancien [redacted] de l'Ecole normale supérieure (1948) [redacted] physiques. Ce [redacted] problèmes d'implantation [redacted] d'utilisation [redacted] en radio-astronomie qui l'ont conduit, [redacted] le [redacted] s'intéresser [redacted] problèmes du [redacted] automatique, puis [redacted] la théorie de la programmation. Il a été directeur du centre de [redacted] Meudon, puis [redacted] informatique [redacted] supérieure. Il préside [redacted] conseil scientifique [redacted] l'Institut [redacted] programmation, [redacted] il a [redacted] directeur. [redacted] travaux [redacted] porté sur [redacted] langages [redacted] d'affectation, [redacted] sur [redacted] transformations [redacted] systèmes de manipulation [redacted] programmes.]

En [redacted] depuis 1958

LE RÉACTEUR NUCLÉAIRE G-2 DE MARCOULE VA ÊTRE DÉFINITIVEMENT ARRÊTÉ.

[redacted] réacteur nucléaire G-2, [redacted] (Gard), doit être [redacted] le 2 [redacted] prochain. G-2 [redacted] un [redacted] premiers [redacted] de [redacted] filière graphite-gaz, utili[redacted] l'uranium [redacted] tique, depuis quelques [redacted] G-2 et son [redacted] jumeau [redacted] de l'uranium [redacted] pauvri, sous-produit des [redacted] Le [redacted] fournit une puissance électrique de [redacted] mégawatts, mais [redacted] pas son objet [redacted] : il a [redacted] optimisé [redacted] la production [redacted] plutonium [redacted] aux besoins militaires. Il a [redacted] mis en service [redacted] juin [redacted] de manière satisfaisante, avec [redacted] production atteignant 95 [redacted] maximum possible. [redacted] de vie nominale [redacted] de [redacted] ans.

G-2 [redacted] le [redacted] électrogène à [redacted] arrêté, [redacted] G-1, à [redacted] aussi, en [redacted] Chinon-I (Indre-et-Loire), en [redacted]. La [redacted] d'arrêt a [redacted] prise [redacted] que [redacted] réacteur « présentait [redacted] vieillissement, [redacted] en particulier, un [redacted] graphite », ce qui [redacted] une surveillance [redacted] la [redacted] et diminue la production. Cet argument [redacted] la direction [redacted] par les [redacted] qui [redacted] le maintien [redacted] en fonctionnement, [redacted] « il [redacted] aucun [redacted] à poursuivre l'exploitation pendant encore trois ou quatre ans », et qu'en période de pénurie d'énergie, [redacted] duction de G-2, qui [redacted] besoins domestiques d'une ville de 100 000 habitants, n'est pas, [redacted] eux, à négliger.

GALERIE de l'ASSEMBLÉE
SOLDE
CANAPÉS
MEUBLES
LUMINAIRES
[redacted] Palais-Bourbon (7e)
705-13-30

CARNET

Naissances

— [redacted] Françoise Bataillon, [redacted] Castoriadis, Rilka Walter, [redacted] la naissance [redacted] leur petite-fille,

Sonia,

[redacted] fille [redacted] Gilles [redacted] Sparta [redacted] 75014 Paris.

Décès

— Alger, Nice, Dijon.
[redacted] Jean [redacted]
Mme [redacted]
[redacted] et Veronica,
[redacted] Jeanine,
[redacted] familles Bouscarel, [redacted] Marcel, [redacted] Henri,
Mlle Challand, sa marraine,
Et sa famille, Eperon Jean, Martinet Paul, [redacted] Roussier, [redacted] France, [redacted] et d'Argentine,
ont la douleur [redacted] part [redacted] décès de

M. Claude CHALLAND,

survenu à Marseille [redacted] 11 janvier, [redacted] cinquante [redacted]
Les obsèques religieuses [redacted] lieu le mardi 15 janvier en l'église [redacted] Saint-Barnabé [redacted] heures.
[redacted] mercredi 16 janvier, [redacted] au [redacted] l'Est, [redacted]
Mme [redacted] Challand, [redacted] boulevard [redacted] 06000 Nice.
Mme Jean [redacted] 14, rue [redacted] Temple, 21000 Dijon.

— On nous prie [redacted] décès de

M. l'abbé [redacted] DUVILLARET,

De [redacted] part de toute la famille et amis.
Les obsèques [redacted] le [redacted] janvier [redacted] l'église [redacted] (Haute-Savoie), à 15 heures.
[redacted] faire-part.

— Mme Jacques [redacted] épouse,
M. [redacted] Henry Pouget, [redacted] enfants,
[redacted] petits-[redacted], arrière-petits-enfants, neveux et nièces,
Et toute la famille,
ont la douleur [redacted] part [redacted] décès de

[redacted] FROGERAIS,
[redacted] Légion d'honneur,
président [redacted]
[redacted] producteurs [redacted] exportateurs [redacted]

survenu [redacted] 18 janvier [redacted]
La cérémonie religieuse a eu lieu le jeudi [redacted] janvier [redacted] à Paris, dans l'[redacted] du défunt.
Le présent avis [redacted] part.
76 bis, rue [redacted] Rennes, 75006 Paris.
83, rue des Saint-Pères, 75006 Paris.

— Le président,
Le conseil d'administration,
Et le personnel de SOTRASOL et de SOGESTROL,
ont la profonde douleur de faire part du décès de

M. Jean-Paul GUEYDON de DIVES,
directeur général adjoint [redacted] SOTRASOL

et [redacted] de SOGESTROL, survenu dans sa quarante-deuxième année.
[redacted] cérémonie religieuse [redacted] célébrée le vendredi 25 janvier [redacted] 13 h. 45, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66, [redacted] Raymond-Poincaré, [redacted] (16e).
L'inhumation aura lieu dans le caveau [redacted] famille à Cuzorn (47).

— Mme [redacted] Guilleret [redacted]
Le [redacted] Mme Robert Guilleret [redacted] leurs [redacted] l'impossibilité de répondre indi[redacted] aux [redacted] témoi[redacted] de sympathie qui [redacted] été exprimés [redacted] de

M. Michel GUILLERET,
[redacted]
dans [redacted] du [redacted]

[redacted] ceux qui, [redacted] leur présence [redacted] leur message, se sont associés à leur grande peine.

— M. [redacted] son époux,
M. [redacted] Mme Fernand Guillou,
[redacted] Mme [redacted] Hurst,
[redacted]
M. et Mme Marc Lecornu,
Mme Anne-Marie Hu[redacted]
[redacted] Isabelle, Laurent et [redacted] Guillou,
ses petits-enfants,
Véronique, Antoine [redacted] Baptiste, [redacted] arrière-petits-enfants,
ont la [redacted] faire [redacted] du décès de

Mme [redacted] GUILLOU,
née Alice Serin,

survenu à Caen [redacted] 20 janvier 1980, [redacted] l'âge [redacted] soixante-seize ans.
La cérémonie religieuse sera [redacted] jeudi 24 janvier à Caen, [redacted] au cimetière [redacted] Paris (15e), [redacted] 15 euros.
[redacted] tient lieu [redacted] faire-part.
[redacted] Paris.
[redacted] de Longeval, 14860 Ranville.
13, [redacted] Chapron, 14120 Mondeville.

— [redacted] ses nombreux amis [redacted] faire [redacted] du [redacted]

Albert LEMIRE,

[redacted] 12 janvier, [redacted] une [redacted] maladie.
[redacted] le 17 janvier, au [redacted] voie, [redacted] la plus [redacted]

[Né à [redacted] en [redacted] Albert Lemire, [redacted] métallurgiste, [redacted] Dès [redacted] fin [redacted] son [redacted] il fut un [redacted] dans l'armée d'occupation [redacted] en [redacted] Il [redacted] fraternisation [redacted] allemands, et [redacted] poursuivi [redacted]
Il [redacted] en [redacted] du parti commu[redacted]
[redacted] milita [redacted] ration [redacted] travaillant [redacted] l'A.O.I.P. (Association des ouvriers en [redacted] jusqu'à ses [redacted] jours, [redacted] revue « la [redacted] prolétarienne ».]

M. [redacted] Mme Georges [redacted],
Mlle Hélène Lévi,
M. Eric Darmon,
ont la [redacted] de [redacted] du décès de

Mme Jacques LEVI,
[redacted] Pardorokes,

[redacted] domicile, le [redacted] janvier [redacted]
19, [redacted] Linné, 75005 Paris.

— Mlle Jacqueline [redacted]
— [redacted] Jacqueline Magdelaine,
[redacted] Magdeline [redacted]
M. [redacted] Mme [redacted] Suduirant [redacted] leurs enfants,
ont la [redacted] de faire part [redacted] décès, [redacted] janvier 1980, de

Mme Raymond MAGDELAINE,
[redacted] Yvonne Citerne,

dans [redacted] quatre-vingt-cinquième année.
Les obsèques [redacted] lieu [redacted] lundi [redacted] janvier 1980, à [redacted] en l'église [redacted]-Jean-Baptiste-[redacted] Salle, [redacted] rue du [redacted] Paris (18e).

— On nous prie d'annoncer le [redacted] 19 janvier 1980, de

Mme Marcel MOULIN,
née Anne [redacted]
dans [redacted]

De [redacted] part de :
Mme Raymonde Moulin, [redacted]
M. [redacted] Carlo,
[redacted] parents [redacted]
L'inhumation a eu lieu [redacted] Moulins, jeudi 24 janvier, [redacted] plus [redacted] intimité.

— Sainte-Marie-sur-Mer, Pornic.
M. Jean-Louis Terral, ses [redacted] et petits-enfants,
Mme André Terral et sa fille,
M. et Mme Guy Mariani, leurs enfants et petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Jean TERRAL,
[redacted] Madeleine Chambrelent,

[redacted] 15 janvier, dans [redacted] vingt-sixième [redacted]
[redacted] religieux a [redacted] lundi 21 janvier [redacted] en [redacted] de [redacted] Marie-sur-Mer.
Le [redacted] boulevard [redacted] l'Océan, Sainte-Marie-sur-Mer, 44210 Pornic.

— Mme Georges Viverge, son épouse,
[redacted] Albert [redacted] sa mère,
M. Patrick Viverge,
Mlle Catherine Viverge,
[redacted] enfants,
Et [redacted] la famille,
[redacted] la douleur [redacted] faire [redacted] à Dieu [redacted]

M. Georges VIVERGE,

[redacted] 21 janvier [redacted] à [redacted] dans sa cinquante-cinquième année.
La [redacted] brée [redacted] vendredi 25 janvier, à 10 h. 30, en l'église [redacted] Lattes (Hérault).
Une messe sera [redacted] lundi 28 janvier, à [redacted] heures, en l'église [redacted] la Madeleine, [redacted]
[redacted] rue Caumartin, [redacted] Paris.

— La [redacted] Salins du Midi et des Salines de l'Est ont le regret d'annoncer le décès de

M. Georges VIVERGE,
[redacted] commercial,

survenu [redacted] Paris, le 21 janvier [redacted]
[redacted] rue d'Anjou, 75008 Paris.

— [redacted] Jean Warluzel,
[redacted] Yves Warluzel et leurs enfants,
M. et Mme Pierre Warluzel [redacted] leurs enfants,
Mlle [redacted] Warluzel,
Mme [redacted] et [redacted] enfants,
M. [redacted] Mme Michel [redacted] leurs enfants,
Le capitaine [redacted] frégate et [redacted] Foillard et leurs enfants,
M. [redacted] Mme Antoine [redacted] Mière et leurs enfants,
M. et Mme Patrick Warluzel,
[redacted] Jacqu[redacted] et leur fils,
Leurs parents et alliés,
ont la douleur de faire part de la perte [redacted] qu'ils viennent d'éprouver en [redacted]

M. [redacted] WARLUZEL,
ingénieur en chef du Génie maritime (E.R.),
[redacted] d'honneur,

leur père, beau-père [redacted] grand-père, [redacted] le [redacted] janvier [redacted] quatre-vingtième année.
La [redacted] religieuse [redacted] été célébrée [redacted] l'intimité [redacted] l'église Saint-Georges, [redacted] janvier [redacted]
Villa [redacted] Jarres,
Chemin de [redacted] Calade, Toulon (83).

Remerciements

— M. [redacted] Jean-Louis [redacted] et leur fille Isabelle, profondément touch[redacted] de la [redacted] qui leur a été témoignée [redacted] décès [redacted]

Xavier MOREAU,

remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude.

Avis de messe

— A la mémoire [redacted]

M. Maxime PERPOIL,
[redacted] honoraire
de la Banque française du commerce extérieur.

Une [redacted] sera [redacted] en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, [redacted] rue [redacted] l'Assomption, [redacted] (16e), [redacted] janvier, [redacted] h. 30.

Concours

— Un [redacted] titres est [redacted] pour trois [redacted] professeur d'enseignement musical dans [redacted] tures sont à adresser au bureau du personnel, [redacted] Belfort, 90000 Belfort.

Soutenances de thèses

[redacted] D'ETAT

— Université [redacted] Paris-X, [redacted] 1er février, [redacted] h. [redacted] 614, [redacted] G, M. [redacted] Rosier : « Mesure inva[redacted] valeur ».

— Université de Paris-V, lundi 4 février, [redacted] h. [redacted] salle [redacted] Liard, Mme Simone Elbaz : « [redacted] d'Oudja, application de la théorie fonctionnelle, phonologie, inventaire, syntaxe ».

— [redacted] Paris-V, samedi [redacted] mars, [redacted] 9 heures, [redacted] Louis-Liard, [redacted] Daniel Pecaut : « [redacted] ouvrière [redacted] système politique [redacted] (1930-1953) ».

INFORMATIONS «SERVICES»

VIE QUOTIDIENNE

Pour ou contre les rues piétonnes

Pour ou contre [redacted] piétonnes ; s'agit-il d'une mode passagère ou d'un phénomène qui [redacted] partie du caractère même de la ville moderne ?

Répondant [redacted] une question écrite de M. Pierre-Bernard Cousté, député (app. R.P.R.) du Rhône, le ministre [redacted] l'intérieur donne, dans [redacted] « Journal officiel » du 14 janvier, les résultats [redacted] l'enquête que ses services ont menée [redacted] ce propos auprès [redacted] municipalités.

[redacted] Cent cinquante-neuf villes ont instauré [redacted] rues piétonnes, [redacted] interdiction permanente [redacted] la circulation ; [redacted] cinquante-six villes ont [redacted] rues piétonnes avec interdiction temporaire de la circulation ;

[redacted] possible [redacted] connaître avec précision l'inci[redacted] piétonnes sur [redacted] commerçants riverains ; en effet, celle-ci varie dans [redacted] proportions très importantes, non [redacted] en fonction [redacted] de la nature [redacted] Il [redacted] cependant [redacted] façon générale les [redacted] (habillement, maroquinerie, parfumerie, confiserie) ainsi [redacted] augmenté leur [redacted] grâce aux [redacted] piétonnes. Le [redacted] expériences dépend beaucoup [redacted] possibilités [redacted] à proximité [redacted] la [redacted] piétonne.

[redacted] nombre des villes qui ont [redacted] fin [redacted] expérience [redacted] piétonnes [redacted] dix-huit. Elles [redacted] en général [redacted] cause du mécontentement [redacted] dont [redacted] leur domicile [redacted] difficile, [redacted] protestations de certains commerçants dont le chiffre d'affaires [redacted] pu [redacted]

A Paris, la société d'aménagement des Halles fait état dans [redacted] dernier bulletin d'information des [redacted] de l'enquête qu'elle a entreprise [redacted] auprès [redacted] ce quartier [redacted] ont déjà été [redacted] de [redacted] piétonnes. [redacted] % [redacted] interrogés souhaitent que l'on en [redacted] d'autres, bien que 61,3 [redacted] signa[redacted] fait, le [redacted]nement [redacted] leur [redacted] plus difficile.

[redacted] habitants du quartier qui [redacted] répondu [redacted] l'enquête souhaitent [redacted] unanimement une plus grande [redacted] de mobilier [redacted] équipements urbains (bancs, kiosques, fontaines, [redacted] propreté, [redacted] d'art).

[redacted] l'ensemble, presque tous [redacted] interrogés [redacted] plantations [redacted] multipliées (84,5 %), [redacted] des [redacted] de [redacted] (90,4 %).

PARIS EN VISITES

VENDREDI [redacted] JANVIER

« Tableaux flamands et hollandais du Louvre », 14 h. 45, pavillon de Flore, Mme Saint-Girons.

« La Sainte-Chapelle », 14 h. 30, entrée, Mme Guillier.

[redacted] h., 42, avenue [redacted] Gobelins, [redacted] Meyniel.

« L'empire germanique et la Réforme », 15 h., 21, [redacted] Notre-Dame-[redacted], [redacted] Thibaut.

« Les [redacted] du [redacted] », 15 h., [redacted] rue de l'Ancienne-Comédie, Mme [redacted]

« L'Ecole [redacted] beaux-arts », [redacted] h., 17, quai [redacted] (Approche de l'art).

« Hôtel de Lauzun », 15 h., métro Pont-Marie (Connaissance d'ici [redacted] d'ailleurs).

« Le Marais », 15 h., 2, rue de Sévigné (Le Vieux-Paris).

CONFÉRENCES

12 h. 15, [redacted] 7, rue [redacted] la Bienfaisance, M. [redacted] ques Chirac : « Au service de tous les [redacted] travaillant ou [redacted] capitale » (déjeuner-débat).

[redacted] h., 14, [redacted] Albert-Iᵉʳ, M. Mar[redacted] : « Judith [redacted] ses amis à Triebschen » (Les Amis de Richard Wagner).

[redacted] h., [redacted] catholique de Paris, 21, rue d'Assas, chanoine André Prevost : « [redacted] catholiques orientaux, instrument [redacted] l'œcuménisme oriental ».

19 h. [redacted], amphithéâtre Bachelard, 1, r. Victor-Cousin, M. Jean Phaure : « [redacted] tradition. Vision du [redacted] et aujourd'hui » (Université populaire [redacted] Paris).

20 h. 15, 11 bis, rue Keppler : « La [redacted] sur [redacted] » (Loge unie [redacted] théosophes), [redacted] libre.

ADMINISTRATION

LES DÉCISIONS QUI DOIVENT ÊTRE MOTIVÉES

Le [redacted] jan[redacted] administratifs qui devront désormais [redacted] motivés, c'est-à-dire des décisions individuelles à [redacted] desquelles l'administration est tenue de fournir [redacted] cations. [redacted] circulaire, signée du premier ministre, a été prise en application de la loi du 11 juillet 1979 [redacted] à améliorer les [redacted] entre le public et l'admi[redacted]

[redacted] sortes [redacted] décisions [redacted]viduelles, [redacted] la loi, [redacted] faire [redacted] de [redacted] de l'administration, qu'il [redacted] de personnes morales ou [redacted] personnes phy[redacted] : [redacted] part, les décisions restreignant [redacted] publiques ; [redacted] une sanction ; subor[redacted] à des conditions restrictives ; [redacted] ou abrogeant [redacted]sion créant des droits ; [redacted] une prescription ; ou refusant un avantage [redacted] l'attribution constitue un droit. [redacted] part, les décisions administratives individuelles qui « *dérogent aux règles générales fixées par la loi ou le règlement* ».

La circulaire publiée au [redacted] *officiel* précise, [redacted] cinquante-quatre pages, les décisions que chaque ministère est désormais [redacted] de la [redacted]. On [redacted] trouve pêle-mêle le [redacted] pour un préfet [redacted] une [redacted] à [redacted] un emprunt, ou pour [redacted] à une école [redacted] d'un [redacted] ainsi [redacted] les [redacted] administratives modi[redacted] d'une pension ou annulant celle-ci.

loterie nationale — Liste Officielle

TRANCHE DE LA NAVIGATION DE PLAISANCE
TIRAGE DU 23 JANVIER 1980

Terminaisons	Finales ou numéros	Sommes à payer (cumuls compris) pour un billet entier	Terminaisons	Finales ou numéros	Sommes à payer (cumuls compris) pour un billet entier
1	6 801	F. 1 000	6	002 476	F. 3 000 070
	7 311	1 000	7	27	150
	8 591	1 000		847	500
	2 931	10 000		2 167	5 000
2	2	70		90 837	100 000
3	23	150	8	0 208	5 000
	1 093	1 000		365 448	800 000
4	8 464	1 000	9	2 209	1 000
	9 684	1 000		5 229	1 000
5	65	150		2 109	5 000
	35	750		4 459	5 000
	2 405	10 000	0	170	500
6	6	70		280	500
	946	570		580	500
	0 426	1 070		900	500
	8 926	5 070		8 140	1 000
	04 596	50 070		9 540	5 000

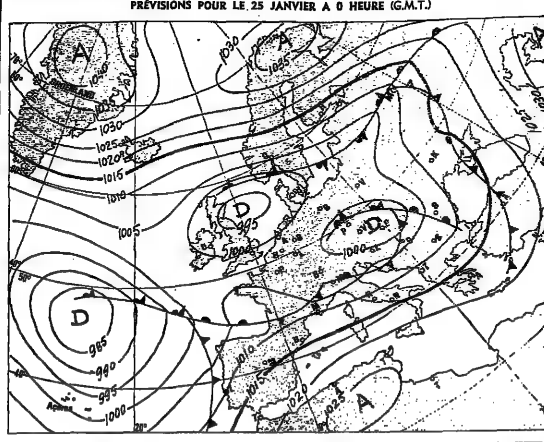
PROCHAIN TIRAGE : TRANCHE DU PRIX D'AMERIQUE
LE SAMEDI 26 JANVIER 1980 à MALAKOFF (Hauts-de-Seine)

LOTO tirage n°4	7	9	21	31	33	39	numéro complémentaire 14

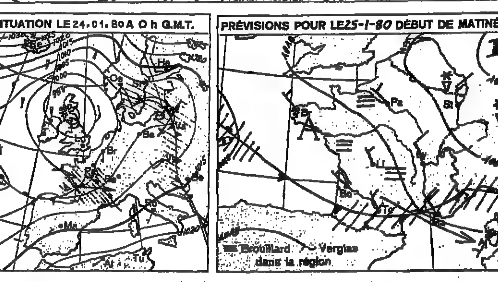
PROCHAIN [redacted] LE 30 JANVIER 1980 VALIDATION [redacted] 29 JANVIER [redacted]

MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 25 JANVIER A 0 HEURE (G.M.T.)



SITUATION LE 24-01-80 A 0 h G.M.T. — PRÉVISIONS POUR LE 25-1-80 DÉBUT DE MATINÉE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)
Zone de pluie ou neige — Averses — Orages — Brouillard — Verglas
Flèche indiquant la direction d'où vient le vent — Force du vent : 5 nœuds, 10 nœuds, 50 nœuds
Sens de la marche des fronts — Front chaud — Front froid — Front occlus

Evolution probable du temps en France [redacted] jeudi [redacted] janvier [redacted] 0 heure et le vendredi 25 [redacted] à 24 heures :

La zone dépressionnaire d'Europe occidentale se déplacera [redacted] l'Europe [redacted] en se [redacted]. [redacted] champ de pression se renforcera sur [redacted] régions, freinant la progression vers l'est des perturbations [redacted] nord [redacted] Açores.

[redacted], le [redacted] sera encore [redacted] matin [redacted] nos régions [redacted] nuages assez [redacted] et [redacted] pluies [redacted] (neige sur [redacted] sud des Alpes en moyenne [redacted] montagne). Dans la journée, ces précipitations ten[redacted] à disparaître avec le dévelop[redacted] d'éclaircies, [redacted] avec une nébulosité toujours importante [redacted] les versants nord [redacted], et le temps deviendra un peu plus frais.

Sur le reste de la France, le temps [redacted] frais [redacted] le matin, et de [redacted] dans l'intérieur. Le ciel sera nuageux [redacted] général avec des éclaircies, [redacted] brouillards assez nombreux seront [redacted] le [redacted] dans les régions [redacted] l'Ouest.

Le jeudi 24 janvier, à [redacted] heures, la pression atmosphérique réduite [redacted] niveau [redacted] à Paris, de 1 001,1 millibars, [redacted] milli[redacted] mercure.

Températures [redacted] premier [redacted] indique [redacted] enregistré au cours de [redacted] journée du [redacted] janvier ; [redacted] le minimum [redacted] 23 au 24) : Ajaccio, 14 [redacted] 10 degrés ; [redacted] 17 [redacted] 14 ; [redacted] et 10 ; Brest, [redacted] et 3 ; Caen, 7 et 2 ; Cherbourg, 8 et 3 ; Clermont-Ferrand, 7 et 5 ; Dijon, 7 et 4 ; Grenoble, [redacted] 3 ; Lille, [redacted] et 0 ; Lyon, 7 et 3 ; [redacted] 12 [redacted] 9 ; [redacted] 5 [redacted] 1 ; Nantes, 8 et 5 ; Nice, 16 et 9 ; Paris-Le Bourget, 8 et 4 ; Pau, [redacted] 15 ; Perpignan, 14 et 5 ; Rennes, 7 et 2 ; Strasbourg, [redacted] et 2 ; Tours, 8 et 4 ; Toulouse, 12 [redacted] 5.

Températures relevées à l'étranger : Alger, [redacted] et 5 degrés ; Amsterdam, 5 [redacted] 1 ; [redacted] 13 [redacted] 8 ; Berlin, [redacted] et — 1 ; Bonn, 6 et — 1 ; Bruxelles, 6 et 1 ; Le Caire, 19 (max.) ; îles Canaries, 20 et 14 ; [redacted] 3 et 0 ; Genève, 8 [redacted] 3 ; Lisbonne, [redacted] 9 ; Londres, 9 et 0 ; [redacted] 11 et 1 ; [redacted] — 5 [redacted] — 11 ; Nairobi, 30 et 10 ; New-York, 5 [redacted] — 5 ; Palma-de-Majorque, 15 et 9 ; [redacted] 16 et 10 ; Stockholm, 0 et — 8 ; Téhéran, 0 et — 6.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2 593

HORIZONTALEMENT

I. Qui ont donc du mal à sui[redacted] — II. Qualifie [redacted] qu'il faut expédier. — III. Sans [redacted] — IV. Note ; [redacted] bien ; [redacted] — V. Opération postale ; Salut d'autrefois. — VI. Bien coiffés. — VII. Participe [redacted] forme ; Pris [redacted] de sauter. — VIII. On y trouve toutes sortes de racines. — IX. Comme les mains [redacted] qui n'a [redacted] fait ; [redacted] par un point. — X. Devint vrai[redacted] bête ; Rayonne quand [redacted] n'est [redacted] naturelle. — XI. Fut concurrencés par Florence ; Article.

VERTICALEMENT

1. [redacted] peut [redacted] grand qu'avec un bon couturier ; [redacted] par un [redacted] loulou. — [redacted] Suscep[redacted] d'exploser [redacted] instant. — [redacted] Vient [redacted] nous ; [redacted] qui peut sortir d'une [redacted] — 4. Champ [redacted] batailles ; [redacted] d'Angleterre. — 5. [redacted] quand [redacted] beaucoup de [redacted] — 6. [redacted] d'un poème épique ; [redacted] on ne parle plus. — 7. [redacted] généralement [redacted] mois ; Cri de [redacted] qui n'arrive pas. — [redacted] Pronom ; S'agite quand il [redacted] chaud. — 9. Pour les [redacted] qui sommeillent ; Roi ou prophète.

Solution du problème n° [redacted]

[redacted]

I. Navires. — II. Obituaire. — III. Code ; Unit. — IV. Tiers ; Ce. — V. Raideur. — VI. Ro ; Erra. — VII. Nubie ; Iso. — VIII. Ebloult. — IX. Lune ; Est. — X. Liesse. — XI. Et ; [redacted]

Verticalement

1. Nocturne. — 2. Abol ; Oublie. — [redacted] Vider ; Bluet. — 4. Itérations. — 5. Eu ; Si ; [redacted] — 6. Eau ; Dé ; En. — 7. Sincérité. — 8. Rieurs ; [redacted] — 9. Net ; [redacted]

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

[redacted] publiés [redacted] *Journal officiel* du 24 janvier 1980 :

DES [redacted]

[redacted] à la [redacted] d'exercice [redacted] compétences [redacted] diverses communautés urbaines dans [redacted] rurale : Bordeaux, Brest, Cherbourg, [redacted] Creusot - Montceau-lès-Mines, Dunkerque, Lille, Lyon, [redacted] Mans, Strasbourg ;

Fixant [redacted] caractéristiques des prêts aidés par l'Etat pour la construction, l'acquisition et l'amélioration des logements en [redacted] à la propriété pour la période comprise [redacted] 1ᵉʳ janvier [redacted] 1980 ;

[redacted] statut particulier [redacted] personnels scientifiques [redacted] Laboratoire national [redacted]

UNE LISTE

[redacted] le diplôme d'études supérieures commerciales, [redacted] financières (promotion 1979).

BREF

ANIMAUX

UNE LIBRAIRIE SPÉCIALISÉE. — Une librairie [redacted] vétérinaire, [redacted] par une équipe vétérinaire [redacted] des biologistes, la Librairie Zoothèque, [redacted] en [redacted] animaliers, [redacted] plusieurs milliers d'ouvrages français [redacted] anglais [redacted] aux « [redacted] ».

[redacted] principale [redacted] d'Alfort, [redacted] du Général-de-Gaulle, 94700 Maisons-Alfort, [redacted] Val-de-Marne, téléphone [redacted] (métro : Maisons-Alfort - Ecole-Vétérinaire), elle ouvre du [redacted] au vendredi, [redacted] heures [redacted] 13 h. [redacted] heures, [redacted] le samedi matin.

TAXER LES CHIENS ?

M. J.-J. Hémardinquer, [redacted] écrit :

Le [redacted] signalait, voici quelques jours, que la taxe [redacted] chiens, dont s'occupa Lamartine, pourrait être rétablie, mais que sa collecte était difficile. On [redacted] voit pas pourquoi : alors [redacted] système en vigueur [redacted] en particulier, [redacted] celui de la vignette-auto, tout chien doit porter un collier adorné de la médaille fiscale.

[redacted] produit [redacted] la taxe, [redacted] à Paris, [redacted] aux services [redacted] nettoiement [redacted] la ville [redacted] diminuer d'autant l'augmentation des impôts locaux. Utopie ? A Neuilly-sur-Seine, ce résultat [redacted] un [redacted] moyen : la récupération périodi[redacted] de réci[redacted] de [redacted]

DOCUMENTATION

LE « GUIDE NÉRET DES CARRIÈRES ». — [redacted] vingt-cinquième édition [redacted] cet [redacted] publié. [redacted] quatre [redacted] postes d'emplois, publics et privés, sont présentés [redacted] du [redacted] scolaire atteint.

[redacted] 376 [redacted] 65 F dans [redacted] librairies [redacted] par [redacted] F franco), éditions [redacted] Guides [redacted] rue de [redacted] 75010 Paris (C. C. P. Paris [redacted])

[redacted]

BOURSES D'ÉTUDES EN ALLEMAGNE POUR JEUNES ARTISTES. — En 1980, l'Office [redacted] jeunesse [redacted] six [redacted] en R.F.A. [redacted] des artistes français de [redacted] de [redacted] Ces bourses, d'un montant de 18 000 [redacted] français doi[redacted] permettre à de jeunes artistes de vivre et [redacted] un projet pendant [redacted] mois.

[redacted] formulaires de candidature sont à retirer auprès de l'Office franco-allemand pour la [redacted], 6, rue Casimir-Delavigne, 75006 Paris. Tél. [redacted]

FORMATION PERMANENTE

APPRENTISSAGE DE LA LANGUE BRÉSILIENNE. — L'université [redacted] ris-VIII organise [redacted] l'intention [redacted] langue qui [redacted] parler pour [redacted] profes[redacted] personnelles. [redacted] février au [redacted] juin, [redacted] vendredis, [redacted] h. 30 à 12 heu[redacted] (soixante-quinze heures).

[redacted] Renseignements [redacted] inscrip[redacted] : formation permanente, université [redacted] Paris VIII, route de la Tourelle, 75571 [redacted] 12, tél. 374-92-26 ou 374-12-50, p. [redacted]

VIE QUOTIDIENNE

PANTIN : CHANGEMENT D'ADRESSE [redacted] ALLOCATIONS FAMILIALES. — La [redacted] familiales [redacted] la région parisienne communique : « A compter du 11 [redacted], l'unité [redacted] gestion de la cinquième circonscription administrative, [redacted] depuis [redacted] 1978 [redacted] tour Essor-93, 14, [redacted] Scandicci, [redacted] Pantin, occupera [redacted] locaux spécialement [redacted] pour [redacted] services à 93110 Rosny-sous-Bois, 15-17, [redacted] Pierre-Timbaud, [redacted] : [redacted]

» En raison [redacted] opérations [redacted] transfert [redacted] Pantin à Rosny-sous-Bois, il [redacted] mandé [redacted] allocataires [redacted] la cinquième circonscription [redacted] ne [redacted] présenter [redacted] janvier [redacted] aux guichets [redacted] Pantin, où [redacted] permanence sera [redacted] pour le dépôt [redacted] pièces.

[redacted] guichets [redacted] normalement [redacted] au public [redacted] 11 février 1980 à [redacted] l'unité [redacted] gestion à Rosny. »



هكذا من الأصل

Le Monde DES LIVRES

Daniel Boulanger, romancier

● *Quand le bouffon trahit le moraliste.*

LE « Boulanger nouveau » est arrivé. Mais, quoi qu'on en dise, le cru de cette année est un peu différent. Il ne s'agit pas de nouvelles mais d'un récit et d'un roman. Je ne vois pas quelle subtilité distingue les deux couleurs annoncées, et, par esprit de contradiction, j'aurais plutôt envie de mettre dans le même sac *le Gouverneur Polygame* et *la Dame de cœur*, pour mieux les opposer aux nouvelles. Quand Boulanger court sur la grande longueur qui, chez lui, ne dépasse, voire n'atteint jamais les deux cents pages, il n'est pas tout à fait le même que sur la courte. Chose curieuse, il est plus débridé, il porte la fantaisie à son comble et le burlesque domine.

Vingt ans séparent ledit roman, *le Gouverneur Polygame*, qui fut publié en 1960 aux Editions de Minuit, dudit récit, tout neuf, de *la Dame de cœur*. Vingt ans où beaucoup d'eau a coulé sous le pont de Boulanger. En tout cas, vingt volumes au moins, dont une bonne dizaine ont accroché une étoile de première grandeur au ciel de la nouvelle. La percée qu'il a faite dans le texte court, si dédaigné — percée qu'après tant d'autres distinctions le Grand Prix de Monaco est venu consacrer en 1979, — tend à discréditer ses œuvres d'un peu plus longue haleine. On lui refait le coup de Maupassant : admirable en ses contes et faible en ses romans. L'amusant, c'est que Guy et Daniel, passant d'un genre à l'autre, vont exactement à l'inverse : Guy vers le réalisme, l'étude de mœurs, et Daniel vers la « déréalisation » maximale.

On a beaucoup parlé du petit monde provincial, clos, tout parfumé d'odeurs, de saveurs culinaires, tout décoré d'assiettes de porcelaine, tout encombré de [redacted] et de rideaux [redacted] cretonne, tout empoisonné de racontars, qui surgit des nouvelles de Boulanger. Malgré l'appel qu'elles font à l'irisation de la vie par les songes, il est vrai qu'elles baignent plus dans le



★ *Dessin de Zoran OBLIC.*

réel que ses romans, où règnent l'absurde et l'insolite.

Prenons les deux illustrations qui nous sont fournies aujourd'hui. Il n'y a pas le moindre souci de vraisemblance sociale ou psychologique dans *le Gouverneur Polygame*. A quatre-vingt-treize ans, le notable d'une petite ville, qui a fait carrière aux colonies, a ouvert une « maison divine » où il rassemble non pas douze apôtres, mais treize femmes, pour des jeux érotiques mal définis et très peu décrits. Car, tout en assistant à leurs ébats pour jouir encore de la vie, Polygame les charme d'abord par ses récits : il a mangé du chien, il a mangé de l'homme... En l'écoutant, Gloria, Mireille, Bertrande, Yolande, Evelyne, etc., s'évadent de leur solitude ou de la tutelle de leurs maris. L'histoire divague de l'une à l'autre, et, pour mieux marquer sa liberté, se déroule en marche arrière : elle part de la mort du gouverneur pour nous y ramener, dans une construction circulaire.

La Dame de cœur est farce pure. Elle se joue dans une roulotte entre une voyante qui n'a pas le don de prévoir l'avenir et son amant qu'elle entretient parce qu'il ne peut garder une place. Entre coups et caresses échangés, tous deux nous donnent la comédie de l'amour où, comme toujours chez Boulanger, la femme tient le beau rôle. « *Vive les dames !* » criait vingt ans avant le gouverneur Polygame. Cet acte d'allégeance est chez lui une constante.

Quand on ne voit pas l'avenir, mieux vaut faire advenir ce qu'on prédit. C'est à quoi s'emploie Madame Marthe, qui requiert à cette fin les bons services de son ami, au risque de le perdre. Entrées, sorties, chassés-croisés, pas de deux, pas de quatre, oppositions et symétries, nous sommes dans un ballet réglé comme une excellente mécanique et dansé sur un rythme endiablé. Un dialogue drôle et vif soutient le tempo. Non, il ne le soutient pas, il le crée, et c'est seulement pour cet échange de balles que le texte semble écrit. De l'art pour l'art, de l'esprit pour l'esprit, avec toutes les limites qu'entraîne ce parti pris, c'est-à-dire qu'on oublie vite les marionnettes auxquelles l'auteur prête ses réflexions sur la vie.

On serait donc tenté de faire de Boulanger un moraliste. Il nous caricature et il caricature nos mœurs à travers ses pantins. Mais je me demande si cet artiste du langage, ce poète du dialogue, ce fabricant de *concetti* ne se sert pas d'abord lui-même. Et d'autant plus que ses facéties rutilent de tous les feux de l'humaine vérité. Car c'est bien là son terrain d'élection : imaginer des situations saugrenues, et les narrer, les parler, au plus près de la réalité. Ce mélange détonant de réalisme et de féerie est moins un miroir qu'il nous tend qu'un système de défense personnelle contre l'angoisse d'exister, de vieillir, de mourir, de ne trouver aucun sens à la vie.

Cet écrivain secret ne se livre jamais mieux que dans ses romans désinvoltes où, se grimant en moraliste, un bouffon désabusé s'ensorcelle de ses trouvailles et de ses mots.

JACQUELINE PIATIER.

★ LE GOUVERNEUR POLYGAME, de Daniel Boulanger, Gallimard, 185 pages. Environ 35 francs.

★ LA DAME DE CŒUR, de Daniel Boulanger, Gallimard, 162 pages. Environ 30 francs.

«Le Parasite», de Michel Serres

Une cure d'intelligence

CELA commence généralement par un engouement d'étudiants « *Ah, le cours d'Untel ! — Sur quoi ? — Sur rien, justement, c'est ça qui est fort !* » Les « fans » se racontent [redacted] maître, excitent [redacted] virtuosité. Chatteries vieilles comme l'enseignement ! ... Et soudain, la rumeur déborde [redacted] amphis. Les médias [redacted] phénomène. Les intellectuels singent ses tics. [redacted] dirigeants laissent traîner ses œuvres sur la table basse du living. « *Avez-vous lu Untel ? — Pas encore, ma femme* [redacted] *en train, elle* [redacted] *trouve un charme fou à la télé...* » Chaque printemps, [redacted] France qui croit penser s'offre ainsi sa coqueluche, pour quelques [redacted]

Cette année, vous verrez que ce sera le tour de Michel [redacted]. N'allez pas chercher pourquoi. A lire [redacted] professeur d'histoire [redacted] sciences à la Sorbonne, féru de Lucrèce, Leibniz, [redacted] et Carpaccio, on le croirait plutôt jaloux de [redacted] rareté, loin du « charivari » des ondes d'Etat (*le Parasite*, p. 186). Lui qui ne se voit ni en Diderot [redacted] la tsarine ni en Voltaire du roi [redacted] Prusse, on l'imagine mal en Guy Lux de la philosophie ! Mais il a contre lui sa cinquantaine burinée d'ancien marin — [redacted] compte, [redacted] mais, — [redacted] d'abord [redacted] séduction d'écrivain.

Barthes et Foucault ont subi [redacted] même malentendu pour [redacted] de style, [redacted] avant eux [redacted] lignée typiquement [redacted] de touche-à-tout étincelants, d'Alain à [redacted] Bachelard [redacted] Jankélévitch. Plus que jamais depuis l'effacement [redacted] sommes [redacted] que [redacted] grands prosateurs nous promènent dans leurs lectures [redacted] leurs expé[redacted] *à la lueur* [redacted] *marotte*.

Bergson, c'était l'élan vital ; Teilhard : la convergence ; Foucault : [redacted] pouvoir. Pour Serres, [redacted] que *Parasite !*

NAIF [redacted] qui a mis le feu à [redacted] maison du *Cogito* avec l'espoir de la reconstruire sans rat au grenier ! [redacted] lu [redacted] Fontaine, [redacted] philosophe, il aurait su qu'on ne bâtit rien, sinon [redacted] cruel, sur *l'horreur du* [redacted] *dérangent le Fermier Général* qui, parasite lui-même, dérange [redacted] rats. Le monde n'est qu'une suite [redacted] interrompus, qu'une longue [redacted] pique-assiettes, de poux [redacted] trois acceptions, et trituré comme il faut, le mot « parasite » permet [redacted] tout [redacted], [redacted] technique [redacted] l'économie, de la matière [redacted] la logique, de la [redacted] la guerre, [redacted] la Bible au lapin, là-bas, dans le potager.

par Bertrand Poirot-Delpech

A condition [redacted] renoncer [redacted] la bigoterie ancestrale [redacted] la Raison. [redacted] Il [redacted] systèmes, [redacted] *et siècles* [redacted] *zigzags apparents* d'*un rongeur dans une* bibliothèque. Impossible [redacted] résumer en cinq [redacted] cent quarante pages de coq-à-l'âne [redacted] concertés. De la chasse, l'auteur [redacted] parasitisme [redacted], payant leurs repas [redacted] humanistes, voltairiens [redacted] aujourd'hui, économistes. Du pouvoir comme [redacted] par [redacted] d'informations volées [redacted] la multitude, il glisse à la Pentecôte, à la « monade », à Hermès ; des formules [redacted] politesse du grec moderne, à l'Eucharistie et [redacted] Paraclet ; des rapports de la [redacted] et de la matière [redacted] ceux du maître et de l'esclave...

[redacted] détour entre [redacted] fourmi, nous [redacted] avec Rousseau copiant [redacted] la musique ou dînant de laitage [redacted] maman de Warens. [redacted] maladies sont-elles des politiques, [redacted] inversement ? Les [redacted] à expliquer [redacted] et idéalisme ? [redacted] la [redacted] du [redacted] de [redacted] Bible a-t-elle [redacted] du [redacted] et de *l'inconscient ? L'hypocrisie religieuse* n'est-elle [redacted] *qu'un* moyen pour Tartuffe, qui abuserait aujourd'hui de son [redacted] économique ? Et si les rapports [redacted] ne [redacted] que captations en série, que croire du [redacted] Platon ? Qu'espérer de l'amour ?

LE prochain livre de [redacted] doit s'appeler *la Randonnée*. [redacted] déjà mérité ce titre. On n'y [redacted] pas ; [redacted] va [redacted] vient, renvoyé [redacted] que [redacted] du paysage traversé se [redacted] toujours, que [redacted] hasard [redacted] maître du jeu.

J'ai plaisanté, [redacted] commençant, sur [redacted] de charme. Il va [redacted] que [redacted] propos [redacted] plus sérieux, qu'il marque une [redacted] la [redacted] contemporaine, [redacted] sans conséquence.

En gros, [redacted] dit ceci : il n'y a pas de substance, ou si peu ; il y a de la « relation ». L'informatique n'a [redacted] que dévoiler [redacted] banques de [redacted] un empire [redacted] la communi[redacted]. Or on ne peut rien en dire. Le [redacted] noire ». Aucun [redacted] colle. On ne [redacted] que [redacted] formations, aux [redacted] La dialectique n'est que la logique de l'apparence. [redacted] Liebniz, [redacted] pense que [redacted] étangs [redacted] poissons [redacted] pleins de poissons [redacted] d'étangs, partant [redacted] par fraction. Le [redacted] pas rationnel, mais improbable et miraculeux ; divin, sinon œuvre d'un Dieu ; et [redacted]

(Lire la suite page 20.)

Le destin foudroyé des Fitzgerald

● *L'itinéraire en zigzag du couple [redacted] plus fou des années folles.*

SCOTT et Zelda Fitzgerald prêtent aux pires légendes. Leurs figures étonnantes, fantasques, traversent la période de l'entre-deux-guerres, emportées par le vent du succès et l'amour de soi, vers l'échec : la démence pour Zelda, l'éclipse littéraire et une mort prématurée d'alcoolique pour Scott.

On ne s'est pas fait faute de suivre avec complaisance ce qu'il y avait de plus extravagant et pitoyable dans l'itinéraire brisé de ce brillant jeune couple à qui tout semblait promis, et qui a tout perdu très vite. Hollywood a même tiré un grand film de la vie de Fitzgerald.

Toute légende a sa part de vérité. André Le Vot ne l'ignore pas, qui lui rend son dû, mais son intention est autre : elle consiste à saisir Scott Fitzgerald dans sa totalité autant que faire se peut, à travers ses contradictions et ses complexités psychologiques, à partir des textes aussi, où l'écrivain s'ébauche et s'affirme autant que l'homme se *recherche* et s'autodétruit.

Né en 1896, Fitzgerald a un prénom patriotique et compliqué: Francis Scott Key, hommage rendu à un ancêtre paternel qui écrivit, pendant la guerre anglo-américaine de 1812-1814, le poème dont on tira l'hymne national, *la Bannière étoilée*. La famille du père de Scott Fitzgerald est patricienne, catholique, ancrée dans le Maryland. La branche maternelle est de souche irlandaise.

Au début du [redacted] l'Ouest est conquis, [redacted] villes l'emportent sur la « grande prairie », c'est l'essor industriel de la côte Est, qui ne va pas sans heurts [redacted] déboires, ainsi que le montre le [redacted] du père [redacted] l'écrivain.

PIERRE KYRIA.

([redacted] *la* [redacted] 21.)

Les petites Marx

● *Quand Eleanor, Jenny et Laura s'écrivaient...*

LES petites Marx sont comme leur père : elles adorent écrire, mais leur style n'est pas le même. C'est aux préposés plutôt qu'aux éditeurs qu'elles confient leurs productions. Jenny écrit à Laura, qui écrit à Eleanor, qui écrit à Jenny, qui écrit à Laura, etc. Et leur correspondance, traduite par Olga Meier et merveilleusement présentée par Michelle Perrot, forme un document très précieux. Grâce aux confidences croisées des trois sœurs, on dirait que les murs de la maison Marx, à Londres, deviennent transparents.

Tout le roman familial défile. Karl Marx travaille en forcené ; il achève la première partie du *Capital* ; il retire des objets du Mont-de-Piété. Les filles ont des émois, des chagrins. Le père est malade, il se repose dans l'île de Wight ; il est autoritaire, ronchon et injuste ; il a des tendresses aussi. Dans les fonds du tableau soupire la discrète épouse de Marx, Jenny von Westphalen, celle qui fut la « reine du bal de Trèves » jadis. Et passe la silhouette d'Engels, le « général », comme disent les trois sœurs, parfois avec affection, d'autres fois horripilées.

Les petites Marx sont espiègles. Vives, brillantes et cultivées, rien ne résiste à leur impertinence : « *Karl Marx, docteur* [redacted] *philosophie* », écrit, quand elle a onze ans, cette précoce d'Eleanor (Tussy), et Laura ne craint pas de taquiner son père sur ses relations féminines.

Le temps du bonheur, cependant, ne dure pas. A mesure des lettres, à mesure des années, la lumière s'assombrit. On se plaint, on récrimine, on souffre. Les parents vieillissent. Ils meurent en 1883 et, la même année, Jenny meurt aussi. La plus jeune, Eleanor, se suicidera plus tard, en 1898, en avalant du poison pour chiens. Laura vivra plus longtemps, mais quand elle a soixante-dix ans, en 1911, elle se suicide un soir de fête avec son mari, Paul Lafargue.

Ces lettres disent qu'il n'est pas commode d'être fille de Marx. Pourtant, les trois sœurs adorent leur père, elles célèbrent son culte : « *Ta photographie*, écrit Laura, *nous a beaucoup plu. J'admire surtout les yeux, le front et l'expression. Les premiers ont cette authentique « étincelle coquine » que j'aime tant sur l'original, et c'est la seule de tes photographies où se retrouvent à la fois l'expression de sarcasme et celle de bonté foncière.* »

Bonté foncière, peut-être, mais c'est celle d'un ogre. Karl Marx pèse lourd sur ceux qu'il aime. Son amour est une possession. Parlant de sa plus jeune fille, Eleanor, il avoue en toute ingénuité : « *Tussy, c'est moi.* » Et il faut filer droit, dans la famille Marx. Homme d'ordre, pointilleux sur les principes, bourgeois de l'époque victorienne, le « roi Karl » ne badine pas, surtout avec l'amour.

Les filles en souffriront. Dans cette ville de Londres, où résident les Marx, passent beaucoup de Français. En 1868, Laura décide d'épouser Paul Lafargue. Marx grogne un peu, accepte, mais il épluche le contrat de mariage avec la hargne d'un tabellion. Un peu plus tard, après 1871, les exilés de la Commune prennent à leur tour le chemin de l'Angleterre, et Jenny, éprise de Charles Longuet, l'épouse.

Les « nôtres » et les « autres »

Eleanor, elle, [redacted] son dévolu sur Lissagaray, mais Marx commence à en avoir assez de tous ces communeux, de ces socialistes à la française. Et Lissagaray lui est spécialement odieux : qu'est-ce que c'est que ce type-là, hâbleur, désordonné et braillard, une espèce de libertaire ? Non, vraiment, on ne le laissera pas entrer dans une famille bien sous tous rapports. Exit Lissagaray. Eleanor s'éprend alors d'un autre socialiste, aveling. Marx fronce encore ses gros sourcils, car les jeunes gens entendent vivre maritalement. Quelle indignité !

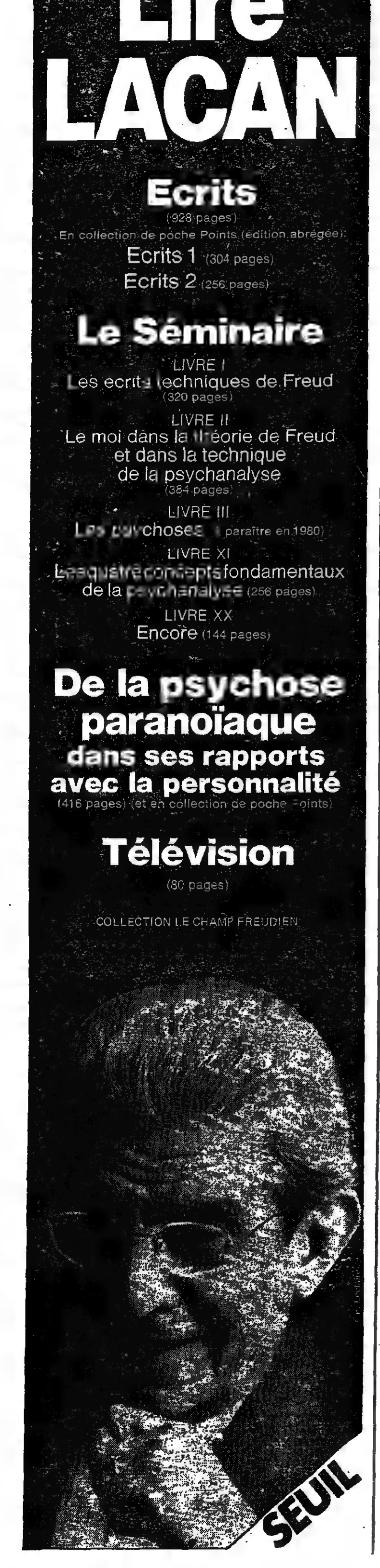
Comme elle n'est pas mariée, c'est sur Eleanor surtout que s'étend l'autorité écrasante du père. On comprend que la mort de Marx soit en même temps une peine et une délivrance. Sa vie change. Eleanor se lance dans un paysage désencombré. Elle peut vivre avec Aveling (qui se comportera avec elle comme une canaille). Elle voyage. Elle prend feu pour la cause irlandaise. Elle traduit *Madame Bovary* et les pièces d'Ibsen.

Elle devient journaliste. Son premier article, dans *Progress*, n'est pas futile : il expose la théorie de la plus-value. Tussy s'occupe de syndicalisme. Oratrice excellente, elle harangue jusqu'à cent mille personnes à Hyde Park. Elle défend âprement l'œuvre de son père. A ses yeux, le monde est divisé en deux races : « des nôtres » et les « autres ». Gardienne de l'orthodoxie marxiste, mêlée à toutes les querelles du mouvement ouvrier, elle finit par exaspérer les militants socialistes, mais elle lutte pied à pied. Ainsi livrera-t-elle une terrible bataille pour que les papiers privés de son père (à l'exception de la correspondance avec Engels) lui soient confiés.

Douloureux destin que celui de ces trois femmes, à cause de leur père, de leurs maris, de leur génie propre, mais aussi d'un siècle cruel. De la condition féminine, les lettres, principalement celles d'Eleanor, témoignent. Elles disent la monotonie des tâches ménagères, la longue *attente des épouses et des filles*, l'ennui des travaux et des jours. C'est pourquoi il faut lire cette belle correspondance sur deux registres : l'un est plein du bruit et de la fureur du combat politique ; l'autre, plus étouffé, fait entendre les cris et les chuchotements de trois natures exceptionnelles, ardentes et mutilées.

GILLES LAPOUGE.

★ LES FILLES DE KARL MAX, LETTRES INEDITES, Albin Michel, 385 p., environ 59 F.



la vie littéraire

Les feuilles des « printemps nouveaux »

MM. [redacted] Elleinstein, [redacted] et Jean-Michel Toquer, [redacted] du [redacted] de la SEDPLIS, [redacted] daté [redacted] janvier [redacted] la création, ont [redacted] maison d'édition.

Sur [redacted] plan [redacted] sont [redacted] élaborées ; deux autres, [redacted] dix [redacted] chacune, [redacted] point. La première, dirigée [redacted] Elleinstein, [redacted] l'« Histoire [redacted] qu'elle [redacted] un [redacted] « de [redacted] et un [redacted] pluralisme ». Elle [redacted] français [redacted] étrangers. Parmi [redacted] collaborateurs, [redacted] relève, notamment, [redacted] noms [redacted] Georges [redacted] Bruhat, [redacted] Noguères, Philippe Robrieux, [redacted]. La seconde, « La France, [redacted] », [redacted] dirigée [redacted] Jean-François Kahn, [redacted] Jean-François Kahn sera appuyé par un [redacted] qui analysera [redacted] les types [redacted] révoltes — de la plus progres[redacted] la plus [redacted] — qui [redacted] la [redacted] envisagent, à côté de leurs ouvrages de caractère encyclopédique, la création d'autres collections, [redacted] compris de [redacted].

MM. [redacted] défini l'esprit qui présidé [redacted] entreprise. La SEDPLIS, au capital [redacted] F [redacted] par quarante-deux actionnaires, [redacted] la part maximale [redacted] dépasse [redacted] F, ne dispose [redacted] de « fonds occultes ». [redacted] maison « classique », animée [redacted] personnalités de « sensibilités diverses », qui, [redacted] en [redacted] situant sur le « terrain de la gauche », [redacted] « produits [redacted] ». [redacted] précisions [redacted] doute [redacted] apportées pour [redacted] court [redacted] interprétations. En [redacted] partie [redacted] du personnel [redacted] lors [redacted] la [redacted] entreprises éditoriales du parti communiste [redacted] qui [redacted] ainsi retrouvé un emploi.

[redacted] à Saint-Dié, [redacted] Vosges [redacted] rue Pasteur, [redacted] (29) [redacted] SEDPLIS [redacted] elle-même, [redacted] nom [redacted] « Bibliothèque [redacted] printemps nouveaux », [redacted] au public [redacted] un [redacted] de V.R.P. [redacted] — B. A.

La copulation des insectes.

Il n'est [redacted] évident, à première vue, [redacted] la copulation des insectes présente pour le psychanalyste un [redacted] particulier. Pourtant, Tobie [redacted] s'inscrivent à la suite de ceux de Georges [redacted], [redacted] parti [redacted] jour [redacted] qu'il [redacted] peut-être une correspondance [redacted] par la psychanalyse [redacted] la vie sexuelle des [redacted]. Il [redacted] résulté, quelques années plus tard, un [redacted] étrange, original [redacted] l'ensemble convaincant : [redacted] Psychanalyse [redacted] (éd. [redacted] sauvage).

[redacted] Tobie [redacted] préface, entend réagir [redacted] la psychanalyse [redacted] « bien éloignée [redacted] grivois [redacted] Freud » et ne [redacted] la clinique analytique [redacted] incrustée [redacted] le réel. « Si, après [redacted] lecture, ajoute-t-il, quelque [redacted] surprenait [redacted] penser [redacted] l'un de ses patients en se disant : avec [redacted] nous [redacted] des punaises — ou [redacted] — et [redacted] cette [redacted] l'éclairait [redacted] aspect de [redacted] pratique, j'estimerais être parvenu à mes fins. » — R. J.

Poésie japonaise

[redacted] Takuboku compte parmi [redacted] grands poètes japonais. Fils [redacted] moine [redacted], il [redacted] 1885, près [redacted] la province d'Iwate. Il mènera [redacted] journaliste. Proche [redacted] milieux socialistes, il introduira [redacted] langue populaire [redacted] japonaise. Lecteur de [redacted] de Bakounine, il [redacted] l'expérience poétique [redacted] forme [redacted] tout [redacted]. Il mourra, en 1912, à [redacted] vingt-sept [redacted] même [redacted] que [redacted] Meiji.

Un recueil de poèmes : « Ceux que l'on [redacted] », publié [redacted] bilingue par [redacted] cahiers Arfuyen [redacted] Malaucène) [redacted] admirablement [redacted] en français [redacted] rend [redacted] l'indicible [redacted] poignante mélancolie [redacted] émotion toujours parfaitement [redacted] :

[redacted] nous séparer,
clignant [redacted] paupières,
un peu de froid [redacted] joues.
ou [redacted] :
[redacted] qui pleurait [redacted] ma [redacted]
[redacted] d'un roman
ou [redacted] l'un [redacted] jours ? — R. V.

vient de paraître

Romans

DOMINIQUE ROLIN : [redacted] — Sous [redacted] de fiction, une insolite biographie. (Denoël, 230 p.)

CONRAD DETREZ : *la Lutte finale.* — Des jeunes hommes, [redacted] un bidonville, saisis par l'amour [redacted] la révolution. Un récit picaresque par l'auteur [redacted], prix Renaudot 1978. (Belfond, 165 p.)

BOILEAU-NARCEJAC : *les Intouchables.* — La vengeance d'un chômeur et d'un « politique », l'un [redacted] l'autre rejetés. Un [redacted] « métaphysique » par l'auteur bicéphale *d'Entre les morts.* (Denoël, 224 p.)

Récit

PIERRE HULIN : *Stalinodie.* — Les tribulations abusesques d'un sympathisant communiste, employé [redacted] l'agence [redacted] publicité du P.C.F. à l'époque de la « guerre froide ». (Ramsay, [redacted] p.)

[redacted]

LEN DEIGHTON : *le* [redacted] *de l'espion.* — Stève Champion dirige [redacted] un empire du [redacted]gnement aux buts complexes. Par l'un des maîtres du *thriller* anglo-saxon. Traduit de l'anglais [redacted] Anne-Marie Soulac. (Fayard, 298 p.)

JAMES McLENDON : *les Travailleurs de la mort.* — Une exécution collective en Floride. Par un [redacted] américain, [redacted] du directeur d'une prison d'État en Floride. Traduit par Anne Abilhesira. (Laffont, 338 p.)

Poésie

ARMEL GUERNE : *A* [redacted]. — Un recueil de poèmes dont l'édition originale a été publiée en hommage à Armel Guerne par « Poésie à Toulouse ». (Privat, 14, rue des Arts, 31000 Toulouse.)

Linguistique

ROMAN JAKOBSON ET LINDA WAUGH : *la Charpente phonique du langage.* — La pensée du chercheur cernée dans un livre-somme. La linguistique jakobsonienne dégage les relations dynamiques qui parcourent la charpente du langage. [redacted] de l'anglais par Alain Kihm. (Éd. de Minuit, [redacted] p.)

Essais

LEILA SEBBAR : *le Pédophile et la Maman.* — La place de la femme, face à l'amour des enfants, au désir [redacted] eux et à la [redacted] de leur corps, définie par l'auteur de *On tue les petites filles.* (Stock 2, 187 p.)

JEAN-MICHEL PALMIER : *l'Expressionnisme et les Arts. Tome 2.* — Après avoir tracé le *Portrait d'une génération* dans le premier tome, l'auteur montre l'apport [redacted] l'expressionnisme à la peinture, au théâtre et au cinéma. (Payot, 332 p.)

Mémoires

BAO DAI : *le Dragon d'Annam.* — Après vingt-cinq ans de silence, l'empereur Bao Daï évoque son enfance, puis son rôle politique, l'indépendance et l'unité du Vietnam. (Plon, 382 p.)

FRANCIS-LOUIS [redacted] : *Commissaire de la République du général de Gaulle.* — Après *le Temps des passions,* l'auteur raconte dans ce nouvel ouvrage son expérience de commissaire de la République chargé de la région du Nord et du Pas-de-Calais, de septembre 1944 à mars 1946. (Julliard, 222 p.)

MARIE MAURON : *Ces lointains si présents.* — Couvrant la période entre l'adolescence et l'âge mûr, le troisième volet des souvenirs de [redacted] Mauron. (Plon, [redacted] p.)

Entretiens

JEAN-PIERRE FAYE : *Commencement d'une figure en mouvement.* — Dans une série d'entretiens avec Philippe Boyer, Jean-Pierre Faye parle de la naissance de *Tel Quel* aux [redacted] philosophes, de la révolution des œillets [redacted] du collectif Change. (Stock, 320 p.)

[redacted]

JEAN-PAUL [redacted] : *Fantasme, Mythe, Corps et Sens.* — Pour une théorie psychanalytique de la connaissance. ([redacted], 382 p.)

[redacted]

PIERRE LAFFONT : *Histoire de la France en Algérie.* — Durant cent trente ans, le croisement de deux destins (1827 - [redacted]). (Plon, [redacted] p.)

[redacted] MOUSNIER : *les Institutions de la France sous la* [redacted] *II.* — Aux origines [redacted] de l'État [redacted] universitaires de France, 670 p.)

JACQUES SOUSTELLE : *les Olmèques.* — La plus ancienne des [redacted] du Mexique. Iconographie magnifique. (Arthaud, 220 p.)

SEBASTIAN HAFFNER : *Un certain Adolf Hitler.* — Étude nonconformiste d'un « personnage historique ». (Grasset, 278 p.)

en poche

Une manière souveraine

C'EST un ravissement de retrouver [redacted] compagnie de [redacted] de Lafayette. [redacted] femmes [redacted] donnent l'occasion, en publiant [redacted] leur collection [redacted] poche *Histoire* [redacted] *Madame* [redacted] *d'Angleterre,* [redacted] *Princesse* [redacted] *Montpensier* [redacted] *Tende.* Ces [redacted] récits, [redacted] connus que [redacted] *Clèves,* [redacted] de charme. Dès la première phrase [redacted] *la Princesse de Montpensier* on reconnaît [redacted] allure [redacted] qui provoquait [redacted] Radiguet : « [redacted] *la France sous le règne de Charles IX, l'Amour ne laissait pas* [redacted] *trouver sa place parmi tant de désordres et d'en causer beaucoup dans son Empire.* »

On ne [redacted] trop conseiller aux [redacted] de fréquenter [redacted] de Lafayette, [redacted] d'une manière qui [redacted] fait [redacted] davantage le mystère. Elle montre, [redacted] particulier, combien [redacted] l'émoi se raniment l'un l'autre dans [redacted] où les [redacted] nous conduisent, lorsqu'ils [redacted] *« Les passions,* [redacted] *Gœthe, ne sont que des vices ou* [redacted] *vertus à un degré supérieur. »*

Le plus étonnant, dans une époque aussi relâchée que la nôtre, c'est de lire des textes sans larmes. Dans les récits de Mme de Lafayette, comme dans *les Lettres de la religieuse portugaise,* [redacted] sentiments [redacted] plus vifs [redacted] l'héroïne, [redacted] leur expression [redacted] gouvernée [redacted] une grande rigueur. Par la suite, la [redacted] française [redacted] oublier trop [redacted] admirable retenue, et dépeindre l'immodération d'une manière immodérée. De nos jours, [redacted] gémissent volontiers. Ils paraissent ignorer que les aveux trop indiscrets deviennent [redacted] grimaces.

FRANÇOIS BOTT.

[redacted] HISTOIRE DE MADAME [redacted], LA [redacted], LA [redacted] DE TENDE par Mme de Lafayette. Éditions Des femmes, préface de Claudine Herrmann, 157 pages. Environ 40 F.

■ PARMI LES REEDITIONS. — [redacted] *Eden,* [redacted] *London* (le Livre de poche), et *Trois Cœurs,* du même auteur (« 10/18 »), *la Maison du peuple,* de Louis Guilloux (le Livre de poche), [redacted] *contre* [redacted], par le marquis de [redacted] réunis et présentés par Gilbert Lély « 10/18 »).

en bref

● « [redacted] » [redacted] le thème [redacted] pour une réunion [redacted] organisée par la Société [redacted] des amis d'Émile Zola, le [redacted] 2 février 1980, à l'hôtel du Pont-Royal, 7, rue Montalembert [redacted], à l'occasion de la publication du [redacted] François Émile-Zola : « Zola photographe » (éditions Denoël).

● [redacted] MALLARMÉ A ÉTABLI SA SÉLECTION DE LIVRES DE POÉSIE pour le quatrième trimestre 1979. Ont été distingués : « [redacted] et leurs cris », de Vénus Khoury-Ghata (Belfond) ; « [redacted] », [redacted] Jean Mambrino (Stock/poésie) ; « Orbe », de Bernard Vargaftig (Textes/Flammarion).

● [redacted] DES POÈTES. — Mardi 29 janvier, de 17 à 18 heures, se tiendra, 35, avenue Franklin-Roosevelt, la nouvelle « Agora des poètes » à l'initiative du Centre national d'action culturelle et de l'Union des artistes écrivains perme[redacted] aux poètes de dire leurs œuvres. Les [redacted] seront [redacted].

● [redacted] DE LA POÉSIE EN FRANCE est le thème de manifestations [redacted] par la bibliothèque municipale [redacted] Nanterre (5, [redacted] de l'Hôtel-de-Ville, 92015 [redacted]. Tél. : 725-91-20, poste [redacted]. [redacted] janvier, à 19 h [redacted] des animateurs de revues de poésies exposeront, au cours d'un débat, le rôle de leurs publications. Le samedi 26 janvier, à 15 h, Bernard Delvaille, auteur d'une « Anthologie [redacted] la nouvelle [redacted] française », et une dizaine d'auteurs invités répondront aux [redacted] du public. Jusqu'au 26 janvier, une exposition présente : « Les tribulations d'un « jeune » poète au [redacted] des éditeurs ». ([redacted] libre.)

● « DOMINIQUE DE ROUX ET L'AVENTURE DE L'HERNE » sera le thème d'une soirée qui aura lieu le mercredi 6 février, à 20 h. 30, au Centre culturel Georges-Pompidou dans le cadre de « la Revue parlée ». Le rôle d'éditeur [redacted] que l'œuvre romanesque de l'écrivain disparu seront l'objet de témoignages et de lectures sous la responsabilité de Jean-Marie Benoist.

● LA « REVUE IN'HUI » organise le 26 janvier, à 15 heures, à la Maison de la [redacted] une rencontre de revues de poésie [redacted] et françaises. Ce même jour, [redacted] de la R.T.B.-Namur sera diffusée en direct d'Amiens. La revue a d'autre part, réuni, dans son n° 9, [redacted] textes de trente-quatre poètes d'Amérique et d'Angleterre (216 pages, 29 F).

● LE PRIX NADAL (donné à un roman de langue espagnole et doté de 200 000 pesetas) a été attribué, à [redacted], à l'écrivain Carlos Rojas pour « el Ingenioso hidalgo y poeta Federico Garcia [redacted] infiernos ». La cérémonie de remise du prix était présidée par M. Jo[redacted]Tarradellas, président de la Généralité de Catalogne.

D'autre part, le prix Josep Pla, pour un ouvrage en catalan, également doté [redacted] à l'écrivain catalan Jaime [redacted].

● « [redacted] CAHIERS JEAN COCTEAU » consacrent leur huitième numéro (Gallimard, 238 pages) au romancier. Les thèmes, les clés et les [redacted] de [redacted] mis en lumière. Est également étudié un [redacted] d'un grand [redacted] biographique, [redacted] Livre blanc ». Enfin, l'étonnante émulation entre Radiguet et Coc[redacted] singulièrement [redacted] en évidence par Serge Dieudonné.

● LE PRIX LITTÉRAIRE DE LA RÉSISTANCE a été décerné à André Diligent [redacted] livre [redacted] cheminot sans importance » (France-Empire).

● LE PRIX RAYMOND-POINCARÉ a été [redacted] à Mme [redacted] pour son livre [redacted] à Henry de [redacted] (France-Empire).

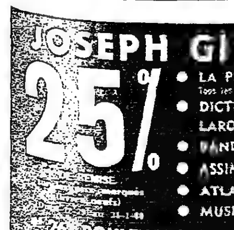
● LE PRIX [redacted] à Gérard-François [redacted] pour son livre « la France ridée » ([redacted] de poche. [redacted] « Pluriel »).

● LE PRIX DE LA PAULÉE DE MEURSAULT (cent [redacted] de grand vin) a été décerné à Jean d'Ormesson, de l'Académie française, pour l'ensemble de [redacted] œuvre.

● LE NEUVIÈME PRIX CONTRE-[redacted] DE [redacted] LITTÉRATURE FRANÇAISE [redacted] à un jeune [redacted] de vingt ans, [redacted] Hesse, [redacted] premier roman : « Surprenante [redacted] d'un jeune homme [redacted] famille », publié chez [redacted].

● LES ACTES DU COLLOQUE [redacted] À BAKOUNINE [redacted] du centenaire de la [redacted] du [redacted] par l'Institut [redacted] en janvier 1977 viennent d'être publiés. Ce recueil, dont Jacques Catteau a été le maître d'œuvre, paraît dans la collection historique [redacted] l'Institut [redacted] rue Michelet, 75006 Paris) [redacted] contient notamment un texte capital [redacted] inédit de Bakounine, « Société [redacted] de l'émancipation [redacted] l'humanité », établi par Michel Mer[redacted].

● RECTIFICATIF. — [redacted] Aimé [redacted] maire [redacted] Fort-de-France [redacted] non [redacted] Basse-Terre, [redacted] du Grand Prix [redacted] de [redacted] dernière ville dans « le Monde des livres » du [redacted] janvier. [redacted] maire de [redacted] M. Jérôme Cléry.



هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

romans

La traversée d'une époque

● 1958-1968 : dix ans dans l'existence de Philippe Gavi.

L[illegible] quatrième de couverture [illegible] roman [illegible] parfois singulièrement savoureuse. Ainsi celle de [illegible] *couleur* [illegible] *ciel* [illegible] *changé* ». L'auteur y proclame ceci : « *J'ai horreur des autobiographies.* [illegible] *s'est construit lui-même, comme un grand garçon parmi d'autres... Il sort d'un* [illegible] *mort,* [illegible] *influence,* [illegible] *d'une* [illegible]*cennie (1958-1968)* [illegible] *reconstitue laborieusement... Il s'est forgé mille et une identités... Je me trouve dans cette liste, mais* [illegible] *sais pas vraiment qui des deux a pillé l'autre et écrit ce roman* ».

[illegible] qu'il [illegible], Philippe Gavi ne m'ôtera pas de l'idée que son Jean Brautin n'est pas tellement éloigné de lui. Et les aventures de ce « mec sous in[illegible] (bonne ou mauvaise ?) peuvent, [illegible] certainement, être [illegible] compte [illegible].

[illegible] une autobiographie déguisée [illegible] roman. Un « pavé » de quatre cents pages. [illegible] aimerait pouvoir écrire tout le bien possible de Philippe Gavi. Parce qu'il [illegible] antipathique, qu'il est [illegible] sa façon une « very impor[illegible] », quelqu'un qui compte [illegible] gauchiste » [illegible] Co-fondateur de *Libération*, il a publié un livre intitulé *les Ouvriers* (Mercure [illegible] France). [illegible] lui doit encore *le Triangle indien* (Le Seuil) et *On a raison de se révolter* (La France sauvage), écrit en collaboration avec Jean-Paul Sartre et Pierre Victor. Il fut en son temps sinon un maoïste déclaré du moins un « compagnon de route ».

La couleur du ciel [illegible] *changé*, c'est la traversée par Jean Brautin d'une [illegible] qui n'a [illegible] ébranlé le monde. Nul ne s'étonnera si, [illegible] renseignements pris auprès de nombreux libraires, on affirme ici que de nombreux [illegible] » et [illegible] Mai [illegible], ainsi [illegible] nombreux jeunes gens qui, [illegible] l'époque de Paris insurgé au printemps, militaient en barboteuse, se sont jetés avidement sur ce livre.

Jean Brautin est un petit bourgeois qui mène des études sérieuses à H.E.C. et se prépare à devenir un des futurs gestionnaires du pays. Quand s'ouvre son journal, nous sommes [illegible] 1958, cette année funeste où un général porté par la peur d'une [illegible] politique [illegible] et la complaisance [illegible] peuple moutonnier toujours en [illegible] d'un [illegible] depuis Pétain, [illegible] enfin le pouvoir.

Jean Brautin est vaguement politique. On devine même qu'il [illegible] parole « pa[illegible] » [illegible] tient le général. Mais il se [illegible] de « gauche ». Il [illegible] l'UNEF. [illegible] au-dessus [illegible] chez ses parents, mais il a accès au réfrigérateur familial. L'année 1958, c'est aussi une de ces sales années de la guerre d'Algérie. Je m'attendais que cette guerre hantât les pages de Gavi. C'était un temps où beaucoup d'entre nous subissaient la condition d'insoumis, de déserteur, vivaient dans une semi-illégalité. Eh bien non ! la guerre est là, certes, [illegible] l o i n t a i n e, une rumeur f e u t r é e. C'est [illegible] curieux quand on pense à ce qu'étaient alors les rues de la capitale, à ce qui se passait dans certaines caves, dans certains commissariats.

Notre héros, qui a formé un « groupe de gauche », qui écrit à *l'Express*, à Sartre qu'il rencontre, qui « flotte » autour de Mendès France, qui recopie sur ses carnets des citations d'auteurs au programme — cette anthologie est sans doute, elle aussi, « prototype d'une décennie », — a surtout des problèmes de cœur. Encore qu'il conviendrait mieux de remplacer ce dernier mot par un autre. Jean Brautin a visiblement la femme en tête. Elles défilent, petites, brunes, blondes, grosses, bavardes, secrètes. L'une couche, l'autre pas. Brautin drague, colle des affiches, rédige un papier pour les *Temps modernes*, se confesse à un dominicain exalté, grignote au comptoir d'un café de Saint-Germain, boit un verre à La Rhumerie, court à une « surboum », rejoint des copains au Nuage ou au Tabou... Quelle vitalité chez ce jeune homme embarrassé de son corps, de ses lectures, de son identité de petit bourgeois !

« Prototype », Brautin finira par s'envoler vers l'Amérique latine. Le virus « tiers-mondiste » l'a rattrapé. Panama, Brésil, Lima et la nécessaire virée au Machupicchu, un zeste de participation [illegible] la [illegible] Révolution », avec un R majuscule, s'il vous plaît : un Régis Debray au petit pied glisse le long de la pente savonneuse de ses « contradictions internes ».

Quant au fond, ce livre est irritant. On pouvait penser que Gavi, avec insolence et humour, souhaiterait mettre les « poings sur les i », et clouer au pilori une génération de révolutionnaires en robe de chambre. Malgré ma patience, je n'ai détecté ni insolence ni humour. C'est bien triste.

Quant à la forme, le recours au « collage » (journal de Brautin, de sa mère, témoignages d'amis, citations de télex d'agences de presse, etc.) a beaucoup mieux réussi à John Dos Passos. Et l'accumulation de f a i t s menus, sans importance (vu Martine à 8 heures, rencontré Paul à H.E.C...) provoque rapidement une grande lassitude.

Alors, en conclusion, rendez-vous au prochain volume puisque *La couleur du ciel a changé* n'est que [illegible] premier [illegible] d'une trilogie.

ANDRÉ LAUDE.

[illegible] LA COULEUR DU CIEL [illegible] CHANGÉ, de Philippe Gavi, Ed. des Autres, 480 pages. Environ 65 F.

L'apprenti sorcier

IL faut [illegible] méfier [illegible] généra[illegible]. Si [illegible] : [illegible] pour [illegible] lus, [illegible] gagner beaucoup [illegible] donc, être [illegible] on vous répondra : voyez Frédéric Dard.

En effet. C'est [illegible] cas [illegible] malheur [illegible] réussir. Il a [illegible] son [illegible] des livres [illegible]. Mais il a aussi joué les apprentis sorciers, [illegible] créant [illegible] fameux commissaire San Antonio, [illegible] l'a complètement éclipsé. Un énorme public réclame son « [illegible] » mensuel, ou [illegible]. Et quand Frédéric Dard affirme : « [illegible] *enfin,* [illegible] *veux* [illegible] *cela...* [illegible] ce public [illegible] moque bien.

San Antonio, [illegible] la dérision, les à-peu-près, [illegible] jeux [illegible] délirants, [illegible] interruptions bru[illegible] du [illegible] au profit [illegible] parfois saugrenues, toujours [illegible] une [illegible] par rapport à [illegible] à l'écriture, [illegible] que [illegible] fidèle Bérurier. Et [illegible] cette façon de [illegible] prendre la littérature au [illegible] qui a [illegible] au [illegible] pas mal [illegible] Français, [illegible] manque d'humour [illegible] Antonio, [illegible] plus qu'un personnage : c'est un style.

Or, [illegible] jamais caché, Frédéric Dard n'en [illegible] *pas fier.* [illegible] avez beau [illegible] répéter que San-A; c'est bon, que l'important, [illegible] plaire, que [illegible] public a bien raison, en [illegible] ressort, l'auteur bouda. Il méprise « *ses petits polars pour bibliothèques de gares* ». [illegible] pour [illegible] que, [illegible] il a décidé [illegible] surpasser [illegible] trop [illegible] commissaire. [illegible] quel moyen ? En [illegible]ant un San Antonio avec [illegible] plus belle plume de Dard [illegible] Ou [illegible] hyper-correct, [illegible] la [illegible] d'Agatha Christie... [illegible] logique. Eh bien, pas du [illegible] il fait [illegible] le [illegible] : un [illegible] Frédéric Dard, sauce San Antonio. *Y a-t-il* [illegible] *Français* [illegible] *la salle ?*

Comme toujours, c'est bon. San [illegible] une [illegible], où la [illegible] et l'amour se [illegible] les cœurs [illegible]. Un président [illegible] groupe de la majorité, [illegible] par la passion, va [illegible] de renverser [illegible] le bien de [illegible] pays.

[illegible] histoire, Antonio Dard [illegible] fil de ses [illegible] avec sa [illegible]. Il [illegible] moins que jamais [illegible] provoquer ou de choquer. [illegible] amateurs apprécieront, au passage, [illegible] de la queue du chat. Il y a même [illegible] bien belles [illegible], [illegible] envolées [illegible] de Pagnol. Et, [illegible] et toujours, nous [illegible] ce [illegible] qui [illegible] notre homme, et qui lui [illegible] écrire, parlant de [illegible] personne : « *Un petit auteur dauphinois, à la* [illegible] *à la* [illegible]*que, à la con, plein de* [illegible] *folie d'écrire,* [illegible] *qui* [illegible]*vaille,* [illegible] *qui* [illegible] *beaucoup,* [illegible]*, mais* [illegible] *grande passion, crois-le* [illegible] *pardonne-lui.* »

[illegible] pardonner à la terre de tourner, c'est tout aussi incurable.

[illegible], [illegible] Dard, la littérature, [illegible] doute de plus [illegible] plus nombreux à savoir de [illegible] en moins ce que c'est. Mais si San Antonio daignait nous l'expliquer, nous [illegible] prendrions un plaisir [illegible]. Doutez [illegible] vous voulez, c'est votre [illegible]. Moquez-vous de tout, de [illegible] des institutions. [illegible] à [illegible]. Dépassez les limites, elles sont là pour ça. [illegible] surtout, [illegible] ne vous [illegible] pas.

CLAUDE COURCHAY.

★ [illegible] A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE ? de Frédéric Dard - San Antonio, [illegible] noir », 414 pages. Environ 52 F.

Le cinéma de la mémoire

● *Une journée américaine de Jean Thibaudeau.*

CE livre s'appelle, de manière aragonienne, *l'Amérique r o m a n*, mais il pourrait s'appeler *l'Amérique mémoire.* Jean Thibaudeau y découpe et y fixe en effet des morceaux vifs du souvenir. Souvenir d'une liaison américaine. Souvenir d'une journée américaine : celle du 15 avril 1967, où une manifestation pacifique, à New-York, lui a fait rencontrer Nancy. A partir de là, se met en place un cinéma de la mémoire qui avait déjà trouvé à s'exprimer en 1971 dans une émission de France-Culture intitulée « A Western Memory » et qui, aujourd'hui, prend la forme d'un livre attendu et inattendu.

Une clameur insistante

De ce « roman », l'auteur dit : « *A la fin, mon lecteur idéal serait celui qui prendrait des ciseaux ou un rasoir et découperait certains passages et mettrait le reste dans sa poubelle... Cette Amérique va prendre forcément la forme d'un livre. Je lui préférerais celle du journal.* » En réalité, ni livre ni journal, ce travail sur la mémoire est surtout l'expression du pouvoir, très réel et très risqué, que peut exercer une écriture sur un donné authentiquement vécu, authentiquement livré, à l'état de documents souvent, de lettres, de fragments, d'images mémorielles intenses.

Ce pouvoir va-t-il jusqu'à transformer le souvenir en fiction ? La question ne cesse d'être posée à travers ce texte. Mais la réponse est complexe à saisir. Elle tient peut-être essentiellement à la mise en évidence, à travers un réseau de signes t r è s subjectifs, d'une « conscience américaine » merveilleusement c o n f o n d u e ici avec une conscience amoureuse. Conscience qui intègre aussi bien les images de *la Chevauchée fantastique* de John Ford ou des romans de Fenimore Cooper, que les appels militants venus des Etats-Unis des années 60 : mobilisation historique contre la guerre du Vietnam, voix de Martin Luther King ou de Malcolm X, destruction des livrets militaires dans les universités. Mais, par-dessus tout, la clameur insistante : « [illegible] l'amour, pas la guerre ! »

C'est bien cette clameur que Nancy perçoit, entend, met en pratique, laissant dans ce texte la trace obsédante, ineffacée, [illegible] son c o r p s nu. Rencontrée, retrouvée, perdue, mêlant son anglais au français de ce livre, y inscrivant la marque d'une [illegible] culture, elle [illegible] de *l'Amérique* d'abord une étonnante histoire d'amour. Mais elle en fait aussi une histoire politique dans le sens le moins suspect du mot, tant cette conscience américaine paraît porteuse de lucidité, annonciatrice d'un nécessaire renversement [illegible] d o g m e s, [illegible] p r o m e s s e [illegible] vraie [illegible].

Que cette modernité naisse de la mémoire et y retourne fait le prix de ce « roman » provocant. Il [illegible] jourd'hui une voie qui ne peut que se chercher. Jean Thibaudeau, depuis [illegible] *royale* jusqu'à ce livre, en passant par [illegible] ses écrits sur *Mai 68 en France*, s'y est avancé plus que personne. C'est une voie qui, par le sens du montage des signes, la perception audio-visuelle du langage, l'écoute des messages de notre temps, tourne résolument [illegible] dos aux arrière-gardes.

RAYMOND JEAN.

★ L'AMERIQUE ROMAN, de Jean Thibaudeau, « Digraphe » Flammarion, 150 p., environ 40 F.

Une cure d'intelligence

(Suite [redacted] page 17.)

ET [redacted] parasite, dans tout cela ? Rien de plus simple. De même que la théorie de l'être conduit à l'atome, la théorie de la relation conduit inévitablement [redacted] parasite.

Toute vie [redacted] banquet. A l'origine (?) n'y [redacted] admis que des dieux commensaux, donc égaux [redacted] éternels. Rien ne bouge. Qu'un vivant se mette [redacted] manger celui qui le précède, qu'intervienne l'abus, [redacted] le temps commence, irréversible, fléché, grondant, [redacted] pause ni silence. Comme d'instinct, le parasite imite sa victime, l'endort, échange [redacted] bectance, [redacted] la relation, du grabuge, du [redacted] de l'histoire !

D'où vient [redacted] flux ? Du feu d'où [redacted] Raton de la La Fontaine arrache les marrons, du soleil que le savoir tend [redacted] reproduire. [redacted] va-t-il ? Qui [redacted] le désordre, le bruit, [redacted] clameur, le chaos, [redacted] mer...

Lucrèce est [redacted] là, lui pour qui l'ordre du monde est venu du *clinamen*, [redacted] fluctuation parasite. « Para » [redacted] signifie-t-il [redacted] « écart léger » ? [redacted] fait [redacted] l'équilibre, marqué dans [redacted] mot « [redacted] » et que rendrait bien l'« apostasie », [redacted] elle [redacted] religieux, l'explication universelle et quelque [redacted] comme [redacted] éthique, [redacted] tout cas [redacted] maître-mot.

Il n'y [redacted] de nouveau, [redacted] par l'injection [redacted] hasard [redacted] la règle. L'harmonie ensommeille. [redacted] modèle [redacted] ne s'appliquant [redacted] humaines, la moindre [redacted] peut engendrer [redacted] effets gigantesques. [redacted] manqueront [redacted] surprises. Notre chance [redacted] sur [redacted] crêtes, [redacted] points de bascule. Même imperceptible, [redacted] l'écart, [redacted] dis-je !

BIEN sûr, on suivra mieux la trajectoire du [redacted] on [redacted] notions qu'il grignote : [redacted] *clinamen*, [redacted] « monade » de Leibniz, le tiers-exclu [redacted] logiciens, le démon de [redacted] Mais [redacted] revendiquer quelque part le droit [redacted] textes à être lus « *dans leur simple appareil* ». Sa façon d'écrire [redacted] à elle seule une philosophie, en tout cas une [redacted] de l'esprit.

L'emploi de mots [redacted] répond [redacted] seul souci de l'exacti[redacted]. Il n'existe [redacted] d'équivalents simplifiés de *tessère*, *supralapsaire* ou *chitine*. [redacted] ignore ces termes, il n'y a pas [redacted] honte, il ne peut y avoir que de [redacted] joie, [redacted] s'aider d'un dictionnaire. Par ailleurs, l'auteur tranche sur tous ses contemporains par [redacted] du jargon, et un sens réflexe [redacted] la clarté maximale. L'appel aux étymologies gréco-latines [redacted] réduit [redacted] strict [redacted]

Il [redacted] compensé par une présence [redacted] naturelle de l'environnement familier, grâce à ce que Serres nomme « une randonnée capricieuse ». Sans précaution [redacted] coquetterie, en phrases courtes, pleines, juteuses, il [redacted] la logique la plus abstraite [redacted] son goût pour les... légumes, en tête desquels la « divine aubergine ». [redacted] marin, il allie [redacted] rigueurs [redacted] la navigation à l'observation de la mer vineuse, [redacted] du matelotage [redacted] la philosophie [redacted] La moindre boucle [redacted] cabestan, [redacted] regard, fait image, devient [redacted] de poésie.

[redacted] homme [redacted] retrouver, [redacted] émerveillement, la naïveté du premier regard, et [redacted] aux [redacted] usés, en les déviant [redacted] — toujours [redacted] « *léger écart* » ! — ce qu'il appelle leur « [redacted] *inouï* ». [redacted] qu'il aime la langue française, [redacted] *musique de chambre* », [redacted] *distinction un peu nobiliaire* », [redacted] *secrète* ». [redacted] dit, et on le croit, qu'il mourrait [redacted] écrire. Autant de [redacted] de l'écrivain-né.

[redacted] philosophie mémorable : [redacted] dire. [redacted] d'intelligence [redacted] la [redacted] superbe : [redacted]

BERTRAND POIROT-DELPECH.

★ LE PARASITE, [redacted] Michel Serres, Grasset, 350 pages. Environ [redacted] F.

critique littéraire

Comment on a méconnu Artaud

● *A [redacted] un bilan critique d'Alain et Odette Virmaux.*

RIEN comme ce bilan critique, comme [redacted] vu [redacted] les autres, ne pouvait tenir plus [redacted] Artaud ; mais [redacted] pouvait mieux déterminer par l'absurde le poids de sa présence, [redacted] terreur qu'elle inspire. Montrer comment [redacted] Artaud fut scandaleusement mal[redacted] les plans, [redacted] long [redacted] sa [redacted] comment [redacted] fut [redacted] ou plutôt « inaperçu », durant son existence et [redacted] sa mort, [redacted] procès-[redacted] atterrant d'une [redacted] qui est [redacted] la [redacted] !

Cet [redacted] à l'homme, au texte Artaud, forme un parcours biographique, mais surtout il constitue un objet sociologique : s'y manifeste l'évo[redacted] d'une résistance [redacted] une oeuvre que [redacted] et qui travaille le [redacted] des tabous, l'identité ; d'une résistance à un homme, [redacted] un [redacted] des [redacted], des [redacted] hiatus, et aussi [redacted] sens réels de la misère sexuelle, aujourd'hui [redacted]firmés par la [redacted] pour [redacted] Depuis [redacted] imageries [redacted] pacotille, [redacted] métaphores ampoulées, [redacted] minauderies [redacted] autour [redacted] « Mage », du « Mau[redacted] », jusqu'aux maniaqueries pseudo-linguistiques ou analytiques, longtemps [redacted] bonne qui permettra [redacted] rendre compte d'Artaud en se [redacted] de la [redacted] de l'oeuvre.

[redacted] si [redacted] évité, [redacted] vie d'Artaud subit [redacted] agressivités directes et [redacted] Il n'était pas [redacted] sa part de [redacted] forces occultes, [redacted] complots. Quelques [redacted] furent [redacted] attentifs, [redacted] ils ne lui [redacted] On s'indigne aujourd'hui [redacted] Rodez, [redacted] songe-t-on, [redacted] ce livre [redacted] souligne, qu'en 1937, lorsqu'à son [redacted] d'Irlande [redacted] « interné [redacted] Havre dans un [redacted] psychiatrique pour une peccadille qui, [redacted] prouvée, [redacted] pu [redacted] quelques jours [redacted] prison — [redacted] ne trouva anormal [redacted] qui [redacted] tortures.

[redacted] pour [redacted] publiquement qu'Artaud [redacted] pas « fou » ; personne pour lutter, [redacted] qu'il [redacted] aucun prix que [redacted] pauvreté lui vaille [redacted] brutalisé, [redacted] comme il [redacted] intolérable que [redacted] le soient dans les asiles. Et [redacted] disons-le, pour [redacted] à cette pauvreté. Abandonné, [redacted] Il [redacted] Desnos, sollicité par la mère [redacted] supplicié, [redacted] à [redacted] il sera de nouveau suivi par ses amis [redacted] plus spectaculaire, remarqué du public. [redacted] sait ce qu'il [redacted]

Si quelques contemporains, par exemple Henri Thomas, [redacted] Blin, Jacques Prével (si bien compris par Bernard Noël), ont restitué [redacted] suscitée par Artaud, c'est [redacted] Blanchot, sans [redacted] qui [redacted] eu l'intuition [redacted] ce [redacted] signifie lire [redacted] Derrida sont allés droit, les premiers, à la brutalité, [redacted] du texte, [redacted] qu'il ne s'agis[redacted] Artaud, [redacted] croire Artaud.

On n'a pas fini, depuis, de le lire. [redacted] il faut corriger [redacted] erreur [redacted] Virmaux : [redacted] parution des [redacted] complètes [redacted] loin [redacted] terminée, comme ils l'affirment. Le tome XV (qui [redacted] surtout [redacted] l'inconscient) [redacted] XVI sont en préparation. Il y [redacted] aura [redacted] Heureusement !

VIVIANE FORRESTER.

★ ARTAUD, BILAN CRITIQUE, par Alain [redacted] Virmaux, Belfond, 414 pages. Environ : 98 F.

Debray-Ritzen et l'art pur

● *Une théorie, contestable, [redacted] création.*

PIERRE DEBRAY-RITZEN [redacted] position qui, s'agissant d'esthétique, revendique l'originalité : « [redacted] *point* [redacted] *vue* [redacted] *neuropsychologique.* » L'auteur, effectivement, [redacted] sa [redacted] jouissance artistiques [redacted] idée, [redacted] derne, [redacted] « *physiologie céré*[redacted] » : coexistence, [redacted] cerveau humain, [redacted] types [redacted] structures, [redacted] anciennes (l'archicortex, d'origine [redacted] le paléo[redacted], hérité des [redacted] inférieurs) [redacted] une [redacted] qui [redacted] à l'homme [redacted] la [redacted] l'in[redacted] Sur ces bases [redacted]tifiques, il entend fonder, semble-t-il, [redacted] l'unité et la [redacted] des phéno[redacted] esthétiques.

Mais le [redacted] ?

[redacted] dû [redacted] un champ esthétique [redacted] peu plus [redacted] Pourquoi [redacted] à la fois l'art [redacted] et [redacted] est [redacted] en deux lignes de notes, [redacted] celle dite informelle n'a droit qu'à [redacted] allusion assez [redacted]) ? Pourquoi ignorer carrément le cinéma, qui, pourtant, [redacted] au neuropsychologue un terrain d'investigation de choix ?

La [redacted] de Pierre Debray-[redacted] définitive, tient en deux mots : [redacted] l'art pur. C'est-à-dire de l'art préservé [redacted] l'impureté [redacted] significations. Le premier et [redacted] dernier [redacted] de l'art seraient donc [redacted] sensation, [redacted] ainsi que serait [redacted]vegardée l'unité [redacted] l'esthétique. Mais [redacted] unité, [redacted] réflexion, apparaît plus « réductionniste » qu'elle n'en a l'air : réaffirmer le primat [redacted] l'affectivité dans l'art [redacted] une chose ; nier pratiquement [redacted] l'art, puisqu'il produit [redacted] signifiante, produise également du sens [redacted] autre. L'art fait rêver, [redacted] Debray-Ritzen. Mais précisément : [redacted] quoi ? Le problème [redacted] là. Il s'agirait de [redacted] la jouissance esthétique [redacted] liée [redacted] la [redacted] production [redacted] Peut-on, [redacted] plus, [redacted] la question [redacted] » [redacted] quel point l'[redacted] de l'art industriel, [redacted] la [redacted] de réception [redacted] esthétique ?

[redacted] Debray-Ritzen, on l'a compris, [redacted] individuelle. L'art, [redacted] ses [redacted] ne saurait remplir la moindre [redacted] D'où son opposition catégorique à toute idée d'engagement de style sartrien.

Mais lorsque l'auteur évoque le [redacted] » de Pavlov, [redacted] y rattache [redacted] seule [redacted] marque-t-il pas une différence com[redacted] à celle que Sartre [redacted]quée, en [redacted] que [redacted] seul a [redacted] affaire aux significations, [redacted] dit qu'il les [redacted] que le [redacted] ou le peintre sont [redacted] maniés [redacted] ?

On s'étonnera, en fin [redacted] compte, de découvrir ici, en face de [redacted] intuitionnistes et sensualistes, qui maintiennent l'émotion esthétique dans les [redacted] limites de l'irrationnel, [redacted] schéma [redacted] la démarche créatrice, qui, lui, [redacted] étrangement rationnel, et [redacted] les différ[redacted] niveaux (matériaux, motivations, exécution) s'articu[redacted] la plus [redacted] logique... [redacted] également [redacted] comme Debray-Ritzen, que non seulement l'intelligence mais le pathologique demeurent « pratiquement » [redacted] de création : [redacted] là, [redacted] effet, faire bon [redacted] de [redacted] littérature d'idées (Roland [redacted] éprouve [redacted] qu'Hervé [redacted] *dé*[redacted]*sir* » [redacted] l'ivresse [redacted] de [redacted] la production culturelle [redacted] la folie, production [redacted] la [redacted] esthétique [redacted] aujourd'hui [redacted]

CHRISTIAN ZIMMER.

★ PSYCHOLOGIE DE LA CRÉATION, DE L'ART DES [redacted] L'ART LITTÉRAIRE, [redacted] Debray-Ritzen, Albin-Michel, 254 pa[redacted] Environ [redacted] F.

lettres étrangères

e. e. cummings et la suspicion



lettres étrangères

e. e. cummings et la suspicion

■ *Un roman de guerre pas comme les autres.*

POUR Cummings, la guerre de 14 n'est pas la nouvelle violence du *Feu*, de Barbusse, ni *l'Adieu aux armes*, d'Hemingway. C'est quelque chose de moins visible, et de plus prophétique aussi : la suspicion dans une nation en guerre (en l'occurrence la France). La lutte contre les suspects de toute sorte (race, sexe, religion et nationalité). La destruction de ceux que l'État regroupe dans des camps — fils [redacted] en 1914. L'essentiel [redacted]'est pas [redacted] torture [redacted] fait mieux en [redacted]llemagne nazie, en Al[redacted]érie française ou en Argentine), [redacted] le dénominateur commun aux pays de l'Est et de l'Ouest, le virus liberticide qui atteint la plupart des États au vingtième siècle et qui se nomme ici « goulag », ailleurs « chasse aux sorcières ».

Qui sont les femmes et les [redacted] 1917 [redacted] « camp de triage » [redacted] La Ferté-Macé (Orne), France ? « *Toute personne*, explique Cummings, *que la police dénichait dans la douce France et qui remplissait les conditions suivantes : 1) être innocent de trahison ; 2) être incapable de le prouver. Quand je dis trahison, je fais allusion à toutes les sales petites habitudes de liberté — de pensée ou d'action — qu'on ensevelit en temps de guerre, croyant naïvement que de leurs cadavres surgiront des violettes dont le parfum réjouira* [redacted] *hommes* [redacted] *volonté et leur apportera l'oubli des peines.* [redacted] *Mais*, précise Cummings, *aujourd'hui encore, en* [redacted] *de grâce* [redacted] *le fort de Leavenworth, prison militaire pour les objecteurs de conscience,* [redacted] *un parfum que* [redacted] *trouvent* [redacted] *délicieux.* » Ces dérapages ne sont pas des exclusivités de guerre. Ces accidents caractérisent aussi les [redacted] de paix. [redacted] raissant comme l'envers de la vie démocratique. Voilà ce que découvre le poète-romancier.

Cummings [redacted] trois mois dans ce camp. Il doit sa libération aux démarches kafkaïennes de son père, un ministre du culte. Il est arrêté avec un ami américain, comme lui engagé [redacted] taire en France, dont les lettres sont considérées comme subversives par la censure française. La commission des Sages est prête [redacted] innocenter « l'Américain », s'il se soumet. Cummings [redacted] se désolidariser [redacted] compagnon. Il refuse également de se [redacted]lier à la logique officielle du moment. La question : « *Pourquoi s'être engagé* [redacted] » La perche : « *Parce* [redacted] *vous* [redacted] *Boches ?* » La réponse : « *Non, parce que j'aime les Français.* » L'affirmation : « *Il* [redacted] *possible d'aimer les Français sans haïr les Boches.* » Voilà le crime : refuser le syllogisme des maîtres penseurs.

Le camp. Déjà le principe de [redacted]e l'homme : la hiérarchie — « [redacted] », le monstre, le directeur et, [redacted] sillage étalonné, [redacted] gestionnaire, le cuisinier, les plantons. Déjà les instruments de la dégradation : la peur chez les prisonniers comme [redacted] leurs gardiens — l'étonnante pyramide de la peur qui assure la stabilité de l'édifice. Le harcèlement [redacted] femmes qui vont [redacted] plus souvent qu'à leur tour. Déjà, le mécanisme le plus subtil de la décomposition [redacted] de la pacification qu'est l'intériorisation par la victime de la discipline et de la peur. Les êtres mutilés en viennent tout [redacted] » à mutiler « délibérément » [redacted] plus faibles qu'eux-mêmes. [redacted] solidarité est brisée, la résistance impossible, [redacted] « kapos » inévitable.

Une effroyable galerie d'êtres réduits à des stéréotypes par le système du camp. Figures à la Goya. [redacted] ou [redacted]. Dessins médiévaux d'humains transformés en bêtes ou [redacted] oiseaux. Personnages de [redacted]bandes dessiné[redacted]. Un univers hors [redacted] temps — où il ne se [redacted] énorme caisse [redacted] jouets grisâtre débordant de marionnettes désarticulées. Pourtant chacun conserve ses particularités. Les bourreaux ne se confondent pas [redacted] leurs victimes.

Bien sûr, il y [redacted] des « excès » dans [redacted] roman hyperbolique d'un poète de vingt-cinq ans — mais autant [redacted] clins [redacted] qui gomment les maladresses. Lorsque le roman parut aux États-Unis en 1922, le public fut frappé par l'audace du langage, la fantaisie de la ponctuation, la liberté dans l'emploi de la majuscule [redacted] de la minuscule (c. e. cummings écrit son nom en minuscules).

Ce qui frappe aujourd'hui, dans ce classique américain du vingtième siècle, [redacted] un message de résistance au moment où les libertés sont plus que jamais menacées. C'est aussi, dans ce [redacted] admirablement traduit — transcrit ? [redacted] ? recomposés ? — par Jon Grossman, une écriture exigeante, chaleureuse et sceptique tout à la fois, celle d'un poète aussi jongleur que William Carlos Williams, aussi [redacted] que Ezra Pound — mais sans doute plus concerné par le [redacted] Son plus court poème (1) :

Rien, l'injuste [redacted] [redacted] *in-) le juste*
[riposta.

PIERRE DOMMERGUES.

★ L'ÉNORME CHAMBRÉE, d'E. E. Cummings, Christian Bourgois, 284 p., environ 53 F.

(1) E. E. *Cummings 55 + 55 poèmes*, de Christian Bourgois, 279 p., également traduit par D. Jon Grossman.

Le destin foudroyé des Fitzgerald

(Suite de la page 17.)

A la tête d'une petite entreprise de meubles d'osier, il fait faillite, devient représentant de commerce, finit par être congé[redacted] à cinquante-cinq [redacted] un raté ; son fils, qui a [redacted] profondément [redacted] Reste la mère ; elle se montrera fantasque, abusive, ridicule.

Dans cette éducation chaotique l'écrivain a vu la source de ses faiblesses. Il écrira : « *Pourquoi ne perdrai-je pas la raison* [redacted] *Mon père était un faible d'*[redacted] *et ma mère une névrosée, rendue à moitié folle par ses angoisses pathologiques.* » Déjà, l'échec et la folie.

Narcisse à Princeton

Jeune homme, Scott va fuir le complexe du pauvre et subir la fascination de condisciples élégants et riches. On verra ainsi ce Narcisse transi éprouver ses premiers émois pour des jeunes filles dont la [redacted]eauté rejoint [redacted] situation sociale avantageuse. Conscient de sa fragilité, il a le souci de briller, de se montrer le plus fort ; il le reconnaîtra : « *J'étais convaincu d'avoir de la personnalité,* [redacted] *charme, du magnétisme, de l'assurance, et la faculté de dominer les autres. Sûr également d'exercer* [redacted] *fascination* [redacted] *sur les femmes.* »

Aussi, lorsqu'il se [redacted] à Princeton, a-t-il moins envie de briller par ses facultés intellectuelles que par le côté esthète, détaché et « good sport » qui est de bon ton dans une université pour gentlemen. Côté cœur, c'est évidemment [redacted] jeune fille la plus riche, la plus [redacted] qu'il [redacted] : [redacted] Ginevra King. Aventure sans lendemain comme est sans [redacted] son étape universitaire.

La guerre. [redacted] Scott rêve de s'y illustrer. Il n'en [redacted] pas le temps ; l'armistice est signé alors qu'il doit [redacted]barquer pour l'Europe. Il [redacted] raté sa guerre, mais, après des poèmes, il a écrit l'ébauche d'un roman [redacted] titre [redacted] : *l'Egotiste romantique*. Et puis, il [redacted] rencontré Zelda Sayre, une fille du [redacted], intelligente, passionnée et fantasque [redacted] ravissante. Il l'épousera en 1919, pour [redacted] meilleur et pour le pire, et il ne s'agit pas [redacted] d'une formule.

Sur le toit du taxi

En elle s'incarne le type de la [redacted] femme américaine : audacieuse, enjouée, garçonne, prête [redacted] rivaliser en égale avec l'homme ; [redacted] à [redacted] quitte [redacted] traditionnelles et tabous — le type même du *flipper* que l'on rencontre non seulement dans les romans de Scott, mais aussi bien ailleurs, singulièrement dans les nouvelles de Paul Morand. Y a-t-il, sous l'énigmatique personnalité à facettes de Zelda, un déséquilibre grave ?

En tout cas, lorsque John Dos Passos la rencontre en 1922 et [redacted] retrouve seul avec [redacted] une nacelle de la grande roue du parc d'attractions de Coney Island, une de ses remarques lui fait penser : « *Cette femme est folle.* » De même, Rebecca West [redacted] : « *Son pro*[redacted] *exister sur deux plans différents (...) son visage était inégal et ressemblait aux portraits de fous par Géricault (...). Il y* [redacted] *en elle quelque chose de très attirant, mais d'effrayant.* »

Après un séjour morose dans une agence de publicité, la publication de *l'Envers du paradis*, [redacted] succès [redacted] vont rencontrer les nouvelles de Fitzgerald permettent [redacted] l'écrivain de vivre de sa plume.

Le couple est en vue, on attend beaucoup de sa fantaisie, comme ces extravagances qui réjouissaient [redacted] New-York lorsque [redacted] se [redacted]billait au music-hall, [redacted] Zelda plongeait nue dans le bassin d'Union Square et que tous les deux [redacted] la Cinquième Avenue en taxi : l'un sur le capot, l'autre sur le toit. En fait, les heurts existent [redacted] : Zelda s'ennuie lorsque Scott écrit, elle veut être, elle aussi, [redacted] célèbre ; un jour elle en viendra à haïr ce mari qu'elle adore.

Naissance d'un enfant, voyage en Europe... L'œuvre de l'écrivain va se poursuivre et la légende [redacted] de la folie [redacted] couple aussi. Scott a depuis longtemps découvert les vertus magiques du gin, [redacted] l'« archange » blond que dessine Zelda peut devenir cette pitoyable figure qu'évoque notamment Hemingway dans *Paris est une fête*. Des scènes [redacted]troces, [redacted] pardons, des [redacted] et de nouveaux départs, le [redacted] deux êtres ira jusqu'au pire : [redacted] 1940, [redacted] Fitzgerald meurt d'une crise cardiaque, épuisé, oublié, acharné à gagner de quoi payer les traitements coûteux de Zelda, qui mourra, brûlée vive, [redacted] l'incendie d'un [redacted] psychiatrique en [redacted].

Un écrivain suicidaire

S'appuyant sur une documentation considérable, extrêmement riche, [redacted] les [redacted] de ceux qui connurent Scott et [redacted] Nancy Milford, Andrew Turnbull, Sara Mayfield, qui avaient déjà apporté leur contribution à la connaissan[redacted] de l'écrivain (1), André Le Vot a [redacted] une [redacted] exemplaire : méthodique, sérieuse, agréablement écrite. Il a [redacted] utilement les thèmes de l'œuvre dont il retrace l'évolution, montrant les points de rencontre entre fiction et réalité.

Cette biographie est donc aussi une étude littéraire et thématique d'importance. Le rapproche[redacted] qu'André [redacted] Vot [redacted] entre Scott Fitzgerald et Drieu La Rochelle semble juste : il est vrai qu'il [redacted] a chez l'un et l'autre du bellâtre mou, et abusé, ainsi que le constat d'un écrivain suicidaire. [redacted] la [redacted] complices et victimes d'une période de transition, entre deux guerres, entre la prohibition et la grande dépression, [redacted] le sentiment [redacted] l'échec et la quête d'une identité, la fascination de vaincre et le goût de se perdre.

La véritable célébrité de Scott Fitzgerald [redacted] tout [redacted] posthume. En 1939, les droits d'auteur de l'écrivain étaient inexistants : 33 dollars ; et ses livres étaient devenus introuvables. Le dernier roman publié de son vivant, *Tendre est la nuit*, n'avait atteint qu'un tirage modeste : treize mille exemplaires. Le personnage était plus connu que l'auteur. Fitzgerald a eu sa revanche après la guerre [redacted] de plus en plus : c'est ainsi que, entre 1961 et 1971, on ne dénombre pas moins de dix-sept [redacted] vrages qui lui sont consacrés. Des centaines de milliers d'exemplaires pour ses romans, des adaptations cinématographiques (trois versions de *Gatsby !*), ainsi que le souligne André Le Vot, l'« *industrie Fitzgerald bat son plein...* ». Culte explicable d'une société en péril pour un écrivain [redacted] vertige...

PIERRE KYRIA.

★ SCOTT FITZGERALD, d'André Le Vot, Julliard, 489 p. env. 72 F.

(1) Nancy Milford, [redacted]elda, [redacted]tock, 1972 ; Andrew Turnbull, *Scott Fitzgerald, le Magnifique*, Laffont, 1964 ; Sara Mayfield, *Exiles from paradise*, Delacorte press, New-York, 1971.



■ *Dessin de Bérénice Cleeve.*

histoire

Une vision marxiste de la France contemporaine

● ***Sa pénétration et ses insuffisances.***

UNE énorme entreprise ; et déjà un résultat sérieux. Viennent de paraître les trois premiers tomes (1789-1799 ; 1799-1835 ; 1835-1871) d'une *Histoire* qui doit en comporter huit.

Entreprise collective, bien entendu. Elle ne pouvait se concevoir autrement. Onze auteurs, la « coordination » étant assurée par l'un d'entre eux, Jean Elleinstein. Tous marxistes ; ce qui est à la fois une garantie de pénétration et un risque d'insuffisances. Autant que j'en puisse juger néanmoins — car je n'ai étudié moi-même, au cours de ma vie, que des moments de cette grande aventure humaine — du travail utile et loin, très loin, d'être négligeable.

Albert [redacted] a [redacted] la préface générale. Un bon texte, digne de ce vrai maître. (Ce n'est [redacted] ans [redacted] a « esquissé » [redacted] ; le gi[redacted] rouge [redacted] Gautier, [redacted] d'*Hernani*, ne me paraît pas avoir eu la moindre signification politique ; et où faut-il [redacted] qui [redacted] phrase [redacted] et [redacted] Jacques Roux à un discours prononcé devant la Convention, le « 25 juin 1793 » ? Vétilles.) Trotski avait eu raison de marquer, après Marx, dans *Nos tâches politiques*, en 1904, les limites sociales du jacobinisme ; mais Soboul nous rappelle, à juste titre, que la révolution « bourgeoise » elle-même, en dépit des conservateurs, intervint dans l' « économie » avec sa loi du « maximum » et la nationalisation des fabrications de guerre et du commerce extérieur.

⁂

Mes ignorances — et que de choses m'ont apprises ces trois volumes ! — m'incitent à me taire sur les périodes que je connais mal. J'aurais, en revanche, quelques réclamations à élever au sujet des épisodes sur lesquels j'ai tenté, jadis, de m'informer pour les bien comprendre. Une ligne — je dis bien : une — (III, 96) sur la journée du 16 avril 1848, c'est court. Or, se déroula, ce jour-là, grâce à Ledru-Rollin en particulier, une manipulation experte : une espèce de mobilisation anticommuniste aussi parfaitement organisée que le sera celle du 30 mai 1968, alors que le « danger communiste » était, en fait, aussi totalement inexistant. Mais les élections allaient avoir lieu, le 23 avril 1848, et il importait de mettre l'électorat en condition pour créer, chez les possédants, l'épouvante.

Un singulier bonhomme, Ledru-Rollin, un technicien de l'hypocrisie.

« Une armée d'honnêtes gens »

Sur la [redacted] Falloux, [redacted] pages excellentes. L'intention [redacted] complot dénudée comme il faut. Dommage, cependant, que l'auteur de ce chapitre n'ait pas reproduit la formule-trouvaille de Victor Hugo sur le pullulement en 1849-1850 de cette nouvelle tribu politique, les *« athées de la nuance catholique »*, où figurait en bonne place, à côté d'Adolphe Thiers, le comte Alfred de Vigny. Dommage aussi, puisque j'ai nommé Victor Hugo, qu'au lieu des quelques mots cités ici de son discours du 15 janvier 1850, l'historien n'ait pas préféré cette observation prophétique sur le jeux des cléricaux (le « cléricalisme sans Dieu », cher à Maurras, s'inaugurait alors) : *« Vous êtes les parasites* [redacted] *vous* [redacted] *la maladie de l'Eglise. Vous vous faites* [redacted] *peu* [redacted] *vous finissez par la faire haïr. »*

Sur les comportements ténébreux, en même temps que trop clairs, de Bourbaki à la tête de l'armée de l'Est (novembre 1870-janvier 1871), pas un mot. Et pourtant, cette opération sinistre est étroitement liée à celle que conduisait, à Metz, le maréchal Bazaine ; opération dont ne sauront rien les lecteurs de pages sommaires [redacted] l'excès.

Je vois mal pourquoi aucune mention n'est faite là du geste inouï de Bazaine, le 10 octobre 1870, offrant à Bismarck de « neu[redacted] armée, [redacted] l'envahisseur, une armée qui lui a [redacted] du territoire et dont il entend faire un instrument de guerre civile pour la diriger sur Paris afin d'y détruire, par le fer et [redacted] feu, [redacted] République [redacted] Circonstances dont la portée est [redacted]de et qui en disent long sur [redacted] disposit[redacted] de certains chefs militaires ; [redacted] n'est pas seul [redacted] méditer un coup de force ; tout son état-major participe [redacted] l'on verra Canrobert, en 1872, devant la commission d'enquête, se cambrer, glorieux, expliquant, justifiant, la visée, normale à ses yeux, et salvatrice, de Bazaine et de ses pairs : *« Nous étions, messieurs,* [redacted] *gens. »*

Depuis le [redacted] septembre 1870, pour les « honnêtes gens », le péril n'était plus extérieur, mais intérieur ; les Allemands ne menaçaient point l'arche sainte, les structures économiques et sociales ; la plèbe menaçait la « civilisation » elle-même. Paro[redacted] nous [redacted] écho, soixante-sept [redacted] soixante-huit [redacted] plus tard, [redacted] 1939 [redacted]

[redacted] les biographies [redacted] constituent la première [redacted]nexe du tome III. Sur George Sand, tout s'arrête en 1848. En vertu de quel décret ? Devons-nous ignorer les options furieuses de la châtelaine devant la résistance de Gambetta (ce « pignouf ») [redacted] péril rouge ? Intéressant, non ? de savoir que la dame de Nohant, à la veille des élections du 8 février 1871, d'où sortiront les « versaillais », se félicitait, frémissante, de ce que le département où elle a ses domaines (l'Indre) fût « un des plus noirs » sur la carte de l'analphabétisme ? Providentiels manants imbéciles. Ils marcheront comme un seul homme pour voter, au scrutin, comme le leur prescriront les gens de bien.

Ces silences, que je tiens pour coupables, la [redacted] l'histoire les requiert, on le sait : les individus ne comptent guère ; une seule chose importe : le mouvement de l'histoire, dans le « sens » qui lui est assigné. Et certes sont précieuses, irremplaçables, les vastes études que nous proposent ces trois tomes sur la vie réelle des Français, à la ville et à la campagne, au cours des années qui vont de 1789 à 1871. Mais je ne puis que déplorer qu'à ces investigations capitales se trouve sacrifié le rôle, majeur, de quelques êtres dont il n'est pas indifférent de connaître les actes et les pensées. Tout cela relève de la « psychologie », méprisable domaine de l'anecdote. Manceron n'est pas d'accord. Mais Manceron ? Un amateur, [redacted] plus...

[redacted] que voici, tels quels, trois ouvrages de première importance, admirablement, au surplus, imprimés, présentés, [redacted] l'iconographie [redacted] une merveille.

[redacted] GUILLEMIN.

★ **HISTOIRE** [redacted] **FRANCE CONTEMPORAINE** [redacted] **Diderot, 12, bd Bourdon,** [redacted] **par** [redacted] **trois volumes** [redacted] **p., 464 p.,** [redacted] **p. (cinq** [redacted] **paraître).**

Les soldats de la Révolution

● ***Quand le destin de la République se jouait aux armées.***

LA Grande Armée [redacted]ment évoquée par Georges Blond était, on l'oublie parfois, une armée de paysans, une armée nationale dont les origines remontent à la Révolution. Voici que paraît, chez le même éditeur, sous une forme accessible au public, la thèse de Jean-Paul Bertaud consacrée précisément à la naissance du soldat-citoyen.

De la désorganisation de 1789 aux volontaires, ou prétendus tels, de l'an II, de la réquisition à la conscription établie sous le Directoire, que de vicissitudes ont connues les armées de la Révolution !

L'enthousiasme — très relatif au demeurant — des troupes de 1792 laisse place progressivement à cet esprit de caste prédit par Robespierre.

La fameuse levée en masse, entrée dans la légende républicaine, appelle bien des réserves. Jean-Paul Bertaud met en lumière les réticences et les résistances qu'elle rencontre. Les sans-culottes ont [redacted] compris [redacted] ce n'était [redacted] par l'épura[redacted] et l'amalgame qu'ils pourraient forger un véritable outil [redacted] devint « une [redacted] jacobinisme ». Les généraux, [redacted] entre le [redacted] et la guillotine, accumulèrent les victoires. Des victoires qui, on le sait, rendant odieuse la continuation de la Terreur, provo[redacted] la chute de [redacted]pierre.

De plus, la conquête modifia [redacted] comportements. [redacted] : *« Depuis* [redacted] *enfoncée toujours plus avant en territoire ennemi, l'armée était de plus en plus coupée du reste de la nation. Peu à peu, elle se replia sur elle-même. Les militaires eurent tendance à se comporter moins comme des soldats-citoyens que comme des professionnels de la guerre, prêts à suivre leurs chefs dans la conquête de l'Europe mais aussi dans l'aide que leurs généraux jugeaient bon d'apporter à un Etat attaqué à droite et à gauche. »*

L'armée nationale s'efface devant les prétoriens. Ceux-ci vont peser d'un poids très lourd sur la vie politique française : il y a les généraux suspects de sympathies royalistes, comme Pichegru et Moreau, et les républicains durs sinon tout à fait purs, comme Bonaparte. Hoche lui-même ne [redacted] indemne de cette politisation. Là où avaient échoué La Fayette puis Dumouriez et Pichegru réussira Bonaparte.

La guerre psychologique

J'avoue [redacted] d'accord avec la [redacted] l'auteur. Napoléon n'instaure [redacted] pré[redacted] la [redacted] Il [redacted] contraire l'évolution qui s'amorçait sous le Directoire, affirmant l'autorité du gouvernement sur les généraux et accordant Légion d'honneur et titres nobiliaires à de larges contingents de civils auxquels sont réservés les grands emplois politiques. Le régime napoléonien n'a rien d'une dictature militaire de type sud-américain.

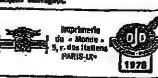
De [redacted] J.-P. Bertaud marque-t-il trop [redacted] peut-[redacted] l'Ancien Régime [redacted] Révolution, [redacted] l'ombre [redacted] théoriciens [redacted] moitié [redacted] siècle. Si Guibert, [redacted] les avantages — [redacted] aussi les [redacted] — [redacted] nationales, [redacted] naturel[redacted] cité, sont [redacted] Grandmaison, qui prône la guérilla dans *la* [redacted] *Guerre,* [redacted] d'Argenson en 1761, Bourcet, [redacted] un gé[redacted] maniant [redacted] pré[redacted] au sabre, ou [redacted] Lloyd, si lu dans les états-majors [redacted] révolutionnaires, in[redacted] sur l'importance [redacted] mo[redacted] des combattants, l'hon[redacted], la crainte, l'argent, [redacted] ou la musique, [redacted] qui revient [redacted] inventer la guerre psychologique.

Depuis la grande fresque d'Arthur Chuquet, l'histoire des lut[redacted] a été quelque peu délaissée au pro[redacted] ou [redacted] combats politiques du type Danton [redacted] Robespierre. Jean-Paul [redacted] nous rappelle pourtant [redacted] destin [redacted] la République s'est en réalité [redacted] dans les camps militaires. Voilà bien le livre que devrait méditer M. Robert Hossein quand il met Danton et Robespierre en scène.

JEAN TULARD.

★ **LA** [redacted] **ARMÉE. LES SOLDATS-CITOYENS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE,** de Jean-Paul Bertaud, Robert Laffont, 330 p., environ 83 F.

Edité par la S.A.R.L. *le Monde.*
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.



Commission [redacted] n° [redacted]

religion

Le credo de nos hommes politiques

LE projet de [redacted] Boulic est proche de [redacted] de Christian Chabanis : interroger [redacted] politiques [redacted] divers sur la vie, [redacted] mort, le sentiment religieux, [redacted] souffrance, Dieu. [redacted] ne [redacted] au théologien. Journa[redacted], il questionne [redacted]ment, [redacted] gardant [redacted] sur [redacted] réponses [redacted] juger.

L'ouvrage [redacted] allégé, aéré, malgré ses six cent [redacted] avoir [redacted] parler politique pour un homme politique, quelle aubaine ! Pour l'auteur, journaliste parlementaire qui avoue ingénument l'ennui qu'il éprouve [redacted] occupations professionnelles, comme pour [redacted] lecteurs, [redacted] prennent, malgré la [redacted] du sujet, [redacted].

[redacted] qu'aiguillonne le [redacted] Comment [redacted] l'incroyant [redacted] les mal-croyants ? [redacted] bien sûr, [redacted] tourne [redacted]. Pour [redacted] raisons : d'abord, *par [redacted] qu'en [redacted] croyant sommeille un incroyant*, [redacted] réciproquement ; [redacted] lieu, [redacted] que la religion est une [redacted] trop importante pour [redacted] laisser entre les mains [redacted] théologiens.

[redacted] société politisée, [redacted] plus ou [redacted] marxistes que [redacted] d'engager [redacted] dialogue, [redacted] parfai[redacted] qu'il restera ambigu, [redacted] vingt témoignages [1] [redacted] par J.-Y. [redacted] livre [redacted] quons-en deux, laissant au lecteur le soin [redacted] parfois [redacted] plaisir [redacted] découvrir [redacted] Hommes de gauche, centristes, hommes [redacted] droite, [redacted] l'envi que chacun a quelque [redacted] dire [redacted] l'inexprimable et que beau[redacted] s'appesantissent [redacted] leurs [redacted] familiales. Du même coup, que l'incroyance paraît jeune dans un [redacted] que la France, dont nous savons pourtant qu'elle a produit Voltaire et Renan !

François Mitterrand part au [redacted] tour. Il [redacted] silence, célèbre la méditation, presque *la prière ; il croit [redacted] la com[redacted] saints.* [redacted] un beau spectacle, il éprouve *« l'obscure [redacted] quelqu'un »*. Il [redacted] *qui incarnent*, [redacted] yeux, la rigueur, [redacted] l'intransigeance, l'humilité. De [redacted] mort, il dit [redacted] qu'elle [redacted] *« la règle [redacted] »*, [redacted] l'amour, qu'il tend à l'éternel.

Le [redacted] de croire, note-t-il, [redacted] celui de [redacted] incoercible, et il estime que nous allons vers un *« âge [redacted] foi »*. [redacted] sur la montagne » ? [redacted] l'amour, [redacted] duquel *« il n'y a rien »*.

Mitterrand [redacted] comme agnostique. [redacted] différence entre un tel agnostique et un homme [redacted] foi paraîtra [redacted] certains [redacted]. Mais qui pourrait [redacted] plaindre, exception faite [redacted] le [redacted] agressif [redacted] comme un [redacted] celui d'un [redacted] ?

« On a besoin dans la nuit de croire au soleil »

[redacted] que l'on [redacted] on [redacted] France [redacted] catholiques. René Andrieu, [redacted] du comité central du parti communiste [redacted] directeur adjoint de « l'Huma[redacted] », [redacted] père faisait [redacted] était catholique. Lui-même [redacted] un premier prix [redacted] au [redacted] Voilà qui [redacted] au [redacted] une [redacted] filiation, une [redacted] continuité sous [redacted].

[redacted] pas [redacted] lorsque [redacted] dit « [redacted] *religion en* [redacted] *» mais* [redacted] *resse pas plus de « faire l'hypo*[redacted] » [redacted] *chercher* [redacted] *Dieu n'existe* [redacted] ». « *Je* [redacted] *dis*, enchaîne-t-il, [redacted] *existe*, [redacted] *mieux*; [redacted] *aucune crainte, il saura* [redacted] « [redacted] en [redacted], ce [redacted] la [redacted] des gens, c'est [redacted] « *une protestation* [redacted] [...]. [redacted] *la nuit* [redacted] *au* [redacted] ».

Le [redacted] gnait [redacted] religion [redacted] appelée [redacted] disparaître en [redacted] que les [redacted] d'aliénation. « [redacted] *plupart* [redacted] *en* [redacted] *revenus* », souligne [redacted] Andrieu, qui ajoute : « *Je* [redacted] *tout* [redacted] *prévisible* [redacted] *religion* [redacted] *disparaître*. »

Andrieu [redacted] peut-être [redacted] persuasif lorsqu'il [redacted] que [redacted] parti [redacted] ni antithéiste, ou bien : *« C'est vrai qu'il* [redacted] *a une philosophie* [redacted] *matéria*[redacted] *historique n'est pas incompatible avec* [redacted] *foi.* [redacted] *ne peut* [redacted] *matérialiste philosophique et chrétien. Mais, il n'est nullement obligatoire d'être matérialiste philosophique pour* [redacted] »

[redacted] un révolutionnaire [redacted] mesure où il s'est battu pour les opprimés. *« Si* [redacted] *vécu à ce moment-là peut-être* [redacted] *pu* [redacted] *faire un* [redacted] *de chemin* [redacted] *lui.* » [redacted] un signe des temps que de [redacted] soient [redacted] banals. Dans la bouche [redacted] marxiste, ils ne sauraient passer inaperçus.

Jean-Yves Boulic [redacted] de dire qu'il y a seulement quinze ou vingt ans de [redacted] interviews auraient [redacted] impossibles. Et le moindre paradoxe [redacted] pas que, [redacted] au terrain conquis par l'indifférence, il se trouve tant [redacted] qui [redacted] — de [redacted] — parler [redacted] la [redacted]gion avec une sorte de complicité...

HENRI FESQUET.

★ QUESTIONS SUR L'ESSEN[redacted] Jean-Yves Boulic (deux tomes). Éditions du Cerf, 384 pages. Environ 95 F.

(1) Vingt témoignages : René Andrieu, Jacques Attali, Jean-Marie Benoist, Henri Caillavet, Jean Elleinstein, Michel Jobert, Jean Lecanuet, Hélène Missoffe, Louise Moreau, Christian Pierret, Jacques Barrot, Jean-Pierre Chevènement, Michel Crépeau, Jacques Delors, Michel Durafour, François Mi[redacted]reau, Monique Pelletier, Alexandre Sanguinetti, Bernard [redacted]

Une enquête sur la foi

● *Dieu existe. Qu'en faites-vous ?*

IL y a six ans, Christian Chabanis avait publié une enquête parmi les incroyants. Cette année, il est allé poser la même question à des chrétiens : *« Dieu existe-t-il ? »*, et il nous offre vingt-cinq témoignages, prélevés parmi les gens de la science, de la politique, de l'humanisme et de la « sociologie » ou plutôt de milieux sociaux caractéristiques. Il s'agit là, précisons-le, d'entretiens et non d'interviews, où l'auteur, partout à l'aise, discute largement avec ses partenaires et nous confie son propre credo. En une époque qui n'en est plus aux négations [redacted] Dieu, mais n'a [redacted] un acquiescement bien résolu, un tel livre offre l'occasion de pré[redacted] des itinéraires dont l'origine et les étapes, sinon le terme, sont étonnamment diverses : la [redacted] possible partout.

Les limites de la science

L'intérêt principal du livre n'est pas dans les argumentations de ce oui collectif. Ne cherchons pas des preuves, qui ne sont nullement [redacted] le projet de Christian Chabanis. L'auteur a voulu rassembler une belle gerbe d'expériences personnelles, et il y a réussi. Comment ne pas être sensible à l'émerveillement de l'astronome Charles Fehrenbach devant l'immensité de l'espace, la simultanéité des temps différents, l'énigme humaine, que le ciel lui donne à contempler ? Un souffle lyrique traverse aussi la confidence d'un Claude Michelet, dont le métier d'agriculteur le fait témoin tous les jours de la beauté de la création. Même émotion chez un Pierre Emmanuel, devant la splendeur d'une parole faite corps.

Les hommes de science ne sont plus les adversaires de Dieu. Ils admettent l'existence divine et la compatibilité de leur discipline avec l'exercice chrétien, et unanimement, on les voit réfuter l'idée de hasard lancée par Jacques Monod : selon eux, elle explique mal le monde et sont moins vraisemblable que le principe d'une Intelligence première. Au demeurant, leur affirmation s'arrête là. Après, c'est le saut personnel dans la foi, en quoi les uns cherchent, comme Leprince-Ringuet, une dimension supplémentaire d'amour à la logique de la froide science, tandis que d'autres, tel [redacted] Lichnerowicz, entrevoient une conciliation entre temps et intemporalité, par le biais de la relativité, et accueillent le grand contraste entre les discours cohérents de la science et la rencontre du « Dieu de sainteté et d'amour ». Mais tous proclament les limites d'une science qui décrit le monde, sans pouvoir en révéler le sens ni la cause.

Une telle humilité [redacted] frappante. On [redacted] toujours, lorsque l'intelligence [redacted] la place [redacted] la conviction personnelle. Or la clef [redacted] l'ouvrage est là : car le style de la foi et le comportement du chrétien dépendent beaucoup plus de l'idée que l'on se fait de Dieu que de [redacted] simple opinion qu'il [redacted] ou n'est [redacted]. Une autre question, informulée, *sous*-tend le livre [redacted] Christian Chabanis; non plus : *« Dieu existe-t-il ? »* mais *« Qu'en faites-vous ? »* Et l'on [redacted] se dégager deux familles de croyants.

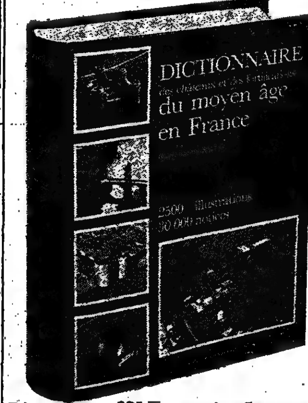
La première rassemble les adhésions robustes de gens bien carrés dans la vie. Non que leur propos soient exempts d'esprit et de cœur, mais la foi y apparaît comme un privilège dont on se réjouit, et non comme une écharde qui blesse, inquiète, tire le croyant hors de lui-même. Plusieurs de ces chrétiens sont bien dans leur peau ; ils y restent, en louant Dieu. La démarcation entre foi en Dieu et foi en soi s'amincit et parfois le discours tourne à l'autojustification. Quelques témoins fustigent *« ceux qui en s'abaissant à l'homme croient qu'ils feront davantage pour la cause de Dieu »* ! La foi devrait faire passer les affaires humaines après les divines. Outre que le conseil laisse songeur, certaines confessions ne paient pas d'exemple : l'on y démêle les traces d'un contentement plus personnel qu'évangélique. Dans une telle perspective, le problème du mal, réduit [redacted] une entité mystérieuse, est renvoyé dans [redacted] lointains ; il *« trouble un peu »*, ou *« s'il y a des ratés* [redacted] *le monde,* [redacted] *n'est pas* [redacted] », « [redacted] *ordre des* [redacted] » subsiste.

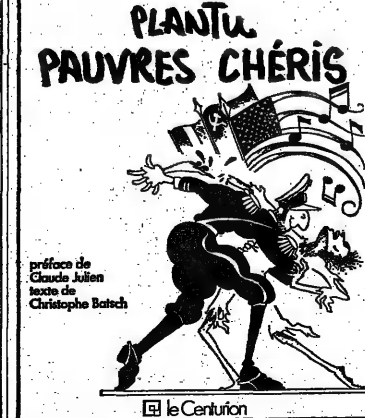
Un partage fraternel

D'autres voix, heureusement, répondent : celle d'abord du mineur Jean Fabre, pour qui croire invite irrésistiblement au partage le plus fraternel. Celle de l'artiste, Robert Hossein, empreint d'une générosité bourrue qui fait mouche : « *Si celui qui regarde son menu dans un restaurant, le dimanche, regardait son prochain avec autant d'attention* [redacted] *cherche ce qu'il va bouffer, on vivrait dans un autre type de société.* » Celui d'un Georges Montaron, *sur* l'urgence révolutionnaire ; d'un Jacques Delors, l'un des rares à faire preuve d'humour envers lui-même, dans une vie tiraillée entre les exigences de la foi et l'action politique. Celle de Françoise Dolto, sur la mort des autres et le sourire ; de Jacques Soustelle, sur les divisions des Eglises ou le besoin des protecteurs divin, *« cette ronde des dieux se tenant par la main autour de l'humanité »*; celle de Jacques Ellul, sur le caractère iconoclaste de la foi et sur Elie dans le désert devant le souffle évanoui de Dieu ; celle de François Perroux, sur le pouvoir du capital, en toutes les latitudes politiques, et sur le culte aux dieux inconnus. Et d'autres encore, chez qui la foi stimule l'intelligence, la largeur de vue et le sens du risque.

FRANCE QUÉRÉ.

★ DIEU EXISTE ? OUI, de Christian Chabanis, Stock, 536 p., environ 58 F.





Le Monde

culture

LE JOUR DU THÉATRE

La Maison de la culture de Grenoble en difficulté.

Douze ans après sa création, la Maison de [redacted] de Grenoble traverse l'une des plus [redacted] de son [redacted]. Confrontée [redacted] ans à son déficit de gestion, la « Maison » [redacted] difficultés encore plus sérieuses [redacted] lui [redacted] 1980 qu'une majoration [redacted] 9 % [redacted] subvention.

[redacted] conseil [redacted] une [redacted] hypothèse, [redacted] de la [redacted] un [redacted] correspondant [redacted] moi-[redacted] francs constants, [redacted] qu'il [redacted] en [redacted]. « [redacted] mobilisation de la Maison de la [redacted] projet [redacted] répression [redacted] activi-[redacted] », [redacted] dans un [redacted] remis [redacted] nication, [redacted] Jean-Philippe [redacted].

Au [redacted] de [redacted] la [redacted] Grenoble, [redacted] mardi 22 janvier, [redacted] municipaux [redacted] Grenoble [redacted] plusieurs communes [redacted] représentants [redacted] général [redacted] venus apporter [redacted] rappeler [redacted] rôle [redacted] la [redacted] la [redacted] Dubedout, [redacted] Grenoble, [redacted] 7 [redacted] M. [redacted] afin [redacted] lui [redacted] d'un [redacted] « sauvetage » [redacted] ment, [redacted] qualifié [redacted] fermeture [redacted].

[redacted] inquiétude face à l'augmentation [redacted] de la [redacted] salariale, qui a représenté [redacted] 51,4 % des dépenses totales (la Maison de la culture emploie quatre-vingt-six personnes), M. Dubedout a demandé qu'un « effort de rigueur » soit mené. « N'a-t-on pas construit une Maison de la culture importante afin de répondre aux appétits culturels de la ville et du département, qui sont très grands ? »

La subvention [redacted] parts égales par l'Etat et la ville représente [redacted] des recettes totales de la [redacted] de la culture de Grenoble. Quant au représentant du ministère [redacted] la culture au sein du conseil [redacted] de [redacted] Maison [redacted] la culture, [redacted] elle [redacted] qué [redacted] était prêt à [redacted] un « effort exceptionnel » afin de participer [redacted] une politique [redacted] de la [redacted] la [redacted], sans [redacted] jusqu'à [redacted] croître [redacted].

Trois spectacles [redacted] la Rose des vents.

[redacted] la Planchette, qu'anime [redacted] pré-[redacted] créa-[redacted] à l'Espace [redacted] Vents, [redacted] Villeneuve-d'Ascq, [redacted] Il s'agit [redacted] Enfer [redacted] Fils, [redacted] Lemahieu, [redacted] son sujet [redacted] drame [redacted] sidérurgie ; de Viols [redacted] auteur, [redacted] enseignante [redacted] partir [redacted] spectacles [redacted] Pierre-[redacted] Heymann, [redacted] de la [redacted] troisième, la Douce, [redacted] de Dostoïevski, qui [redacted] en [redacted] avec le Théâtre de la Seine. [redacted] gnie, [redacted] jan-vier au [redacted] février, sauf le lundi. Renseignements : [redacted] Vents, rue Van-Gogh, [redacted] d'Ascq. Tél. : (20) 92-38-35.)

Bunker dramaturgie

(Suite de la première page.)

Macbeth, quoi qu'on [redacted] l'imagination poétique de Shakespeare y est trop énergique, trop définie. L'action [redacted] été, [redacted] l'origine, un délire de [redacted] prit, « [redacted] *peur* » [redacted] une « *apocalypse* [redacted] *Mal* », [redacted] dit [redacted] critique anglais [redacted] Wilson Knight. [redacted] paroles et [redacted] ont [redacted] qui [redacted] une [redacted] défigurerait aujourd'hui *Macbeth*, [redacted] serait [redacted] ces mouvements [redacted] sous [redacted] ma-[redacted] prétendument [redacted] l'ancien, qui « [redacted] » [redacted] qui imposerait [redacted] la perception [redacted] d'une antiquaille, [redacted] bien [redacted] la [redacted] du spectateur [redacted] de [redacted] elles, la [redacted].

L'intelligence [redacted] Rosner [redacted] d'orienter [redacted] l'abord, par l'environnement nazi, [redacted] spectateur [redacted] la [redacted] du [redacted] *qui est la substance de Macbeth*. Ce que [redacted] du Mal [redacted] pour le public anglais de 1611, la guerre hitlérienne [redacted] campe [redacted] le [redacted] pour nous [redacted] informations [redacted] Shakespeare [redacted] *Macbeth* [redacted] sauvagerie incroyable, [redacted] camps). Une [redacted] que [redacted] Mal [redacted] clairement posé pour nous, [redacted] Shakespeare [redacted] mis vraiment sur orbite, Macduff [redacted] bien Macduff, Banquo [redacted] bien Banquo, [redacted] jamais peut-être [redacted] frappés [redacted] la [redacted] du [redacted] après le meurtre [redacted] roi n'ont [redacted] pour nous, la [redacted] qu'ils ont [redacted] du fait qu'ils sont frappés contre [redacted] porte blindée d'un [redacted] l'Atlantique.

[redacted] bien, le [redacted] fait preuve : en réanimant l'esprit [redacted] la pièce [redacted] Shakespeare [redacted] une [redacted] lieux, [redacted] vêtements, [redacted] lumières, [redacted] et [redacted] protagonistes, [redacted] bout [redacted] bout, subjuguante de bout [redacted] bout, [redacted] qui [redacted] comprend beaucoup de difficultés.

Un travail de poète

Deux [redacted] dominent [redacted] bution : Bertrand Bonvoisin, [redacted].

[redacted] jeune encore, sorti [redacted] Conservatoire en 1978, Bertrand Bonvoisin [redacted] un [redacted] shakespearien, très insensé. Banquo [redacted] un [redacted] aussi immatériel que les autres [redacted] mais il [redacted] particularité [redacted] partager plus que [redacted] autres, [redacted] premières scènes, le dérèglement inconscient de Macbeth : il [redacted] complice d'un mal qui lui échappe. Par [redacted] d'un désordre du regard, pourtant calme [redacted] presque sûr de lui, [redacted] un [redacted] fous, Bonvoisin [redacted] un [redacted] travail d'acteur, un [redacted] poète. Plus tard, nous l'apercevrons [redacted] les [redacted] d'un médecin anglais, hurluberlu fin — [redacted] ne dure [redacted], mais [redacted] fort.

En [redacted] Macbeth pendant [redacted] du [redacted] où apparaît le [redacted] Banquo, puis [redacted] général [redacted] Jacques [redacted] ner, [redacted] plan, [redacted] une présence [redacted] lui [redacted].

Il joue un peu en amateur, en [redacted] fourré, [redacted] (lointaine) [redacted] Planchon, il [redacted] quelque [redacted] que [redacted] grand philosophe Ernst Bloch prête [redacted] rabbins qu'il [redacted] recueil [redacted] *Traces* (un livre immense), [redacted] aussi un [redacted] jésuite, feutré, il transporte [redacted] lui un monde [redacted] par mégarde, [redacted] pré-[redacted] — [redacted] qu'il n'ait [redacted] interprété [redacted] Macbeth.

Le [redacted] par Michel Bouquet.

Bouquet [redacted] conduit [redacted] avec [redacted] coup [redacted] réserve. Il indique [redacted] dynamique du rôle : la peur. Il [redacted] pour [redacted] un flegme [redacted]. Il exprime, [redacted] une [redacted] remarquable [redacted] moyens, [redacted] ne [redacted] il va, quoi [redacted] mène, [redacted] que, pour lui, comme [redacted] « *rien* [redacted] *que* [redacted] *qui* [redacted] ». [redacted] jusqu'au moment [redacted] meurtres [redacted] accomplis, où, pour lui, [redacted] perdu, [redacted] Michel Bouquet, [redacted] invente [redacted] souriant, [redacted] carné, enfin maître [redacted] situation, qui est d'un grand acteur.

Patrick [redacted], Marc Spilmann, Jean-Jacques [redacted], Dominique Balzer, Martine [redacted] jouent bien, prouvant [redacted] du [redacted] Théâtre [redacted] Rosner dirige [redacted] 1975. Le bunker [redacted] uni-[redacted] sont [redacted] musique [redacted] Dominique Probst.

MICHEL COURNOT.

★ Bouffes [redacted] Nord, 20 [redacted] 30.

MUSIQUE

L'« ÉROSPHÈRE », de François Bayle

Métamorphose, transfert, voyage

C'était la foule au grand auditorium de Radio-France pour la création d'Erosphère de François Bayle et l'on remarquait en particulier la présence de ses devanciers et de ses confrères les plus éminents, ce qui prouve combien, même secrètement, croît la renommée du compositeur, chef du département des recherches et créations musicales de l'INA-G.R.M., l'un des poètes les plus profonds de la musique électro-acoustique. Les Espaces inhabi-[redacted] *(1967)*, l'Expérience acoustique *(1969-1972)*, la Divine Comédie *avec Bernard Parmegiani (1972-1974)* [redacted] Erosphère *marquent les étapes principales d'un* [redacted] *longuement méditée et largement déployée, où la recherche sonore n'est jamais indépendante de* [redacted] *effraction* [redacted] *sens* ».

François Bayle peint, [redacted] *expression*, « [redacted] acous-[redacted] sur [redacted] », [redacted] interprète que [redacted] » *pénétrant* [redacted] « [redacted] enveloppe [redacted] matières [redacted] invisibles, [redacted] vibrations [redacted] composées [redacted] la [redacted] de l'énergie, [redacted] de notre [redacted] tion, attention, invention » [redacted] *derniers* [redacted] *importants* [redacted] *ce qu'ils indiquent* [redacted] *l'œuvre, si étrange fût-elle, n'est conçue que sous le contrôle de la sensibilité poétique.* « Ainsi, *conclut Bayle*, [redacted] libère [redacted] désir, selon [redacted] qu'emprunte la [redacted] : [redacted]morphose, transfert, voyage. »

D'où [redacted] *d'Erosphère*, [redacted] *par son* [redacted] *ap-*[redacted] *raccrocheur*, [redacted] *qui désigne, avec quelque emphase*, [redacted] qui enveloppe [redacted] d'un réseau [redacted] une [redacted] de fréquences, [redacted] nuage [redacted] chaleur [redacted] diffusent [redacted] mégamilliards [redacted] biologiques, l'anneau où [redacted] la [redacted] cosmos du désir ». *Un titre un peu trop générique en tout* [redacted] *une* [redacted] *peut*, [redacted] *quatre-vingt-quinze minutes, qu'affleurer* l'Erosphère.

[redacted] *faite* [redacted] *trois grandes* [redacted], *précédées* [redacted] *suivies* [redacted] *trois « Eros » (bleu, rouge et noir), courtes pièces composées sur* [redacted] *sons* [redacted] *à partir de la voix humaine, comme de belles flammes électroniques sveltes et insaisissables qui tourbillonnent dans un vent mystérieux.*

Des trois volets, le premier est le plus énigmatique et demanderait une seconde écoute. La Fin du bruit ne signifie pas son [redacted], *mais* [redacted] *où* [redacted] « [redacted] » [redacted] *transmue* [redacted] *musique*, [redacted] *son signifiant* ; [redacted] *l'on* [redacted] *quelque* [redacted] *à suivre*, [redacted] *sept* « *terri-*[redacted] », [redacted] *succession* [redacted] *résolvent en* [redacted] *et poéti-*[redacted], *malgré* [redacted] *qualité* [redacted] *ces séquences où* [redacted] *naître*, [redacted] *exemple, un hommage* [redacted] aux [redacted] de [redacted] *Henry, avec ce* [redacted] *sur* [redacted] *sifflet* [redacted] *locomotive.*

La terre qui gémit et chante

[redacted] Tremblement [redacted] doux, [redacted] *atmosphères* [redacted] *plus* [redacted] *plus thématique* [redacted] *électroniques ou* [redacted] *plus caractéristiques* [redacted] *fascinants : une pluie de gouttes de lumière* [redacted] *un réveil d'oiseaux* [redacted], [redacted] *étrange machine* [redacted] *roule* [redacted] *une* [redacted] *presse d'imprimeur*, [redacted] *croasse*, [redacted] *de* [redacted] *lointains*, [redacted] *qui* [redacted] *choquent, des vents, des pas, des signaux qui viennent de tous les points de l'univers*, [redacted] *mys-*[redacted] *prégnance* [redacted] *ces sons dont on ne connaît pas l'origine, tout cela est relié symphoniquement par une prodigieuse imagination poétique dont les mots ne sauraient rendre raison. Est-*[redacted] *gémit* [redacted] *chante dans sa rotation douloureuse?* [redacted] *évoque plus précisément* [redacted] *que* [redacted] *visite, où s'effectue* [redacted] » *(1)*. [redacted] Toupie [redacted] le ciel ; *après* [redacted] *vité fébrile de transformation du premier*, [redacted] *les climats très* [redacted] *composés* [redacted] *second, c'est une* [redacted] *contemplation* [redacted] *extatique, sur une sorte* [redacted] *longue* [redacted] *d'orgue à deux* [redacted] *en* [redacted] *toupie ronflante, omniprésente, apparem*[redacted] *immuable*, [redacted] *travaillée* [redacted] *infinitésimales* [redacted] *la fois* [redacted] *caractère* [redacted] *berceur et perpétuent son charme sans cesse renouvelé*, [redacted] *les chœurs de mille gouttelettes* [redacted] *qui palpitent* [redacted] *pétillent*, [redacted] *parfois quelques* [redacted] *comme* [redacted] *déformé, au-delà desquels toujours* [redacted] *l'ample respiration* [redacted] *cette toupie aux dimensions* [redacted] *de* [redacted] *imagination. Et les dernières flammes de l'Eros* [redacted] *disparaître* [redacted].

JACQUES LONCHAMPT.

(1) *Tremblement de terre très doux a été enregistré avec deux autres œuvres de Bayle, Espaces* [redacted] *bitables et Trois* [redacted] (disque INA-GRM, G 101 BA, [redacted]

« L'AFFAIRE CARMEN »

Le Syndicat [redacted] Paris a donné, mardi, [redacted] de [redacted] sur « l'affaire Carmen » qui a confirmé la chronologie [redacted] données (*le* [redacted] 18 janvier) et apporté quelques documents complémentaires qui vont tous dans le même sens. Des musiciens de l'Orchestre de l'Opéra ont affirmé qu'ils n'avaient jamais [redacted] courant du projet de venue du [redacted] Symphony [redacted] n'avaient [redacted] par M. Dillies à propos de la lettre du [redacted] dernier. Tout [redacted] réaffirmant [redacted] le [redacted] soutenait [redacted] position [redacted] principe [redacted] par [redacted] lettre, M. Georges Bence, secrétaire général du Syndicat, a [redacted] la « [redacted] méprisable » [redacted] faire [redacted] l'écho aux [redacted] Paris. Ni [redacted] de l'Opéra, ni M. [redacted] n'étaient représentés [redacted] conférence [redacted] presse. — J. L.

CINÉMA

« LA MORT EN DIRECT », de Bertrand Tavernier

Une [redacted] apprend de son médecin qu'elle n'a plus que quelques [redacted]. Elle [redacted] Mortenhoe, [redacted] d'une [redacted] incurable. [redacted] pilules [redacted] lui [redacted] de [redacted] grandes souffrances. La [redacted] filmer ses derniers [redacted] vie, [redacted] agonie, [redacted]. Le [redacted], Katherine le rompt en s'enfuyant pour [redacted] mort. Un homme, pourtant, la suit, [redacted] ne [redacted] se méfier. [redacted] un reporter [redacted] vision, Roddy, [redacted] on a [redacted] yeux, la [redacted] une [redacted] ultra-perfectionnée. Chaque [redacted] qu'il approche Katherine, celle-ci est, à [redacted] insu, [redacted] pâture [redacted] téléspectateurs.

A l'origine [redacted] film [redacted] Tavernier, il y a un [redacted] roman [redacted] science-fiction, *l'Incurable*, [redacted] Compton, [redacted] britannique [redacted] (1). Un [redacted] que Tavernier a adapté avec [redacted] Reyfiel, [redacted] de Sydney [redacted]. Le film a [redacted] tourné en Ecosse, en [redacted] que, [redacted] le cinéaste, « [redacted] *conception* [redacted] *mort*, [redacted] *la présence* [redacted] *plus particulièrement* [redacted] *perceptible* [redacted] *un* [redacted] *anglo-saxon* ». [redacted] vrai comme il [redacted] vrai qu'on [redacted] peut pas trouver, [redacted] France, [redacted] à la [redacted] d'un film [redacted] fiction. Mais Tavernier, en suivant l'intrigue du roman, [redacted] pas, pour autant, compLu [redacted] la futurologie. Il a traité un thème qui [redacted] et qui [redacted] d'aujourd'hui : [redacted] voyeurisme [redacted] du spectacle, [redacted] par [redacted] télévision, [redacted] pou-[redacted] sur les [redacted] cinéma, aussi, [redacted] concerné). La [redacted] proprement dite [redacted] un [redacted] aux entournures. Il [redacted] avec [redacted] — au point que [redacted] paraît [redacted] — [redacted] technologique qui dirige [redacted]. Chaque [redacted] qu'il [redacted] obligé [redacted] nir à [redacted] manifestations, [redacted] se noue, s'embrouille. Mais [redacted].

[redacted] a engagé, dans [redacted] — son plus ambitieux [redacted] son meilleur, — une [redacted] morale [redacted] la manipulation [redacted] par [redacted] *mass media*, de [redacted] l'homme [redacted] spectacle [redacted], donc, [redacted] la responsabilité [redacted] lisateurs, [redacted] ne [redacted] que [redacted] heurter à [redacted] l'appareil [redacted] « jeux [redacted] cirque » [redacted] « [redacted] ». [redacted] d'une [redacted] cinématographique qui plane [redacted] à distance, qui [redacted] d'organiser [redacted] femme traquée, mais [redacted] magnifiquement lyrique pour [redacted] Katherine, son identité, sa dignité, [redacted] rapport [redacted] de [redacted]. Demain, après-demain, c'est aujourd'hui, et [redacted] déplacent [redacted] la [redacted] contemporaine [redacted] cimetière, quartiers [redacted] tiels, taudis [redacted] ruines (l'envers [redacted] la société de consommation), [redacted] des verdoyants [redacted].

La mythologie [redacted] au profit d'un *fantastique* [redacted] (l'asile de nuit [redacted] une église, le [redacted] aux [redacted] plus dépaysant [redacted] l'univers des robots, [redacted] ordinateurs, [redacted]. Le regard du [redacted] Tavernier s'oppose [redacted] celui de l' « homme-caméra » manipulateur et manipulé [redacted] instrument de [redacted] d'imposture.

Il observe Roddy traquant [redacted] rine [redacted] retrouvant, peu [redacted] peu, la conscience, en s'éprenant [redacted] *La Mort en* [redacted] mer-[redacted] d'amour (d'abord énigmatique), celle [redacted] Katherine, qui a [redacted] dupés, qui [redacted] mourir [redacted] qu'on lui vole [redacted] sentiments, ses émotions, [redacted] le mystérieux premier mari [redacted] elle a, remariée, [redacted] le [redacted]. Lorsque Roddy a compris [redacted] qui [redacted] courir Katherine, il ne lui [redacted] plus qu'à perdre [redacted] vue qui [redacted] met [redacted] images [redacted] sur [redacted]. [redacted] au bout [redacted] la route, [redacted] une [redacted] imposture (celle [redacted] l'humanisme) [redacted] trahison [redacted].

La fin, inattendue, [redacted] plus [redacted] Tavernier, [redacted] authentiquement tragique. [redacted] position [redacted] qu'il a choisie, [redacted] cinéaste a [redacted] à diriger à contre-courant [redacted] grands [redacted] que sont Harvey [redacted] et Max [redacted] Sydow. Il y a quelque [redacted] de magique [redacted] leur interprétation et [redacted] acteurs prennent une [redacted] singulière. [redacted] monde [redacted] voyeurs [redacted] coupables, [redacted] mort, Romy [redacted] entre l'an-[redacted] désespoir et la [redacted] d'échapper aux souillures, de préserver [redacted] honneur. [redacted] visage défait, grandiose, [redacted] passe comme un chant [redacted] Verdi, elle impose, en fin [redacted] compte, la lumière [redacted] la [redacted]. La voilà arrachée à son image main-[redacted] trop fignolés [redacted] films psychologiques [redacted]. Sublimée.

JACQUES SICLIER.

(1) [redacted] livre [redacted] publié, [redacted] le titre [redacted] film, aux éditions Calmann-Levy.

★ Voir [redacted] films [redacted].

NOTES

Variétés

Henri Tachan et Leny Escudero

Spectacles traditionnels, mais d'une certaine qualité en ce début [redacted] née. [redacted] l'Olympia, Henri Tachan [redacted] devoir [redacted] née avec ses élans [redacted] force de [redacted] manière de [redacted] en [redacted] avec les mots des chansons qui [redacted] pour thème la tendresse, l'amour, [redacted] ou parfois prend joliment la [redacted] la décision.

[redacted] la Gaîté-Montparnasse, Leny Escudero emplit [redacted] les [redacted] le [redacted] — ce qui [redacted] devenu rare [redacted] que cette [redacted] et en demi-cercle se consacre aux [redacted] — [redacted] nostalgiques [redacted] des chansons sur l'air du temps, [redacted] Vanzetti ou sur [redacted] de son enfance, [redacted] de [redacted] guerre [redacted] les [redacted]. Accom-[redacted] par un [redacted] une guitare, [redacted] voix [redacted] d'émotion et en [redacted] de cri, Leny [redacted] la cinquantaine proche, garde toujours en [redacted] faveur la sincérité du cœur. Il a [redacted] maintenant [redacted] grandiloquent pour [redacted] d'écriture [redacted] et généralement bien [redacted]. On [redacted] retrouve moins emphatique, plus [redacted] romances [redacted] amourette », « J'ai perdu mon âme ») qui [redacted] au [redacted] soixante.

CLAUDE FLÉOUTER.

*Olympia, 20 h. [redacted]
**Gaîté-Montparnasse, 20 h. 30.

Yvan Dautin au Théâtre de Dix-Heures

« [redacted] Dautin [redacted] », tel [redacted] titre du spectacle [redacted] présente l'un des auteurs-compositeurs-chan-[redacted] plus attachants, [redacted] plus [redacted] en mélodies, [redacted] nouvelle génération, [redacted] le [redacted] intimiste du [redacted] Dix-Heures. [redacted] guitare, au piano ou [redacted] l'accordéon, [redacted] une pugnacité qu'on ne lui connaissait pas auparavant, avec son inspiration un peu naïve, sa [redacted] et son goût du farfelu, Yvan Dautin donne l'un de [redacted] meilleurs [redacted] chant.

Dautin [redacted] homme [redacted] complet. Il a prouvé déjà une fois, au Café [redacted] la Gare, qu'il pouvait « [redacted] », comme on dit, [redacted] une [redacted] équipe [redacted] musiciens [redacted] de partenaires derrière lui. On se [redacted] pourquoi sa maison de [redacted] ne l'aide pas concrètement, financièrement, à se [redacted] pleinement, par exemple en lui offrant [redacted] moyens [redacted] travailler avec d'au-[redacted] musiciens, d'imaginer, [redacted] pré-[redacted] de donner un show. On sait bien qu'une firme phonographique [redacted] organisatrice [redacted] spectacles. Mais son intérêt n'est [redacted] non plus de ne faire que l'épicerie — même [redacted] celle-ci [redacted] fine. — C. F.

★ [redacted] de Dix-Heures, 20 h. 30.

Rock

Lew Lewis au Gibus

L'histoire de Lewis est [redacted] liée à celles de Dr Feelgood et de Eddie and the Hot Rods, les deux chefs de file [redacted] pub-rock, ce mouvement [redacted] marqué [redacted] en 1975, annonçant le [redacted] punk par son retour à la simplicité du rock. Prêtant occasionnellement [redacted] harmonica lors des premiers concerts de Dr Feelgood, auquel une solide amitié le [redacted], puis s'intégrant de [redacted] régulière au sein du groupe Eddie [redacted] Hot Rods, Lew Lewis a vécu l'effervescence qui s'est créée aux alen-[redacted] Canvey Islands, un creuset industriel où [redacted] groupes [redacted] soir jouer le concert [redacted] leur vie au risque de se faire avaler par un public avide de sensations fortes et [redacted] rythmes expiatoires.

[redacted] venant à [redacted] et le groupe délaissant peu à peu [redacted] du rythm'n [redacted] un rock plus « blanc », Lew [redacted] quitte Eddie and [redacted] Hot Rods pour entamer une carrière solo qui [redacted] voit écumer tous les pubs et les petits clubs du pays, assurant de temps [redacted] premières parties dans l'ombre de groupes plus connus et avec lesquels il n'a [redacted] commun. [redacted] aux racines [redacted] rock et du rythm'n blues, Lew Lewis reprend, au milieu de compositions originales qui perpétuent [redacted] esprit, [redacted] classiques, des vieux [redacted] de [redacted] Brown, avec l'énergie et le feeling approprié.

ALAIN WAIS.

★ [redacted] 1 [redacted] du matin, jusqu'au [redacted] 26 janvier.

Cinéma

« Liés par le sang » de Terence Young

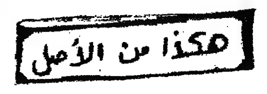
Qui a tué le P.-D. [redacted] entreprise [redacted] produits pharmaceutiques ? Et qui veut [redacted] sa fille, [redacted] ce [redacted] choc ? [redacted] dans [redacted] bons vieux romans d'Agatha Christie, les soupçons pèsent sur une demi-douzaine [redacted] personnages, [redacted] membres d'une famille où les [redacted] font naître [redacted] besoins d'argent.

De ce scénario à suspense, Terence Young a tiré un film très chic, très snob et très niais. Cette Europe du beau [redacted] qu'il nous peint devient celle [redacted] un trait d'humour et, pour relever la sauce, quelques [redacted] de [redacted] parfaitement déplacées.

[redacted] finesse, son élégance et [redacted] souvenirs qui nous lient à elle, Audrey Hepburn [redacted] à [redacted] l'héroïne du naufrage. [redacted] est [redacted] d'une pléiade [redacted] internationales qui se contentent de faire acte de présence ([redacted] Schneider, Ben Gazzara, [redacted] Mason) ou qui sombrent dans le ridicule (Omar Sharif, Maurice Ronet).

JEAN DE BARONCELLI.

★ Voir les films nouveaux.



هكذا من الأصل

SPECTACLES

théâtres

Nouveaux spectacles

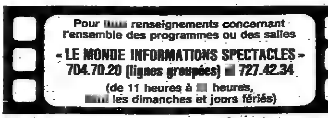
Dannou (261-69-14), [redacted] 30 : [redacted]e, [redacted] et la Vertu.
Lucernaire (544-57-34), 19 h. : En compagnie de Ritsos.
Vincennes, [redacted] (574-65-80), 21 h. : Quelle belle vie, quelle belle mort.

Les salles subventionnées et municipales

[redacted] (742-57-50), [redacted] h. 30 : Coppélia.
[redacted] Favart (296-12-20), 19 h. 30 : [redacted] Guhel Pekinel, pianos (Brahms, Schumann, Lutoslawski).
Comédie-Française (296-10-20), 20 h. 30 : Bérénice ; le Pain [redacted] ménage.
Petit [redacted] (325-70-32), 18 h. [redacted]
T. E. P. (797-96-06), 20 h. : Films (les Diamants de la nuit ; le Tambour).
Centre Pompidou, IRCAM, 20 h. 30 : Ensemble de l'Itinéraire, dir. A. Myrat. — [redacted] (278-79-95), [redacted] h. 30 : Drôles de gens. — Débats : 18 h. 30, Pouvoir et décision ; 20 h., L'image pédagogique.
Théâtre de la Ville (274-11-24), [redacted] h. 30 : Fabienne Thibeault ; [redacted] h. 30 : La musique adoucit les mœurs.

Les [redacted] salles

Aire libre (322-70-78), [redacted] h. [redacted] : Poivre de C[redacted] à la bouche.
Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : Une drôle de vie.
Artistic-Athévains (379-06-18), 20 h. 30 : Jacques Thibault.
Arts-Hébertot (387-23-23), 20 h. [redacted] : l'Ours ; Ardèle [redacted] la marguerite.
Atelier (606-49-24), [redacted] h. : Audience ; Vernissage.
Athénée (742-67-27), 21 h. : la Fraîcheur de l'aube.
Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30 : Macbeth.
Bouffes-Parisiens (296-60-24), 20 h. 45 : Silence, on aime.
[redacted] culturel de Belgique (271-26-16), 20 h. 45 : Hamlet Machine.
Centre Mandapa (589-01-60), 20 h. 30 : la [redacted] Rama et Sita.
Cité [redacted] (589-67-57), [redacted] rie, 20 h. [redacted] : le [redacted] nuit d'été. — Grand Théâtre, 20 h. 30 : Le Farré sifflera trois fois. — Resserre, 20 h. 30 : Thyeste.
Comédie [redacted] (742-43-41), 21 h. : [redacted] Cuisine des anges.
Dunois (584-72-00), 18 h. [redacted]
Édouard-VII (742-57-49), 21 h. : le Piège.
Fontaine (874-82-34), 18 h. 30 : la Voix humaine ; 21 h. : les Trois Jeanne.
La Forge (371-71-89), 20 h. : De vive voix.
Grand [redacted] Montorgueil (233-80-78), 21 h. : Mascafemme.
Gymnase (246-79-79), 20 h. 30 : l'Atelier.
Huchette (326-38-99), 20 h. 30 : la Cantatrice ch[redacted] ; la Leçon.
La Bruyère (874-76-99), 21 h. : [redacted] qu'a des [redacted].
Lucernaire (544-57-34), Th[redacted] noir, 19 h. : [redacted] d'A. [redacted] ; 20 h. 30 : [redacted] jambons ; 22 h. 15 : A la recherche du temps perdu. — Théâtre rouge,



Jeudi 24 janvier

20 h. 15 : Albert ; 21 h. 30 : [redacted] Dinner.
[redacted] Tovaritch.
[redacted] des Amandiers (797-19-30), 20 h. 45 : l'Oiseau-Tonnerre.
Mathurins (265-90-[redacted]) 21 h. : [redacted] Frères ennemis.
Michel ([redacted]-35-02), 21 h. 15 : [redacted]pé.
[redacted] (742-95-22), 20 h. 30 : Coup [redacted] chapeau.
Montparnasse (320-89-90), 20 h. 30 : On a feulé chez M. Sloop ; 22 h. : L'empereur s'appelle Dromadaire.
Musée des monuments français (727-35-74), 20 h. 30 : Une fille à [redacted]
Œuvre (874-42-52), [redacted] h. [redacted] : Un habit pour [redacted].
Orsay (548-38-53), I, [redacted] h. 30 : Elle est là. — II, 20 h. 30 : Zadig.
[redacted] des glaces, 20 h. 45 : Lionel Rocheman.
Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 30 : Joyeuses Pâques.
[redacted] (205-40-39), 20 h. [redacted] Bécassouille.
[redacted] (320-00-06), [redacted] h. [redacted] : le [redacted]
Potinière (261-44-16), 20 h. [redacted] : le Volcan de la rue Arbat.
[redacted] (288-02-55), 20 h. 30 : Amédée [redacted] s'en [redacted]. — Amphi, [redacted] h. 30 : [redacted] Motif.
Studio des Champs-Élysées (723-35-10), 20 h. 45 : Les orties, ça s'arrache [redacted] quand [redacted] mouillé.
Studio-Théâtre 14 (539-88-11), 20 h. 30 : le Journal d'un fou.
TAI-Théâtre d'Essai (274-11-51), 20 h. 45 : Artaud roi.
Théâtre du Marais (278-03-53), 20 h. 30 : les Amours de Don Perlinplim.
Théâtre [redacted]-Stuart (508-17-80), [redacted] h. 30 : le [redacted] de M. Laurent ; 22 h. 30 : Qui [redacted] pas son minotaure ?
[redacted] de la Plaine (842-32-25), [redacted] h. [redacted] : Arlequin défenseur [redacted]
[redacted] de l'Union (651-25-20), 21 h. : le Jeu de l'amour [redacted] du hasard.
Théâtre 347 (526-29-66), [redacted] h. : la Poube.
[redacted] (233-09-92), [redacted] h. 30 : la Cage aux folles.

Les cafés-théâtres

[redacted] Bec fin (296-29-35), 19 h. 45 : le Bel Indifférent ; le Menteur ; 21 h. : Printer and Co. ; 22 h. 15 : la Revanche de Nana.
Blancs-Manteaux (887-16-70), 20 h. 15 : Areuh = MC2 ; 21 h. 30 : Joue-moi un air de tapioca ; 22 h. 30 : Cause à mon c..., ma télé est malade.
Caf' Conc' (372-71-15), 21 h. : Phèdre à repasser ; 22 h. 30 : Paris 80 ; 23 h. : Segelstein.
Café d'Edgar (322-11-02), I, 20 h. 30 : Charlotte ; 22 h. : les Deux Suisses ; 23 h. 15 : Coupe-moi le souffle. — II, 22 h. 15 : Taïla.
Cafessaion (278-46-42), 21 h. 30 : J. Charby.
Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30 : L'avenir est pour demain ; 22 h. 30 : Quand reviendra le vent du nord.
Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30 : le Petit Prince ; 22 h. : le Silence de la mer.
Cour des Miracles (548-85-60), 19 h. : Célébration ; 20 h. 30 : Claire ; 21 h. 30 : Confetti en tranches ; 22 h. 45 : [redacted] donc nos pédalos.
L'Écume (542-71-16), 20 h. 30 : Antoine Tomé ; 22 h. : J.-L. Guitard.
Le [redacted] (223-21-17), 19 h. 45 : F. Brunold ; 21 h. 15 : le Président.
La Grange-au-Soleil (727-43-41), 21 h. : Pinatel.
Mirandière (229-11-13), 20 h. 45 : le Nouveau Locataire ; 22 h. 15 : Flick et Drac.
Petit Casino (278-36-50), I, 21 h. : Racontez-moi votre enfance ; 22 h. 15 : R. Obaldia. — II, 20 h. 30 : Abadi-don ; 22 h. 30 : R. Marino.
Le Point-Virgule (278-67-03), 20 h. 30 : Offenbach, Bagatelle ; 21 h. 30 : J. Danno ; 22 h. 30 : Les Pieds-Nickelés sont épatants.

Sélénite (354-53-14), I, [redacted] h. : Musique populaire. — II, 21 h. : les Amitiés particulières [redacted] Verlaine et Rimbaud.
Soupap ([redacted]-57-54), 20 h. : [redacted] femmes ; 21 h. 30 : [redacted] Plus Forte ; le Défunt.
La Tanière (337-74-39), 20 h. 45 : Mélusine ; [redacted] h. [redacted] : J.-P. Marchant.
Théâtre de Dix-Heures (606-07-48), 20 h. 20 : Y. Dautin ; 21 h. 20 : les Jumelles.
Théâtre des Quatre-Cents-Coups (329-39-69), 20 h. 30 : D. Kaminka ; 21 h. 30 : [redacted]gnifique, magnifique ; 22 h. 30 : [redacted] écrira.
[redacted] (707-60-93), [redacted] : la Tournée ; 23 [redacted] : E. Godard, [redacted]

La danse

Théâtre 13 (330-13-54), [redacted] h. 30 : Indépendanse.
Palais [redacted] sports ([redacted]-40-[redacted]), 20 h. [redacted] : Ensemble national folklorique polonais [redacted]

Les chansonniers

Caveau [redacted] République (278-44-45), 21 h. : Raymond ou [redacted] dé... Babarrasser.
Deux-Anes (606-10-26), [redacted] : Pétrole... Ane.

Le music-hall

Bobino (322-74-84), 20 h. 45 : Jacques Villeret.
Comédie des Champs-Élysées (359-37-03), 20 h. 45 : les Frères Jacques.
Forum des Halles (297-53-47), 18 h. 30 : Amiel ; 20 h. [redacted] : Armande Altaï.
Gaîté-Montparnasse (322-16-18), 20 h. 30 : Leny Escud[redacted]
Interclub 17 (227-68-81), 20 h. 30 : Eve Griliquez.
M.J.C. Hauts de Belleville (636-68-13), 20 h. 30 : Naphtaline.
Marigny (256-04-41), 21 h. : Thierry Le Luron.
Olympia (742-25-49), 21 h. : Henri Tachan et J.-C. Montella.
Porte-Saint-Martin (607-37-53), 21 h. : le Grand Orchestre du Splendid.
Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45 : Les babouches font du rock mou.
Théâtre Marie-Stuart (508-17-80), 18 h. 30 : Vermenton-Plage.

Les concerts

Salle Gaveau, 18 h. 30 : Beaux-Arts Trio de New-York (Beethoven) ; 21 h. 15 : I Musici (Albinoni, Vivaldi, Rossini, Bach).
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. et sol. Y. Menuhin (Mozart, Bartok, Haydn).
Lucernaire, 19 h. 30 : A. Feinberg, piano (Bach, Romano, Wolpe) ; 21 h. : J.-L. Caillard, piano (Brahms, Beethoven, Bartok).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. B. Klee (Stra[redacted] Dvorak).
Salle Cortot, 21 h. : P. de Hooghe, piano (Beethoven).
Église américaine, 20 h. 45 : [redacted]ble d'ondes de Paris (Jolivet, Messiaen, Ravel).
Église Saint-Merri, [redacted] h. : Orchestre Merle-Portalès (Bach).

J[redacted] pop, rock, folk

Caveau de la [redacted] (326-65-05), 21 h. 30 : René Franc New Orleans.

Chapelle des Lombards (236-65-11), 20 h. 30 : J.-F. Jenny Clark ; 22 h. [redacted] : [redacted] y su Melao.
Dreher (233-48-44), 20 h. 30 : R. Bur[redacted] Qu[redacted]t.
[redacted] (5[redacted]-00), 20 h. 30 : Fandango Blues ; 23 h. : [redacted] Winkler, F. Tusques.
[redacted] (700-[redacted]) [redacted] h. : Lew Lewis Reformer.
Petit-Journal [redacted], 21 h. 30 : Orpheon [redacted]
Slow-Club (488-84-30), 21 h. [redacted] : Claude Lut[redacted].
Théâtre Noir (797-85-14), 20 h. 30 : Odyssée.

Dans l[redacted] région parisienne

B[redacted]logne, T.B.B. (603-60-44), 20 h. 30 : les Hauts de Hurlevent.
Gennevilliers, Théâtre (793-63-12), 20 h. 45 : Honte à l'humanité.
[redacted]int-Denis, Théâtre Gérard-Philipe (253-00-59), 20 h. 30 : [redacted] d'or ; 23 h. : Nancy Heikin.
Versailles, Théâtre Montansier (950-71-18), [redacted] h. : Orchestre de chambre de Versailles, dir. B. Wahl (Haendel, Bach, Tchaikovski).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de [redacted]

La cinémathèque

Chaillot (704-24-24), 16 h., L'opérette : les Trois Valses, [redacted] L. Berger ; 18 h. : [redacted] of Happiness ; les [redacted] vie, d'A. Dwan ; 20 h., Le cinéma iranien : Nature morte, de S. Shahid-Saless ; 22 h., Les images de [redacted] : [redacted] Paul, de R. Peret.
[redacted] (278-35-57), 15 h. et 19 h., Cinéma russe et soviétique (15 h. : Khabarda, de M. Tchiaoureli ; 19 h. : l'Enfance d'Ivan, d'A. Tarkowsky) ; 17 h., Cinéma iranien : courts métrages ; 21 h., Histoire et traditions de l'Iran : Sept jours [redacted] de J.-M. [redacted]

Les exclusivités

ALIEN (A., v.f.) (*) : [redacted] (770-47-55).
ALORS, HEUREUX ? (Fr.) : Impérial, 2e (742-72-52) ; [redacted]
APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : France-Élysées, 8e (723-71-11) ; v.f. : Capri, 2e (508-11-69).
AIRPORT 80 CONCORDE (A., v.o.) : [redacted] v.f. : Français [redacted] ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Tourelles, 20e [redacted] 51-98).
AURELIA STEINER (Fr.) : Le Seine, [redacted] (325-95-99). H. [redacted]
LA [redacted] DES QUATRE (A., v.o.) : Contrescarpe, [redacted] (325-78-37) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; v.f. : Bienvenue, [redacted] (544-25-02) ; [redacted] 16e (651-99-75) ; Secré[redacted] 71-33).
[redacted] ET BASTIENNE (Fr.) : Impérial, 2e (742-72-52) ; Quin[redacted] 5e ([redacted]) ; Élysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Parnassien, 14e (329-83-11).
LES BRONZES FONT DU SKI (Fr.) : Biarritz, [redacted] (723-69-23).

BUFFET FROID (Fr.) : 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40) ; Studio Médicis, 5e [redacted] 25-97) ; Paramount-City, [redacted] 45-76) ; Paramount-Élysées, [redacted] (359-49-34) ; Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Bastille, 11e (343-79-17) ; Paramount-Galaxie, [redacted] (580-18-03) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
C'EST ENCORE LOIN, L'AMÉRIQUE ? (Fr.) : Gaumont-Les Halles, 1er (297-49-70) ; Berli[redacted] (742-60-33) ; Montparnasse 83, [redacted] (544-14-27) ; George-V, 8e (225-41-46) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Cambronne, 15e [redacted]-42-96) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
LE CHEMIN PERDU (Fr.) : [redacted] des Halles, 1er (297-53-74) ; Racine, 6e (633-43-71) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81).
CLAIR DE FEMME (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).
[redacted] A [redacted] (Fr.) (*) : [redacted] (325-95-99), H. sp.
COURAGE, FUYONS (Fr.) : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43).
CUL ET CHEMISE (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; v.f. : ABC, [redacted] (236-55-54) ; Montparnasse [redacted] 6e (544-14-27).
LA DEROBADE (Fr.) (*) : U.G.C.-Opéra, [redacted] (261-50-32).
DON GIOVANNI (Fr., v. it.) : Gaumont-Les Halles, 1er (297-49-70) ; [redacted] ; La [redacted], 7e (705-12-15) ; [redacted]mont-Champs-Élysées, 8e (359-04-67) ; Athé[redacted] (343-07-48).
[redacted] FEMME FLIC (Fr.) : Gaumont-[redacted] Halles, 1er (297-49-70) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Richelieu, 2e [redacted] 56-70) ; Saint-Germain-Village, [redacted] (633-87-59) ; [redacted] (742-03-13) ; Fauvette, [redacted] ; Montparnasse-Pathé, [redacted] ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, [redacted] (575-[redacted] ; Clichy-Pathé, 18e [redacted] 37-41) ; Gaumont-Gambetta, [redacted] (797-02-74).

Théâtre de Gennevilliers [redacted] 63-12

HONTE À L'HUMANITÉ

HOURDIN • PERRIER • WENZEL ET LA TRUIE BIBI

THÉÂTRE DU GYMNASE MARIE BELL

38, Boulevard de Bonne-Nouvelle (10e) 246.79.79

70 représentations exceptionnelles de

L'atelier

de [redacted]-Claude GRUMBERG

Prix de la Meilleure Création Française 1979 du Syndicat de la Critique Dramatique

mise en scène Maurice BÉNICHOU, Jean-Claude GRUMBERG et Jacques ROSNER

THÉÂTRE NATIONAL DE L'ODÉON



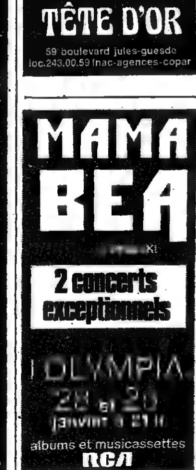
THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT DENIS

jusqu'au 17 février

CLAUDEL / MESGUICH

TÊTE D'OR

59 boulevard jules-guesde loc.243.00.59 fnac-agences-copar



L'ORCHESTRE PHILARMONIQUE DES PAYS DE LA LOIRE
DIRECTEUR MUSICAL : MARC SOUSTROT

RECRUTE

RESIDENCE NANTES :
- 2 VIOLONS TUTTISTES (a[redacted]s aux postes de 1er [redacted] 2ème chef d'attaque : formation de Nantes et de 2ème chef d'attaque : grande formation, sur concours interne immédiat).
- 1 ALTO TUTTISTE [redacted] poste [redacted] 1er [redacted] : formation [redacted] Nantes, sur concours interne immédiat).
- 1 BASSON-CONTREBASSON

RESIDENCE ANGERS :
- 3 VIOLONS TUTTISTES (accès au poste de 2ème chef d'attaque grande formation, sur concours interne immédiat).
- 1 - 2ème FLUTE ET PICCOLO, jouant flûte [redacted] sol.

CONCOURS [redacted] ANGERS : le lundi [redacted] mars 1980
O.P.P.L. Maison des Arts - 26 ave. Montaigne - 49000 ANGERS
Téléphone 16 (41) 88.47.70
date limite d'inscription : lundi 25 février 1980

espaces 80

en collaboration avec le G.E.R.M.

musique

du 26 au 28 janvier

rencontre avec G.G. Englert

samedi 26 et lundi [redacted] à 20 h 30 œuvres instrumentales [redacted] pour synthétiseur digital

dimanche 27 à partir de 15 h exposition de musiques pour bande magnétique et dialogue avec le compositeur

cinéma

du 1er au 7 février (séances à 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h)

la fiction documentaire dans le cinéma suisse-alémanique

films de Fredi M. Murer, Marlies Graf et Richard Dindo

PORTE DE LA SUISSE
11 bis rue Scribe 9e Mo Opéra
TEL. 265.00.29

UGC BIARRITZ vo • CAMEO • UGC OPERA
UGC ODEON vo • BIENVENUE MONTPARNASSE
MISTRAL • 14 JUILLET BEAUGRENELLE vo
CONVENTION ST-CHARLES • UGC GARE [redacted] LYON
PARAMOUNT MONTMARTRE

Le Mariage de Maria Braun

un film de R.W. Fassbinder

CYRANO VERSAILLES • FRANÇAIS ENGHIEN
ARTEL PORT-NOGENT

CONNAISSANCE DU MONDE

[redacted] PLEYEL : Dimanche 27 janvier, [redacted] 14 h 30, toute dernière séance

LA CORSE UNE ILE, UN PEUPLE UNE AME

Récit et film inédit de LOUIS PANASSIÉ

Découverte d'une mentalité, d'une [redacted] intérieure, de coutumes [redacted] inédites, d'une religion intensément vécue, d'une montagne au [redacted] de [redacted]. Une histoire agitée, une actualité brûlante, des images inoubliables.

PLEYEL - Dimanche [redacted] février, 14 h. 30 - Mardi 5 février, 18 h. 30 et 21 h.

LES ANDES VERTIGINEUSES, par RENÉ DESMAISON

Le célèbre [redacted] commentera le film de ses expéditions. Première a[redacted]ion directe de la face sud du Huandoy, la paroi la [redacted] difficile des Andes du Pérou (6.290 mètres).

ACTION RÉPUBLIQUE - GRANDS AUGUSTINS

DROUOT
Rive Gauche

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE
75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI [redacted] JANVIER (Exposition samedi 26)

S. 1. - Tableaux, [redacted] meubles [redacted] et style. Mes Godeau, Solanet, Audap.
S. 6. - [redacted] lots. Me Robert.
S. 12. - Tableaux [redacted] beaux meubles de style. Me Oger.
S. 19. - Ameublement. Mes Boisgirard, de Heeckeren.
S. [redacted] - Objets d'art, mobilier. Mes Pescheteau, Pescheteau-Badin.

LUNDI 28 JANVIER

S. 11. - Fourrure. Me Cornette de Saint-Cyr. Mme de Heeckeren.

LUNDI 28 ET MARDI 29 JANVIER (Exposition samedi 26)

S. 2. - Objets d'art d'Extrême-Orient. Mes Ader, Picard, Tajan. M. G. et T. Portier.

MARDI 29 JANVIER

S. 11. - [redacted] Me Cornette [redacted] Saint-Cyr.
S. 16. - Fourrures, Bijoux. Me [redacted] Blanc.

MERCREDI 30 JANVIER (Exposition mardi 29)

S. [redacted] - Tabl., bib., [redacted] Me [redacted]
S. 4. - Gravures, tablx, verrerie, objets [redacted] vitrine, mobil. [redacted] style. Mes Couturier, [redacted]
S. 10. - Estamp., tableaux mod. [redacted] Delorme.

JEUDI 31 JANVIER (Exposition mecredi 30)

S. [redacted] - Obj. d'art [redacted] bel [redacted] obj. [redacted] meubl, tapis, [redacted] Mes Ader, Picard, Tajan. MM. J.-P Dillée, G. Levy-Lacaze.

VENDREDI 1er FÉVRIER (Exposition jeudi 31)

S. [redacted] - Tableaux, [redacted] meubl. anc. et style. Mes Godeau, Solanet, Audap.
S. 11. - Aquarelles, dessins, gouaches, pastels, tablx mod., sculpt. Mes Ad[redacted] Picard, Tajan. MM. A. Pacitti, [redacted] Maréchaux. P. Jeannelle.
S. 16. - Estampes et tablx anc. et mod., meubl. obj. d'art du 18e. Mes Couturier, Nicolay. MM. Le Fuel, Praquin.
S. 19 - Beau [redacted] Me Delorme.

Études annonçant les ventes de la semaine

ADER, PICARD, TAJAN, 12, [redacted] Favart [redacted] 261-80-07.
Le [redacted], 32, avenue de l'Opéra (75002), [redacted]-24-48.
BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 33, rue [redacted] Faubourg-Montmartre (75009), 770-66-84.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.
COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.
DELORME, 3, rue de Pen[redacted], 265-57-63.
GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53, 770-67-68, 523-17-33.
OGER, 22, rue Drouot (75009), 523-39-66.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, [redacted] de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38.
ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 272-95-34.

SPECTACLES

FIN D'AUTOMNE (Jap., v.o.) : Saint-André-des-Arts, [illegible] (326-48-18) ; Elysées-Point-Show, [illegible] (225-67-29).
GENESE D'UN REPAS (Fr.) : La Clef, 5e [illegible] ; Forum [illegible] Halles, 1er (297-53-79).
LE GRAND EMBOUTEILLAGE (It., v.o.) : Studio Cujas, [illegible] (354-89-22).
LA GUERRE DES [illegible] (Fr.) (*) : Normandie, [illegible] (359-41-18) ; Caméo, [illegible] (246-66-44).
LA GUEULE DE L'AUTRE (Fr.) : Colisée, 8e (359-29-46) ; Madeleine, 8e (742-03-13) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Ternes, 17e (380-10-41).
HAINE (Fr.) (**) : Gaumont [illegible] Halles, 1er (297-49-70) ; Vendôme, 2e (742-97-52) ; Richelieu, 2e [illegible] ; Quintette, [illegible] (354-35-40) ; [illegible] (359-92-82) ; Nations, [illegible] (343-04-67) ; [illegible] Raspail, 14e (320-38-[illegible]
HAIR (A., v.o.) : [illegible] Arts, [illegible] (272-62-98).
HEUREUX COMME UN BEBE DANS L'EAU (Fr.) : [illegible] (357-90-90).

Les films nouveaux

L'AMOUR MENSONGE, film français [illegible] Marais, 4e (278-47-86).
LA MORT EN DIRECT, film français [illegible] Bertrand Tavernier. V. Ang. : Quintette, [illegible] 35-40) ; Hautefeuille, [illegible] 79-38) ; Colisée, [illegible] (359-29-46) ; Parnassiens, [illegible] (329-83-11) ; Mayfair, 16e [illegible] ; v.f. : [illegible] (233-56-70) ; Berlitz, [illegible] (742-60-33), Gaumont-[illegible] 1er (297-49-70) ; Montparnasse [illegible] 14-27) ; Nation, 12e (343-04-67) ; P.L.M. Saint-Jacques, 14e (589-68-42) ; Gaumont-Convention, [illegible] (828-42-27) ; Wepler, [illegible]
C'EST [illegible] MOI, C'EST LUI, film français [illegible] Richelieu, [illegible] (233-56-70) ; [illegible] Halles, 1er (297-49-70) ; Quintette, [illegible] (354-35-40) ; Quartier-Latin, [illegible] (326-84-65) ; [illegible] (359-19-08), Français, [illegible] (770-[illegible] Fauvette, [illegible] (331-[illegible] ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Wepler, [illegible] (387-50-70) ; [illegible]t-Gambetta, 20e (797-[illegible]).
C'ETAIT DEMAIN, film anglais [illegible] Meyer. V.O. : Saint-Germain Studio, 5e (354-42-72) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; v.f. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Capri, 2e (508-11-69) ; Montparnasse-Pathé, 14e [illegible] 19-23) ; Cambronne, [illegible] (734-42-96) ; Clichy-Pathé, [illegible] (522-37-41).
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX, film américain [illegible] Ralph [illegible] V.O. : Studio J.-Cocteau, [illegible] (354-47-62) ; Publicis Saint-Germain, [illegible] (222-72-80) ; Publicis Matignon, 8e (359-31-97) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-[illegible] 14e (540-45-91) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Convention-[illegible]-Charles, 15e (579-33-00) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
[illegible] CHASSEUR D'OMBRES, film [illegible] de Teri McLuh[illegible] V.O. : Olympic, 14e (542-[illegible] h. [illegible] S., D.).
CABO BLANCO, [illegible] John [illegible]mpson. V.O. : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Ermitage, [illegible] (359-15-71) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Helder, [illegible] (770-11-24) ; U.G.C. [illegible] de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, [illegible] (336-23-44) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Mistral, [illegible] (539-52-43) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64).
REGARDE, ELLE A LES YEUX GRANDS OUVERTS, film français [illegible]son (*) : Saint-Séverin, 5e (354-50-91).

I COMME ICARE (Fr.) : Mercury, 8e (225-75-90) ; Paramount-Opéra, [illegible] (742-56-31) ; [illegible] 04-67) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont [illegible] (331-51-16) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Clichy-Pathé, [illegible] (522-37-41) ; Secrétan, 19e (206-71-33).
LES JOYEUSES COLONIES DE VACANCES (Fr.) : [illegible], 9e (770-47-55).
[illegible] LARMES TATOUEES (A., v.o.) : Le Seine, 5e (325-95-99).
LA LEGION SAUTE SUR KOLWEZI (Fr.) : Rex, [illegible] ; Bretagne, [illegible] (222-57-97) ; Danton, [illegible] (329-42-62) ; [illegible] 41-18) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13e [illegible] ; Mistral, 14e [illegible] 52-43) ; Magic-Convention, [illegible] (828-20-64) ; Napoléon, 17e (380-41-46) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Paramount-Montmartre, 18e [illegible] 34-25).
LIES PAR LE SANG (A., v.o.) : Saint-Michel, [illegible] (326-79-17) ; Elysées-Cinéma, 8e [illegible] ; (v.f.) : Rio-Opéra, [illegible] ; U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; [illegible] (633-08-22) ; [illegible] 9e (770-72-86) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Napoléon, 17e (380-41-46) ; Images, [illegible] (522-47-94).

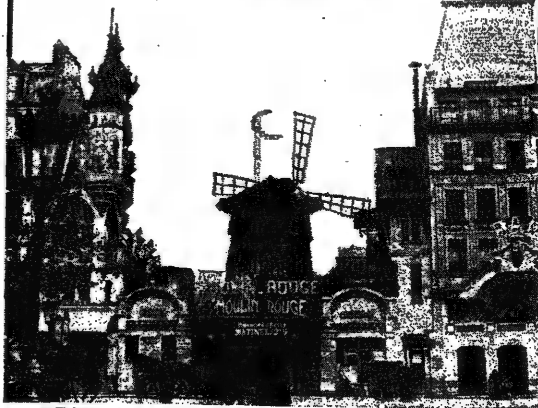
LINUS (Suéd., v.o.) : [illegible] Ursulines, 5e (354-39-19).
LA LUNA (It., v.o.) (**) : Epée de bois, 5e (337-47-57).
LE MAGICIEN DE LUBLIN (A., v.o.) : Paramount-City, [illegible] (225-45-76). — V.f. : Paramount-Mari[illegible] Paramount-Montparnasse, [illegible] (329-90-10).
MAMAN [illegible] CENT ANS [illegible] v.o.) : Saint-Germain-Huchette, 5e (633-87-59).
MANHATTAN (A., v.o.) : Studio Alpha, 5e (354-39-47), Paramount-Odéon, [illegible] (325-59-83), Publicis Champs-Elysées, [illegible] (720-76-23), Paramount-Elysées, [illegible] (359-49-34). — V.o. et v.f. : Paramount-Montpar[illegible], 14e (329-90-10). — V.f. : Paramount-Opéra, [illegible] (742-56-31), Paramount-Gobelins, [illegible] (707-12-28), Paramount-Orléans, 14e (540-45-91), Convention-Saint-Charles, [illegible] (579-33-00), Passy, 16e (288-62-34), [illegible]mount-Maillot, 17e (758-24-24).
MAMITO (Fr.), Palais [illegible] Arts, [illegible] (272-62-98), La Clef, 5e (337-90-90), Espace-Gaîté, 14e (320-99-34), Moulin-Rouge, 18e (606-63-26).
LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08), Biarritz, 8e (723-69-23). — V.f. : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32), Caméo, 9e (246-66-44), U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59), Mistral, 14e (539-52-43), Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02), 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79), Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).
METEOR (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6e [illegible]-42-62), Ermitage, 8e (359-15-71). — Rex, [illegible] (236-83-93), (359-15-71). — V.f. : [illegible] 83-93), [illegible] 11e (343-79-17), Caméo, [illegible] (246-66-44), U.G.C. Gare [illegible] Lyon, 12e (343-01-59), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03), U.G.C. Gobelins, [illegible] (336-23-44), [illegible] 14e (539-52-43), Miramar, 14e (320-89-52), [illegible]mount-Montmartre, 18e (606-34-25), Secrétan, 19e (206-71-33).
MOLIERE (Fr.) : Styx, [illegible] (633-08-40).
MOONRAKER (A., v.f.) : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31).
NOUS [illegible] UN SEUL [illegible] (Fr.) (**) : [illegible] (325-95-99).
LE PIEGE [illegible] (Fr.) : Cin'Ac [illegible] (742-72-19).
[illegible] PETITES FUGUES (Fr.) : Studio Gît-le-Cœur, 6e [illegible].
LE PULL-OVER ROUGE (Fr.) : Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).
QU'IL EST JOLI GARÇON L'ASSASSIN DE [illegible] (Fr.) : le Seine, 5e [illegible]
RENCONTRE AVEC DES [illegible] REMARQUABLES (Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5e (354-20-12).
REGGAE [illegible] (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Ely[illegible] (225-67-29).
[illegible] REGNE DE [illegible] (All.-It., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18) ; la Pagode, [illegible] (705-12-15).
RIEN [illegible] PLUS (Fr.) : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Bonaparte, 6e (326-12-12) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; Parnassien, 14e (329-83-11).
[illegible] ANESTHESIE (Pol., v.o.) : [illegible] Harpe, 5e (354-34-83).
SARTRE [illegible] LUI-MEME (Fr.) : Studio Cujas, 5e (354-89-22), [illegible] ven., dim., mar., H. Sp.
SIBERIADE (Sov., v.o.) : Cosmos, [illegible] (548-62-25).
[illegible] DE [illegible] (Fr.) : Studio Cujas, 5e (354-89-22), jeu., sam., lund., H. Sp.
LE [illegible] EN FACE (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2e [illegible]) ; U.G.C. Danton, [illegible] (329-83-11) ; [illegible] 723-69-23).
LE TAMBOUR (All., v.o.) : U.G.C. [illegible] 6e (325-71-08) ; Balzac, 8e (561-10-60) ; v.f. : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16) ; Espace Gaîté, 14e (320-99-34).
LE TESTAMENT DU DOCTEUR MABUSE (All., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6e (222-87-23) ; Olympic, 14e (542-67-42).
TESS (Fr.-Brit., v. angl.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; [illegible]sien, 14e (329-83-11) ; Broadway, [illegible] (527-41-16). — V.f. : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Saint-Lazare Pasquier, [illegible]-43).
TETES VIDES CHERCHENT [illegible] PLEIN (A., v.o.) : U.G.C. [illegible] 6e [illegible] ; Paramount-City, 8e (225-45-76). — V.f. : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Max-Linder, 9e (770-40-04) ; Paramount-Mont[illegible] (329-90-10) ; Para[illegible] (606-34-25).
TOUS VEDETTES (Fr.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Paris, 8e (359-53-99) ; Balzac, 8e (561-10-60) ; Cinémonde-Opéra, 9e (770-01-90) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41) ; Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).
TRES INSUFFISANT (Fr.) : Marais, 4e (272-62-98) ; La Clef, 5e (337-90-90) ; [illegible] 14e (320-99-34) ; Moulin-Rouge, 18e [illegible]
UN COUPLE PARFAIT (A., v.o.) : [illegible] la [illegible] 5e [illegible] ; U.G.C. [illegible] (329-42-62) ; [illegible] ; Parnassien, 14e (329-83-11) ; [illegible] 11e (357-90-81) — V.f. : U.G.C. [illegible] 2e [illegible].
LE VOYAGE EN DOUCE (Fr.) : Paramount-Marivaux, [illegible] (296-80-40) ; Quintette, 5e (345-35-40) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Montparnasse-83, [illegible] (544-14-27) ; Marignan, [illegible] (359-92-82) ; Saint-[illegible] Pasquier, [illegible] (387-35-43) ; Athéna, 12e (343-07-48) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, [illegible] 79-79) ; Gaumont-Convention, [illegible] (828-42-27) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Clichy-Pathé, [illegible] (522-37-41).

Les grandes reprises

[illegible] (A., v.o.) : Escurial, [illegible] (707-28-04).
L'ANGE EXTERMINATEUR [illegible] v.o.) : [illegible] Bertrand, [illegible] 64-66).
[illegible] ET LES LOUPS (Esp., v.o.) : Parnassiens, 14e (329-83-11).
ANNIE HALL (A., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82).
AROUND THE STONES (A., v.o.) : Vidéostone, 6e (325-61-34) ; H. Sp., mer., jeu., sam., lun.
AVENTURES DE ROBIN [illegible] (A., v.f.) : Studio [illegible] l'Etoile, 17e (380-19-93). H. sp.
BARBE NOIRE (A., v.f.) : Denfert, 14e (354-00-11). H. sp.
LES BELLES MANIERES (Fr.) : A.-Bazin, 13e (337-74-39).
CASANOVA, de Fellini (It., v.o.) : Ranelagh, 16e (288-64-44). H. [illegible] mer.).
LE COUP DE GRACE (All., v.o.) : [illegible] (337-57-47), jeu., sam., lun.
LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS (A., v.o.) : Palace Croix-Nivert, 15e (374-95-04).
DELIVRANCE (A., v.o.) (**) : Opéra Night, 2e (296-62-56).
LE DERNIER ROUND (A.) : Marais, 4e (278-47-86) ; Panthéon, 5e (354-15-04).
LES DIABLES (Ang., v.o.) (**) : Lucernaire, 6e (544-57-34) (sf mer., sam. après-midi).
ELMER GANTRY (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66).
LES ENCHAINES (A., v.o.) : 14 Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; Olympic, 14e (542-67-42) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Parnassiens, [illegible] (329-83-11).
LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Action Christine, 6e (325-85-78).
FANTASIA (A., v.f.) : Lumière, 9e (246-49-07).
LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A., v.f.) : Eldorado, 10e (208-18-76).
FLESH GORDON (A., v.o.) (**) : Boul'Mich, 5e (354-48-29).
LE GENOU DE CLAIRE (Fr.) : 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00).
GROS [illegible] (*) (Fr.) : Palace Croix-Nivert, 15e (374-95-04).
IF (Ang., v.f.) : [illegible] (707-28-04).
KARL MAY (All.) : V.O. Olympic, 14e (542-67-42).
LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : [illegible]tambules, 5e (354-42-34).
LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.) : U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Napoléon, 17e (380-41-46) ; Le Royale, 8e (265-82-66) ; Bretagne, 6e (222-57-97).
LE LOCATAIRE (Fr) : Cluny Palace, 5e (354-07-76).
LUCKY STARS (A., v.o.) : Action Christine, 6e (325-85-78).
LUDWIG, REQUIEM POUR UN ROI VIERGE (All.) : V.O. Olympic, [illegible] (542-67-42).
MACADAM COW BOY (A., v.o.) : Luxembourg, [illegible] (633-97-77).
MA NUIT CHEZ MAUD (Fr.) : 14-Juillet Parnasse, 6e (326-58-00).
MARY POPPINS (A., v.f.) : Napoléon, 17e (380-41-46).
MON ONCLE (Fr.) : Ranelagh, [illegible] (288-64-44).
MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang., v.o.) : Cluny Ecoles, 5e (354-20-12).
NEW YORK, NEW YORK (A., v.o.) : Cluny Palace, 5e (354-07-76).
ORANGE MECANIQUE (**) (A., v.f.) : Haussmann, 2e (770-47-55).
PROFESSION REPORTER (It., v.o.) : Lucernaire, 6e (544-57-34).
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77) ; [illegible] Show, [illegible] (225-67-29).
TOUT CE [illegible] VOUS AVEZ TOUJOURS [illegible]U SAVOIR SUR LE SEXE... (A., v.o.) (**) Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82).
LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT (Fr.) : Ranelagh, 16e (288-64-44).
LES VALSEUSES (Fr.) (**) Palace Croix Nivert, 15e (374-95-04).
LE VENT DE LA PLAINE (A., v.o.) : Kinopanorama, [illegible] (306-50-50).

Les séances spéciales

L'AMOUR (A., v.o.) (**), Olympic, 14e (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).
BLUE COLLAR (A., v.o.), Luxembourg, [illegible] (633-97-77), [illegible] h., 12 h., 24 h.
L'EMPIRE DES [illegible] (Jap., v.o.) (**), St-André-[illegible]-Arts, 6e (326-48-18), 24 h.
LA FEMME DU GANGE (Fr.), Le Seine, 5e (325-95-99), 18 h.
FRITZ THE CAT (A., v.o.) (**), St-André-des-Arts, 6e (326-48-18), 0 h. 15.
HAROLD ET MAUDE (A., v.o.), Luxembourg, 6e (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
INDIA [illegible] (Fr.), Le Seine, 5e (325-[illegible]99), 12 h. 20 (sf D.).
KING OF MARVEN [illegible] (A., v.o.), Olympic Saint-Germain, 6e [illegible], 12 h.
LES LARMES AMERES DE PETRA VON KANT (All., v.o.), Olympic, 14e [illegible]-42), [illegible] h. (sf S., D.).
LES LARMES [illegible] (A., v.o.), Le Seine, [illegible] 18 h. 30 et 19 h. [illegible]
NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A., v.o.), Luxembourg, 6e (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.), Olympic, 14e (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).
LE PIEGE A CONS (Fr.), St-André-des-Arts, 6e (326-48-18), 12 h.
SCHUBERT (All., v.o.), [illegible] Seine, [illegible] (325-95-99), 14 h. [illegible] 22 h. [illegible]
VIVRE SA VIE (Fr.), Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18), 12 h.
WOMEN (A., v.o.) (*), Olympic St-Germain, 6e (222-87-23), 24 h.
ZOO ZERO (Fr.), [illegible] Seine, 5e (325-95-99), 12 h. [illegible]





RADIO-TÉLÉVISION

Jeudi 24 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

[redacted] h [redacted] Un, rue [redacted]
18 h 55 C'est arrivé un jour.
Duel à Ceylan.
19 h 10 Une minute pour les femmes.
[redacted] l'épargne-logement.
[redacted] 20 [redacted]
19 h 45 Les beaux joueurs.
20 h Journal.
20 h 30 [redacted] : Opération trafics.
« La [redacted] de l'or » (n° 3). [redacted] Christian-Jaque ; avec J. Hahn, J.J. [redacted], A. [redacted]-Gabison, J. Legras.
21 h 25 L'événement.
[redacted] d'Henri Marque [redacted] Julien Besançon. [redacted] sommaire : l'Iran ; la Yougoslavie : au [redacted] Tito ; [redacted] : l'affaire [redacted] proxénètes.
22 [redacted] 25 Pleins [redacted]
Emission d'actualité culturelle, [redacted] Artur.
[redacted] h [redacted] Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

[redacted] h 30 [redacted]
18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h 10 D'accord, [redacted]
19 h 20 Emissions [redacted]
[redacted] h 45 [redacted] partis politiques : l'opposition.
20 h Journal.
20 h 35 Dramatique : Messieurs les jurés.
[redacted] N. Lilenstein. [redacted] A. [redacted], F. [redacted], J.-M. Lecène...

22 h 35 Magazine : Première.
[redacted] interprète : « Quatuor n° [redacted] (extraits). [redacted] « Quatuor » op. 35 (extraits), de Dvorak : « Quatuor n° 1 » de Janacek [redacted] « Menuet en ré mineur », de [redacted]
23 [redacted]

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.
Les enfants d'ailleurs : le Yémen ; B comme bricolage : comment réparer une lampe de chevet.
18 h 55 Tribune libre.
Parti républicain.
[redacted] h 10 Journal.
19 h 20 Emissions régionales.
[redacted] h 55 Dessin animé.
Histoire de France : Guillaume le Conquérant.
[redacted] Les jeux.
20 h 30 Cinéma (cycle Romy Schneider) : « la Califfa ».
[redacted] italien d'A. Bevilacqua (1971), avec R. Schneider, U. Tognazzi, M. Berti, M. Parmelli, R. Bianco, M. Serato, G. Alberti (rediffusion).
[redacted] devenue l'égérie des grévistes. [redacted] prendre conscience de la lutte des classes.
Fable spirituelle plus que politique, traitée avec un parti pris esthétique un peu irritant. Mais Romy Schneider y est magnifique.
22 h Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : « [redacted] concierge », [redacted] E. Chavette.
19 h. 30, Les progrès de [redacted] médecine : l'œil et ses problèmes.
20 h., « Pas au-dessus [redacted] souplière », [redacted] P. Louki, avec : P. Chesnais, S. [redacted], P. Louki et D. Ajoret ; « Martin, Martin-[redacted] martingale », de P. [redacted], [redacted] D. Lebrun, P. Louki et G. Gérardin.
22 h. 10, Musique enregistrée.
22 h. 30, [redacted] : Jean [redacted]

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, [redacted] : Jazz [redacted] ; 18 h. 30, [redacted] (en [redacted] de Radio-France) : [redacted] Strings de Lucerne, dir. Rudolf Baumgartner, « Pavane et Chaconne » (Purcell), « Divertissement en sol majeur K 138 » (Mozart), « [redacted] en sol [redacted] » (Mendelssohn), « [redacted] » (G[redacted]
20 h., Des [redacted] la guitare : les Britanniques [redacted]
20 h. 30, Musique [redacted] la [redacted] : « [redacted] vent, [redacted] vinsky), « Concerto [redacted] » (Schumann), « Symphonie [redacted] » (Dvorak), [redacted] philharmonique, dir. Bernhard [redacted] Collard, piano.
23 h., Ouvert la nuit : le vingtième [redacted] musique inspirée par l'enfant, œuvres de Villa-Lobos, Montsalvage, Debussy, Poulenc et Barlow ; 0 h. 5, Jazz forum : l'itinéraire de Charles Mingus ; 1 h., Œuvres de Michaël Levinas.

Vendredi 25 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

10 h 25 Sports : [redacted]
À Saint-Gervais [redacted] : première et [redacted] manche).
[redacted] h 15 [redacted]
12 h 30 Midi première.
13 h Journal.
14 h 5 De la [redacted]
17 h 30 [redacted] à jouer.
[redacted] C.N.D.P.
18 h TF 4.
[redacted] h 30 1, rue [redacted]
[redacted] h 55 [redacted] un jour.
[redacted]
[redacted] h 10 Une [redacted] pour les [redacted]
L'alcoolisme.
[redacted] h [redacted]
19 h 45 Les beaux joueurs.
20 h Journal.
20 h 35 Au [redacted] : « le Troisième Témoin ».
Pièce de D. Nohain, avec J. Morel, D. Nohain, D. Kapour, B. Gobaud, P. [redacted]
22 h 40 Sports : Patinage artistique.
Championnats [redacted]
23 h 30 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h 5 Passez donc me voir.
12 [redacted] 30 Série : Le roman d'un jeune homme pauvre.
[redacted] h 45 [redacted]
13 h 35 Emissions régionales.
13 h 50 Face [redacted] vous.
14 h Aujourd'hui [redacted]
Le mensuel.
15 h Série : Le [redacted]
« La [redacted] ».
16 h Quatre [redacted]
17 h [redacted] téléspectateurs.
17 h 20 Fenêtre sur... Mère Teresa.
17 h 50 [redacted] A 2.
Emilie : Sophie [redacted] la [redacted]
[redacted] h 30 C'est la vie.
[redacted] h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 Top club.
20 h Journal.
20 h 35 Dramatique : « Tarendol ».
D'après le roman de R. Barjavel ; réalisation : L. [redacted] J. Penot, F. Pernelle, M. [redacted]
[redacted] (grâce aux interprètes), cette adaptation de Tarendol n'en est pas moins [redacted] de poncifs. [redacted] belle, qui fait [redacted], deux adolescents.
21 h 35 Apostrophes.
Le sexe et ses interdits.
[redacted] J. [redacted] (De [redacted]) ; P. [redacted] (le [redacted] de l'impuissance) ; le docteur M. Maignan (Nous sommes tous des pervers sexuels persécutés) ; [redacted] (Histoire de Jeanne, transsexuelle).
22 [redacted] 55 Journal.
[redacted] (cycle [redacted] Kazan) : « À l'[redacted] d'Eden ».
Film [redacted] Kazan (1954) : [redacted] J. Dean, J. Harris, R. Massey, B. Ives, R. Davalos ; J. Van Fleet (rediffusion).
En Californie, en 1917. Un adolescent cherche à se faire aimer de son père qui lui préfère son frère. Epris de la fiancée de celui-ci, il se met à le haïr.
Remarquable adaptation d'un roman de Steinbeck, dont la parabole biblique a été reconsidérée par Kazan. Premier grand rôle de James Dean, qui accéda tout de suite au [redacted]the.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.
Contes du folklore japonais : le *Fantôme des gouttes d'eau* ; Des livres pour nous.
18 h 55 Tribune libre.
La C.F.D.T. (Confédération française démocratique du travail).
19 h 10 Journal.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 55 Dessin animé.
Histoire de France : cap sur l'Angleterre.
20 h Les jeux.
20 h 30 V 3 - Le nouveau vendredi : Paris-Dakar au féminin.
Emission de J.-M. Cavada et M. Thoulouze ; réal. C.-F. Crye.
21 h 30 Changement de décors : « West tragédie [redacted] Fort Bryan ».
[redacted] de Corneille, [redacted] premier volet (inégal) d'une série qui transpose de grandes œuvres classiques dans un contexte contemporain.
22 h 25 Journal.
22 h 45 Magazine : Thalassa.

FRANCE-CULTURE

[redacted] h. 2, Matinales.
8 h., Les chemins de la connaissance : le sel de la terre ; 8 h. 32, Robert Minder : tenta-[redacted] l'Allemagne [redacted] l'entre-deux-guerres.
8 [redacted] au hasard.
9 h. 7, [redacted] du spectacle.
10 [redacted] 45, Le texte et la marge : « Collection Barroco », avec G. [redacted]
11 h. 2, [redacted] compositeurs.
12 h. 5, Agora : « L'amour simple », avec J. [redacted] Bourbon-Busset.
[redacted] h. [redacted]
[redacted] h. 30, [redacted]
[redacted] h., Sons : [redacted] une ville au bord de l'eau.
14 h. 5, Un livre, des voix : « la [redacted] », de T. Hardy.
14 h. 47, Un homme, une ville : Mahler à Vienne.
15 [redacted] 50, Contact.
16 h., Pouvoirs de la musique.
18 h. 30, Feuilleton : « Aimé [redacted] concierge », d'après E. Chavette.
19 h. 30, [redacted] de la science [redacted]
20 h., Relecture : Prosper [redacted]
21 h. 30, Black and blue : la [redacted] (1re [redacted])
22 h. 30, Nuits magnétiques : [redacted]

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien Musique ; 8 h. 30, [redacted]
9 h. 2, Le [redacted] des musiciens : « Cosi Fan Tutte », acte II, scènes 13 à la fin.
12 h., Musique de table : musique de charme ; 12 h. 35, Jazz classique : Texas blues ; 13 h., Les mécènes de la musique.
14 h., Musiques : [redacted] Terre, la sanza ; 14 h. 30, Les enfants d'Orphée (pour les enfants de [redacted] ans) ; 15 h., « Premier Concerto pour violon et orchestre » (Szymanowsky) ; 15 h. 30, Répertoire choral : « Ode à Villon » (C. Reibel), « Te Deum » (Gervais) ; 16 h. 30, Grands solistes : Wanda Landowska, « Capriccio sur le départ de son frère » (J.-S. Bach), « Sonate en ré K 311 » (Mozart), Fantaisie en ut mineur » et « Inventions à trois voix » (J.-S. Bach), « Andante et variations pour piano en fa mineur » (Haydn), « Concerto en ré » (J.-S. Bach), « Sonate n° 34 en mi mineur » (Haydn).
[redacted] h. 2, Six-Huit : Jazz time (jusqu'à 18 h. 30).
20 h., Les chants de la Terre.
20 h. 20, Concert (émis de Sarrebruck) : « Decoration Day » (Ives), « Divertissement pour orchestre à cordes » (Bartok), « Symphonie n° 7 en ré mineur opus 70 » (Dvorak), par l'Orchestre de Radio symphonique de Sarrebruck, dir. Stanislas Skrowaczewski.
22 h. 15, Ouvert la nuit : Vieilles cires, Le Quatuor de Budapest (premiers enregistrements améri[redacted] 1939 - 1941), « Onzième Quatuor » (Beethoven), « [redacted] en ut majeur opus [redacted] (Schubert) ; 0 h. 5, [redacted] Musiques [redacted] à [redacted] Donen.

VU

Subtilités

[redacted] n'y a [redacted] eu d'incident. L'association Henri-Curiel s'est [redacted] tranquille. [redacted] n'a profité [redacted] pour prendre à parti M. Georges [redacted] (1). La [redacted] TF 1, « La [redacted] », s'est [redacted] surprise. [redacted] trompeur : « [redacted] ? » [redacted] n'est [redacted] pro[redacted]. [redacted] question posée, [redacted] grande question [redacted] ce [redacted] ce [redacted] rapports [redacted] la science [redacted] la philo, [redacted] si [redacted] préférez. Ce qu'Ilya Prigogine [redacted] Stengers [redacted] appelé la [redacted] Alliance.

[redacted] pourquoi. [redacted] pourtant [redacted] connaissance de [redacted] prix [redacted] chimie en 1977, aujourd'hui installé [redacted] Bruxelles. Bruxelles, ce [redacted] loin, [redacted] peine [redacted] de train... Curieux. [redacted] collabora[redacted] a expliqué [redacted] termes [redacted] que possible [redacted] quoi [redacted] théories [redacted] pauvre [redacted] complètement [redacted] passées. Ça [redacted] nous [redacted] empêché [redacted] regretter [redacted] Prigogine.

Il faut [redacted] dire que, pour [redacted] public, l'intérêt de [redacted] quand [redacted] subtils [redacted] personne [redacted] invités. [redacted] on [redacted] nait, on [redacted] lu [redacted] là pour voir leur tête, ou on [redacted] ignore, [redacted] a vaguement [redacted] parler [redacted] constater, on n'est guère plus [redacted] lendemain.

[redacted] — [redacted] belle [redacted] — s'est-il appliqué à [redacted] signaler pendant une [redacted] partie [redacted] possibles du [redacted] parasite, [redacted] dernier [redacted] seuls, [redacted] yeux. On [redacted] a [redacted] vite. Jusque-là, ça allait [redacted]. Après quoi, on a [redacted] vers [redacted] d'un [redacted] enjoué [redacted] risque [redacted] voir [redacted] la communication [redacted] savoirs. [redacted] à suivre, malgré [redacted] François [redacted] pour [redacted] une pensée d'un opti[redacted] rayonnant aux [redacted] plutôt [redacted]

[redacted] juger [redacted] zine [redacted] ce genre [redacted] son premier [redacted] que [redacted] en place. [redacted] faut surtout trouver [redacted] un refrain, plus [redacted] « Amour, [redacted] photos jaunies » [redacted] semaine prochaine. [redacted] aurait peut-être [redacted] là.

CLAUDE SARRAUTE.

(1) [redacted] janvier.

T.D.F. [redacted] RADIO-OLOT

■ Petite guerre des ondes entre [redacted] de France et une petite radio catalane espagnole dénommée Radio-Olot. Radio-Olot, qui émet sur 88.5 MHz à partir du territoire espagnol (à Olot, ville proche de la [redacted] française), mais qui a une certaine audience dans le Roussillon et dans la région de Narbonne et de Carcassonne en raison de ses émissions en catalan et en occitan, avait décidé d'installer un petit réémetteur sur le pic de la Saline (Pyrénées-Orientales) pour augmenter sa puissance en France. T.D.F., qui juge cette installation illégale (d'autant que, de par les accords internationaux, elle est seule propriétaire du spectre de 83,3 MHz), a porté plainte le 14 novembre devant le procureur de Perpignan, qui a ordonné que le relais soit démonté.

Pour l'instant, il semble — bien que, selon T.D.F., le relais n'ait pas été encore enlevé — que la petite station soit beaucoup moins audible dans le Roussillon et dans [redacted] T.D.F. [redacted] qu'il [redacted] pas augmenté la puissance de son émetteur à Carcassonne ni procédé à [redacted] brouillages.

TRIBUNES ET DÉBATS

[redacted] 25 JANVIER

M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., est l'invité du journal de TF 1, à 13 h.

PRESSE

GRÈVE A L'A.F.P. JEUDI

Les journalistes [redacted] l'A.F.P. [redacted] 23 janvier [redacted] générale au [redacted] dans les [redacted] de province, [redacted] un [redacted] de vingt-quatre heures, [redacted] l'appel des syndicats S.N.J., C.G.T. [redacted] C.F.D.T., [redacted] les [redacted] français (Paris, province, économique, photo et hippique) le jeudi [redacted] janvier, de 0 heure à 24 heu[redacted]

Cette grève, qui vient après un [redacted] de travail [redacted] le lundi 21 janvier, [redacted] sans [redacted] la direction, [redacted] matin, sur [redacted] à une large majorité [redacted] : [redacted] et 11 abstentions, [redacted] nuls.

UN NOUVEAU MAGAZINE FÉMININ : « BIBA »

Un [redacted] magazine féminin, *Biba*, [redacted] paraître son premier [redacted] Média [redacted] (*Jacinte, Enfants magazine*, [redacted] *Ans*), [redacted] — [redacted] 8 F [redacted] à 300 000 exemplaires — est « [redacted] aux [redacted] de *femmes* [redacted] ». [redacted] format « [redacted] magazine », [redacted] rubriques [redacted] un style d'information répondant, [redacted] Mme Elisabeth Lefebvre, [redacted] publication, [redacted] femmes qui [redacted] occupation [redacted] foyer (42 [redacted] et qui « *vivent à toute vitesse* ».

URBANISME

Un jury international examine six cents contre-projets pour les Halles

Réuni [redacted] Paris depuis [redacted] lundi [redacted] janvier, un jury international examine [redacted] six [redacted] contre-projets pour les Halles reçus par le syndicat [redacted] l'architecture (« le Monde » [redacted] 13-14 janvier). Les représentants des quatre [redacted] principaux du Conseil de [redacted] avaient [redacted] invités au jury. [redacted] élus de la majorité n'ayant [redacted] répondu, [redacted] organisateurs ont renoncé [redacted] la participation d'hommes politiques dans un jury qui comprend quatre [redacted] étrangers, quatre [redacted] français [redacted] syndicat, quatre représentants des [redacted] d'habitants, [redacted] rédacteurs en [redacted] de quatre revues d'architecture [redacted] quatre personnalités.

[redacted] résultats seront connus le [redacted] janvier [redacted] une exposition [redacted] tous [redacted] contre-projets [redacted] ouverte au public, à partir du 26, [redacted] la FNAC, 13, boulevard de Sébastopol (1er). Un colloque sur l'aménagement [redacted] Halles [redacted] réunira, [redacted] 26 [redacted] 27 janvier, [redacted] Palais [redacted] Arts (102, boulevard [redacted] Sébastopol).

Dans l'indifférence affirmée de [redacted] mairie [redacted] Paris, [redacted] pétition en images « pour qu'il y [redacted] de même de l'archi[redacted] Halles » [redacted] déjà une réussite, notamment par la qualité de [redacted] projets. Reste [redacted] savoir [redacted] le public mani[redacted] son intérêt.

POINT DE VUE — LES HALLES AU CONCOURS

Un appel de l'intelligence à l'intelligence

par JACK LANG (*)

L[redacted] Eugénie [redacted] portée [redacted]. Anonymes [redacted] célèbres, [redacted] avaient, nombreux, participé [redacted]. [redacted] : l'[redacted] du [redacted] opéra. Ni Eugénie ni [redacted] — tant [redacted] l'empereur — ne gagnèrent. [redacted] fut Garnier, l'inconnu, qui l'emporta. [redacted] la joie [redacted] générations [redacted]

Un [redacted] plus tard, le président Pompidou proposait aux [redacted] tous [redacted] un nouveau sujet [redacted] : [redacted] culturel en plein [redacted] la [redacted]. De ces [redacted] dionysies [redacted] l'architecture, [redacted] et Rogers [redacted]. Pour [redacted] plaisir [redacted] habitants [redacted] visiteurs.

L'empereur comme le [redacted] inclinés [redacted] juges !

[redacted] Halles, c'est [redacted] une fois le [redacted] de [redacted] qui joue son [redacted] de bonheur, vous pourriez, [redacted] le maire, réussir [redacted] empruntiez la voie [redacted] la [redacted] par [redacted] bâtisseurs : [redacted]

Vos [redacted] s'y opposent. Le temps [redacted] proclament-ils ! [redacted] que plusieurs [redacted] s'écoulèrent avant l'aménagement définitif du Louvre, [redacted] ou de la Concorde ! Un [redacted] nou[redacted] pourtant pouvoir apaiser leur impatience. Miracle [redacted] générosité : [redacted] prête [redacted] bien au chaud, [redacted] citoyens tient à [redacted] disposition [redacted] solution [redacted] exécutoire [redacted] rapi[redacted] opérationnelle. [redacted] l'appel [redacted] du jeune Syndicat de l'architecture, six [redacted] du monde [redacted] présenteront, le 25 janvier, leurs projets respectifs d'aménagement [redacted] un jury [redacted]

[redacted] est [redacted] l'Hôtel de [redacted] pourtant ne point [redacted] si elle [redacted] meilleure [redacted] solution ou votre solution ? Comble du paradoxe : son [redacted] a tout pour [redacted] plaire [redacted] peu [redacted] N'inclut-il [redacted] notamment, à notre sens à tort, [redacted] d'un hôtel [redacted] quatre [redacted] !

Nous [redacted] néanmoins [redacted] entreprise [redacted] de [redacted]. Une idée supérieure l'anime, qui [redacted] emporter les [redacted] uns ou [redacted] autres : imprimer [redacted] la marque [redacted] conception unifiante, [redacted]. Elle [redacted] le [redacted] l'esprit [redacted] rapiéçage qui a [redacted] présidé à son aménagement.

Saurez-vous, monsieur [redacted] maire, vaincre [redacted] puissance [redacted] quelques-uns. [redacted] couronnent [redacted] en chef pour mieux s'arroger, [redacted] ombre et avec [redacted] pouvoir [redacted] décision. Depuis [redacted] ans, [redacted] organisent, depuis l'Hôtel [redacted] Ville, [redacted]. À la trappe Bofill, [redacted]metov, Castro, Henry [redacted] — hier au zénith ! Au sommet [redacted] — avant-hier en disgrâce ! Ainsi, clandestinement, [redacted] leur petit plan [redacted] et bancal, manipu[redacted] et concepteurs [redacted] gré [redacted] caprices [redacted]

Certes, [redacted] — [redacted] bétonnage généralisé — [redacted] la [redacted] Georges Dayan [redacted]. En [redacted] chemin pourquoi s'arrêter ? [redacted] spectacle [redacted] si vous [redacted] res[redacted] ici la non-architecture (l'ex-[redacted] Bofill), [redacted] l'architecture [redacted] serres [redacted] parasols de la [redacted] Lescot), [redacted] Baie [redacted] Anges (l'hôtel international) [redacted] le tout [redacted] (l'espace vert mort-né du jardin) à la façon [redacted] on dresse une [redacted] entre deux feuilles de [redacted]. Oui, monsieur le maire, ce brio [redacted] du [redacted] vu sera obsolète [redacted] d'être [redacted] de terre. [redacted] mieux [redacted] l'architecture [redacted] partout ! Une architecture, [redacted] vérité, qui ne [redacted] nulle part !

[redacted] concours [redacted] n'est [redacted] monsieur le maire, une [redacted] de guerre contre vous ou [redacted] projet, *ou* [redacted] la [redacted] générale de [redacted] SEMAH. Il [redacted] un [redacted] l'intelligence à l'intelligence. [redacted] intelligence, comme [redacted] de [redacted] contemporains.

Il n'y a aucun déshonneur à choi[redacted] une nouvelle stratégie [redacted] l'intérêt de la [redacted] le requiert. [redacted] plateau [redacted] Halles, Napoléon III fut [redacted] à changer d'optique à la [redacted] la [redacted] rédacteurs de [redacted] *revue* de [redacted] Daly contre [redacted] premier pavillon en brique [redacted] par [redacted] démolit. Un concours spontané fit alors émerger l'architecture de verre [redacted] Horeau. Baltard [redacted] inspira [redacted]. Heureux présage [redacted] ce précédent historique !

Qu'à [redacted] sollicitation le Conseil [redacted] Paris [redacted] *du puissant* [redacted] *d'opinion qui va naître*. [redacted] de Baltard [redacted] surgir, si [redacted] le voulez, monsieur [redacted] maire, [redacted] l'avenir !

(*) [redacted] de [redacted]

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	[redacted]	14,11
IMMOBILIER	[redacted]	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	[redacted]	111,72

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

SODETEG T.A.I.

Transmissions · Automatique · Informatique

INGENIERIE INFORMATIQUE INDUSTRIELLE TEMPS REEL

Maître [redacted] d'importants projets d'automatisation en France et à l'étranger C.A. 79.132 MF - Filiale d'un puissant Groupe Français recherche

INGENIEUR LOGICIEL

Chargé de la conception, [redacted] développement, de la mise en service de [redacted] d'applications sur mini-ordinateurs et microprocesseurs. Ingénieur diplômé, universitaire ayant une [redacted] expérience [redacted] compilateurs.

INGENIEUR MATERIEL

Chargé du [redacted]oppement (définition et évolution, responsabilité d'étude et de réalisation) de matériels d'automatisme en temps réel utilisant les technologies les plus avancées. Ingénieur diplômé, Universitaire ayant ou [redacted] l'expérience d'[redacted] réalisation importante de matériel.

TECHNICIENS

Pour l'étude, la conception et le [redacted] avec SOLAR, MITRA, POP, ECLIPSE ... et périphériques associés. Techniciens de formation DUT - BTS ou équivalent, [redacted] 5 ans d'expérience.

[redacted] pourvoir à BUC (Yvelines) au Siège et [redacted] (transports d'entreprise) au sein d'équipes de [redacted] par projets, essentiellement [redacted]. Déplacements possibles sur tous continents - Anglais souhaité.

[redacted] C.V. détaillé, prétentions et photo suivant poste correspondant à SODETEG - T.A.I. B.P. 11 - [redacted] BUC.

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour son activité ROBOTIQUE

UN PROJECTEUR II

très expérimenté en conception DE MACHINES HYDRAULIQUES COMPLEXES. Il possédera compétences en : MECANIQUE DE PRECISION, en HYDRAULIQUE, et PNEUMAT. Adr. lettre manuscr. décrivant l'expér. industr., C.V. et prét. à nº 223, PUBLI G.R., 27, Fg-Montmartre, 75009 PARIS (qui transmettra).

Service départemental d'assainissement de la Seine-Saint-Denis recherche pour cellule de lutte contre [redacted]

2 TECHNICIENS NIVEAU MAITRISE

pour les postes suivants : 1) Assistance au fonctionnement des stations d'épuration industrielle. 2) Suivi des rejets industriels, [redacted] générales et appliquées en [redacted] de l'eau et [redacted]. Permis VL exigé. Adr. candidatures [redacted] et photo à M. BOUCHET, 99, avenue du Général-de-Gaulle, 93110 ROSNY-SOUS-BOIS.

INGENIEURS ÉLECTRONIQUE même avec petite expérience GIF ETT 45, rue Turbigo PARIS (3e) - 274-28-55

Emploie Outre-Mer, [redacted] MIGRATIONS en vente à votre [redacted]

représent. offre

Fabricant Prêt-à-Porter féminin recherche V.R.P. (Nord-Est, Bretagne, Provence, Côte d'Azur, Rhône-Alpes). Tél. 261-29-50. Diffusion griffe Importée 40, rue d'Aboukir 75002 PARIS

proposit. com. capitaux

DISTRIBUTEUR (CA [redacted]) PRODUITS ALIMENTAIRES pr pâtissiers-traiteurs-restaurants avant de cherche contacterait entreprises, activité comparable, région parisienne, intéressées par association, fusion, achat. Ecr. nº 1 882 « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

automobiles

vente

5 à 7 C.V.

A VENDRE RENAULT 12 TL 76 Libre de [redacted] BON ETAT (Lacé) PRIX ARGUS. Tél. : 528-04-58, tous les jours.

A VENDRE CITROEN AMI SUPER (6 CV) 1974 - [redacted]

Tél. : 015-93-69

demandes d'emploi

Ugent. Mécanicienne spécialisée, célibataire, 41 ans, libre de suite recherche place vendeuse Retoucheuse, Paris, même Contremaîtresse, rend. [redacted] Ecr. nº 1.887 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

GRAPHISTE MAQUETTISTE F., 42 a., exp. édit., publicit. et édit. livres. Ch. emploi mi-tps, serv. rel. publ./informations ou entrep. ou assistante respons. de collection dans maison d'édition. Ecr. nº T 17.676 M Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

J. F. 23 ans, esprit ouvert, dynam. journaliste arts, spectacles. [redacted] angl., dactylo, ch. trav. rédaction ou relat. publicité administration pour compagnie, ballets ou théâtre ou attachée de presse ou tout [redacted] à ce domaine. Tél. : [redacted]

FEMME 27 ANS, CADRE, 4 langues, anglais, italien, écrit et parlé couramment, études droit et tourisme. Expérience presse, publicité et [redacted] d'études export. Cherche travail intéressant et motivant dans presse, édition, relations publiques ou industrie. Paris ou région parisienne, Sud et Ouest. Ecr. nº 6.165 « le Monde » [redacted] 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Jeune [redacted] présentation, très bon milieu, parlant allemand, dynamique, ch. premier emploi [redacted] format. publicité, tourisme ou commerce. Ecr. nº 6.164, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

Cadre long. exp. en ingénierie ch. postes resp. Paris-Banlieue. Ecr. nº 1.886, « le Monde » [redacted] 5, r. [redacted] 75427 [redacted] 09

[redacted]icien photograveur offset, 15 a. exp. Trav. 6 ans [redacted] pays étrang., parle [redacted] rech. place stable à la [redacted] dans [redacted] Publ.

INGENIEUR Diplômé 40 ans, Direct. Cial PME 300 person. 65 MF de C.A., spécial. vente et export. Biens d'Equip. moyens [redacted] 10 [redacted] cherche situation équivalente ou Direction génér. Adjointe PME. Rég. Rhône-Alpes ou Sud-Est. Libre sous 3 mois. Ecrire sous nº 7.469, « LE MONDE » Publicité, 5, r. Italiens, 75427 Paris ced 09

INGÉNIEUR INSA physicien, 27 ans, expér. des semi-conducteurs. Libre immed. Etud. ttes prop. Tél. (55) 34-20-20

ASSISTANTE ÉDITION 29 ans, 3 ans secrétar. d'édit. et fabricat. Rewriting, pép. de copies, correct. et mises en page.) Formation techno. + maît. lettres. Cherche emploi presse - édition - librairie. Ecr. nº T 017744 M Régie-Presse [redacted] bis, r. Réaumur, 75002 Paris

travaux à façon

Demande

ENTREPRISE. Sérieuses références, effectue rapidement travaux peinture, [redacted], coordination tx corps d'État. Devis gratuit. 356-17-44 - 093-30-02

occasions

LIVRES Achat Comptant à Domicile. LAFFITTE, 13, rue de Buci - 6e - 326-68-28.

STOCK MOQUETTE PURE LAINE 40 F le m² T.T.C. beau velours synthétique 24,10 F le m² T.T.C. Tél. 658-81-12

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER [redacted]

2 collaborateurs de haut niveau

• 1 RESPONSABLE EN ORGANISATION ADMINISTRATIVE
Diplômé [redacted] CNAM ou [redacted] PIESTO
Salaire annuel de départ de l'ordre de 100.000 Francs.

• 1 RESPONSABLE AUDIT ET COMPTABILITE ANALYTIQUE
Diplômé IAE - SC. PO - SUP DE CO + [redacted]
[redacted] départ de [redacted] de 100.000 [redacted]

Postes à PARIS. Larges possibilités d'évolution.
Les candidats doivent être âgés de [redacted] 30 ans et bénéficier d'une expérience professionnelle [redacted] plusieurs années dans le secteur financier.
C.V. à adresser impérativement avant [redacted] 31/1/1980 [redacted] No 42.481 à CONTESSE Publicité - 20, Avenue de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SOCIETE DE REPARATION DE MOTEURS D'AVIONS proche [redacted] Ouest [redacted]

UN AGENT TECHNICO-COMMERCIAL

Formation BTS ou DUT. Ayant quelques années d'expérience [redacted] l'industrie aéronautique ou mécanique. Connaissance de l'anglais courant [redacted] indispensable.

Adresser CV et prétentions sous Nº 7465 à PARFRANCE [redacted] 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

IMPORTANTE ENTREPRISE SUISSE

spécialisée dans l'application [redacted] couches sur film, [redacted] désireux étendre [redacted] activités [redacted] en France, cherche

VENDEUR - REPRÉSENTANT

Le candidat aura [redacted] préférence environ [redacted] et [redacted] posséder [redacted] expérience évidente [redacted] le domaine [redacted] la vente [redacted] importants [redacted] possible [redacted] des produits pour [redacted] graphiques [redacted] d'études.

L'homme dynamique que nous recherchons devra être disposé à se déplacer fréquemment, opérer [redacted] autonome [redacted] avoir besoin [redacted] de [redacted]vision constante et devra pouvoir traiter à des [redacted] élevés. Il est chargé d'entretenir des [redacted] efficace et de veiller à l'expansion [redacted]

Nous offrons :
– Un emploi d'avenir, stable et autonome à un vendeur réellement polyvalent au sein d'une équipe internationale.
– Un salaire intéressant.
Domicilié de préférence dans [redacted] parisienne [redacted] possédant des [redacted] l'allemand.
[redacted] premier [redacted] aura lieu à Paris.
Adresser C.V., photo récente [redacted] à : A. [redacted] S.A. - B.P. 114, [redacted] Glattbrugg-Zurich.

CENTRE RENE-HUGUENIN 5, rue Gaston-Latouche 92211 Saint-Cloud, [redacted]

ASSISTANTE SOCIALE D.E.

Quelques années expérience. Poste à pourvoir rapidement. Envoyer C.V., lettre manuscrite ou prendre rendez-vous : 602-70-50 (poste 315)

S.S.C.I. PARIS (15e) recherche

PROGRAMMEUR-ANALYSTE-ORGANIC.

COBOL. Indispensable RPG-II et/ou assembleur sous DOS. Tél. 532-53-94

Sté Financier Versailles recherche

GUICHETIERS

pour départements : 78 - 91 - 92 - 95 aimant contact clientèle niveau BAC exigé, formation commerciale [redacted] expér. bancaire. Dégagés O.M. Salaire annuel brut 52.000 F. Env. C.V. à nº 55236 BLEU, 17, rue Lebel, [redacted]

ENTREPRISE **TÉLÉCOMMUNICATIONS** proche banlieue nord-ouest [redacted]

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

[redacted] D'ESSAIS.
[redacted] C.V. détaillé, photo et prétentions sous référence G.T. à Créations Dauphine, 41, av. [redacted] Friedland, 75008 Paris, qui tr.

FOXBORO FRANCE S.A.

RECHERCHE POUR SON AGENCE DE PARIS

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMER[redacted]AUX

• Ayant une expérience d'au moins 5 ans de la vente d'appareils de régulation pneumatiques et électroniques et une bonne connaissance [redacted] techniques électroniques numériques.
• Pratique courante de [redacted] indispensable.
• Lieu de travail : Clichy jusqu'en [redacted] 1980 puis Saint-Ouen - l'Aumône (zone industrielle de Cergy-Pontoise).
[redacted] C.V., [redacted] manuscrite et [redacted] au [redacted] du Personnel, 92 - 98, bd Victor-Hugo, 92115 CLICHY Cédex.

SOCIÉTÉ 1.500 [redacted] ENVIRON leader dans le domaine des instruments [redacted]

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN D'ÉTUDES

Ayant quelques années d'expérience dans les domaines suivants : AUTOMATISME, LOGIQUE, OPTO-ELECTRONIQUE, MICRO-INFORMATIQUE.
Adresser curriculum vitae [redacted] à SOPHLEM 125, [redacted] Davout, PARIS-20e.





emplois régionaux

DIRECTEUR FRANCE

Formation [redacted] du [redacted] l'horticulture.
Ce [redacted] implique un [redacted] de pionnier [redacted] possibilité d'évolution pour un candidat ayant [redacted] sens [redacted] participer à l'expansion [redacted] société.
Lieu de [redacted] région [redacted]
Rémunération motivante en fonction [redacted] compétences.
Volume [redacted] Bilingue anglais ou allemand.
Ecrire en anglais ou allemand à VOLMATIC Ballerup Byvej 278, 2750 Ballerup - Denmark. Volmatic est un fabricant renommé d'appareils d'arrosage, mélangeurs [redacted] engrais, irri[redacted] par ruissellement, contrôle électronique [redacted] serres. Usines [redacted] Danemark, Suède, R.F.A., Hollande, Grande-Bretagne, Irlande, Guernesey.

CENTRE SOCIO-CULTUREL [redacted] Chambéry-le-Haut recherche une animatrice (ou animateur). Fonctions d'animation, équipement et quartier, à l'intérieur d'une équipe, en lien avec aut. travailleurs sociaux et habitants. Participation à la [redacted] Pratique professionnelle d'animation et formation (écoles, I.U.T., entrée en cycle CAPASE) demandées. Envoyer curriculum vitae et détail expérience sur le terrain à : CENTRE SOCIO-CULTUREL 507, rue du Pré-de-l'Ane, 73000 CHAMBERY-LE-HAUT. Avant le 8 mars 1980.

La Ville de NIMES [redacted] le recrutement d'un Directeur pour son service [redacted] transports urbains, âge minimum exigé 35 à [redacted] ans, expérience [redacted] Date limite de dépôt des candidatures fixé au 15 FEVRIER 1980. Adresser candidature avec prétentions [redacted] curriculum vitae à Monsieur [redacted] Maire de NIMES, Service [redacted] nº 41, place de l'Hôtel-de-Ville, 30033 NIMES CEDEX.

[redacted] Entreprise [redacted] NANCY rech. RESPONSABLE Gestion du [redacted] ou [redacted] Expérience Droit du travail, 3 ans min. - CENAF 257-40-95.

Société NORBERT [redacted] FRANCE
Etudes économiques, financières Génie industriel spécialisée dans Assistance technique aux pays en voie de développement
[redacted]
61, rue Pierre-Charron, Paris-8e recherche

PROGRAMMEUR SYSTÈME DOS PROGRAMMEUR BASIC

Tél. pr R.-V. : 272-06-77, P. 10.

INGÉNIEUR INFORMATICIEN STATISTICIEN de haut niveau

ayant une expérience des équipements I.B.M. 370/145 ou 370/148 sous OS/VS 1 et si possible du V.M. C.M.S. ou T.S.O.
ayant une [redacted] langages suivants : FORTRAN IV (obligatoire), ASSEMBLEUR 360/370 et PL 1
pouvant envisager [redacted] l'étranger
Ecr. [redacted] C.V. et photo no 7.430 « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris

[redacted]
• Films et sacs en Pe,
• Matériels d'emballage.
Département d'un [redacted] recherche

JEUNE CADRE EXPORT EUROPE

LA [redacted] départ [redacted] industrielle diversifiée.
Il [redacted] demandé :
– une formation supérieure [redacted] ou technique ;
– une maîtrise des langues allemande et anglaise ;
– un désir de faire carrière dans une activité [redacted] évolution constante.
[redacted] + photo [redacted] à : M. Raymond LUSSAN - SOCIETE [redacted] bis, bd Péreire, [redacted] PARIS, qui transmettra.

BURROUGHS [redacted]
Urgent ANALYSTES ET ANALYSTES-PROGRAMMEURS connaiss. PDP 11 (ou MITRA [redacted]) INTEL 80/85. - Tél. : [redacted]

STANDARDISTE EXPÉRIMENTÉE [redacted]

Centre Remé-Huguenin Place D.-de-la-Mortière 78150 ECOUEVILLY [redacted] recherche

AIDE-SOIGNANTE DIPLOMÉE

pour remplacement. Salaire brut : 3.839 F pour 40 h. par semaine. Tél. pour R.-V. : 902-70-50, poste 315.

TELSINTER recherche pour longue mission **PROGRAMMEUR P.L. 1** Libre de suite Tél. pour R.-V. 292-06-77 p.

L'immobilier

appartements vente

1er arrdt.

Forum-Halles, 120 m2 à rénover, splend. volum., poss. mezzan. et terrasses. Exceptionn. 878-61-65.

ST-EUSTACHE (près) - 3e étage MAISON XVIIe, charmant 3 P. **100 M²** 2 bains. Px 880.000 F. DORESSAY - 548-43-94

3e arrdt.

RUE VIEILLE-DU-TEMPLE de [redacted], classé très bel appt gd séj., cuis., s. de bns + mezzanine, poutres, haut. ss plafond 4 m, chf. indiv., gar. Px 690.000 N. LE CLAIR. - 548-68-04

MARAIS Bel Hôtel du XVIIe restauré, Studio au 6 pièces SFPGI. [redacted] Tél. 272-53-40/271-72-00

4e arrdt.

SFPGI (GROUPE SUEZ) Vend PLACE DES [redacted] dans un immeuble 17e, superbes appartements du 3 au 5 Pièces, grand living, [redacted] - 272-53-40 - 272-53-40.

MARAIS DES TOURNELLES [redacted] à vendre 180 m2 [redacted], calme - Et 87 m2 en rez-de-chaussée. Habitat. ou usage [redacted] S/place 14 h 30 à 16 h (sauf dimanche) [redacted]

5e arrdt.

SFPGI (GROUPE SUEZ) vend dans très belle restauration [redacted] DU [redacted] Téléphone : 271-70-00 - 325-32-77.

CENSIER, 3 P. [redacted] SOLEIL Duplex [redacted] + 2 chbres.

VUE ARBRES VAL-DE-GRACE CALME, SOLEIL, CACHET 112 m2 + chbre de serv. Prix : [redacted] sam., 15 à 17 h. Vis. [redacted], 24, rue Pierre-Nicole

6e arrdt.

ODEON, stud. + mezzanine, cft, caractère. [redacted] 258.000 F. S/pl. ce jour, de 17 h 30 à 19 h, 4, rue de l'Ancienne-Comédie. 522-70-12.

7e arrdt.

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER magnifique séjour double, s. [redacted] 4 chambres, 2 bains, 175 m2, 3e étage. [redacted] GARBI : 567-22-88.

DANS IMMEUBLE XVIIIe HOTEL DE SOYECOURT appartem. formant hôtel particulier, 10 Pces princip., 3 [redacted] ode culs, office, dépend., cour privée, 2 téléphones, garage. 271-61-89 - EXCEPTIONNEL.

7 P. GDE CLASSE SOLFERINO - 2.100.000 F 2 postes entrée [redacted] S.I.I.F. Excle - 559-34-09

UNIQUE 280 M² Près CHAMP-DE-MARS **LOFT AMENAGE** Style [redacted] - 555-34-09

8e arrdt.

Champs-Elysées. - Appartement grand standing, vue sur jardin, 9e étage, balcon, 3 pièces, 2 s. de b., cuisine + 2 studios indépendants, tout confort, 6e étage. Téléphoner directement au propriétaire : 288 - 11 - 55.

9e arrdt.

CONDORCET PIERRE DE TAILLE **5 P.** + ch. serv. 125 m2, 5e ét. Balc. 795.000 F. 281-13-78.

13e arrdt.

Porte de Choisy - bd Masséna. [redacted] rel, tr. beau 3 Pces, tt cft. Prix exception. 400.000 F. 225-70-12.

ROBILLOT BEL IMM. [redacted] Balc. 319.000 F. - 589-49-34

9e ET. [redacted] DENFERT - [redacted] Séjour, 3 [redacted] imm. 77. [redacted]

14e arrdt.

PLAISANCE. - Rue-de-Chasseloup, 30 m2, 2 Pièces, douches, w.-c. Prix 130.000 F. Tél. : 322-70-12.

15e arrdt.

MONTPARNASSE Magnifique atelier peintre, 2 chambres, 111 m2. GARBI : 567-22-88.

16e arrdt.

TROCADERO. - Récent, studio, tout confort, 40 m2 + 16 m2 terrasse, 2 expositions, vue. Prix : 450.000 F. Tél. 307-31-42 MATIN.

R. P.-[redacted]-de-Serbie, except. dern. étg., vue s/Paris, 400 m2 habit. + 140 m2 terr., ds pierre de t., 80 m2 + 6 chb. + 5 S. de b., atten. 4 chb., + 2 S. de B., possib. divis. ou profess. libér. Après 19 heures : 759-21-45.

RANELAGH-MOZART - [redacted] **2-3 P.** [redacted] cft. calme, ensoleillé. [redacted] Tél. - 577-96-85.

SQUARE LAMARTINE (près) **SOMPTUEUX DUPLEX** DS HOTEL PARTICUL. **7 P.** [redacted] XVIIIe SIECLE [redacted] + dép. DORESSAY [redacted]

PASSY - 230 M² Standing. VUE IMPRENABLE SUR SEINE S.I.I.F. - Exclu 559-34-09

18e arrdt.

Il existe à **MONTMARTRE EXTRAORDINAIRES** [redacted] une [redacted] au milieu [redacted] Visites sur rendez-vous : 300-30-31

19e arrdt.

Propriét. vd maison particul. PROCHE BUTTES-CHAUMONT. 11 Pces, 254 m2 habit., s/3 niv. + jard. et cave : 1.300.000 F. [redacted] - 228-75-51.

3 Pces, ds imm. réc., prox. Mº, commerc., [redacted] piscs, gymn., 68 m2 + loggia + box, cuis., sanitaire, luxueuses, aménag. : 450.000 F. Téléphone : 607-56-54.

78 - Yvelines

SARTROUVILLE, F 5, séj. dble, 3 chb., 2 s. de b., cuis. équ., plac., chf. cal ind., cave, park. coll. : [redacted] F. T. 913-09-82 ap. 19 h.

Province

NICE PRESTIGIEUX APPARTS D'UN LUXE INÉGALÉ Quartier résidentiel. Vue mer. Calme Vastes terrasses. [redacted] apparts. Piscine « les jardins de gairaut » gilbert barla[redacted] NICE 1, place Garan [redacted]

ROYER, façade mer, Part. vd gd appt. stdg. 120 m2, 1er ét. 3 chb., 2 bns + jard. privat. 300 m2, 11k, bd Garnier. Prix : 600.000 F. Tél. : (56) 98-51-29.

NICE Promenade des Anglais : [redacted] 3/4 Pièces, 100 m2, bourgeois, vue mer, [redacted] ensoleillé - à saisir. Prix : 500.000 francs. FICHIER CENTRAL [redacted] LA CONSTRUCTION, NICE. - [redacted]

VERSAILLES ST-LOUIS 4 P. Duplex 95 m2 - Caractère - 550.000 F. Carrés St-Louis - 950-96-79

92 Hauts-de-Seine

NEUILLY : NYMPHEAS DE L'ISLE - 67 M2 SUD PART. vend 2 Pces, part. état, entr., liv. 24 m2, 1 chbre, cuis., et b., ds b. imm., porte blindée, terras., cave, park., 2 téléph., vue sur bassin, très calme. Téléphone : 747-12-48, P. 382, 10 h. - 12 h. 30 et 14 h. 30 - 19 h. 747-10-48, après 20 heures.

BOULOGNE SALLE DES FETES imm. pierre de t. dble living, 3 chbrs, aménag. lux., chbre service, 785.000 F. - 605-65-98.

93 Seine-St-Denis

Eglise de Pantin, Mº, b. 3 Pces, contt, clair, soleil. Prix 300.000. Crédit possible. Tél. : 228-70-12.

94 Val-de-Marne

LA VARENNE, résidentiel, RER petit immeuble 1977, P. de T., APPARTEMENT NEUF [redacted] HABITE, séjour double, 3 chambres, cuisine, 2 s. de B., [redacted] + salle d'eau, nombreux rangements, [redacted] terrasse plein sud, balcon, cave, [redacted] sol. Entièrement terminé, prêt à habiter. Prix : 650.000 francs.

Téléphones : [redacted] stu., 31 m2, propre, ensoleillé, 8e étg., chf. dist. tout cft, 130.000 F. Téléphone : 708-79-72.

VINCENNES Mº Bérault [redacted] de grande classe, APPTS spacieux et 5 P. avec loggia et balcons, boxes fermés en sous-sol. Stpl. : [redacted] ST-LOUIS, [redacted] avenue des Minimes de 14 h 30 à 18 h 30 [redacted] dim. et [redacted]

MAISONS-ALFORT proximité Mº, particulier vend : 2 Pièces, cuisine, salle d'eau, cave, appartement [redacted] Prix 155.000 F. Tél. : [redacted]

CACHAN LA PLAINE Quartier résid. dans 7.800 m2 de verdure, appartement de 2 au 5 [redacted] ter-minés. L[redacted] immédiatement. [redacted] définitifs. prêts conventionnés. Téléphoner sur place au 665-07-55 ou 665-18-77 [redacted] au 8[redacted] 337-53-11.

FONTENAY SUR LE BOIS GD 5 P. tt confort. Imm. grand standing. Balcon. Plein sud. Box. Parking. Prix 850.000 F. R. BEL AIR - 246-70-06.

COTE D'AZUR VAROISE [redacted] CAP-BRUN « **PORT MEJEAN** » 16 appts de très haut standing dans parc naturel de 2 hectares accès direct à la mer. Renseignem. SOMECO B.P. 98, 83400 HYERES. T. [redacted] F2, La Ciotat, tt. confort, park., vue mer, prés lycée, commerc., plc. Mme Bauvin, 94, r. Consolat, 13001 Marseille.

(Cette page montre en marge droite une partie de la page suivante, « l'immobilier » : appartements occupés, locations meublées Demande, paris, villas, STATION A SAISIR, A BRIANÇON - NEVACHE, COURCHEVEL 1850, SERRE-CHEVALIER, Pour tous renseignements concernant…)

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

L'immobilier

appartem. achat

JEAN FEUILL[redacted] La Motte-Picqu[redacted] rech., Paris 15e [redacted] clients, appts t[redacted] immeubles. Paiement comptant.

Particulier rech. appartement à Paris ou Neuilly, 120 m2 envir., max. 400.000 F. Tél. 763-84-22.

locations non meublées Offre

Paris

13, rue Duvivier, 7e, studio, cuisine équipée, S. de B., téléph., terras., 5e étg., 1.737,50 F net. Sur place ce jour à 14 h. 30.

9e La Rochefoucauld HP s/verd. Coqu. stud., cuis. équ., bns, ref. nf, calme, exceptionn. 878-41-65.

Champ-de-Mars, imm. P. de T., asc., splend. 3 P., cuis., wc, bs, ref. neuf Exceptionn. 878-41-65.

Pied Mo OURCQ, récent, 4 pièces, tout confort, 100 m2, 3.000 F charges comprises. — 322-70-12.

SABLONS-MEXICO dans imm. moderne, 7e étage, asc., GD 2 PCES, CFT, Tél., 2.200 F + charges. Tél. le matin SEGECO : 322-69-92.

PARIS (12e)
SANS COMMISSION
Immeuble tout confort
2 pièces 46 m2, loyer 1.475 F, charges 310 F, park. 160 F
3 pièces, 67 m2, loyer 1.967 F, charges 444 F, park. 160 F
4 pièces, 85 m2, loyer 2.341 F, charges 563 F, park. 160 F
S'adresser : 24-26, rue Sibuet au Gardien avant 19 h ou tél. 343-35-77 pour rendez-vous Métro PICPUS ou BEL-AIR

locations non meublées Demande

Paris

EMBASSY SERVICE recherche du studio au 6 Pièces, Paris, et villa, banlieue ouest. Propriétaire direct. Tél. : 265-67-77.

Région parisienne

Pour Stés européennes cherche villas, pavill., pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. Tél. 283-57-02.

appartements occupés

[redacted]RIE 18e, bel imm., parfait [redacted], 2 Pces, cuis., wc, bns, pos[redacted], occupé dame âgée. Prix [redacted]00 F, créd. 80 %. Vr propr., vendredi de 14 h. 30 à 16 h. 30, 28, RUE LETORT.

locations meublées Demande

Paris

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction : beaux appartements de standing 4 Pièces et plus. — 285-11-08.

LOYERS GARANTIS pour beaux apparts meublés ou vides - [redacted]

Immobilier (information) Immobilier (information)

Achat d'un appartement ?
Logez-vous ce nom dans la tête
INFORMATION LOGEMENT

Information Logement :
- Dispose [redacted] renseignements sur [redacted] milliers d'appartements et [redacted] pavillons [redacted] l'achat [redacted] région parisienne.
- Vous permet [redacted] au cours d'un entretien avec un conseiller, les programmes correspondant [redacted] désirs comme [redacted] vos moyens.

INFORMATION LOGEMENT 525.25.25 Un service gratuit, sur rendez-vous

Centre Etoile [redacted], avenue [redacted] 75116 PARIS — Centre Nation 45, cours de Vincennes 75020 [redacted]

Information Logement, service gratuit créé par la Compagnie Bancaire et auquel la BNP, le Crédit Lyonnais, le Crédit du Nord, la Caisse Centrale des Banques Populaires, la Chambre Syndicale des Promoteurs-Constructeurs de l'Ile de France, la Fédération Parisienne du Bâtiment, la Fédération Nationale des Mutuelles de [redacted] et Agents de l'Etat, la MGEN, la Mutuelle Générale des PTT, l'Association pour la Participation des [redacted] Employeurs à l'Effort de Construction, apportent leur concours.

Publiscope

villas villas

ENTRE CANNES ET NICE Niveaux 150 m2 VILLA avec mezzanine. Jardin 380 m2 [redacted] avec piscine, [redacted] tennis, calme, verdure. P[redacted] : 750.000 F. FICHIER CENTRAL DE LA CONSTRUCTION NICE. - 88-68-24

NICE Villa neuve 30' Cannes et Nice *Belle architecture.* Belles finitions, 1 niveau 190 m2, living 50 m2, 3 chbres, 3 bains, piscine. Terr. 1.500 m2. Vue mer. Livraison juin. Prix 1.400.000 F. FICHIER CENTRAL DE LA CONSTRUCTION NICE. - 88-68-24

SCEAUX RESIDENTIEL CALME Verdure. Très belle villa 10 pièces sur très beau parc. Prix à débattre. - 702-34-86.

PROVENCE TRES JOLIE VILLA en pierre de pays, gd séjour, cuis., labo, s. bns, w.-c., 5 ch., cellier, bureau, 2 garages, avec terrasse ombragée par pins, jardin, vue dominante, 500 m centre ville. - Prix 850.000 F. T. (90) 88-05-61 13-14 h., ap. 20 h.

IGNY 10' gare - Près bois de VERRIERES GDE VILLA 1970 sur ss-sol total, 2 voit. 6/7 P., cuis., 2 bains, 160 m2 habit. Tt cft, tr. bonne constr. 5/600 m2 clos. 700.000 F y compris 60.000 F C.F. Pour visiter, s'adr. le samedi 26 et le dim. 27 janv. : 3, CHEMIN DE MARIENTHAL (Domaine de la Vallée de la Bièvre), 9 h. [redacted] à 18 h., ou tél. : 014-14-48 ou 41.

LE VESINET EXCEPTIONN. 600 m R.E.R. VILLA MODERNE sur 1.270 m2, 250 m2 HABIT. [redacted], s. à mang., bur., 5 ch., 2 bains, dche, gar. 2 voit., sal. jeux, chbre service, piscine. - AGENCE DE LA MAIRIE - [redacted]

PRES LYCEE **ENGHIEN** BELLE VILLA récente, r.-de-ch., hall, séjour, cuis., burx, chbre, s. de bains. 1er ét. 3 chbres, s. d'eau, w.-c., greniers, jardin 530 m2. 878.000. 989-31-74.

pavillons

CHATOU, 500 m R.E.R., calme, résid., récept. 3 ch., tt cft, ss-sol, jardinet. 729.000. 534-57-40.

hôtels partic.

CENTRE ORLEANS HOTEL PARTICULIER 15 pièces principales, très grand confort, état impeccable, stdg, garage, dépendances. Prix exceptionnel.

Ag. Les TOURELLES ORLEANS 1, avenue Dauphine. T. 66-70-80.

viagers

[redacted] spécialiste viagers **F. CRUZ** 8, rue La Boétie 266-19-00 Prix, indexation et garanties Etude gratuite - discrète

terrains terrains

78 CHATOU
[redacted] un total [redacted] terrains à bâtir, entièrement viabilisés, [redacted] rue intérieure et espaces verts aménagés, il ne [redacted] plus que
6 lots à vendre, entre 540 et 700 m², au prix moyen de 585 F le m²
(prix ferme [redacted] définitif [redacted] la réservation, prix valeur janvier).
Boutique Ocil, 55, bd Malesherbes 75008 Paris. Tél. 261 81 15
LES LOSANGES



RECHERCHONS TERRAINS près de la côte pour projets de construction de chalets de vacances. S'adr. à St. Christopher Estates Ltd., 43, Lock Road, Ham, Surrey, Angleterre.

GROUPE NEGOFIA rech. terrains toutes régions, toutes superficies pour création DE LOTISSEMENTS. Paiement comptant au meilleur prix. 89, RUE DES MATHURINS, PARIS-8e. Téléphone : 26-57-21

PLACEMENT OR DANS LE VAR Moins de 2 F le m2 Plus de 7 hectares de bois, pins, chênes, terrain plat, accès fac. tous temps, prix 25.000 cpt + 120.000 Fac. Mal Immobilier, 83 Tavernes. Tél. (94) 77-11-34

EXCELLENT PLACEMENT FOURQUEUX, tr. beau Terrain de [redacted] m2 - Prix 234.000 F. MAREIL-MARLY, 2.185 [redacted] : 224.000 F. AGENCE ROYALE. - 959-14-60

fonds de commerce

QUERCY Bel immeuble BAR-HOTEL-RESTAURANT, carrefour touristique, park., matériel gros rapport. Cause santé exceptionnel : 290.000 F + [redacted] Facilités. Cab. JARGEAU 47500 LIBOS, (58) [redacted]

A VENDRE Pat. cours priv. sec. Delborgo, 21, rue de l'Escarène, NICE

Propriétaire vend pavillon mitoyen à importante discothèque, pour création restaurant, bowling, etc. avec 3.000 mètres terrain. Tél. : 336-38-68 ou 707-76-86.

Vends DISCOTHEQUE Tél. : 336-38-68 - 707-76-86.

bureaux

MONTPARNASSE 3 BUREAUX + service, téléph. meublé. 5.000 F mens. - 322-70-12

SIEGE SOCIAL CONSTITUT. DE STES ... ASPAC : 281.18.18

CONCORDE - Prestige **200 m2** 1.600 F le m2 T[redacted]

locaux commerciaux

GENTILLY VEND OU LOUE IMM. BUREAUX et MAGASIN *650 m2 bel emplacement, accès facile.* Mo et Bus. - 254-26-22.

propriétés

Hameau, 20 km Caen, belle maison anc. restaurée. chauff. central propane. Grand séjour, cheminée, poutres. Cuis., salle d'eau, 2 w.-c., grand cellier. Au 1er : 4 chbres, gren. aménag. Jardin clos + verger (1.000 m2) 276.000 F. S'adr. X. Rogé (sauf mardis). Tél. (16-31) 93-36-82

8 km Cognac, pté, comp. 13 ha vignes parf. état, cru 1er fin bois, 10 ha terre labourable, 10 ha prairie et bois, gde mais. habit., nombr. dép., installat. *vinaire mod., coviers. Px justif.* Tél. Mme Lotte, 16200 Nercillac (45) 83-92-01

Ma propriété à IBIZA (6 pers.) ne connaît aucun problème sauf me donner 7 millions de pesetas pour avoir les clés en main. Tél. 626-53-96

LUBÉRON BASTIDON ds 2.000 m2 pinède vue dominante, tr. bien expos., s. à mang., cuis., 1 ch., cab. toil. Poss. ext. viabilité. Px 250.000 F. MAS part. à rest. part. habitable. 5 HA, eau, électricité, 15 km autoroute. Px 750.000 F. MAS à mi-colline, tr. belle vue, tout conft, gd salon, s. à mang., cuis., 5 ch., 4 s. de bns, piscine dans 2.000 m2. Px 1.400.000 F. Pr belles Pptés nous consulter AGENCE SAINT-PEYRE, 84560 MENERBES. (90) 72-22-81.

CLERMONT - OISE 66 km Paris - Site classé PROPRIETE DE FAMILLE 19e siècle sur 1 Ha 25. Parc boisé, clos murs. Centre ville 12 P. PRINCIP. 600 m2 environ. Bon état entretien. Tennis et dépend. Tél. ou écr. AGENCE SAINT-FRAMBOURG à SENLIS Tél. : (16 - 4) 453-10-51.

2,5 km GARE ÉTAMPES Splendide ppté style rustique, tt cft, lux. aménag. Rez-de-ch. : s. à m., bur., W.-C., gde cuis., tr. beau liv., 1er ET. : 4 ch., s. de bns, cab. toil., dche, s. de jeux. Splend. jardin tracé 2.400 m2 en partie clos murs, gar. 2 voit. Très grand sslg. ETAT IMPECCABLE. Prix : Justifié : 1.150.000 F. LESIEUR 495-47-56.

REG. GISORS Proche forêt Maison ANC. Séj., cheminée, poutres, cuisine, 3 chbres, s. d'eau, gren. aménageable, ch. fuel, dépend., terrain 2.500 m2. Prix 305.000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC 2, fg Cappeville, à GISORS. Tél. : 16 (32) 55-86-20

GARCHES PROCHE GARE BELLE PROPRIETE **270 m2** environ, jardin clos murs 1.870.000 F - Exclusivité Carrée St-Louis - 960-48-99.

immeubles

JOSEPH ATTALI, licencié en droit [redacted] immeubles. [redacted] accepté. 22, r. du DRAGON, [redacted]

fermettes

8 KM SENS Ds village FERMETTE équerre pl.-pied, séj., cuis., chbre, bains, wc, grange, écurie, gren. amén. Terrain 6.900 m2. Prix 245.000 F. **AVIS** 2, rue du Gl-de-Gaulle, SENS (16-86) 65-09-03. [redacted]

MONTARGIS 20 km, région boisée vallonnée Magnifique fermette restaurée, état nf, s/3.000 m2, séj. 100 m2, cuisine aménagée, 3 chambres, bains, dche, 2 wc, grange, pièce d'eau. Prix 635.000 F. **AVIS** 10, av. du Gl-de-Gaulle, MONTARGIS 16-38-93-23-40 ou 274-24-45

maisons de campagne

SARTHE, 15 km autor., charm. bordage 19e, pierres apparentes 2.000 m2 clos (paysage + verger), vue, gd séj. poutres, cheminée, cuis., 2 chbres, s. de bns, w.-c., tél., chauff. centr., grenier aménageable. 400.000 F. Tél. (43) 86-00-62 apr. 19 h.

UNIQUE dans joli village provençal sur les bords de l'Argens 10 mn de Brignoles, magnif. batiss. pierres appar. indép., 3 pièces 60 m2 + cuis., w.-c., cab. toilette. Prix 31.600 compt. + 126.400 fac. Mal Immobilier, 83 Tavernes Tél. (94) 77-11-34

châteaux

PRÈS COULOMMIERS 45' Paris CASTEL, 12 Pces princip. luxueux dépend. parf. état. 5 HA clos de murs bordé par rivière. Prix 2.400.000 F, facilités. Tél. 926-33-11

domaines

TOURAINE Pr Montrichard, plaisant Corps FERME ancien, 7 P., vastes communs s/35 ha libres, jolie vue, chasse 6/75 ha conviend. hippisme, etc. (16-47) 29-91-29

villégiatures

EXCEPTIONNEL - A louer août pieds dans l'eau, Golf du Morbihan, belle villa dans jardin clos, 6 personnes. S'adresser SERVICE IMMO, 7, rue Bernus, 56000 VANNES. - Tél. : 63-28-65.

SPÉCIAL IMMOBILIER MONTAGNE

Pour tous renseignements concernant cette rubrique : Mme P. BALAGUER, 233-44-21 et P.A. « LE MONDE » 246-72-23

SPORTS

AUTOMOBILISME

Les motos maîtresses du deuxième Paris-Dakar

[redacted] le [redacted] janvier par [redacted] de Cyril [redacted] sur Yamaha. Cyril [redacted] remporté la [redacted]

De notre envoyé spécial

Dakar. — Il faut être fou, ou tout au moins [redacted] la norme, pour [redacted] un rallye comme celui-[redacted]. Bien sûr, [redacted] organisateurs du Paris-Dakar ont établi un cahier [redacted] charges qui [redacted] préparation [redacted] sol, autonomie [redacted] etc.). Mais n'en [redacted] qu'à [redacted] édition, [redacted] rallye [redacted] authentique aventure.

Bien sûr, [redacted] marques étrangères « [redacted] tent [redacted] », [redacted] logistique. Rien ne dit qu'à l'avenir Renault, qui [redacted] engagé [redacted] camions en course (1), n'ira pas plus loin à l'avenir. A peine arrivés, les pilotes des équipages de la Régie pensaient déjà à la [redacted] prochaine : « *Il faut équiper ça [redacted] turbo* », [redacted] l'un. « *Non,* [redacted] », rétorquait l'autre. « [redacted] *boîte automatique...* », renchérissait un troisième. « *Il doit y avoir* [redacted] », conclualt pensivement un pilote.

On assistera ces prochaines années à de belles empoignades entre les grandes marques de véhicules — utilitaires ou pas — et « *l'aventure* » y perdra sûrement. Pour l'instant, ce ne sont ni les camions ni les voitures qui font la loi, mais les motos. Cyril Neveu vient de gagner sur Yamaha son deuxième Paris-Dakar car les deux-roues restent plus à l'aise que les quatre ou six roues motrices dans certains passages.

[redacted] un excellent [redacted] pour [redacted] matériels [redacted] divers : l'équipement [redacted] en panne dès les premières étapes sur certains véhicules), les filtres à air, les pneus. C'est la raison pour laquelle [redacted] y voit des prototypes. Une R-5 [redacted] motrices (équipage de [redacted]-Dumortier) notamment ; après l'arrivée, alors que tous les autres concurrents s'ensablaient, elle s'est littéralement jouée de l'obstacle, escaladant d[redacted] dunes en guise de démonstration.

Batteries solaires

Dans [redacted] rubrique [redacted] curiosités, [redacted] a vu une Range-Rover équipée — [redacted] batterie classique [redacted] son alternateur — de photopiles rechargées [redacted] permanence par deux [redacted] sur le capot. L'énergi[redacted] [redacted] confort [redacted] l'équipage : [redacted] 74 [redacted] développés [redacted] permanence lui ont [redacted] le fonctionnement d'un [redacted] cabine ainsi q[redacted] celui d'un réfrigérateur. « *C'[redacted] confort total,* » nous confiait le pilote. *Jamais nous* [redacted] *manqué de* [redacted] *fraîches.* »

Enfin, on ne peut [redacted] l'exploit [redacted] certains originaux qui [redacted] le [redacted] sur des engins mieux [redacted] les boulevards. C'est un spectacle [redacted] voir [redacted] Peu-[redacted] arriver [redacted] rallye, mais on manque d'adjectifs quand on [redacted] qu'un homme a [redacted] du [redacted] Paris-Dakar assis sur le siège de sa Vespa...

JEAN FRIDRICI.

[redacted] général [redacted]. — Cyril Neveu (Yamaha), 46 h. 32 min. 47 sec. ; 2. Merel (Yamaha), 47 h. 17 min. 58 sec. ; 3. Kottulinski-Luffelman (Volkswagen Iltis), 48 h. 24 min. 36 sec. ; 4. [redacted]-Colesse (Volkswagen Iltis), [redacted] h. 38 min. 39 sec. ; [redacted] Pineau (Yamaha), [redacted] h. [redacted] min. 35 sec. ; [redacted] (Renault 4 Sinpar), 49 h. 35 min. 18 sec. ; 7. Lloret (Yamaha), 49 h. 56 min. 26 sec. ; [redacted] Fenouil (B.M.W.), 50 h. 6 min. 20 sec. ; 9. Bagnoti-Vails (Volkswagen Iltis), 50 h. 54 min. 29 sec. ; 10. Vassard (K.T.M.), 52 h. 19 min. [redacted] sec. ; 11. Padou (Honda), 52 h. 27 min. 5 sec.

(1) Il s'agit de deux T.R.M. 4 000 (véhicule toutes roues motrices 4 X 4) de 11,2 tonnes de P.T.A.C., moteur Diesel type 797 développant 133 CV. La Régie avait également mis quatre véhicules à la disposition des organisateurs pour accomplir diverses tâches d'assistance au profit de l'ensemble des concurrents. Tous les véhicules — en course ou d'assistance — sont arrivés au port. Pour Renault - Véhicules industriels, où on insiste sur le fait que les camions ne sont pas des véhicules prévus pour la compétition en général, la démonstration de robustesse et de fiabilité est particulièrement réussie.

LE RALLYE DE MONTE-CARLO

Un sprint de 186 kilomètres

De notre envoyé spécial

Monte-Carlo. — *La dernière des trois parties [redacted] rallye de Monte-Carlo comprend dix épreuves spéciales et 186 kilomètres de sprint [redacted] parcourir [redacted] l'arrière-pays monégasque.* [redacted] *janvier. Après* [redacted] *(Fiat 131 Abarth) compte* [redacted] *(Volkswagen Golf G.T.I.),* [redacted] *sur* [redacted] *Kullang (Opel Ascona), 11* [redacted] *sur Bjorn Waldegaard (*[redacted] *Abarth),* [redacted] *(*[redacted] *Stratos)* [redacted]

[redacted] ennui [redacted] le parcours final, [redacted] quarante-huitième [redacted] Golf [redacted] d'une Opel [redacted] que [redacted] mis [redacted] pour lui fournir [redacted] plus [redacted] important [redacted] un [redacted] celui du groupe [redacted] qui a quelque-[redacted] la victoire [redacted] celui-ci plutôt qu'à celui-là. Contrairement [redacted] un grand prix [redacted] 1 où, [redacted] départ donné, [redacted] pilote [redacted] maître [redacted] course et [redacted] son destin, il peut arriver [redacted] rallye [redacted] hautes [redacted] « stratégiques » [redacted] pencher [redacted] balance d'un côté plutôt que [redacted] l'autre. Et c'est souvent de la célérité ou de la [redacted] volonté [redacted] d'assistance que dépend [redacted] classement [redacted] possible.

Retour de Darniche ?

Les comptes faits, on s'aperçoit [redacted] Rohrl dispose [redacted] 533 [redacted] d'avance sur Eklund, soit pour les [redacted] kilomètres [redacted] parcours final Monaco-Monaco, une marge de [redacted] 3 [redacted] par [redacted]. Il ne [redacted] commettre d'erreur [redacted] nuit [redacted] rallye. [redacted] depuis quarante-huit heures [redacted] dans l'arrière-pays monégasque [redacted] montagne, a [redacted] évolué. D'un [redacted] à l'autre [redacted] : glace, neige, [redacted] glas, [redacted] asphalte. Le choix [redacted] pneus [redacted] crampons [redacted] déterminant.

[redacted] ce sprint qui [redacted] la Fiat [redacted] à la Volkswagen de [redacted] et à l'Opel de Kullang, Waldegaard, co-équipier [redacted] Rohrl [redacted] Fiat [redacted] Darniche dont la [redacted] Fiat, [redacted] naturellement en position [redacted] par [redacted] — [redacted] gaard est à 11 min. 4 sec. et Darniche à 13 min. 14 sec., — les [redacted] bien placés par [redacted] Eklund [redacted] Kullang [redacted] quelque [redacted] leur [redacted]

Darniche, handicapé jusqu'à pré-[redacted] par une [redacted] grippe, paraissait rétabli mercredi soir. Il rêve certai-[redacted] exploit [redacted] il avait remporté [redacted] rallye [redacted] la dernière nuit, avec 6 secondes d'avance. Rêver est le mot. L'année dernière il s'agissait, avec [redacted] Lancia, [redacted] Waldegaard [redacted] Ford, et il avait toute [redacted] de manœuvre. Aujourd'hui il [redacted] exclu qu'il obtienne la « permission » — [redacted] autant qu'il [redacted] en mesure de [redacted] son handicap (13 min. 14 sec.), — de menacer la position de Walter Rohrl (1). Fiat n'a [redacted] faire [redacted] de la Stratos dont [redacted] production en [redacted] petite [redacted] au demeurant [redacted] alors qu'il est possible de donner un bon coup [redacted] aux [redacted] de la 131 [redacted] Rohrl [redacted] en vainqueur. Il n'empêche [redacted] a accompli par deux fois les meilleurs temps dans les deux dernières épreuves spéciales du [redacted]

FRANÇOIS JANIN.

(1) En [redacted] avant [redacted] final, [redacted] handicap de [redacted] sur Waldegaard [redacted] de 6 min. 1 sec.

PATINAGE ARTISTIQUE

LES CHAMPIONNATS D'EUROPE A GOTEBORG

Les petits matins du patineur

De notre envoyé spécial

Göteborg. — Comme Dutronc, il aimerait pouvoir chanter « *Il est cinq heures, Göteborg s'éveille...* », mais le cœur n'y est pas. La dernière nuit [redacted] l'épreuve est rarement une nuit de repos. Un rapide coup d'œil à la fenêtre. Déjà, les chasse-neige s'affairent. Les petits matins suédois incite-[redacted] plutôt [redacted] retrouver le lit douillet. Cinq heures, c'est pourtant l'heure [redacted] laquelle tout aspirant champion de patinage se lève tous les jours pendant des années. *A fortiori* le jour des figures imposées d'un championnat d'Europe.

Le temps d'essayer d'avaler un petit déjeuner avec son entraîneur et le patineur quitte son hôtel avec, à la main, le sac dans lequel il a soigneusement plié sa combinaison et rangé ses patins. L'air vif, voisin de zéro degré, le réveille tout [redacted] fait sur le court trajet qui le sépare du [redacted] vium. Déjà, il patine dans [redacted] tête, traçant ses boucles à la perfection. Depuis la veille, il connaît les trois figures tirées [redacted] sort parmi les six qu'il travaille trois heures par jour [redacted] l'entraînement. Deux autres tirages au sort ont déterminé son ordre de passage et son pied de départ.

Arrivé au Scandinavium, il s'échauffe dans l'un des vestiaires ou dans un bout de couloir, et se prépare psychologiquement. Les figures imposées ne comptent plus aujourd'hui que pour 30 % dans [redacted] finale, [redacted] 60 % jadis, mais leur influence est, en fait, plus importante, puisqu'elles permettront de former des groupes [redacted] patineurs [redacted] valeurs *a priori* [redacted] pour [redacted] programme [redacted] lendemain.

A [redacted] heures, les quatorze mille places [redacted] tribunes [redacted] sont presque vides. [redacted] spectateurs [redacted] que pour les programmes [redacted] l'après-midi ou [redacted] figures libres en soirée. Le patineur [redacted] présences amies : entraîneur, pa-[redacted] parfois camarades qui ne patinent [redacted] aujourd'hui. Regards complices. Il [redacted] un quart d'heure pour s'habituer à [redacted] glace [redacted] répéter [redacted]

[redacted] aussi [redacted] fourrures. [redacted] d'anciens patineurs [redacted] niveau. Sous leur masque figé, le pati-[redacted] peut s'empêcher de penser qu'[redacted] ont déjà [redacted] qu'ils [redacted] vu [redacted] réputation, de sa nationalité ou des intérêts [redacted] rival [redacted] l'un [redacted] juges.

[redacted] première figure [redacted] plusieurs [redacted] : la symétrie [redacted] rapport [redacted] une ligne imaginaire, l'amplitude (trois [redacted] patineur), [redacted] précision [redacted] patineur doit [redacted] trois fois sur chaque pied [redacted] trace), [redacted] un minimum d'impulsions [redacted] un maximum de [redacted] dans [redacted] gestes. L'opération terminée, [redacted] juges, qui formaient [redacted] haie autour [redacted] patineur, [redacted] penchent sur les traces, les structent, les époussettent parfois avec leur balayette, puis regagnent leur place et sortent de leur poche-kangourou la note qu'ils avaient prévue.

Il [redacted] h. [redacted] Chacun peut passer à table avec la satisfaction du [redacted] accompli, même [redacted] peut paraître désuet par son manque [redacted] création, ses limitations de l'expression corporelle, [redacted] apologie d'une pédagogie axée sur [redacted] discipline. Le pati-[redacted] artistique ne peut-il se [redacted] figures imposées ?

GÉRARD ALBOUY.

RESULTAT FINAL DU PATINAGE PAR COUPLES

1. [redacted] Rodnina - Alexandre Zaitsev (U.R.S.S.), 147,42 pts ; [redacted] Marina [redacted] - Sergueï Shakraï (U.R.S.S.), 143,02 pts ; [redacted] Marina [redacted] - [redacted] Leonovich (U.R.S.S.), [redacted] pts ; 4. [redacted] Baess - [redacted] (R.D.A.), [redacted] pts ; [redacted] Manuela Mager - Uwe Bewersdorff (R.D.A.), 138,50 pts.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

SKI. — *La skieuse du Liechtenstein Hanni Wenzel a remporté sa cinquième victoire de la saison en gagnant le 23 janvier* [redacted] *spécial* [redacted] *(Yougoslavie).* [redacted] *62* [redacted] *la Française Perrine Pelen, qui signait, elle, sa cinquième place de seconde en Coupe du monde, et de 87 centièmes l'Autri-*[redacted] *Anne-Marie Moser-*[redacted]*. Au classement général* [redacted] *du monde, Hanni Wenzel a augmenté son avance sur Anne-Marie* [redacted]*-Proell et sur Marie-Thérèse Nadig, tandis que Perrine Pelen garde sa première place de la Coupe de slalom spécial.*

BASKET-BALL. — *En coupe Korac, Orthez a battu le 23 janvier C.O.T. Badalone (Espagne) 87 à 75, et Tours a battu Borac Cacak (Yougoslavie) 93 à 91. En coupe Ronchetti, Montferrand a battu Spartak Budapest (Hongrie) 66 à 45.*

BOBSLEIGH

Des Français pour Lake-Placid

De notre correspondant

Grenoble. — L'annonce [redacted] participation d'une équipe française [redacted] bobsleigh [redacted] Jeux olympiques de Lake-Placid [redacted] épreuves du championnat d'Europe [redacted] la spécialité, disputé à partir [redacted] janvier et pendant une quinzaine [redacted] jours à Saint-Moritz (Suisse).

[redacted] J.O. [redacted] Sapporo en 1972 et [redacted] en 1976, les Fran-[redacted] neuvièmes [redacted] discipline extrêmement difficile et où notre pays ne pouvait aligner que quelque[redacted] représentants ; la Fédération française de bobsleigh ne comptait, à l'époque, qu'une quarantain[redacted] « fanatiques ».

Après le trop bref [redacted]ment de la piste de bobsleigh de l'Alpe d'Huez, lors des J.O. de [redacted] 19[redacted] les équipages [redacted] s'entraîner notamment à Saint-Moritz, [redacted] Cortina d'Ampezzo, à Cervina, à Garmisch-Partenkirchen, qui disposent [redacted]installations prestigieuses.

Depuis deux a[redacted] sur l'initiative du président du comité national de bobsleigh, M. Jacques Christaud, le nombre des licenciés a été multiplié par cinq. Des compétitions [redacted] bobsleigh sur [redacted] organisées, notamment à Macôt (Savoie), [redacted] Manigod et à Thônes (Haute-Savoie). Enfin, la piste [redacted] de [redacted] Villars-de-Lans [redacted] cours [redacted] transformation, [redacted] permettre l'ouverture d'un [redacted] de bobsleigh, sur une longueur de [redacted] mètres. Actuellement, les 400 [redacted] utilisés [redacted] bobeurs. [redacted] pilotent des [redacted] sophistiquées [redacted] chaque [redacted] compte puisque le poids du bob à deux, équipage compris, ne doit [redacted] dépasser 375 kilogrammes et [redacted] kilogrammes pour le bob à quatre.

Alors qu'une équipe de bob a participé au mois de décembre 1979 aux épreuves pré-olympiques de Lake-Placid (Gérard Christaud, pilote, et Patrick Lachaud, décathlonien, [redacted] sont classés septièmes), et qu'une équipe de bob à deux et de bob à quatre sont engagées pour les compétitions olympiques du mois [redacted] février, la sélection française a [redacted] récemment mise en question par le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, M. [redacted] Pierre Soisson. Celui-ci a posé comme condition [redacted] départ pour les Etats-Unis un classement parmi les dix premiers aux championnats d'Europe de Saint-Moritz. La Fédération internationale de bobsleigh a, pour sa part, accepté de prendre en charge l'équipe nationale française si le ministère refusait la sélection pour [redacted] financières. [redacted] Français iront avec [redacted] au Jeux olympiques [redacted] figurent parmi [redacted] quatre au cinq premiers aux championnats d'Europe. Leur [redacted] plus [redacted] place.

CLAUDE FRANCILLON.



Le Monde

régions

Ile-de-France

Reprise du travail chez les taxis parisiens

Rien n'est réglé

[redacted] quatre jours de grève, les taxis parisi[redacted] roulent de nouveaux [redacted] capitale. Dans l'illégalité. Une petite [redacted] collée [redacted] vitres [redacted] véhicules annonce en effet une augmentation de 15 % des tarifs. Illégalité car le gouvernement n'a pas cédé et l'arrêté préfectoral du 16 janvier est toujours en vigueur : 10 % immédiatement, et 5 % au 1er juillet prochain. C'est donc dès aujourd'hui une preuve de force qui s'engage entre les chauffeurs de taxi et les pouvoirs publics. Arbitres: les clients.

« Ce n'est pas avec quatre jours de grève que l'on peut faire céder Monory », nous disait ce jeudi 24 janvier un chauffeur de taxi qui applique naturellement la majoration de 15 %, mais qui ne fait aucune difficulté quand le client n'accepte pas d'aller au-delà de 10 %. Les consignes de l'intersyndicale des chauffeurs de taxi demandant d'éviter les incidents avec les clients paraissent donc suivies. Mais les questions de fond ne sont pas toujours pas réglées. Par exemple, la détaxe de l'essence *« accordée à d'autres professions, mais pas à nous »*. L'Assemblée nationale a voté un amendement prévoyant cette détaxe au cours de la dernière discussion budgétaire, mais l'application de l'article 49 le rend ca caduc. Les chauffeurs de taxis ajoutent : *« Un représentant V.R.P. se fait rembourser 1,30 F du kilomètre, nous le* [redacted] *ça no*[redacted] *revient à 1,50 F. »* Enfin il ex[redacted] un problème technique qui ne sera pas de nature [redacted] détendre l'atmosphère : pour appliquer la hausse de 10 [redacted] puis de 5 % les compteurs des véhicules [redacted] être changés [redacted] fois. [redacted] de chaque changement 280 francs.

Pour les pouvoirs publics, les prochains jours seront décisifs, et tout dépendra de l'attitude des clients. Mais si, comme le souligne M. Edouard Frédéric-Dupont (Union pour Paris), adjoint au maire, la décision d'augmenter les tarifs des taxis en deux étapes a été prise, c'est *« parce que cette augmentation rentre en ligne de compte pour le calcul de l'indice des prix »* (*le Monde* du 14 janvier), l'économie d'une grève aurait pu être faite. Car, toujours selon M. Frédéric-Dupont, les chauffeurs de taxi étaient prêts à seulement augmenter leur tarif aux mois de février ou mars, mais de 15 %. Interrogé le 23 janvier sur France-Inter, M. René Monory, ministre de l'économie donnera une autre version en déclarant : *« Pour ce qui est des taxis, j'ai procédé comme je le fais avec les autres professions lorsqu'il s'agit d'augmentations de prix. J'ai mené, avec mes collaborateurs, les négociations avec un certain nombre de gens représentatifs de la profession des taxis, et nous nous sommes mis d'accord sur une augmentation de 10 % d'abord, puis de 5 % au 1er juillet. Tout le monde était d'accord, mais il se trouve que la base n'a pas suivi les gens représentatifs. »*

Les clients, eux, auront parfaitement le droit de refuser une hausse illégale (1). Seule, en effet, est exigible la somme inscrite au compteur, majorée de 10 %. Les services de police veilleront à l'application de ces instructions préfectorales. [redacted] il est utile de posséder de la monnaie dans ses poches pour éviter toute discussion.

Enfin, ce mouvement de grève aura posé également le problème du statut des chauffeurs parisiens, qui dépendent de la préfecture de police, alors que ceux de province sont rattachés directement à leur mairie respective.

JEAN PERRIN.

(1) Les réclamations peuvent être adressées au préfet de police, direction de la circulation, 7, boulevard du Palais, 75004 Paris.

Corse

Avant la manifestation du 26 janvier

LE CONSEIL GÉNÉRAL PLAIDE POUR L'« APAISEMENT ET L'UNITÉ »

Le conseil général de la Corse-du-Sud a adopté, le mercredi 23 janvier, un vœu en faveur de l'*« apaisement »* et de l'*« unité »* après les événements de Bastelica et d'Ajaccio. Ce texte a été voté par les douze conseillers appartenant à la majorité présidentielle de l'assemblée départementale, qui compte vingt sièges. Les représentants des formations de gauche se sont abstenus.

Selon le vœu, *« le rôle fondamental de l'État — assurer la justice et l'ordre public — est la seule garantie contre les débordements et le recours au droit coutumier trop facilement utilisé aujourd'hui à des fins partisanes »*. Le texte met *« la population en garde »* contre *« toute exploitation abusive du sentiment de solidarité qui caractérise l'âme insulaire »* et *« s'élève contre l'ingérence de certains membres du Parlement européen »*.

La prise de position des élus départementaux intervient avant le rassemblement, organisé, le samedi 26 janvier à Ajaccio, par le « collectif » qui groupe mouvements nationalistes, partis de gauche et organisations professionnelles.

D'autre part, depuis le jeudi 24 janvier, des agriculteurs corses appartenant à la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (F.D.S.E.A.) et au Centre départemental des jeunes agriculteurs (C.D.J.A.) occupent des caves viticoles dans les régions de Porto-Vecchio, de Sartène et d'Aléria. Ces caves appartiennent aux sociétés Margnat et Somarvin. Le but de ces occupations est de protester contre *« certains cumulards »*, ont déclaré les agriculteurs dont on ignore le nombre.

Picardie

LA VILLE D'AMIENS SE LANCE DANS UN AMBITIEUX PROGRAMME D'AMÉLIORATION DU RÉSEAU D'AUTOBUS

(De notre correspondant.)

Amiens. — La guerre des bus, qui paraissait [redacted], repart de plus belle à [redacted] (Somme) [redacted] *Monde* daté [redacted]. [redacted] cours de la dernière réunion du conseil municipal, M. René Lamps, maire communiste, [redacted] annoncé qu'il intentait un recours devant le tribunal administratif pour [redacted] du préfet, M. [redacted] Rochet, annulant plusieurs délibérations du [redacted] Celui-ci reproche en effet à la municipalité d'union de la gauche d'avoir fait un usage illégal du versement transports (1 [redacted] de la [redacted] salariale des entreprises installées sur le territoire de la commune).

D'autre part, une procédure de recours hiérarchique est engagée, c'est-à-dire [redacted] la [redacted] a décidé de porter [redacted] ministère de tutelle.

Sur le terrain, la politique des transports en commun va être développée. En 1985, 20 % des déplacements à l'intérieur du périmètre du schéma directeur d[redacted] (S.D.A.U.) devront — c'est l'objectif — [redacted]'effectuer par bus.

Des couloirs réservés seront créés. Les conducteurs auront des radio-téléphones à leur disposition afin que les cadences soient synchronisées.

Il ne fait pas de doute qu'en affirmant aussi [redacted] un projet si ambitieux, la municipalité d'Amiens veut mettre le gouvernement en contradiction avec lui-même : car d'un côté les ministres prônent une politique de transports en commun, et de l'autre refusent des crédits aux villes qui font des efforts en ce sens. — M. C.

Rhône-Alpes

PLUSIEURS MILLIERS DE CAMIONS SONT BLOQUÉS AU TUNNEL DU MONT-BLANC

(De notre correspondant.)

Grenoble. — Le tunnel du Mont-Blanc était à nouveau bloqué le 24 janvier, à la suite d'une avalanche qui a enseveli un camion [redacted] la sortie [redacted] italienne de [redacted] La circulation des voitures et des camions était totalement interrompue dans la matinée. D'autres avalanches menaçant la plate-forme d'accès italienne au tunnel, les véhicules qui s'y trouvaient ont dû être déplacés de toute urgence. Il a en effet beaucoup neigé sur le versant italien du mont Blanc et le radoucissement de la température rend très instable le manteau neigeux.

Le tunnel avait été fermé le 22 janvier au trafic des poids lourds, car des coulées de neige franchissaient constamment la chaussée sur la route du val d'Aoste et de nombreux camions s'étaient mis en travers de la route, rendant très incertaine la circulation sur l'un des axes européens les plus fréquentés.

Ce jeudi matin, mille huit cents camions attendaient du côté français une éventuelle ouverture du tunnel. Un nombre équivalent de camions était immobilisé sur le versant italien. A la gendarmerie de Bonneville (Haute-Savoie), on précise que l'accumulation d'un grand nombre de véhicules pose de sérieux problèmes de ravitaillement et d'organisation de la vie des camionneurs bloqués. Ceux-ci ont à nouveau dénoncé, jeudi, le « laxisme » des autorités italiennes, qui n'assurent pas un déneigement correct de l'axe routier Italie-France. — C.F.

Bourgogne

● *M. Charles Delatte réélu président du comité économique et social de Bourgogne.* — M. Charles Delatte, député européen (U.D.F.), a été réélu [redacted] 23 janvier, président du [redacted] économique et social de Bourgogne, qu'il préside depuis [redacted]. Il [redacted] contre lui deux [redacted] candidats, M. Marcel Blanchard, [redacted] président de la [redacted] régionale de commerce et d'industrie (qui fut candidat — malheureux — R.P.R. aux dernières élections législatives en Saône-[redacted] M. [redacted], du parti socialiste, représentant au C.E.S. le syndicat F.O. — *(Corresp.)*

● *Fin de la grève des bus à Caen.* — La grève des chauffeurs et mécaniciens des autobus de l'agglomération de Caen, commencée le 3 janvier, a pris fin jeudi matin 24 janvier. Le personnel réclamait une hausse des salaires de 5 %. La direction a accordé une majoration de 3,5 % et deux jours de congé supplémentaires.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

COLÈRE CHEZ LES AGRICULTEURS DU VAR

Quand l'Arabie Saoudite achète au prix fort

Draguignan. — Les organisations professionnelles agricoles du Var viennent de réagir avec vigueur à l'acquisition, par un banquier saoudien, d'un domaine de 350 hectares sur la commune d'Ampus, près de Draguignan. Elles contestent le montant élevé de la transaction — 7 millions de francs — qu'elles jugent « sans aucune mesure » avec la valeur agricole de la propriété et qui a contraint la Société d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER) [redacted] Provence-Alpes-[redacted] d'Azur [redacted] lui interdire financièrement [redacted] jouer son droit de préemption. La vente peut encore, cependant, être rendue inopérante par le biais [redacted] législation soumettant les transferts de capitaux en France [redacted] une autorisation du minis[redacted]

De notre correspondant régional

Exploité depuis toujours — il a compté jusqu'à deux mille têtes de moutons, — le domaine [redacted] Moulin-Vieux, [redacted] Ampus, est devenu en 1969 la propriété de deux agriculteurs d'Algérie, MM. Rime et Couderc, qui l'ont remis en vente l'an dernier. A l'annonce de son acquisition par un banquier de Djeddah, M. Mohamed El Sayed, les habitants de la commune ont été les premiers à s'émouvoir auprès de la mairie de la mainmise d'intérêts étrangers sur leur patrimoine. Un moment, la municipalité d'Ampus envisage de se mettre sur les rangs en vue de constituer une réserve foncière. Mais, en dépit de l'aide financière qu'aurait pu lui apporter le conseil régional, l'estimation faite par le service des domaines — 3 600 000 F — la dissuade de s'engager dans une opération disproportionnée [redacted] son budget annuel [redacted] peine [redacted] à 2 millions de francs.

La SAFER juge alors opportun, en septembre, d'exercer son droit de préemption en ayant recours, pour la première fois dans le Var, à une procédure judiciaire lui permettant d'obtenir la fixation du prix du domaine sous le contrôle d'un expert désigné par le tribunal de Draguignan. Mais l'estimation de l'expert agricole, M. Meric, se révèle très supérieure à celle des domaines : [redacted] 7 000 000 [redacted] francs, [redacted] prix qui est offert par le banquier saoudien. La SAFER a encore la possibilité de demander une contre-expertise. Mais en « [redacted] » ainsi le terrain, sans être assurée de pouvoir réaliser l'opération, elle s'expose [redacted] payer [redacted] ment des dommages-[redacted] aux vendeurs. Aussi [redacted] de [redacted] pavillon.

Dans un communiqué, les organisations professionnelles agricoles du département lui ont apporté leur soutien en lui demandant de poursuivre son action *« par tous les moyens légaux dont elle dispose »*. Elles considèrent, d'autre part, que l'estimation faite par l'expert *« ne correspond pas à une réalité agricole »* et n'admettent pas *« que puisse être ainsi compromise une politique d'installation (de jeunes agriculteurs) et d'agrandissement (des exploitations) absolument indispensable au département »*. Elles se disent prêtes enfin à engager elles-mêmes auprès des pouvoirs publics *« toutes les actions nécessaires pour qu'en tout état de cause cette acquisition ne puisse se réaliser dans les conditions projetées »*.

Les capitaux étrangers

L'affaire a été évoquée récemment au conseil général du Var. En réponse à une question du sénateur et maire de Saint-Julien-le-Montagné, M. Maurice Janetti (P.S.), le préfet, M. Pierre Manière, a précisé que la transaction était soumise à l'avis du ministère de l'agriculture et dépendait en dernier ressort de la décision des services du Trésor relative à l'introduction de capitaux étrangers en France. En l'occurrence, la direction départementale de l'agriculture a d'ores et déjà émis un avis défavorable. *« Le prix du domaine nous est apparu anormalement élevé et de nature* [redacted] *accélérer le processus* [redacted] *des terres agricoles »*, explique M. Léon Benghouzi, directeur départemental de l'agriculture du Var. *« Cette opération irait d'autre part à l'encontre de la politique définie dans la loi d'orientation agricole en faveur de l'installation de jeunes exploitants »* (1).

M. Janetti, ainsi que Mme Hautecœur, député socialiste du Var, ont également interrogé le ministre de l'agriculture pour connaître le pourcentage des terres agricoles du département rachetées depuis dix ans par des capitaux étrangers. *« On assiste depuis une décennie »*, affirme M. Janetti, *« à un transfert alarmant de l'espace agraire de production entre les mains de spéculateurs ou de placeurs de fonds. C'est aussi le territoire de chasse qui échappe aux habitants des villages et leur liberté séculaire qui s'amenuise »*. Le maintien des exploitations est en effet un problème préoccupant dans le moyen et le haut Var frappés par la désertification et soumis à la spéculation foncière. La population d'Ampus, par exemple, qui était d'un millier d'habitants [redacted] la dernière guerre, est tombée aujourd'hui [redacted] moins de quatre cent cinquante personnes. La politique foncière exemplaire mise en œuvre par le conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur ne suffit pas à enrayer le processus. En 1979, la région a consacré 40 millions [redacted] francs sous la forme d'aides aux collectivités locales pour la constitution de [redacted] Soit huit fois plus que l'État...

GUY PORTE.

(1) L'acquéreur a indiqué qu'il projetait de créer sur le domaine du Moulin-Vieux un élevage de pur-sang arabes.

AU CONSEIL RÉGIONAL

Il faudrait vingt-quatre avions Canadair pour lutter contre les feux de forêt

De notre correspondant régional

Marseille. — Plus [redacted] trente mille hectares [redacted] de [redacted] (40 % au moins [redacted] département des Bouches-du-Rhône) ont été [redacted] par [redacted] incendies dans [redacted] Provence-Alpes-Côte d'Azur au cours de l'été 1979. Afin [redacted] », le conseil régio[redacted] Provence-Alpes-Côte d'Azur a [redacted] une [redacted] 6 millions [redacted] aux communes [redacted] au plus [redacted] au plus [redacted] 10 % [redacted] superficie incendiée (1).

En outre, un crédit de [redacted] millions [redacted] au budget [redacted] 1980. Le [redacted] régional sou[redacted] que ces moyens financiers soient [redacted] le [redacted] programme global pour [redacted] forêt, dont les [redacted] d'intervention [redacted] borées par le Fonds [redacted] et [redacted] garantie agricole (FEOGA) [redacted] composantes.

Il [redacted] plus particulièrement [redacted] mettre [redacted] œuvre, [redacted] cadre du huitième plan, [redacted] programmes [redacted] prioritaires [redacted] des [redacted] lutte contre l'incendie (avec [redacted] de l'intérieur), le lancement d'opérations [redacted] aux [redacted] agricoles (avec [redacted] de l'agriculture) [redacted] la filière [redacted] le [redacted] l'industrie).

Pour lutter contre [redacted] la [redacted] « forêt » du [redacted] régional estime qu'il [redacted] une [redacted] campagne de sensibilisation [redacted] des habitants [redacted] surtout des [redacted] mettre en [redacted] dans les zones [redacted] », un système d'alerte permanent. Elle [redacted] d'autre [redacted] rapidité et la coordination [redacted] interventions qui pourraient [redacted] obtenues par la [redacted] de [redacted] pompiers professionnels et une plus grande [redacted] permanents sous un [redacted] unique. Elle préconise enfin une meilleure répartition [redacted] moyens [redacted] « lourds » (les [redacted] estimés à l'équivalent de vingt-quatre [redacted] et humains (sa[redacted] forestiers [redacted] contingent). — [redacted] P.

(1) L'aide de la région concerne une superficie de 28 000 hectares. La subvention moyenne est de 225 F par hectare.

Le Monde

économie

ÉNERGIE

POUR RÉDUIRE LA DÉPENDANCE PÉTROLIÈRE DE LA FRANCE

Le gouvernement veut accroître la consommation de charbon accélérer le « programme vert » et développer la récupération de chaleur

M. André Giraud a commenté, mercredi 23 janvier, la communication sur l'énergie qu'il [redacted] le matin devant le conseil des ministres (voir [redacted] 11). Que [redacted] communication [redacted] porté sur [redacted] non nucléaires de [redacted] politique menée dans ce [redacted] ne doit rien au hasard : il s'agissait pour M. Giraud de prouver que l'action gouvernementale ne [redacted] limite [redacted] œuvre du plus important programme électro-nucléaire d'Europe, [redacted] que le même jour plusieurs organisations dénonçaient la politique du « tout-nucléaire » [redacted] pouvoirs publics.

La démarche [redacted]. Est-elle convaincante ? Les [redacted] chapitres du dossier remis à [redacted] mercredi — économies d'énergie, programme d'hydrocarbures nationaux, consommation [redacted] charbon, programme d'équipements non nucléaires d'énergie électrique, politique solaire, programme [redacted] pour l'énergie, récupération [redacted] chaleur — [redacted] partisans d'une [redacted] politique [redacted] tion. De là à en conclure que [redacted] vernement change de cap, il y a un pas qu'il [redacted] prématuré [redacted] franchir.

Le gouvernement [redacted] développer la part [redacted] charbon dans la consommation énergétique et [redacted] sans [redacted] une [redacted] chose, même si cela se traduit par une augmentation des importations coûteuses en devises. Qu'il mette l'accent sur l'importance qu'il attach[redacted] développement de la géothermie [redacted] des [redacted] chaleur est notable ; qu'il [redacted] une nouvelle [redacted] son intention [redacted] mettre en [redacted] un « [redacted] programme vert » est prometteur. [redacted] pour autant [redacted] redéploiement énergétique paraît cependant excessif, [redacted] paraissent [redacted] moyens mis en œuvre pour une telle politique. — [redacted] L.

Voici [redacted] résumé des [redacted] par [redacted] :

● [redacted] *d'énergie* — [redacted] a marqué [redacted] tournant, [redacted] M. Giraud. Le comportement des consomma[redacted] a changé, les [redacted] à ce sujet [redacted] triplé, atteignant [redacted] milliards [redacted] francs, [redacted] la fin [redacted] les [redacted] nomies d'énergie [redacted] gnaient environ 18 millions de tonnes d'équivalent - pétrole (MTEP), alors [redacted] l'objectif [redacted] par [redacted] 35 MTEP. Globalement, [redacted] pétrole, qui [redacted] 67 % [redacted] l'approvisionnement énergétique [redacted] 1973, [redacted] représentait plus [redacted] 37 % en [redacted]

Deux [redacted] sont apportées au régime des primes versées à l'industrie. En 1978, il avait été décidé de ne pas accorder de primes aux investissements ayant un coût supérieur à 3 500 francs par TEP économisée. Ce plafond est porté à 7 000 francs. A l'inverse, le seuil de 800 francs par TEP économisée, en dessous duquel aucune prime n'était versée, est porté à 2 000 francs.

Enfin, le gouvernement accordera [redacted] ce domaine de nouvelles aides aux collectivités locales. Des conventions [redacted] passées avec l'Agence [redacted] les [redacted] d'énergie et une prime de [redacted] francs par TEP économisée [redacted] être [redacted] aux communes de plus de quarante mille habitants. Les [redacted] communes [redacted] la prime [redacted] de conseillers spécialisés ayant [redacted] la convention avec l'Agence.

● [redacted] *hydrocarbures nationaux.* — Les déci[redacted] et orientations arrêtées [redacted] du [redacted] de planification du 10 [redacted] sont confirmées (*le Monde* du 12 janvier).

● *Politique charbonnière.* — Le gouvernement entend développer la part du charbon dans la [redacted] l'industrie [redacted] des chaufferies collectives. L'objectif a été [redacted] 10 millions de tonnes en [redacted] et 30 millions de tonnes en [redacted] jourd'hui). Pour [redacted] le [redacted] sage [redacted] charbon, [redacted] mécanismes financiers, comparables à ceux mis en œuvre pour développer [redacted] d'énergie, seront mis en service. Compte [redacted] ainsi [redacted] ces avantages [redacted] à peu près d'un [redacted] égal à la moitié [redacted] pour [redacted] nomisant l'énergie. [redacted] promotion [redacted] du [redacted] prises afin [redacted] mobilité.

Afin de valoriser les réserves du bassin de Provence, il a été décidé de réaliser des investissements miniers d'un nouveau puits à l'ouest de Gardanne, ainsi que des travaux d'infrastructure, et de construire une [redacted] électrique [redacted] puissance [redacted] 600 MW. [redacted] total [redacted] milliards [redacted] francs.

Enfin, M. [redacted] syndicats [redacted] d'exa[redacted] conséquences de [redacted] nouvelle [redacted] politique [redacted]

● *Energie solaire.* — L'utili[redacted] l'énergie [redacted] dans l'habitat ou les équipements [redacted] sera favorisée. L'objectif 1980 est d'aboutir à l'équipement [redacted] quarante mille chauffe-eau solaires, soit le doublement du parc existant. A cet effet, des [redacted] pourront être conclus entre le [redacted] de l'industrie et les constructeurs de logements qui pourront bénéficier de l'exoné[redacted] de l'avance [redacted] à l'E.D.F. pour les loge[redacted] chauffés à l'électricité dans la limite du nombre d'équipements de production d'eau [redacted] réellement ins[redacted]

[redacted] procédure [redacted] aux maîtres d'ouvrage pour les études préalables de leurs projets susceptibles [redacted] comporter une variante solaire sera mise en œuvre. En général cette [redacted] sera égale à 50 [redacted] dans [redacted] de 10 000 F. Pour [redacted] projets [redacted] importants [redacted] particulièrement démonstratifs, cette aide pourra représenter 50 % du coût [redacted]

● [redacted] *programme vert » pour l'énergie.* — Un programme d'économie d'énergie va être lancé dans le secteur agricole. Objectif : réaliser 3,5 millions de TEP d'économies [redacted] cinq ans.

Un programme visant à développer les énergies d'origine agricole (bois, paille et, sous réserve de [redacted] au point complémentaires, [redacted] point avant la fin [redacted] Par [redacted] jeu combiné des économies d'énergie, [redacted] l'adaptation [redacted] nombre de technologies [redacted] production d'[redacted]énergie d'origine agricole, [redacted] perspectives de participation [redacted] l'agriculture à l'amélioration du bilan énergétique [redacted] sont de : 5 MTEP [redacted] cinq [redacted] 15 MTEP [redacted] dix ans.

De plus, un certain nombre de projets mettant en œuvre les applications énergétiques de [redacted] biomasse seront exécutés.

● *La récupération [redacted] les réseaux de chaleur.* — Le gouvernement souhaite accélérer la politique de récupération de la chaleur, qui [redacted] que soient développés [redacted] réseaux de chaleur. Le projet de loi permettant de mener cette action dans un cadre juridique [redacted] sera inscrit à l'ordre du jour prioritaire des deux Assemblées. Des projets précis vont être proposés aux collectivités locales.

Le système [redacted] pour [redacted] géothermie va faire l'objet d'un réexamen. Enfin, le gouvernem[redacted] de faire construire le réacteur Thermos.

> **IMPORTATIONS RECORDS DE CHARBON PAR LA FRANCE EN 1979**
>
> Avec un total de 29,7 [redacted] de [redacted] en [redacted] françaises de [redacted] atteint, en [redacted] un [redacted] depuis la [redacted] guerre [redacted]
>
> [redacted] membres de [redacted] fourni [redacted] millions [redacted] (contre [redacted] en 1978), [redacted] la plus [redacted] partie a [redacted] par la [redacted] : [redacted] (contre 8,501). [redacted] fournisseurs [redacted] plus importants [redacted] l'Afrique du Sud : 8,378 millions [redacted] (contre 6,834 millions), la Pologne, 4,457 millions (contre 4,752), les Etats-Unis : 3,378 millions (contre 1,499), et l'Austra[redacted] : 2,406 millions (contre 1,776).
>
> Cinq [redacted] assurent ainsi 95 % de l'approvisionnement extérieur de la France [redacted] charbon (28,36 millions de tonnes sur 29,70), soit 29 % de plus que la production [redacted] totale (22 millions de tonnes).

La pétition contre le « tout nucléaire » aurait recueilli un demi-million de signatures

La pétition nationale, [redacted] en juin [redacted] par vingt-deux organi[redacted] — dont [redacted] P.S., [redacted] P.S.U., [redacted] Mouvement [redacted] de gauche [redacted] la C.F.D.T., — « *Pour une* [redacted] *politique de l'énergie* — *Pour* [redacted] *démocratique sur l'énergie* [redacted] selon ses promoteurs, [redacted] un demi-million de signa[redacted] l'intérêt pour [redacted] initiative, dont [redacted] mars, et aussi de se manifester de façon solidaire, après la ré[redacted] du président [redacted] la République sur le sujet, les représentants de ces organi[redacted] tenu, [redacted] janvier, [redacted] nationale, une [redacted] de presse, au [redacted] laquelle la critique du « [redacted] nucléaire » choisi par [redacted] pouvoir en [redacted] a permis [redacted] les divergences entre les signataires sur le contenu [redacted] politique énergétique.

Ainsi, M. Mitterrand a-t-il dé[redacted] que la [redacted] ne semblait [redacted] *maîtriser le développement systématique du nucléaire* » soit en surface (multiplication des centrales), soit en puissance (apparition des surrégénérateurs). Alors que [redacted] nombreuses questions [redacted] coût, [redacted] l'utilité [redacted] sécurité du choix gouvernemental [redacted] posées, « *bien des voies pouvaient,* a-t-il ajouté, *être recherchées* [redacted] *préférence à celle* [redacted] *a* [redacted] *prise* », qu'il s'agisse de la recherche d'économies d'énergie, de l'utilisation des ressources nationales, de la mise en place d'énergies nouvelles qui ne représenteront [redacted] la production [redacted] l'an 2000, [redacted] du développement d'autres structures dans [redacted] domaine [redacted] transports [redacted] de l'ur[redacted] Le [redacted] a [redacted] remarquer M. Mitterrand, sur le phénomène du pouvoir, dans la mesure où, [redacted] me l'informatique, il facilite [redacted] centralisation.

Secrétaire générale du P.S.U., Mme Bouchardeau a cependant souligné [redacted] « *les* [redacted] *sur* [redacted] *fort différentes* ». « *Certains souhaitent,* a-t-elle précisé, *le* [redacted] *à un* [redacted] *minimal. Nous ne partageons pas cette opinion. Malgré tout, face au danger grandissant d'une prolifération* [redacted] *nucléaire, notam*[redacted] *dans* [redacted] *militaire, une certaine convergence s'exprime dans la pétition.* » Dénonçant le « *matraquage de l'opinion* », Mme Bouchardeau a souligné que « *la France poursuit son programme à un rythme maximal, alors que presque tous les pays ont ralenti le leur* ». [redacted]lon elle, « *une autre politique supposerait un changement total d'orientation* ».

Pour le président du [redacted] ment des radicaux [redacted] gauche, M. Crépeau, il [redacted] « [redacted] *riposter* [redacted] *d'intoxication* » [redacted] preuve « *de vigilance et de prudence* ». « *Les fissures existent,* a-t-il dit, *non seulement dans les centrales, mais dans le raisonnement de ceux qui les construisent.* »

De son côté, le secrétaire général de la C.F.D.T., M. Maire, a indiqué que la pétition, qui « *offre des perspectives nouvelles aux forces populaires* », circulait dans les entreprises et qu'elle avait recueilli la signature de membres de la FEN, de F.O., de la C.G.T. et de militants du P.C., « *ce qui a entraîné une réaction négative de la direction de ce parti* ». Evoquant les risques humains, industriels et économiques liés aux centrales, il a souligné la nécessité de réagir [redacted] la « *facilité* » et la « *fatalité* » [redacted] nucléaire.

Enfin, l'animateur des Amis de la Terre, M. Lalonde, a souligné que certains conseils régionaux semblaient acquis à la mise en place de nouveaux plans énergétiques. Refusant le thème du « [redacted] », il a indiqué que le mouvement actuel aboutirait peut être à une nouvelle conception de la démocratie. A côté de ces ténors, la représentante de l'organisation Coordination nationale antinucléaire, dont, a-t-elle affirmé, [redacted] adhérents se battent sur le terrain, a pu à peine faire [redacted] sa voix.

M. B.

SOCIAL

Les négociations entre les médecins et la Sécurité sociale

« Climat tendu », mais une nouvelle réunion est prévue

« *Le climat* [redacted] *sur les rails* », déclare-t-on [redacted] Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) après la réunion, mercredi [redacted] 23 janvier, entre [redacted] d'assurance-maladie [redacted] syndicats médicaux [redacted] renouvellement [redacted] la convention qui [redacted] médi[redacted] régimes d'assurance-ma[redacted]

La C.S.M.F. a présenté un contre-projet qui [redacted] un sys[redacted] d'autodiscipline [redacted] une [redacted] « *contrat économique* » [redacted] des obligations [redacted] tions, [redacted] la [redacted] « *mettre* [redacted] *médecins* [redacted] *coupe des caisses* ». « *Nous admettions* [redacted] *ayons* [redacted] *comptes* [redacted] *rendre, mais* [redacted] *proposition* [redacted] *seule qui respecte l'indépendance* [redacted] *médecin et la responsabilité* [redacted] *celui-ci devant* [redacted] *pairs* ».

Même attitude [redacted] plus pru[redacted] à [redacted] Fédération [redacted] médecins [redacted] (F.M.F.) qui a [redacted] présenté ses [redacted] et estime [redacted] *pas engagé sur le fond* ». Du côté des caisses, [redacted] admet que [redacted] tions demeurent touj[redacted] *éloignées* ».

Une [redacted] réunion [redacted] prévue mercredi 30 janvier. Ensuite, [redacted] C.S.M.F. [redacted] adhérents au cours d'une [redacted] générale [redacted]ordinaire — non pas à la fin de la semaine comme [redacted] indiqué dans [redacted] *Monde* [redacted] janvier, mais [redacted] février. A [redacted] C.S.M.F., [redacted] l'hypothèse d'une « [redacted] *tarifs* » n'est [redacted] exclue, on parle aussi, [redacted] jourd'hui, [redacted] « *douche écossaise* ».

D'accord [redacted] l'objectif — une maîtrise [redacted] dépenses [redacted] santé — syndicats [redacted] médecins et [redacted] divergent fondamentalement sur [redacted] méthode à employer. [redacted] l'indique [redacted] sondage ci-dessous, [redacted] syndicats médi[redacted] qui, à 67 %, demeure attachée au système conventionnel. — J.-P. D.

SELON UN SONDAGE

67 % des généralistes sont favorables à la médecine conventionnée

Quelle est l'attitude [redacted] médecins généralistes à l'égard [redacted] la réforme de [redacted] convention régle[redacted] l'assurance-maladie, [redacted] patients ? [redacted] sondage [redacted] sur ce thème, [redacted] 11 au [redacted] bre 1979, par [redacted] pour [redacted] journal *Le* [redacted] (1) [redacted] un [redacted] 200 omnipraticiens représentatifs [redacted] l'ensemble de [redacted] population, [redacted] plus [redacted] titre, intéressant. [redacted] cinq questions posées [redacted] parfois des résultats inattendus.

Rappelons d'[redacted] part, qu'au début [redacted] l'année 1979, [redacted] généralistes représentaient 58,3 % du corps médical [redacted] Barrot, ministre [redacted] de la [redacted] sociale, a affirmé, à plusieurs reprises, [redacted] attachement [redacted] la médecine générale, pivot [redacted] l'organisation sanitaire [redacted]

Cinquante-quatre pour [redacted] interrogés sont favora[redacted] l'instauration, [redacted] la [redacted] velle convention, [redacted] dispositions catégorielles spécifiques [redacted] généraliste [redacted] majorité [redacted] praticiens [redacted]) [redacted] tent quel le remboursement des consultations auprès d'un spécia[redacted] libéral [redacted] hospitalier, [redacted] que si le [redacted] préalable, [redacted] un généraliste. [redacted] pourcentage [redacted] nord-est [redacted] de 74 % pour les moins de trente-cinq [redacted]. Une telle disposition, [redacted] le [redacted] Guillard, président [redacted] l'Union nationale [redacted] médecins spécialistes confédérés, organisme syndical le plus représentatif, [redacted] « *gravissim*[redacted] *pour la santé publique* » Le libre choix du médecin par [redacted] patient serait ainsi supprimé et, contrairement à une idée répandue, un tel système [redacted]terait les dépenses de l'as[redacted]e. En effet, précise le docteur Guillard, [redacted] spécialiste connaissant bien son domaine, évite les [redacted] et [redacted] investigations [redacted] et non motivées.

Une petite frange (21 %) [redacted] généralistes sont [redacted] droit permanent à dépassement (D.P.) des tarifs conventionnels. En [redacted]anche, une petite majorité (56 %) souhait la mise en place d'une [redacted] promotionnelle tenant compte du profil de carrière. La médecine conventionnée recueille l'approbation [redacted] médecins interrogés (77 % pour [redacted] plus [redacted] cinquante ans), le libéralisme [redacted] 18 %, et la médecine [redacted] 11 %, ce qui [redacted] surprendre, [redacted] qu'il semble [redacted] jeunes promotions souhaitent [redacted] plus [redacted] plus souvent [redacted] En revanche, [redacted] praticiens exerçant en groupe [redacted] favorables [redacted] ce dernier mode [redacted]

Enfin, [redacted] plutôt favorables [redacted] une limitation [redacted] (46 % parmi [redacted] exerçant en groupe et 51 % parmi ceux exerçant seuls). — Dr Ph. L.

(1) Le Généraliste, 11, [redacted] de Sébastopol, 75001 Paris.



Le troisième pacte pour l'emploi

« LES TROIS QUARTS DES OBJECTIFS SONT ATTEINTS » estime le C.N.P.F.

Le C.N.P.F. se déclare satisfait des résultats actuels du pacte III pour l'emploi, *« les trois quarts des objectifs ayant été atteints »* au 1er janvier 1980. En effet, l'objectif de ce pacte est d'aboutir à *quatre cent mille postes pour la* première tranche (1er juillet 1979 - juillet 1980) et déjà *« trois cent mille postes ont été proposés aux jeunes »*. Mais il faut préciser que *« deux cent soixante-six mille environ ont été occupés pour le moment »*. M. Chotard, vice-président du C.N.P.F., attribue le décalage entre l'offre des entreprises et la demande des jeunes au manque d'information et à la complexité des formalités administratives.

Dans les difficultés rencontrées dans la mise en application de ce pacte le responsable national a cité d'autre part *« la lenteur de l'administration du travail dans les délais de réponse aux demandes d'habilitation des entreprises »*, parlant même de *« sabotage du pacte dans certains endroits et à certains moments »*.

Apportant des précisions sur l'évolution des différentes formules du pacte III, M. Chotard précise que *« ce sont les contrats emploi-formation qui ont le plus nettement progressé »*, passant de 20 300 en 1977 à 28 200 en 1979, soit une augmentation de 38,9 %.

Les contrats d'apprentissage se sont élevés de 85 000 en 1977 à 92 100 en 1979, soit une hausse de 7,3 %. En revanche, a-t-il souligné, l'embauche avec exonération des charges sociales pour les entreprises a atteint 65 100 en 1979 contre 60 400 en 1978. *Le point faible du dispositif*, selon M. Chotard réside dans les stages pratiques en entreprise qui *« n'ont pas eu le développement souhaité »*. Le C.N.P.F. demande donc que des améliorations soient apportées à cette formule.

Interrogé sur le nombre d'embauches définitives auxquelles donnaient lieu ces 300 000 postes, M. Chotard a estimé qu'il était impossible de donner une réponse. *« Chacun de ces postes donne lieu à un contrat de travail ; il n'est pas possible de savoir s'il sera définitif. La notion même d'embauche définitive n'existe pas dans la législation du travail. »*

OCCUPATION D'UN PUITS DANS LES HOUILLÈRES DU NORD

(De notre correspondant.)

Lille. — A Raismes, près de Valenciennes, le puits Sabatier des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais, est occupé depuis mercredi 23 janvier à l'initiative de la C.G.T. et de la C.F.D.T. Une vingtaine de mineurs occupent le puits à 728 mètres de profondeur.

Ce puits, qui doit être fermé en avril, emploie encore cinq cents personnes. Une motion de la C.G.T. avait demandé lundi que M. Bocquet, député communiste du Nord, puisse participer à la réunion du comité d'établissement où serait débattue la fermeture du puits ; la direction a refusé. La C.F.T.C. ne s'associe pas au mouvement, estimant qu'il risque d'aboutir à une fermeture accélérée de Sabatier.

Selon la direction, le puits n'offre plus de possibilités d'extraction de charbon dans des conditions normales ; la C.G.T. affirme qu'il reste 20 millions de tonnes de charbon exploitables à condition d'envisager quelques investissements.

AU CONSEIL NATIONAL DE LA C.F.D.T.

M. Chérèque : pour une guerre de mouvement et non de tranchées

Le conseil national de la C.F.D.T. a ouvert ses travaux pour [redacted] jours, ce jeudi 24 janvier, [redacted] le rapport de M. Jacques Chérèque, secrétaire général adjoint.

« [redacted] n'est pas au repli, dans un syndicalisme frileux et défensif ou dans un syndicalisme « réponse à tout », [redacted] M. Chérèque dans son introduction. *« L'heure est de [redacted] au bilan lucide mais confiant (...) pour une politique syndicale encore plus offensive (...), mobilisatrice parce que nourrie d'une forte ambition de transformation. »*

La montée des actions depuis septembre, [redacted] Chérèque, *« ne débouche [redacted] pour autant sur un rapport de force capable de faire fléchir le gouvernement et le C.N.P.F. »*. Mais [redacted] C.F.D.T. a choisi *« la guère de mouvement et non la guerre de tranchées »*. Elle montre [redacted] *« autonomie de pensée et d'*[redacted]*on* [redacted] qui résulte du réexage de mars 1978, qui a [redacted] confirmé par le congrès de Brest. *« Il n'y a pas d'autre voie*, conclut M. Chérèque, *car le socialisme autogestionnaire se mesure d'abord dans les actes et dans les faits de tous les jours. »*

Indépendamment des thèmes d'action revendicative : emploi, bas salaires et pouvoir d'achat, réduction de la durée du travail, droit d'expression des travailleurs dans les entreprises, etc., les débats porteront évidemment sur les rapports avec la C.G.T. et les autres organisations syndicales et l'actualité internationale.

On sait que le bureau de la C.F.D.T. unanime, condamnant l'intervention soviétique en Afghanistan, a estimé, selon le mot de M. Maire, que *« l'ombre* [redacted] *Kaboul » plane sur le mouvement syndical »* et constitue un obstacle [redacted] la mobilisation sociale et [redacted] l'union des forces populaires. La C.F.D.T. espère, [redacted] dit M. Maire, que son effort d'information [redacted] *à un vaste mouvement de protestation populaire et conduira la C.G.T. et le P.C.F.* [redacted] *revenir à des positions plus conformes aux traditions de* [redacted] *classe ouvrière française »*.

De son côté, la C.G.T. réunit son comité confédéral national les 24 et 25 janvier. Après ces délibérations, les dirigeants des deux centrales fixeront le rendez-vous dont le principe est déjà acquis.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR + bas	+ haut	UN MOIS Rep. + ou Dép. −		DEUX MOIS Rep. + ou Dép. −		SIX MOIS Rep. + ou Dép. −	
$ E.-U.	[redacted]	[redacted]	− 30	− 35	− 185	− 165	− 390	− 345
$ can.	3,4935	3,4965	− 60	− 30	− 115	− 75	− 220	− 160
Yen (100)	[redacted]	[redacted]	+ [redacted]	+ 70	+ 85	+ 110	+ 315	+ 365
DM	2,3390	2,3410	+ 65	+ 90	+ 125	+ 150	+ 420	+ 475
Florin	2,1180	2,1215	+ 15	+ 30	+ 25	+ 45	+ 120	+ 165
F.B. (100)	14,4180	14,4225	− 300	− 185	− 535	− 395	− 1400	− 950
F.S. (100)	2,5175	2,5215	+ 130	+ 165	+ 250	+ 290	+ 790	+ 860
L. (1 000)	5,0190	5,0225	− 480	− 350	− 920	− 800	− 2220	− 1875
£	9,2235	9,[redacted]	− 450	− 375	− 825	− 740	− 1795	− 1645

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	8	8 3/8	8 1/8	8 1/2	8 5/16	8 11/16	8 5/16	[redacted]
$ E.-U.	4 11/16	5 1/16	14	14 3/8	14 5/8	15	14 3/16	14 [redacted]
Florin	10 1/4	11	10 1/2	11 1/4	10 5/8	11 3/8	10 5/8	11 3/8
F.B. (100)	13	14 1/2	14	14 3/4	14 1/4	15	14	14 3/4
F.S. (100)	7/8	1 5/8	5	5 3/8	5 1/4	5 5/8	5 3/8	5 3/4
L. (1 000)	15	16 1/2	21 1/2	24 1/4	21 3/4	23 3/4	20 1/2	22 1/4
£	16 1/2	18	17 3/8	18 1/8	17 1/[redacted]	18	16 1/4	17
Fr. franc.	11 1/2	12	11 7/8	12 3/8	12 1/8	12 5/8	13 1/4	13 7/8

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

En Irlande

Manifestation monstre de salariés contre la législation fiscale

De notre correspondant

Dublin. — La campagne des syndicats irlandais en faveur d'une réforme de la fiscalité s'amplifie : 700 000 de leurs membres, soit près des trois quarts de la force ouvrière ont manifesté, le 22 janvier, à travers le pays. Pour la manifestation dans la seule capitale, la plus grande jamais vue [redacted] l'histoire de l'État, entre [redacted] 000 et 400 000 personnes ont défilé, soit deux fois plus que lors de la derniè[redacted]e protestation contre la [redacted] en mars 1979.

Toute activité industrielle et commerciale avait cessé mardi. Les écoles ont fermé, tandis que les ouvriers répondaient [redacted] l'appel [redacted] l'intersyndicale irlandaise, exprimant, de nouveau, leur mécontentement à l'égard des injustices de la fiscalité. Les syndicats demandent instamment que le gouvernement allège le fardeau fiscal des salariés (qui, selon un rapport récent, représentent plus de 80 % de contribution sur le revenu), impose les agriculteurs (environ 22 000 sur 170 000 sont actuellement imposables), mette fin aux fraudes fiscales de ceux qui travaillent à leur compte et remette en vigueur la taxe sur la fortune.

Le gouvernement de M. Lynch avait tenté de pacifier les syndicats l'an dernier, en introduisant un prélèvement spécial de 2 % sur la vente de certains produits agricoles, mais les organisations paysannes ont refusé d'accepter le système et ont depuis soumis leur propre plan.

Cependant, l'intensification de la campagne pour une véritable réforme du système représente un grave problème pour le successeur de M. Lynch, M. Haughey, surtout à un mois de la publication du budget. Celui-ci, dans son adresse à la nation, il y a deux semaines, a insisté sur la nécessité de réduire le prélèvement de l'État qui, l'année passée, a été de l'ordre de 1 milliard de livres sterling, soit 13 % du P.N.B., et n'a pas laissé de doute sur ses intentions de diminuer massivement les dépenses publiques. Les syndicats, pour leur part, tout en demandant des abattements d'impôt pour leurs membres, rejettent cette politique.

JOE MULHOLLAND.

CONJONCTURE

SELON [redacted] MONORY

Le pouvoir d'achat des salariés peut être maintenu cette année

« Il n'y a pas eu de perte du pouvoir [redacted]*achat des salariés en* [redacted] », a [redacted] M. Monory, [redacted] soir 23 janvier, [redacted] France-Inter, au [redacted] de l'émission [redacted] public ». *« Pour 1980,* [redacted] *politique du* [redacted] *d'un maintien du pouvoir* [redacted] *»*

Interrogé sur les [redacted] l'inflation en [redacted] sur l'indexation du SMIC, M. Monory a déclaré : « *Nous sommes sans* [redacted] *plus indexés sans que* [redacted] *affiché officiel*[redacted]*.* [redacted] *prix augmentant en*[redacted] *automatiquement* [redacted] *SMIC.* [redacted] *SMIC augmentant, il entraîne lui-même* [redacted] *nombre de hausses. Il est vrai que nous avons* [redacted] *système sur lequel il faudra revenir. Car, lorsque tout est indexé, en général ce sont ceux qui* [redacted] *les moins* [redacted] *qui ont* [redacted] *moins d'augmentation* [redacted] »

[redacted] de [redacted] liberté [redacted] marges du [redacted] et des services, M. Monory [redacted] déclaré : « *J'ai* [redacted] *l'année 1979* [redacted] *commerciales,* [redacted] *n'était* [redacted] *prévu.* [redacted] *certain* [redacted] *de* [redacted] *Il* [redacted] *également* [redacted] *produits, en particulier les fruits et légumes, qui sont encore sous le régime de coefficients multiplicateurs. Au cours de cette année, nous verrons ce que nous pouvons faire* [redacted] *obtenir une* [redacted] *nous prendrons les précautions nécessair*[redacted] *modérément. »*

Concernant la santé [redacted] l'économie, il a précisé : « [redacted] *se passera à l'étranger aura une influence chez nous. Mais nous prendrons le* [redacted] *venu, si nécessaire,* [redacted] *mesures de soutien, de telle sorte que le taux d'expansion soit de l'ordre de 2 à 3 % en 1980. »*

Répondant [redacted] à une question sur l'emploi, M. [redacted] *procéder au véritable recensement des demandeurs d'emploi, car dans certains cas — peut-être pas nombreux — la préoccupation des prestations sociales oblige à une inscription qui pourrait être évitée. Il faudra entreprendre des recherches. Je* [redacted] *crois* [redacted] *qu'à partir de l'industrie on puisse créer* [redacted] *d'emplois.* [redacted] *en créera dans* [redacted]*, comme* [redacted] *mille),* [redacted] *perdu un* [redacted]

La hausse des prix en France en 1979 a atteint en moyenne 10,5 %

Le coût de la vie en France en [redacted] a augmenté [redacted] %, [redacted] prix à la [redacted] par l'I.N.S.E.E. s'étant [redacted] en novembre sur la [redacted]. En un [redacted] (décembre 1979 comparé à décembre 1978), [redacted] de 11,8 [redacted] mois [redacted] (octobre [redacted] décembre), le rythme annuel de l'inflation est de 11,2 %. En [redacted] annuelle [redacted] comparé [redacted] 1978), la [redacted] est de 10,5 %.

En décembre, les prix alimentaires ont augmenté de 0,6 [redacted] (+ 0,5 [redacted] en novembre), ceux [redacted] produits manufacturés de 1,2 % (1 [redacted] novembre) et, enfin, ceux des services, de 0,3 % [redacted]. Dans ces [redacted] (alimentation, [redacted]duits manufacturés, services), la hausse en un an est [redacted]ment [redacted] 9,6 [redacted] 13,4 [redacted] 11,5 [redacted]

En [redacted], [redacted] hausses les plus [redacted] ont [redacted] enregistrées [redacted] la volaille, les pro[redacted] la pêche, [redacted] œufs, [redacted] boissons non [redacted] pour [redacted] produits [redacted] d'équipement [redacted] ménage, [redacted] détergents, [redacted] journaux [redacted], l'énergie (+ 2,1), [redacted] tabacs [redacted] fortement augmenté.

Si l'on compare l'évolution des prix entre 1978 et 1979, on voit que l'accélération [redacted] en [redacted] (+ 9,7 % [redacted] 1978, + 11,8 % en 1979, soit + 2,1 %) moins forte qu'en Allemagne fédérale (+ 3,1 %), en Italie (+ 8 %), en Grande-Bretagne (+ [redacted] %), aux Etats-Unis (+ 4 %). En re[redacted] la hausse s'est plus accélérée [redacted] France qu'en Belgique (+ [redacted] %), aux Pays-Bas (+ 1,1 %), au [redacted] (+ 1,8 %) et au [redacted] (+ 1,7 %).

● *L'indice trimestriel* [redacted] *coût de la construction* s'est établi, pour le troisième trimestre 1979, à [redacted] (base [redacted] au quatrième trimestre [redacted]). [redacted] rapport à l'indice du second trimestre 1979, qui était de [redacted] est de 2,94 [redacted]. En un an (par rapport au [redacted] trimestre 1978, dont l'indice [redacted] 472), [redacted] progression est [redacted] %.

Cet indice, qui sert [redacted] calcul des bonifications d'épargne-construction, [redacted] souvent utilisé comme [redacted] référence [redacted] loyer libre, où [redacted] dernier [redacted] connu doit [redacted]. Lorsque le bail [redacted] prévo[redacted] permet de [redacted] pourcentage de hausse applicable [redacted] de la révision des [redacted].

● *Un rapport sur les* [redacted]*tions économiques et sociales dans la* [redacted], établi à la [redacted] de [redacted] de [redacted] par un groupe d'experts et [redacted] ce 24 janvier par M. [redacted], [redacted] livre, en cent vingt-six pages, [redacted] une analyse historique et structurelles des problèmes européens à travers les spécificités [redacted] Bouilgnant, en conclusion, qu' « *aucune de* [redacted] *nations, apparaîtrait-elle* [redacted] *aujourd'hui comme solide* [redacted] *prospère, n'est à* [redacted] *risques* [redacted] *rupture* [redacted] *cial* », le [redacted] propose [redacted] « *un approfondissement* [redacted] *la dé*[redacted] *politique, économique* [redacted] *sociale* ».

AFFAIRES

M. Jérôme Seydoux devient président du groupe Chargeurs réunis (S.A.)

M. Francis-C. Fabre dirigeait la société depuis 1946

M. Francis C. Fabre [redacted] *présenté, le 24 janvier, au conseil d'administration des Chargeurs réunis (S.A.), sa* [redacted] *des fonctions de président qu'il assumait depuis 1946. Il a été nommé président d'honneur et le conseil lui a rendu hommage pour avoir su édifier* « un [redacted] diversifié, indépendant et solide ».

[redacted] *conseil a nommé, pour lui succéder* [redacted] *la tête* [redacted] *groupe,* [redacted] *Seydoux président* [redacted] *d'administration* [redacted] *Char*[redacted] *(S.A.).*

Sur proposition [redacted] *nouveau président, le conseil a confirmé M. Dominique Boyer, vice-président,* [redacted] *ses fonctions* [redacted] *général,* [redacted] *Jacques Chanteloube dans* [redacted] *de* [redacted] *général* [redacted]

Un patron inhabituel

[redacted] une personnalité [redacted] inhabituelle et parfois un [redacted] décon[redacted] M. Jérôme Seydoux, [redacted] M. Francis [redacted] la présidence [redacted] Chargeurs réunis, [redacted] l'âge [redacted] quarante-six [redacted]

Au cours de ses vingt premières années d'activités financières et industrielles, [redacted] carrière [redacted] d'une [redacted] l'autre, un peu [redacted] la manière américaine, qui [redacted] tellement [redacted], plus [redacted] plus [redacted] de [redacted] progression dans la [redacted]

[redacted] fées, il [redacted] vrai, ont dû [redacted] pencher [redacted] M. Seydoux, l'aîné [redacted] quatre [redacted] M. [redacted] Seydoux Fornier de Clausonne, le seul [redacted] Seydoux qui n'ait [redacted] diplomate. [redacted] épousant [redacted] Schlumberger, [redacted] Seydoux [redacted] l'une [redacted] grandes [redacted] franco-américaines : 35 [redacted] et Conrad Schlumberger, qui fondèrent, [redacted] 1926, [redacted] prospection pétrolière par le [redacted] électrique, qui [redacted] puissant groupe Schlumberger, numéro un mondial [redacted] la prospection pétrolière (avec plus [redacted] 3 milliards [redacted] plus [redacted] 500 millions [redacted] bénéfices).

Une période « américaine »

Après avoir fait, [redacted] des études « [redacted] » (l'Ecole nationale d'électrotechnique, d'informatique [redacted] d'hydraulique [redacted] Toulouse). M. Seydoux, [redacted] son [redacted] militaire [redacted] de partir pour New-York, où [redacted] ans, il travaille comme ana[redacted] dans la « banque d'in[redacted] » de M. Paul Leperoq.

Cette [redacted] « américaine » [redacted] déterminante, car, avant de [redacted] industriel, M. Seydoux [redacted] acquérir [redacted] formation [redacted]. En 1963, M. Leperoq lui [redacted] Paris, [redacted] il opte pour Paris : [redacted] l'entrée [redacted] une autre affaire familiale et [redacted], la banque [redacted] Neuflize-Schlumberger ([redacted] plus [redacted] Mallet). [redacted] analyste financier, il devient en [redacted] associé-gérant, et spécialiste en [redacted] financier [redacted] entreprises. [redacted] titre, il [redacted] Neuflize, la [redacted] l'O.P.A. lancée, [redacted] par B.S.N. sur Saint-Gobain, [redacted] coopération [redacted] banque Lazard, qu'il [redacted] plus tard.

En [redacted] retour [redacted] l'affaire [redacted] famille, Schlumberger, [redacted] président, M. Jean Riboud, lui confie la [redacted] le [redacted] d'une [redacted] acquise, [redacted] Compagnie [redacted] comp[redacted] « vieille [redacted] nonagénaire, [redacted] prospère, [redacted] dettes. Avec [redacted] collaborateur, M. [redacted] Goutard, [redacted] entreprend, entre 1970 et 1975, de remettre à flot l'entreprise [redacted] remodelant [redacted] en [redacted] bilan, dure expérience industrielle. Il lui [redacted] « dégraisser » (cinq mille [redacted] vingt-sept mille), [redacted] et [redacted] ce qui lui vaudra d'inévitables inimitiés [redacted] reproche [redacted] trop « financier », ce [redacted] vigoureusement : « [redacted] *mon temps.* »

Entre-temps, il [redacted] singularisé [redacted] du patronat [redacted] publiquement son intention [redacted] pour M. François [redacted] aux [redacted] présidentielles [redacted] 1974, [redacted]. Fidèle [redacted] politiques, il prendra plus tard une [redacted] importante [redacted] du quotidien [redacted] *Matin* [redacted] *Paris*, qu'il [redacted] personnel pour « [redacted] *l'expansion d'idées* [redacted] ».

En 1975, [redacted] suite, semble-t-il, [redacted] divergences [redacted] M. [redacted] Riboud, il quitte Schlumberger, [redacted] l'appui [redacted] Riboud [redacted] Gillet, président [redacted] Poulenc il prend [redacted] présidence [redacted] Pricel, [redacted] « vieille [redacted] », spécialisé dans le [redacted] Gillet-Thaon, Texunion, [redacted] un [redacted] nombre [redacted] participations [redacted]. Là, [redacted] cinq ans, il va remodeler, vendre [redacted] participations [redacted] le [redacted] banque (Veuve [redacted] Pons à Lyon). [redacted] un [redacted] de [redacted] 400 millions [redacted] francs.

[redacted] concours [redacted] banque Lazard, qui [redacted] 22 [redacted] des [redacted] réunis, il [redacted] 32 [redacted] du [redacted] besoin de [redacted] frais pour ses bateaux, ses [redacted] et d'un président jeune pour remplacer celui qui s'en va.

Pour ce protestant, de mentalité très anglo-saxonne, [redacted] un [redacted] veau « pari » : [redacted] peut gagner [redacted] l'argent dans une [redacted] profession », en [redacted] une [redacted] im[redacted] au [redacted] quelques [redacted] de [redacted] estime en avoir [redacted] deux : pourquoi pas un [redacted] ?

FRANÇOIS RENARD.

MONNAIES

PLUSIEURS PAYS DU PROCHE-ORIENT DÉPOSENT AUPRÈS DU F.M.I. UNE PLAINTE CONTRE L'ÉGYPTE

Washington *(A.F.P.)*. — L'Ara[redacted] plusieurs autres pays du Proche-Orient ont déposé, [redacted] 21 janvier, [redacted] plainte [redacted] F.M.I. contre l'Egypte, qu'ils [redacted] gelé plusieurs milliards [redacted] dollars par eux dépo[redacted] pays.

D'après plusieurs informations [redacted] presse, [redacted] notamment du Koweït, l'Egypte a gelé [redacted] avoirs saoudiens, koweïtiens et irakiens. Dans [redacted] milieux bien informés de Washington, on affirme que cette situation résulte peut-être de l'incapacité de l'Egypte à payer des [redacted] ces montants.

PORTRAIT DE L'ENTREPRISE EXPORTATRICE MODÈLE

Elle dispose d'une « gamme de produits », dont un, [redacted] moins, [redacted] « spécialisé », « [redacted] » et [redacted] « technolo[redacted] ». [redacted] gestion finan[redacted] et commerciale est « dynamique ». [redacted] marché « porteur ». [redacted] « implantation industrielle [redacted] l'étranger », [redacted] est, ou [redacted] été, [redacted] « [redacted] un français » de son [redacted] : ce pourrait [redacted] portrait-type de l'entreprise exportatrice, tel qu'il [redacted] d'une enquête [redacted] national auprès de quatre-vingt-quatorze [redacted] occupant [redacted] position significative [redacted] un [redacted] plusieurs créneaux [redacted] niveau européen ou mondial... [redacted] réalité, les [redacted] parfois différemment.

[redacted] produits [redacted] « [redacted] » (gomme arabique, [redacted]pompe, rein artificiel), [redacted] pro[redacted] « [redacted] lourdes, plus industrielles » (chimie, caoutchouc, verre, [redacted] construction, [redacted] permettent [redacted] toujours [redacted] de [redacted] œuvre [redacted] technologies « [redacted] avan[redacted] », [redacted] l'on peut [redacted] une bonne position [redacted] techniques [redacted] fait « [redacted] » (trente-trois [redacted] relevés [redacted] quatre-vingt-quatorze éutdiés).

Bien [redacted] la [redacted] majorité des [redacted] (soixante-dix-huit), [redacted] « marchés porteurs ». [redacted] parfois, [redacted] a [redacted] même régressé, [redacted] qui n'a [redacted] entreprises de [redacted] tout à [redacted] bien... [redacted] part, [redacted] sur [redacted] datant de plus [redacted] dix [redacted] ce qui tempère [redacted] le mythe [redacted] « produit [redacted] », [redacted] « révolutionnaire »... Du [redacted], quatre [redacted] cinq [redacted] plusieurs produits, même [redacted] la majorité des cas [redacted] n'occupent [redacted] position privilégiée que sur [redacted] d'entre eux.

Enfin il n'y [redacted] pour acquérir une position importante [redacted] : [redacted] *grands* [redacted] comme [redacted] P.M.E., [redacted] leurs [redacted] disposer d'une [redacted] position [redacted] marché français (82 % [redacted] cas), [redacted] que sur [redacted] « [redacted] *étroits,* [redacted] *peuvent parfaitement* [redacted] *performantes* ».

Au total, [redacted] n'y [redacted] pour [redacted] l'étranger. Il faut [redacted] « [redacted] *d'imagination,* [redacted] *d'esprit* [redacted] », [redacted] vouloir... — P. [redacted]

AGRICULTURE

Le grenier à sucre blanc du monde est menacé

estiment les betteraviers français

Triple coup dur pour les betteraviers français, qui tenaient, le mardi 22 janvier, leur assemblée générale à Paris : l'interprofession exemplaire qu'ils réalisaient avec les fabricants de [redacted] Hégrade, la Commission européenne veut réduire le niveau des prix garantis, enfin, les pouvoirs publics français accordent peu d'intérêt à l'alcool de betterave utilisé comme carburant.

En onze ans, la production su[redacted] métropolitaine [redacted] de 1,6 à [redacted] millions de tonnes [redacted] an. La France est ainsi devenue le sixième producteur mondial et le second exportateur de sucre, derrière Cuba. *« Il y a eu parallélisme entre l'évolution des recettes de la sucrerie française et celle des betteraviers »*, estime M. Garinois, le président des planteurs. Ce succès et ce parallélisme sont dus, selon lui, *« à dix ou douze ans de collaboration exemplaire »*. Or les règles interprofessionnelles sont remises en cause par les [redacted] qui [redacted] selon la C.G.B., les quotas de production de sucre attribués au niveau européen, et décider *« de l'élimination de sucreries* [redacted] *viables au* [redacted] *de quelques monstres de 10 000, voire 15 000 tonnes-jour »*.

Cette [redacted] trielle a des implications sur les conditions de transport, de livraison et [redacted] sur la [redacted] des [redacted]

Ce [redacted] la [redacted] demander, comme l'a fait la [redacted] exploitants, [redacted] soit [redacted] la [redacted] d'orientation agricole l'obligation, pour [redacted] interprofessions, de recourir [redacted] procédure d'arbitrage lorsque la conciliation [redacted]

M. Debatisse, qui a présenté à l'occasion de cette assemblée générale les grandes lignes de la politi[redacted] qu'il compte proposer fin [redacted] au [redacted] planification [redacted] aux industries agro-alimentai[redacted] *(le Monde* du 23 janvier) [redacted] montré ré[redacted] point ; [redacted] indiqué qu'il [redacted] un différend qu'en cas [redacted] carence [redacted] l'interprofession.

L'éventualité d'une redistribution des quotas de production par [redacted] d'un aménagement in[redacted] plus grande [redacted] projet [redacted] règlement [redacted]crier pour 1980-1985 qu'a élaboré la Commission européenn[redacted] La C.G.B. n'accepte pas que le potentiel sucrier de l'Europe [redacted] réduit comme [redacted] propose la Commission, au [redacted] risques qu'engendrent [redacted] dépen[redacted] alimentaires [redacted] énergétique s'ag[redacted] partout [redacted] la [redacted] du [redacted] mondial s'inverse, [redacted] la [redacted] rattrape la production et où les échanges de sucre blanc se développent tandis que ceux de sucre brut régressent. Bref, dit-on à la C.G.B., il y [redacted] à vouloir réduire [redacted] exportations européennes d'environ un million [redacted] qu'en un an les cours [redacted] ont doublé.

Malthusianisme dangereux encore du fait [redacted] la crise de l'énergie. M. Cayre, le [redacted] général de la C.G.B., s'est fait le champion [redacted] non conventionnelles de la [redacted] à sucre : comme [redacted] premières pour la chimie (production du lévulose [redacted] de sucroglycérides pour [redacted] industries [redacted] cosmétiques [redacted] les détergents). Comme source d'énergie aussi.

En fait, si l'administration semble d'accord pour que des expériences soient entreprises afin de préparer l'avenir, elle [redacted] plus pour [redacted] moment à la compé[redacted] de [redacted] d'origine agricole pour l'industrie [redacted] carburant. La filière du méthanol avec laquelle il n'est point besoin de plantes alcooligènes, comme la betterave, étant la moins coûteuse. [redacted] qu'on mettra du sucre dans nos [redacted]

JACQUES GRALL.

AFFAIRES

UN CONSORTIUM BANCAIRE PARTICIPERAIT AU RENFLOUEMENT DE MONTEFIBRE AUX COTÉS DE LA MONTEDISON

Un consortium de banques italiennes dirigé par la Mediobanca pourrait prochainement accorder un concours financier de 100 milliards de lires (500 millions de francs) au *groupe Montefibre pour l'aider* à sortir de ses difficultés. De son côté, la Montedison, société mère de la Montefibre, participerait pour un montant équivalent à la reconstitution des fonds propres de sa filiale.

Cette injection de capitaux frais, soit au total 200 milliards de lires (1 milliard de francs), permettrait au groupe Montefibre, dont les pertes en l'espace de cinq ans avoisinent 600 milliards de lires (3 milliards de francs), de lancer son programme de redressement, qui comporte en particulier un désengagement progressif des activités « textiles », une rationalisation des fabrications des fibres synthétiques et l'achèvement des investissements entrepris pour construire une nouvelle usine de fibres à Accera, près de Naples. Aucun accord n'a cependant été encore signé avec ce consortium bancaire. Des négociations se poursuivent pour obtenir ce concours. On se montre très optimiste dans les milieux industriels sur leurs conclusions.

Cet accord favoriserait l'entrée dans le capital de la Montedison d'un actionnaire américain minoritaire dont le nom n'a pas encore été révélé (« le Monde » du 27 décembre 1979), qui subordonne sa prise de participation à la résolution des problèmes financiers de la Montefibre.

● *Le litige qui oppose la Banque centrale iranienne* Bank Markazi Iran et la filiale française de la Citibank sera jugé « au fond », le 5 mars, devant le tribunal de grande instance de Paris. Le 21 janvier, le tribunal des référés de Paris avait maintenu les saisies-arrêts sur les 51,7 millions de dollars en jeu (*le Monde* du 23 janvier). Selon *des informations publiées par le Financial Times*, la Banque Markazi intenterait de nouvelles actions à l'encontre d'autres filiales françaises de banques américaines.

EN REGROUPANT LEURS ACTIVITÉS HORLOGÈRES

Matra et le groupe allemand V.D.O. vont constituer un ensemble de taille mondiale

Le groupe Matra et la firme allemande V.D.O.-Adolf Schindling ont décidé de réunir dans une société commune, dont le capital sera *détenu à égalité par les deux partenaires, toutes* leurs activités horlogères (filiales et participations). Cette société sera dotée d'un d'irectoire de quatre membres présidé par M. Etienne Cassignol, récemment entré dans le groupe Matra.

La direction financière sera confiée à M. Patrick Charveriat, actuellement directeur financier de Jaz, la direction technique à M. Edouard Hirt (*groupe V.D.O.*) *et la direction commerciale* à M. J. Belmont (groupe Yema).

Un conseil de surveillance comprenant huit membres assistera les quatre hommes dans leur tâche.

Ainsi la rumeur, qui circulait avec insistance depuis prs d'un an su rla constitution d'un grand groupe horloger franco-allemand de taille mondiale (*le Monde* du *30 mai 1979*) se trouve confirmée. Avec un chiffre d'affaires d'environ 800 millions de francs sur la base des résultats obtenus en 1979, sept centres de fabrication, une production globale de 8 millions de pièces (2 % du marché mondial), dont 3 millions de montres, et trois mille cinq cents personnes, le nouvel ensemble industriel aura sinon une taille, du *moins une configuration* très comparable à celles des géants suisses S.S.I.H. et A.S.U.A.G.

Toutes activités confondues (séparées ou non) et tant en ce qui concerne ses chiffres d'affaires que sesp roductions, il se situera à la troisième place européenne. Au niveau mondial, il deviendra le septième producteur de montre derrière Seiko (Japon), numéro un, Timex-Kelton (Etats-Unis), ASUAG, S.S.I.H., Citizen (Japon) et Texas Instruments (Etats-Unis), et le quatrième pour la production de réveil et de pendules, à égalité avec Europa (R.F.A.) et General Time (Etats-Unis), derrière Seiko, toujours numéro un (8 millions de pièces), la Chine (7 millions) et Rythm (6,5 millions), la filiale de Citizen.

Au total, dix sociétés seront regroupées sous la bannière Matra-V.D.O., six à capitaux français, Framelec (Cupillard-*Rième*, Anguenot, *Herma*, *Lov*, etc.), Jaz, Yema, Jaeger-Horlogeri, Bayard, Garant Uurenfabrik (Jaeger) et quatre à capitaux ouest - allemands, International Watch Company (I.W.C.), Mauthe-Uhren GmbH, Saphir (Jaeger Lecoultre, Favre Leuba) et V.D.O. Quartz Zeit GmbH. Les deux parties sont convenues que toutes conserveront leurs identités et leurs *marques* propres. Mais ce rassemblement de force ayant pour principal objectif de relever le défi de l'électronique face à la dangereuse montée de la concurrence étrangère, Matra et V.D.O. ont décidé de bien définir les tâches dans le domaine de la recherche et du développement des mouvements à quartz. Pour ne pas mélanger les genres, la concentration des moyens technologiques sera organisée sur deux grandes lignes directrices. La première passera par un axe Colmar-Francfort (Jaz + Mauthe + V.D.O. Quartz Zeit), l'autre par *le Jura français* et la *Suisse* (Yema + Framelec + Saphir + Jaeger Lecoultre + Favre Leuba).

Face au péril nippon

Dans son effort pour maîtriser et améliorer les nouveaux produits horlogers isus de l'électronique, le nouveau groupe bénéficiera de l'appui des deux firmes américaines fabricants de composants, Harris et Solid State Scientific, liées, par prises d'intérêt et des accords de coopération, l'une avec Matra, l'autre avec V.D.O. Jaeger.

Dans ce montage, Jaeger jouera un rôle de toute première importance. Dotée de moyens financiers plus conséquents, la société *activera dans ses laboratoires* de Levallois-Perret la mise au point de son nouvel afficheur numérique électrolytique en cours d'expérimentation en liaison avec le Laboratoire d'électronique et de technologie de l'informatique (LETI) appartenant au Commissariat à l'énergie atomique. En 1982 une usine sera construire pour lap roduction en série de ces *afficheurs et un ou deux* ans plus tard, Jaeger devrait être en mesure de commencer l'approvisionnement des différentes sociétés du groupe.

Sur ces bases, Matra V.D.O. Horlogerie vise à contrôler 4 % du marché mondial à l'horizon 1985, avec une production globale de dix millions de pièces, ces chiffres pouvant être portés à 6 % et à dix-sept millions en 1990.

A vrai dire, la création de ce puissant groupe horloger franco-allemand ne constitue pas, à proprement parler, *une surprise*. Se situant dans le droit fil des ambitions tous azimuts nourris par Matra dans l'électronique, elle conditionne la survie de l'horlogerie.

Incapable, sans véritables moyens financiers, de produire elle-même les divers composants dont elle avait besoin pour fabriquer ses montres et ses réveils à quartz, l'industrie horlogère française était contrainte, par la force des choses, de s'approvisionner chez des fournisseurs étrangers auxquels elle était complètement inféodée. Le salut ne pouvait venir que d'un regroupement. Pourquoi pas avec ses cousins germains ? Les Allemands possèdent déjà, dans l'horlogerie du gros volume du moins, un outil de production très conséquent.

De plus, avec l'aide substantielle de l'Etat fédéral, leur progrès dans l'électronique horlogère sont notables, et ils disposent même de solides références dans la fabrication de composants. La tentation était donc grande pour Matra, déjà allié avec V.D.O. au sein de Plafinco dans l'électronique automobile, de jeter une tête de pont sur l'autre rive du Rhin. C'est chose faite avec une répartition des tâches qui, à l'avenir, pourrait peut-être s'affiner encore.

En fait, devant le péril japonais, Français et Allemands ne font que redécouvrir les vertus de la concentration expérimentées cinquante ans auparavant par les Suisses lors de la grande crise des années 30, avec comme eux, c'est plus vraisemblable, l'aide de grandes banques.

Reste à savoir ce qu'il adviendra de la multitude de petites firmes horlogères indépendantes. La question est posée. Mais compte tenu des pourparlers discrets engagés entre V.D.O. et France-Ebauches, l'on ne peut déjà tout à fait exclure l'hypothèse d'une entrée du premier fabricant français d'Ebauches dans le groupe Matra-V.D.O.

ANDRÉ DESSOT.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

JAEGER

JAEGER AFFIRME SA POSITION DANS LES ECONOMIES D'ENERGIE
PRISE DE CONTROLE DE SOPAC REGULATION

Jaeger vient de prendre le contrôle de la société Sopac Régulation après avoir signé avec la société Jouvenel & Cordier l'accord concernant la *Compagnie électrotechnique de régulation* (C.E.R.), qui reprend le département « régulation de chauffage et climatisation » du groupe Joucomatic.

La prise du contrôle de Sopac Régulation, intervenue sous réserve des autorisations administratives nécessaires, permettra à Jaeger d'apporter à cette société, dont le chiffre d'affaires consolidé a atteint, en 1979, 80 millions, les conditions techniques et financières indispensables à la progression de son activité.

Fidèle à sa politique de diversification dans des créneaux offrant des synergies avec ses domaines de compétence, notamment dans l'électronique industrielle, Jaeger affirme donc sa position sur le marché de la régulation, apportant son concours à la mise en œuvre du plan national d'économie d'énergie.

En outre, se trouvent ainsi renforcées les bases nécessaires au développement de cette activité du groupe Jaeger, laquelle devrait connaître dans les prochaines années une expansion importante, et qui va bénéficier des acquis et du savoir-faire du groupe dans les domaines de la *mécanique de précision*, de l'électronique et de l'affichage, appliqués aux productions de série.

VOYAGE DE MONSIEUR LAURÉ PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, A ROME

M. Lauré, président de la Société générale, s'est rendu à Rome les 21 et 22 janvier. Il a eu des entretiens avec d'importantes personnalités italiennes de la banque, de la finance et de l'industrie, notamment M. Ruggiero, directeur général du Trésor, M. Dini, directeur général de la Banque d'Italie, l'ambassadeur Guazzaroni, conseiller du président de la République pour les affaires économiques européennes, M. Sette, président de l'IRI, M. Nordio, président de l'Alitalia, et les responsables des principales banques et institutions financières à Rome.

Ces entretiens ont porté sur le développement des relations bancaires et financières franco-italiennes et le rôle particulièrement actif qu'y *joue la Société générale*. Le président Lauré a annoncé, à cette occasion, la très prochaine ouverture d'une agence à Milan et, simultanément, le transfert à Rome du bureau de représentation que la Société générale entretenait à Milan depuis douze ans.

DOCKS DE FRANCE

Le chiffre d'affaires consolidé provisoire, toutes taxes comprises, de l'exercice 1979, incluant celui de COFRADEL et de ses filiales, s'élève à 8 482 millions de francs. A structure de consolidation comparable, la progression par rapport à l'exercice précédent est de 14,2 %.

ÉTABLISSEMENTS ALFRED HERLICQ ET FILS

Chiffre d'affaires facturé en 1979 : 348 411 000 F contre 333 347 000 F (+ 4,52 %), dont montant facturé hors de France : 116 074 000 F.

L'activité sur le territoire métropolitain est restée pratiquement stable, mais dans des conditions difficiles de concurrence, car la reprise des investissements dans la sidérurgie, qui représente l'activité principale des Entreprises Herlicq, ne s'est pas encore manifestée. Par contre, l'activité à l'étranger, plus spécialement en Afrique, s'est poursuivie dans des conditions normales, et des projets en cours permettent d'espérer en 1980 une activité au moins comparable à celle de 1979.

CESSATION DE GARANTIE

La Banque Hervet, succursale Opéra, 15, rue du 4-Septembre, 75002 Paris, informe le public que la garantie financière accordée par elle à M. Jacques Alexandre, 90 bis, chaussée de l'Etang 94160 Saint-Mandé, concernant ses activités de conseil juridique n'a pas été renouvelée pour l'année 1980.

En conséquence, la garantie qui lui a été accordée à ce titre par la Banque Hervet cesse à l'expiration d'un délai de trois jours francs à dater de la présente publication.

Conformément aux dispositions de l'article 23 du même décret, cette garantie s'applique à toutes créances ayant pour origine un versement ou une remise effectués pendant la période de garantie pour les opérations visées par la loi du 31 décembre 1971, lesquelles restent couvertes par la Banque Hervet à condition d'être produites par les créanciers dans les trois mois de la présente publication à l'adresse ci-dessus indiquée.

Il est précisé qu'il s'agit de « créances éventuelles » et que le présent avis ne préjuge en rien du *paiement ou* du non-paiement des sommes dues.

La présente cessation de garantie n'emporte aucune appréciation concernant la solvabilité et l'honorabilité de M. Alexandre.

AFFAIRES

La maille tient bon

Il y a trois ans, on la disait condamnée : l'industrie de la maille s'effilochait sans espoir apparent de reprise. Le plan professionnel triennal lancé en 1977 par la Fédération, afin de reprendre en main son avenir, ne faisait guère illusion. Parler de reconquête du marché intérieur et de l'emploi, alors que les femmes, poussées par la mode, jetaient aux orties la lingerie traditionnelle, que les fabricants de collants finissaient de s'entre-tuer, que le ralentissement des naissances désespérait les fabricants de layette et que les tee-shirts et maillots de bain « *made in Corée* » envahissaient les étals, paraissait pour le moins irréaliste.

Pourtant, le gros de la crise est passé et l'industrie de la maille est toujours debout, peut-être même un peu plus solide qu'avant. Certes, les effectifs (95 000 salariés à la fin de 1979) ont baissé au rythme d'environ 2 % l'an, et une « épuration » a eu lieu qui n'a laissé sur pied que les firmes les plus solides. Certes, la balance commerciale s'est dégradée et le taux de couverture des importations par les exportations (supérieur à 100 % jusqu'en 1975) n'atteint plus que 66 %. Mais la production (98 500 tonnes en 1979) est restée stable et le chiffre d'affaires (11,7 milliards de francs en 1979) a progressé de 21,8 % depuis 1977. Les entreprises du secteur ont retrouvé, grâce à la libération des prix notamment, un équilibre financier à peu près satisfaisant, et les investissements, coupés de plus de moitié pendant la crise, ont redémarré en 1979 (ils ont doublé au cours du second semestre par rapport à l'année précédente). Les importations enfin, en dépit d'une croissance soutenue, ne représentent plus à la fin de 1979 « que » 46 % de la consommation apparente, contre 52 % à la fin de 1977.

Surtout, la consommation nationale de produits de maille est « repartie », progressant de 11 % en volume de 1976 à 1978, alors que celle du reste de l'habillement diminuait de 4,5 %. Cette « performance » explique l'optimisme des professionnels sur l'avenir à moyen terme de leur branche : passée une année 1980 qui sera « difficile », la plupart des créneaux, pris un à un, offrent des perspectives raisonnables de croissance. C'est que la mode s'en est mêlée, en donnant à la plupart des firmes un coup de pouce quasiment inespéré. Le retour du prêt-à-porter vers un style plus « féminin » a relancé la lingerie dite « fine » ; la vogue de la course à pied — rebaptisée « jogging » — a réanimé les ventes de survêtements, de collants, de sweat-shirts — dits « sportswears » ; et la campagne pour les économies d'énergie a provoqué une véritable ruée sur les douillettes, peignoirs, robes d'intérieur, au point que les négociants de tissus de type « laine des Pyrénées » frôlent la rupture de stock. Sans parler de phénomènes purement « sociologiques » — les grands-mères tricotent moins, les cadets héritent moins souvent les effets usés de leurs aînés, etc. — qui ont redonné espoir aux fabricants de layette et de vêtements pour enfants.

Le cas italien

Le tableau serait presque parfait sans la concurrence de l'Italie, bête noire des professionnels, responsable à elle seule de 2,4 milliards de déficit commercial, l'Italie qui vend huit pull-overs importés sur dix, l'Italie, virtuose de la *combinazzione*, qui enfreint les règles, l'Italie que..., l'Italie à propos de laquelle les industriels français n'en finissent pas de rabâcher leurs griefs, n'hésitant pas à parler du « triangle d'or » — Venise-Bologne-Milan, — où cent soixante-dix mille salariés sur cent quatre-vingt mille au total travaillent pour l'industrie de la maille.

Il est vrai que le contrôle imposé en août et septembre 1979 par la France sur les importations de pull-overs italiens a apporté de l'eau au moulin des professionnels, qui, forts des informations recueillies, ont déposé plainte auprès de la Commission de Bruxelles. Motif principal : un bon tiers des importations italiennes se font à un prix anormalement bas — moins de 15 F pièce, — inférieur de moitié aux prix français correspondants (27 à 35 F départ usine). Pourquoi ? Essentiellement du fait d'une réglementation sociale plus souple : pour neuf salariés sur dix, on ne paye pas de charges sociales, affirme la Fédération de la maille. Probablement aussi grâce à des détournements de trafic, « *les Italiens sont des virtuoses : on voit des containers venus de Johannesburg arriver à Trieste pleins de pulls marqués* « Made in Italy », *des balles de laine en provenance de Hongkong d'où sortent les mêmes pulls* « Made in Italy », etc. », expliquent les industriels. Résultat : onze millions de pull-overs « disparaissent » entre l'Italie et la France, soixante-dix millions entre l'Italie et la C.E.E., les statistiques italiennes d'exportation étant nettement supérieures aux chiffres français ou européens correspondants d'importation. Où passent-ils ? « *C'est à la Commission européenne d'enquêter...* »

En attendant, les professionnels français ont élaboré un second « plan maille » de trois ans, axé, conformément aux vœux du ministère de l'industrie, sur l'entreprise : amélioration de la productivité, meilleure connaissance du marché pour y adapter une stratégie adéquate, etc., tels seront les thèmes principaux des assises de la maille qui se tiendront en mai prochain. Cette fois pourtant, prudence oblige, on ne fixera pas d'objectifs chiffrés. « *Nous avons encore un nombre important de P.M.E. très traditionnelles* », confie le délégué général...

VERONIQUE MAURUS.

Pharmacie

M. JEAN POUDEVIGNE EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DÉLÉGUÉ DU SNIP

M. Jean Poudevigne vient d'être nommé au poste de directeur général délégué du Syndicat national de l'industrie pharmaceutique (SNIP), laissé vacant en juillet 1979 par le départ de M. Raymond Jannot, conseiller d'État, ancien collaborateur de Vincent Auriol à la présidence de la République, puis du général de Gaulle à la présidence du conseil.

[Né le 3 avril 1922, M. Poudevigne fut notamment secrétaire de rédaction à la revue « l'Economie » en 1948-1949, puis chargé du service des relations publiques de l'Union des chambres syndicales de l'industrie pétrolière (1949-1958). Élu député du Gard en 1958, réélu en 1962, en 1967 et en 1968, il devint alors vice-président du groupe P.D.M. à l'Assemblée et prit parti avec Jacques Duhamel pour Georges Pompidou, participant à la création du Centre Démocratie et Progrès (C.D.P.), dont il devint secrétaire général. A ce titre, il participa à la préparation des élections législatives de 1973 aux côtés de MM. Alain Peyrefitte, alors secrétaire général de l'U.D.R., et de Michel Poniatowski, alors secrétaire général des R.I.

Il perdit son siège de député du Gard en 1973 et fut nommé administrateur-vice-président délégué de Radio-Monte-Carlo en juin de la même année, fonction qu'il a quittée en juillet dernier. Maire et conseiller général de Domazan (Gard), il tenta de retrouver, sans succès, son siège de député du Gard aux élections législatives de 1978.

M. Poudevigne s'est notamment rendu célèbre en 1970 par son amendement sur la répercussion de la hausse des prix dans la fixation des tranches du barème de l'impôt sur le revenu.]

LES MARCHÉS

LONDRES

NOUVELLES DES

BOURSE DE PARIS - 23

هكذا من الأصل

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS
23 JANVIER

Nouvelle baisse de l'or
Marché calme et irrégulier

Comme sur toutes les grandes places financières internationales, les cours de l'or ont poursuivi, mercredi, leur repli rapide sur le marché de Paris, où le lingot de 1 kilo a perdu 9 780 francs pour revenir à 84 120 francs. Cependant, le même phénomène que celui observé les jours précédents s'est reproduit : la baisse a été moins rapide à Paris (— 10,4 %) qu'à Londres (— 14,8 %), si bien que l'important écart enregistré depuis quelque temps entre les prix de l'or pratiqués des deux côtés de la Manche (de 10 % à 15 %), s'est considérablement réduit, le métal précieux valant sur notre place l'équivalent de 645,16 dollars l'once, alors qu'il cotait 650 dollars dans la capitale britannique. Le lingot n'en a pas moins perdu 15 % sur son plus haut niveau atteint le 21 janvier dernier (99 010 francs).

Le napoléon a lui aussi perdu du terrain, non sans opposer une certaine résistance, qui lui a permis de limiter sa perte à 5,3 %, en inscrivant un cours de 729,60 F (après 729,50 F), contre 770 F. Le volume des transactions, qui s'était contracté la veille, a de nouveau augmenté, passant de 39,2 millions à près de 43 millions de francs.

Cette retraite de l'or, pourtant espérée et appelée sur le marché des actions, n'a eu en définitive aucun effet sur ce dernier. Plus forte ces derniers jours, l'activité s'est ralentie et la tendance s'est révélée très irrégulière. Hausses et baisses ont alterné dans tous les compartiments et, à la clôture, l'indicateur instantané devait même s'inscrire à 0,3 % en-dessous de son niveau précédent.

Sans doute, la liquidation générale qui avait lieu ce jour avait-elle influé sur le comportement des opérateurs, les incitant à procéder à des ajustements de position, après la récente hausse des cours. Mais elle n'a, en tout cas, pas engendré de très grands courants de vente. Autour de la corbeille, c'était quand même un peu la déception.

LONDRES

REDRESSEMENT

Encouragé par la progression de Wall Street (voir ci-contre), le Stock Exchange poursuit son mouvement de redressement. Les pétroles, les industrielles et les mines d'or progressent. Seuls les fonds d'État marquent le pas.

Or (ouverture) (dollars) 712 . contre 695 ..

VALEURS	CLOTURE 23 I	COURS 24/1
Beecham	121 ...	122 ..
British Petroleum	348 ...	348 ...
Courtaulds	76 ...	77 ...
*De Beers	10 1/8	10 5/8
Imperial Chemical	374 ...	380 ..
Rio Tinto Zinc Cor.	372 ...	383 ..
Shell	328 ...	336 ...
Vickers	122 ...	126 .
War Loan 3 1/2 %	33 5/8	33 5/8
*West Driefontein	78 1/2	79 ...
*Western Holdings	57 3/4	58 ...

(*) En dollars U.S.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

FORGES DE GUEUGNON. — Il se confirme que la société devrait pour 1979 dégager un bénéfice après un exercice déficitaire.

JAEGER. — Le chiffre d'affaires consolidé pour 1979 s'établit à 1 177 millions de francs, en hausse de 23 % sur le précédent.

DEFONTAINE. — Les résultats du groupe ne subiront plus en 1980 l'effet des pertes de la filiale COMEDEF. Au plan des résultats, le présent exercice devrait donc se traduire par un net redressement.

LA RUCHE PICARDE. — La bataille boursière pour la prise de contrôle de cette société s'engage. Après les Docks de France, les Docks du Nord-les ECO se proposent d'acquérir plus de la moitié de son capital en lançant une O.P.A. au prix unitaire de 550 F portant sur une quantité minimale de 344 250 actions, le nombre des titres en circulation étant de 675 000. Les Docks de France, on s'en souvient, avaient proposé d'échanger 3 actions Ruche picarde contre 1 obligation convertible Docks de France plus une soulte en espèces de 1 400 F, ce qui mettait le prix de l'action Ruche picarde à 480 F.

Taux du marché monétaire

Effets privés .... 11 7/8 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	23 I	24/1
1 dollar (en yens) ..	238 70	238 50

NEW-YORK

Vif redressement

Une forte reprise s'est produite mercredi à Wall Street sous la direction des actions d'entreprises intéressées de près ou de loin à la défense nationale et en clôture l'indice des industrielles enregistrait une hausse de 11,35 points à 877,56.

Une très forte activité a continué de régner et 50,73 millions de titres ont changé de mains contre 50,62 millions la veille.

Les valeurs pétrolières ont, elles aussi, donné le ton, et cela se comprend. Le président Carter devait en effet prononcer le soir même son discours annuel sur l'état de l'Union et les milieux financiers s'attendaient généralement qu'il mette l'accent sur l'effort militaire des États-Unis. Ils n'ont pas dû être déçus après coup, l'allocution du chef de l'exécutif américain ayant été jugée particulièrement musclée. Cela étant, un autre facteur a joué en faveur de la hausse : les très bons résultats annoncés pour 1979 par plusieurs groupes chimiques ou pétroliers.

Sur 1 895 valeurs traitées, 980 ont monté, 549 ont baissé et 366 n'ont pas varié.

VALEURS	COURS 22/1	COURS 23/1
Alcoa	52 5/8	52 1/8
A.T.T.	52 1/8	52 1/8
Boeing	62 3/4	65 3/4
Chase Manhattan Bank	40 1/8	40 7/8
Du Pont de Nemours	40 1/4	41 3/4
Eastman Kodak	48 7/8	50 7/8
Exxon	55 7/8	58 ...
Ford	34 1/4	35 3/4
General Electric	53 5/8	54 5/8
General Foods	31 ...	30 3/8
General Motors	53 5/8	54 5/8
Goodyear	12 7/8	13 7/8
I.B.M.	69 ..	71
I.T.T.	26 5/8	26 7/8
Kennecott	39 ..	30 1/8
Mobil Oil	56 1/8	57 ...
Pfizer	37 7/8	38 1/4
Schlumberger	99 ...	102 ...
Texaco	33 3/8	34 7/8
U.A.L. Inc.	22 3/4	23 7/8
Union Carbide	43 7/8	44 3/4
U.S. Steel	20 1/8	20 1/8
Westinghouse	23 5/8	24 3/8
Xerox	63 7/8	65 7/8

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE, base 100 : 29 déc. 1978)

	22 janv.	23 janv.
Valeurs françaises ..	103,7	103,8
Valeurs étrangères ..	104,9	103,5

Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961)

Indice général	106,5	106,8

BOURSE DE PARIS - 23 JANVIER - COMPTANT

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]	[illegible]	[illegible]

SICAV

[illegible]	[illegible]	[illegible]

HORS COTE

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]	[illegible]	[illegible]

MARCHÉ A TERME

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS DONNANT LIEU A DES OPÉRATIONS FERMES SEULEMENT
o : offert ; c : coupon détaché ; d : demandé ; * droit détaché

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 23/1	AUX GUICHETS COURS des BILLETS Achat	Vente
États-Unis ($ 1)	4 057	4 055	3 920	4 120
Allemagne (100 DM)	234 250	234 250	227 ...	239
Belgique (100 F)	14 424	14 427	13 600	14 300
Pays-Bas (100 fl.)	212 300	212 100	204	215
Danemark (100 krd)	74 970	75 60	72 500	77 500
Norvège (100 k)	82 430	82 390	79	84
Grande-Bretagne (£ 1)	9 266	9 220	8 950	9 450
Italie (1 000 lires)	5 024	5 024	4 550	4 900
Suisse (100 fr.)	253 150	252 580	246	258
Suède (100 krs)	97 580	97 610	94 500	100
Autriche (100 sch.)	32 615	32 635	31 700	33 300
Espagne (100 pes.)	6 142	6 141	5 750	6 150
Portugal (100 esc.)	8 135	8 110	7 ...	7 900
Canada ($ can. 1)	3 498	3 495	3 310	3 540
Japon (100 yens)	1 697	1 712	1 630	1 730

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 23/1
Or fin (kilo en barre)	93500	83700
Or fin (en lingot)	93900	84120
Pièce française (20 fr.)	770	729 60
Pièce française (10 fr.)	476	449 50
Pièce suisse (20 fr.)	656	619 90
Union latine (20 fr.)	629	599 80
Souverain	739	700 10
Pièce de 20 dollars	3030	2900 .
Pièce de 10 dollars	1615 ..	1501 ..
Pièce de 5 dollars	...	...
Pièce de 50 pesos	3600 50	3400 50
Pièce de 10 florins	659 90	600 ..

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

A B C D E F G

LE PRIX DE L'OR OSCILLAIT JEUDI MATIN ENTRE 700 ET 730 DOLLARS

Après les folles fluctuations de ces derniers jours qui ont abouti à une assez forte baisse des cours mercredi 23 janvier, le prix international de l'or a eu tendance à se redresser jeudi matin. L'once de métal fin, qui valait 695 dollars mercredi en clôture du marché à Londres était échangé à 712 dollars lors de la première cotation par opposition, après avoir atteint 730 dollars dans la matinée. Sur les marchés des changes, assez calmes, le dollar restait stable, valant 1,73 D.M. à Francfort et 4,05 francs à Paris. La livre sterling demeurait très ferme à 2,28 dollars.

Encore très nerveux, les marchés ont enregistré avec une circonspection compréhensible, au vu des déclarations contradictoires émises d'un jour à l'autre par certains responsables américains, la nouvelle prise de position de M. William Miller. Revenant sur ses propos de la semaine précédente (selon lesquels les États-Unis ne procéderaient plus pour l'instant à des ventes d'or), le secrétaire au Trésor les a virtuellement accordés avec ceux tenus lundi par M. Paul Volcker, président du système de Réserve fédérale (Fed), en déclarant le 23 janvier au soir que la politique américaine consistait toujours à procéder à des ventes ponctuelles de métal jaune « si les circonstances l'exigent ». Ainsi apparaît une certaine convergence entre les différents responsables des États-Unis à l'égard de l'or, puisque M. Anthony Solomon, secrétaire adjoint au Trésor et futur président de la Banque de réserve de New-York, a affirmé au même moment que « les rumeurs selon lesquelles les banques centrales des pays industriels envisageraient une remonétisation de l'or sont un non-sens ».

Pendant la journée de mercredi, des mouvements de grande amplitude ont été observés sur l'ensemble des marchés, déterminant une suspension temporaire des cotations à Zurich, Londres et Hongkong. Tombé à 575 dollars en cours de matinée sur la rumeur d'une arrestation de l'ex-chah à Panama (et de la mort du maréchal Tito !), le cours de l'once d'or s'est établi finalement à 630 dollars à la première cotation de la journée. Dans l'après-midi, d'autres rumeurs tout aussi folles, annonçant notamment un débarquement américain massif au Proche-Orient provoquèrent une forte reprise, l'once approchant 735 dollars en cours de transactions, avant d'être coté officiellement à 695 dollars, contre 737,50 dollars mardi soir.

L'ÉCRIVAIN LISE DEHARME EST MORTE

Nous apprenons la mort de Lise Deharme. Sa dépouille mortelle sera incinérée au Père-Lachaise le vendredi 25 janvier, à 13 h. 15.

[Fille de médecin fortuné, élevée dans les livres, écrivant dès son adolescence, Lise Deharme s'était vite liée au mouvement surréaliste qu'elle contribua à introduire dans les salons parisiens. Photographiée par Man Ray, signant des ouvrages avec André Breton, Julien Gracq, Robert Desnos, Charles Vildrac, préfacée par Paul Eluard pour un de ses premiers récits, *Cette année-là* (1945), elle a publié, dans les trente années qui suivirent, une quinzaine de romans et récits où le rêve, le merveilleux, l'érotisme dominent. D'abord éditée chez Gallimard (*la Porte à côté*, 1949, *Eve la blonde*, 1952), elle passe ensuite chez Julliard (*le Château de l'horloge*, 1955, *la Comtesse Soir*, 1957, *Laissez-moi tranquille*, 1959, etc.). On la retrouve ensuite chez Grasset pour *l'Enchanteur* (1964), *l'Amour blessé* (1966) et *la Marquise d'enfer* (1976), qui fut son dernier livre. Quittant un moment la fiction romantique, où elle s'était fait son nom, Lise Deharme donna, en 1962, un journal, *les Années perdues*, 1939-1949 (Plon, 1962).

Élégante, mondaine, avec un fin visage d'Espagnole aux yeux et aux cheveux de jais, elle vivait entourée d'amis, mais aussi de chiens, de plantes, dans une aura de charme un peu mystérieuse. Leonor Fini a illustré plusieurs de ses livres.]

Le numéro du « Monde » daté 23 janvier 1980 a été tiré à 612 874 exemplaires.

Assurant que le statut du chah « demeure inchangé »

Le Panama ne refusera pas d'examiner une demande d'extradition présentée dans les formes légales

Panama *(A.P.)*. — Les autorités panaméennes ont annoncé qu'elles avaient adressé, le mercredi 23 janvier, un télégramme à l'Iran déclarant que le chah *« reste à la charge des autorités panaméennes de sécurité »* en ce qui concerne sa *« protection »*. Cependant, un porte-parole de la présidence a déclaré que l'ancien souverain n'était pas en état d'arrestation et que son *« statut était inchangé »*.

M. Sadegh Ghotbzadeh, ministre iranien des affaires étrangères, avait annoncé, mercredi matin, que le chah était en état d'arrestation en vue d'une extradition.

Le télégramme adressé au Conseil révolutionnaire de la République islamique d'Iran porte que l'Iran doit se conformer à la loi panaméenne sur les extraditions avant qu'une requête puisse être prise en considération. Les deux pays n'ont pas de traité d'extradition.

Il ajoute que l'Iran doit présenter une copie du mandat d'arrestation, *« tous les renseignements nécessaires pour vérifier l'identité de la personne réclamée »* et *« une copie des dispositions juridiques applicables.*

» Si les documents mentionnés sont présentés dans une période de soixante jours, il est entendu que la demande d'extradition sera officialisée et que le pouvoir exécutif entreprendra de l'examiner pour y répondre », déclare le télégramme.

« Nous estimons que le respect du Panama pour les principes du droit, manifesté par l'acceptation à l'examen de cette requête, pourrait aider le peuple et le gouvernement d'Iran à donner un exemple semblable au nôtre, en apportant une solution rapide à la libération des otages, qui porte un préjudice sérieux à la coexistence pacifique entre les nations », poursuit le télégramme.

ALLÔ...

M. Ghotbzadeh avait-il rêvé ? Le coup de téléphone qu'il assure avoir reçu en pleine nuit du président du Panama, pressé de lui annoncer l'arrestation et la prochaine extradition du chah, venait-il d'un plaisantin ? Ou s'agissait-il d'une manœuvre pour discréditer, à la veille du scrutin, un candidat à la présidence de la République islamique à qui l'électeur pardonnera difficilement d'avoir annoncé une fausse bonne nouvelle ?

La présidence du Panama a formellement démenti. M. Ghotbzadeh a non moins formellement confirmé. Le chah « vaque à ses activités habituelles et est allé à la plage aujourd'hui » annoncent les autorités du pays hôte. Lui, du moins, ne décroche pas...

P.-J. FRANCESCHINI.

● *La Nouvelle-Zélande expulse l'ambassadeur soviétique.* — Le gouvernement de Wellington a annoncé, jeudi 24 janvier, qu'il avait décidé d'expulser l'ambassadeur d'Union soviétique, M. Vsevold Sofinsky. Le premier ministre, M. Muldoon, a déclaré que le gouvernement possédait la preuve — obtenue au cours d'une *« surveillance de routine »* — que M. Sofinsky fournissait des fonds au parti de l'Unité socialiste, dont les thèses sont proches de celles de Moscou. *« Cet acte est absolument inacceptable »*, a-t-il indiqué en précisant que le diplomate devait *« immédiatement »* quitter le pays. La Nouvelle-Zélande avait expulsé, mardi, le correspondant à Wellington de l'agence de presse soviétique Novosti. — *(Reuter.)*

Dimanche 27 janvier

LE TRENTE-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION D'AUSCHWITZ

Les rescapés et les familles des disparus d'Auschwitz se retrouveront le dimanche 27 janvier à 14 h. 30, au grand amphithéâtre de la nouvelle faculté de médecine, 45, rue des Saints-Pères, pour une commémoration solennelle, et à 18 h. 15 précises à l'angle des Champs-Élysées et de la rue Balzac pour le ravivage de la flamme à l'Arc de triomphe.

Sur soixante-seize mille déportés de France à Auschwitz, deux mille cinq cents seulement sont rentrés en 1945. Trente-cinq ans après, les derniers témoins sont rares...

Au programme de cette Journée du souvenir, placée sous le patronage de M. Maurice Plantier, secrétaire d'État aux anciens combattants, et organisée dans le grand amphithéâtre de la faculté de médecine, le Quatuor français interprète le *Quatuor à cordes de Schubert*, suivi de la projection du film *Auschwitz 1967* réalisé pour « Cinq colonnes à la une ».

● *La Plume d'or de la liberté* a été décernée, mercredi 23 janvier, à Helsinki, par la Fédération internationale des éditeurs de journaux à M. Jacobo Timerman, ancien rédacteur en chef du journal argentin *La Opinion*, expulsé en 1979 d'Argentine vers Israël après vingt-neuf mois de détention. M. Timerman avait été arrêté en avril 1977 à Buenos-Aires, puis déchu de sa nationalité en septembre 1979. Son journal, fondé en 1971, a été confisqué par les autorités militaires de Buenos-Aires et placé sous l'autorité d'un colonel. — *(A.F.P.)*

Procès en Tchécoslovaquie

L'avocat Josef Danisz est jugé pour avoir défendu des militants des Droits de l'homme

Le procès de Mᵉ Josef Danisz, inculpé *« d'outrages à agents de la sécurité d'État et a magistrat »* devait s'ouvrir ce jeudi 24 janvier, devant un tribunal de Hradec Kralové. Il risque un an de prison. L'avocat qui a été rayé du barreau de Prague en juin, officiellement pour *« avoir gravement manqué aux devoirs stipulés par la loi sur la profession d'avocat »*, avait été sanctionné en fait, pour avoir tenté de défendre réellement les militants des droits de l'homme en Tchécoslovaquie et les signataires de la Charte 77.

Le 14 juin 1979, le tribunal municipal de Prague l'avait déjà condamné pour *« outrage à agent public »*, à trois mois de prison avec sursis, assortis d'une interdiction professionnelle pour trois ans. En réalité, dans l'affaire des affaires où il avait plaidé, il avait évoqué les procès *truqués* des années 1950.

Le mercredi 23 janvier, le groupe d'avocats français de Mᵉ Danisz a tenu dans le bureau de Mᵉ Couturon, bâtonnier de Paris, une conférence de presse pour dénoncer les « *motifs extravagants* » et les « *mauvais prétextes* » avancés contre leur confrère. Dans l'acte d'accusation les propos qui constituent « *l'outrage* » reproché à Mᵉ Danisz ne sont absolument pas spécifiés. L'inculpé a demandé, en vain, au cours de l'instruction qu'ils lui soient précisés.

D'autre part, ce jeudi 24 janvier, une trentaine d'avocats ont tenté en vain deremettre à l'ambassade de Tchécoslovaquie à Paris une protestation émanant d'un « Comité de soutien à Josef Danisz » (1), constitué par deux cents avocats dans le cadre du Comité des avocats français pour le respect des accords d'Helsinki. Ils y expriment leur solidarité avec leur confrère « *poursuivi au mépris des droits essentiels de la défense* » ; en fait, pour avoir au cours d'une conversation privée évoqué le caractère irrégulier de la procédure pénale suivie à l'encontre de l'un de ses clients et des violences dont un autre de ses clients, M. J. Chmel, avait fait l'objet de la part des services de sécurité tchèques.

Un cordon de police entourait ce jeudi matin l'ambassade, et la délégation s'est vu conseiller d'envoyer sa protestation par la poste...

(1) 110, avenue d'Italie, 75013 Paris.

● *Deux cents salariés des imprimeries* de la région parisienne ont occupé, mercredi 23 janvier, le siège de la Fédération patronale de l'imprimerie, à Paris, pour exiger l'ouverture de négociations sur leurs revendications, indique un communiqué du Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. Un ordre de grève de deux heures a été lancé pour le vendredi 25 janvier.

Les revendications portent sur *« la revalorisation du pouvoir d'achat, une véritable mensualisation, le maintien du régime de préretraite professionnelle, le respect de la convention collective nationale »*. Le Livre C.G.T. demande également le rapatriement des travaux effectués à l'étranger.

A New-Delhi

COMPROMIS POLITIQUE A LA TROISIÈME CONFÉRENCE DE L'ONUDI

New-Delhi *(A.F.P.)*. — Un compromis informel est intervenu entre les délégations soviétique, américaine et chinoise pour que les grands thèmes internationaux ne soient pas abordés devant la troisième conférence de l'ONUDI (Organisation des Nations unies pour le développement industriel).

Ainsi, selon des sources diplomatique du tiers-monde, Américains et Chinois se sont engagés à ne pas dénoncer en séance plénière l'intervention soviétique en Afghanistan. En contrepartie, les Soviétiques et leurs alliés n'attaqueront pas le « sionisme » ni le régime cambodgien de M. Pol Pot. La plupart des délégations ont été informées de cet accord, l'Inde ayant joué un rôle de bons offices afin d'éviter que la conférence de l'ONUDI ne dégénère en affrontement.

Cependant le chef de la délégation française, M. André Rossi, ancien ministre du commerce extérieur, a demandé, le 23 janvier, que la conférence de l'ONUDI soit placée « *exactement dans le contexte général du dialogue Nord-Sud* » et que les problèmes de développement ne soient pas limités au processus d'industrialisation. Il a souligné l'importance de l'agriculture et la nécessité d'accroître l'aide en faveur des pays les « *moins avancés* », notamment par le moyen de remises de dette. Selon M. Rossi, le gouvernement français poursuit une politique d'adaptation économique visant à permettre notamment au tiers-monde d'avoir une juste part dans la distribution des productions industrielles mondiales.



هكذا من الأصل